

Ski RANDO/MAG

LE GUIDE DES REFUGES 2026
DATES D'OUVERTURE, ITINÉRAIRES, ACCÈS...



LE SVALBARD EN MODE BATEAU
ITALIE : LE VAL VENY
& LE REFUGE BRANCA



TESTS

SACS AIRBAG LÉGERS
PEAUX DE PHOQUE
CRAMPONS



SPÉCIAL VÉLO-SKI :
LA TRAVERSÉE DES ALPES
PYRÉNÉES, LE MOUDANG





MAJESTY

Skis **uniques** pour personnes d'exception

La marque Majesty est née dans les Hautes Tatras,
au sud de la Pologne, une région où le ski de rando
et le freeride sont une religion.



Havoc 110 Carbon

- 110 mm -

ultraléger
réactivité dynamique
sidecut 4 rayons
rocker freeride 4 rayons
performance freeride
authentique



@majesty_skis

SOMMAIRE

NUMÉRO 63 - FÉVRIER / MARS / AVRIL 2026



EN COUVERTURE : Montée à la Punta San Matteo dans l'Ortles en Italie. (© S. Egéa)

PAGE 5 : ÉDITO

6 TEST | COMPARATIF SACS AIRBAG

28 MODÈLES LÉGERS ENTRE 25 ET 40 L



16 TEST | COMPARATIF CRAMPONS

LES MODÈLES LÉGERS POUR LE SKI DE RANDO



22 TEST | COMPARATIF PEAUX

LE GUIDE POUR BIEN CHOISIR VOS PEAUX



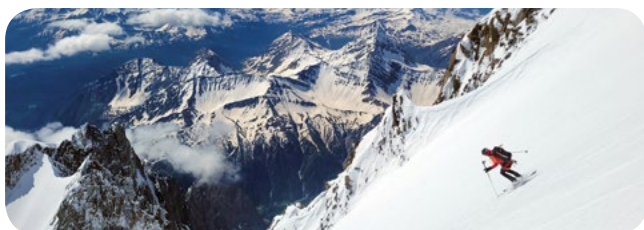
34 PYRÉNÉES : LA VALLÉE DU MOUDANG

Déserte en hiver, la vallée du Moudang offre aux skieurs de randonnée une tranquillité rare. Grâce au vélo-ski, l'approche devient plus aisée jusqu'aux granges, entourées de superbes sommets offrant des itinéraires variés, du vallon doux aux pentes soutenues.



48 ALPES : VAL VENY, VIDI, VICI

Au cœur du Val Veny, entre Italie et Gaule, s'étend un terrain d'aventures unique : couloirs géants, faces glaciaires, itinéraires raides et traversées alpines. Un voyage sauvage au pied du Mont-Blanc, entre poudre, moquette et esprit gaulois.



60 LA TRAVERSÉE DES ALPES EN VÉLO-SKI

Début avril, deux moniteurs de ski se lancent un défi fou : traverser les Alpes de Trieste à Nice, à vélo et à ski. Trente jours d'aventure entre cols, sommets, pluie et poudreuse, pour relier les massifs mythiques par la seule force des jambes.



74 ITALIE : LE REFUGE BRANCA DANS L'ORTLES

Situé à 2493 mètres d'altitude, au cœur du parc national du Stelvio, le refuge Cesare Branca est une véritable institution du ski de randonnée dans les Alpes italiennes. Dominé par les sommets emblématiques du San Matteo ou encore du Cevedale, il offre un cadre glaciaire grandiose et un accès facile à une infinité d'itinéraires.



84 LE SVALBARD EN MODE BATEAU

Après avoir présenté dans le numéro 62 un voyage au Svalbard « sans bateau » autour de Longyearbyen, nous partons cette fois explorer l'archipel en mode navigation. Cet article se veut donc complémentaire, avec une autre manière d'aborder ces terres polaires uniques.



98 LE GUIDE DES REFUGES 2026

99 HAUTE SAVOIE | SAVOIE | ISÈRE

104 HAUTES ALPES | MERCANTOUR | PYRÉNÉES

107 ESPAGNE | ANDORRE | ITALIE | SUISSE



PROCHAIN N°
PAGE 114



 **contour**[®]

PEAUX DE PHOQUE
FABRIQUÉES À INNSBRUCK.



ÉDITO



PAR THOMAS GURVIEZ
RÉDACTEUR

Vous avez des pulsions de jet de téléviseur par la fenêtre après avoir regardé le journal, et d'autodafé après la lecture de votre quotidien : chaque jour, dans un monde qui se réchauffe et s'échauffe, les coraux blanchissent et les glaciers noircissent. La planète bleue en voie de militarisation devient kaki ; les rodомontades d'un shérif autoproclamé qui promeut la loi du plus fort saturer les écrans et les presses rotatives ; les guerres essaient aux lisières de l'Europe. Mais n'en faites pas une montagne et faites plutôt de la montagne, ne broyez pas du noir et allez goûter du blanc, comme *Ski Rando Magazine* vous y invite à chaque numéro !

Sur ce globe où les frontières se ferment, nous vous emmenons à travers les lignes des frontières que l'Europe a réussi à passer en pointillés : dans l'Ortles entre Italie et empire austro-hongrois, où les vestiges de la Première Guerre mondiale rappellent les dangers du nationalisme exacerbé, dans le Val Veny entre Italie et France, où les skieurs papillonnent encore allègrement autour de frontières libérées des miradors, murs, contrôles policiers ou barrières douanières qui s'érigent à nouveau ailleurs.

Et puis, dans ce monde à la *Mad Max* où l'on s'apprête à extraire la dernière goutte de pétrole, il est toujours possible de vous adonner à votre sport préféré sans (trop) brûler d'énergie fossile : le voyage au long cours de la traversée des Alpes en vélo-ski, ou

plus modestement les virées cyclo-skiantes à la journée dans le Moudang pyrénéen, rappellent de manière fort élégante cet idéal de neutralité carbone.

Quoi de mieux également, dans ce style épuré, qu'un petit voilier, en lieu et place d'un paquebot de croisière, pour explorer à skis le Spitzberg, ce petit bout d'Arctique le plus facilement accessible depuis la France : vous apprendrez ici tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le ski le plus septentrional du monde sans jamais avoir osé le demander. Profitez-en avant que cette Riviera

norvégienne libérée des glaces par le réchauffement climatique ne se couvre d'hôtels dorés arborant le logo Trump...

Mais si vous voulez vous réfugier dans votre refuge (guide des refuges dans ce numéro...) en guise de thébaïde montagnarde pour oublier cette actualité désespérante, et vous retirer ainsi *into the wild* comme dans le livre ou film éponyme, nous ne vous laisserons pas vous empoisonner ou dévisser, mais vous assurerons le meilleur équipement avec des peaux, sacs airbag et crampons testés et approuvés par nos soins.

Si l'Histoire semble prendre un mauvais tournant, charge maintenant à vous, avec ces plus beaux atours de skieur-alpiniste, d'inscrire de beaux virages dans votre histoire ! ■

«NE BROYEZ PAS DU NOIR ET ALLEZ GOÛTER DU BLANC»



📷 La vallée du Moudang dans les Pyrénées.

ILS ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO



Laurent Klein
Svalbard - p94



Laurent Clavère
Pyrénées, Moudang - p34



William Cochet
Pyrénées, Moudang - p34



Fabien Challéat
Val Veny - p48



Geoffrey Dubrasquet
Pyrénées, Moudang - p34



Thomas Gerviez
Edito - p5



Etienne Julo
Traversée des Alpes - 60



Eneko Domecq
Traversée des Alpes - p60



Michèle Egéa
Corrections



Camille Ricard
Pyrénées, Moudang - p34



Stéphane Demay
Corrections



Philippe Kienne
illustration - p114



Proposez-nous des articles sur :
www.skirandomag.com/contact

COMMENT CHOISIR SON SAC AIRBAG ?

Le choix d'un sac airbag dépend avant tout de l'usage que vous comptez en faire. En ski de randonnée, les pratiques sont multiples : sortie freeride depuis les stations, longues journées en montagne, ou raid de plusieurs jours. Chaque profil a des besoins différents en termes de poids, volume et fonctionnalités.

1 TYPE DE SYSTÈMES : CARTOUCHE OU ÉLECTRIQUE ?

SACS À CARTOUCHE DE GAZ



Historiquement, ce sont les premiers modèles apparus dans les années 90. Leur fonctionnement est mécanique : une poignée déclenche une cartouche qui gonfle l'airbag.

✓ AVANTAGES

- Plus légers que les sacs électriques à équipement équivalent
- Moins chers à l'achat
- Large choix de modèles disponibles

✗ INCONVÉNIENTS

- Transport en avion compliqué

SACS ÉLECTRIQUES



Introduits en 2014, ils étaient initialement plus lourds et plus chers, mais les progrès techniques ont considérablement réduit ces écarts. Aujourd'hui, certains modèles électriques comptent parmi les plus légers du marché. Deux systèmes dominent :

- Litric (Ortovox) : réservé à la marque
- E2 (Scott) : adopté par de nombreux fabricants (Deuter, Osprey, BCA, etc.)

✓ AVANTAGES

- Transport en avion facilité
- Possibilité de tester le gonflage à volonté
- Entretien simple
- Déclenchement gratuit = plus de sérénité en situation critique

✗ INCONVÉNIENTS

- Prix plus élevé
- Poids encore supérieur sur certains modèles (écart réduit sur les derniers sacs)
- Nécessité de recharger la batterie ou de vérifier les piles avant chaque sortie

2 VOLUME DU SAC (LITRAGE)

Le litrage doit être adapté à votre pratique. Dans le doute, mieux vaut un sac légèrement trop grand que trop petit : un sac sous-dimensionné devient vite une source de galères.

- **15 à 25 L** : idéal pour le freeride ou les petites randos depuis les stations. Une fois pelle, sonde, veste et pique-nique rangés, il ne reste presque plus de place.
- **25 à 35 L** : le volume le plus polyvalent. Suffisant pour une journée de rando, même avec du matériel technique (crampons, piolets, corde).
- **35 L et plus** : utile pour les sorties sur plusieurs jours ou pour les skieurs qui transportent beaucoup (appareil photo, gros pique-nique).

3 CONFORT ET ERGONOMIE

Confort : globalement correct si le sac est utilisé dans sa plage prévue. En revanche, un petit 25 L ultra léger surchargé devient vite inconfortable.

Ergonomie : point clé à ne pas négliger. Vérifier la présence d'une poche sécurité dédiée, des accès pratiques au compartiment principal, ainsi que des systèmes de portage (skis, crampons, piolets). Un sac mal pensé peut vite devenir pénible en conditions techniques.

4 TAILLE ET AJUSTEMENT

Selon les marques, un même modèle peut exister en plusieurs tailles (S, M, L) ou avec un dos ajustable. D'autres ne proposent qu'une taille unique. Vérifiez que le sac correspond à votre morphologie pour garantir un bon confort de portage.

5 LES SACS "FLEX"



De plus en plus de fabricants proposent des systèmes modulables permettant de changer de volume sur une même base (ex. 25 L pour le freeride, 35 L pour la rando, 40 L pour le raid).

✓ Intéressant pour les pratiquants aux usages variés.

✗ Un peu plus lourd qu'un sac classique, mais les écarts diminuent sur les modèles récents.

6 POIDS

Le poids peut aller du simple au double, certains sacs dépassant 3 kg (non retenus ici). Attention : beaucoup de marques entretiennent la confusion en annonçant un poids sans cartouche ou même sans système airbag. Dans ce comparatif, nous donnons les poids "tout compris" pour permettre une vraie comparaison.

7 PRIX

Comme le poids, le prix varie énormément :

500 à 800 € : entrée de gamme (souvent avec cartouches)

800 à 1000 € : milieu de gamme, tarifs les plus courants

+1000 € : sacs haut de gamme, généralement électriques

Un sac plus cher n'est pas forcément meilleur, mais peut correspondre à un usage spécifique (ou à un budget).



TEST | COMPARATIF

SACS AIRBAG

2025/2026

Chaque saison, l'offre de sacs airbag s'élargit et évolue, avec de nouveaux modèles et technologies. Le choix devient donc de plus en plus vaste, d'autant que de nombreuses marques intègrent désormais dans leurs sacs des systèmes développés par d'autres fabricants. Résultat : difficile de s'y retrouver sans un tri rigoureux.

En ski de randonnée, tous les modèles ne se valent pas. Beaucoup de sacs sont pensés pour le freeride ou l'usage station, et se révèlent trop lourds pour une pratique où chaque gramme compte. Dommage d'économiser sur le poids de ses skis... pour finalement porter un sac de plusieurs centaines de grammes superflus !

Dans ce comparatif, nous avons donc retenu uniquement les sacs adaptés à la rando, avec un volume compris entre 25 et 40 litres et un poids inférieur à 2700 g (système compris).

- Moins de 25 L ? L'espace est trop limité pour transporter autre chose que pelle, sonde et une veste, ce qui les réserve surtout à un usage freeride.

- Plus de 40 L ? À moins de viser une expédition sous tente, ce volume est excessif : 40 L suffisent largement pour les raids de plusieurs jours.

Les dernières années ont vu arriver de nombreuses innovations, notamment les systèmes électriques, désormais aussi légers que les modèles à cartouches. Nous avons testé et comparé ces différentes solutions afin de vous aider à choisir le sac le plus adapté à votre pratique.

LE MATCH DES SACS LÉGERS : 28 MODÈLES DE 25 À 40 L





1 **ARVA TOUR 28 UL**

SYSTÈME : CARTOUCHE
ARVA REACTOR
VOLUME : 28 L
PRIX : 659 €
TAILLES : UNIQUE
COULEUR : UNIQUE
1600 G TOUT COMPRIS



2 **SCOTT PATROL ULTRALIGHT E2 25**

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE
SCOTT ALPRIDE E2
VOLUME : 25 L
PRIX : 1199 €
TAILLES : UNIQUE
COULEUR : UNIQUE
1920 G TOUT COMPRIS



3 **ORTOVOX AVABAG LITRIC ZERO 27**

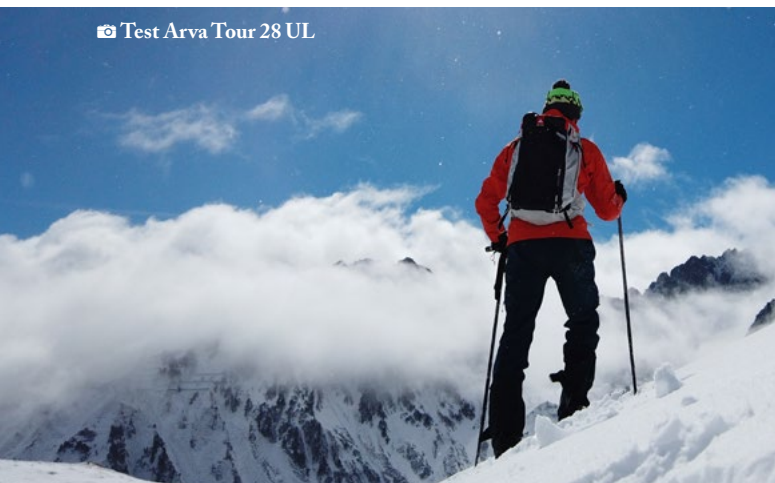
SYSTÈME : ÉLECTRIQUE
ORTOVOX LITRIC
VOLUME : 27 L
PRIX : 1199 €
TAILLES : UNIQUE
COULEUR : UNIQUE
1970 G TOUT COMPRIS



4 **ARVA TOUR 32 SWITCH**

SYSTÈME : CARTOUCHE
ARVA REACTOR
VOLUME : 32 L
PRIX : 669 €
TAILLES : AJUSTABLE
COULEUR : UNIQUE
2100 G TOUT COMPRIS

📷 Test Arva Tour 28 UL



1 **ARVA TOUR 28 UL** ▼ SÉLECTION LÉGÈRETÉ

L'ARVA Tour 28 Ultralight reprend un modèle déjà présent au catalogue mais profondément revu lors de la dernière mise à jour, avec plusieurs évolutions qui le rendent particulièrement compétitif. Le volume passe de 25 à 28 litres, ce qui élargit son champ d'utilisation sans impact sur le poids : avec seulement 1 600 g système compris, il s'impose comme le sac airbag le plus léger de sa catégorie. Pour atteindre ce chiffre, ARVA a emprunté au monde de la compétition et du trail certaines technologies comme les bretelles en mesh aérées très fines. On pouvait craindre un confort limité, mais le résultat est étonnamment satisfaisant : le sac englobe bien le skieur, la ceinture large assure un bon maintien et, compte tenu du volume limité, la charge reste contenue, ce qui rend inutile un renfort dorsal plus massif. Côté conception, on trouve malgré tout quelques compromis liés à l'approche "ultra light" : le clip pour le portage des skis en diagonale est très fin (facilement remplaçable), et l'absence de poche sécurité dédiée pourra en frustrer certains. En revanche, l'accessoirisation est généreuse pour un sac de ce poids : grande poche principale, poche supérieure spacieuse, portage des skis possible en diagonale ou latéral (même si seuls les renforts de la face avant protègent efficacement le sac, une nouveauté bienvenue sur cette version), poches élastiques sur la ceinture et les bretelles pour accéder rapidement à gants, bonnet, gourde ou lunettes.

Le système Reactor, identique à celui des modèles plus lourds de la marque, est l'un des plus légers du marché avec environ 680 g tout compris. Il fonctionne grâce à une poignée mécanique connectée à une cartouche de gaz (acier ou carbone, rechargeable après chaque déclenchement). Ce choix technologique offre plusieurs avantages : pas d'électronique ni de batterie à

gérer, possibilité d'utiliser le sac par grand froid sans perte de performance, et déclenchement toujours disponible tant que la cartouche est chargée. Le ballon de 150 L est divisé en deux compartiments indépendants : en cas de crevaisson d'un côté, l'autre reste gonflé, ce qui assure un niveau de sécurité supplémentaire. Sa forme en U a été pensée pour envelopper la tête et le haut du torse, offrant à la fois une protection physique et une portance optimisée dans l'avalanche. L'ergonomie de la poignée a également été soignée : réglable en hauteur et réversible droite/gauche, elle se manipule facilement avec des gants. Autre point important, le système permet de s'entraîner au déclenchement sans cartouche : la poignée peut être actionnée pour se familiariser avec le geste et tester la mécanique sans gonfler l'airbag. Enfin, le module Reactor est amovible et compatible avec tous les sacs de la gamme ARVA Reactor, ce qui permet de changer de litrage en ne remplaçant que l'enveloppe textile.

Avec ce Tour 28 UL, ARVA propose donc un sac airbag parfaitement taillé pour les skieurs soucieux de limiter le poids sans renoncer à la sécurité. La combinaison d'un sac ultraléger et d'un système mécanique robuste et éprouvé en fait un atout de taille pour ceux qui ont parfois tendance à laisser leur airbag à la maison afin d'économiser quelques centaines de grammes à la montée. Ce choix du minimalisme se fait toutefois au détriment de l'ergonomie, avec un nombre réduit de compartiments et une organisation interne limitée.

■ poids | accessoirisation | volume

■ pas de poche sécurité dédiée | clip porte skis fin

2 **SCOTT ULTRALIGHT E2 25**

Le Scott Patrol Ultralight E2 25 illustre parfaitement la volonté de la marque de proposer un sac airbag électrique au poids minimal : seulement 1 920 g tout compris, grâce notamment à l'utilisation d'un tissu Dyneema atypique à l'aspect "froissé" mais à la résistance exceptionnelle. Pour contenir ce poids, Scott a dû faire des choix : pas de poche sécurité dédiée et très peu de compartiments (une grande poche principale, une petite poche frontale et un filet zippé interne). Le volume réel de 25 L est conforme, mais il faudra voyager léger. Le confort reste étonnamment bon pour un sac aussi minimaliste, les bretelles étant particulièrement qualitatives et agréables. En revanche, la ceinture ventrale et la sangle sous-cutané souffrent d'une ergonomie perfectible, la boucle métallique étant difficile à manipuler avec des gants. On apprécie en revanche le porte-casque bien pensé, qui se replie dans son logement, ainsi que le système de portage skis et les attaches multiples pour le matériel technique.

Mais la vraie singularité du sac se situe dans son système airbag : le Scott Alpride E2, identique à celui des modèles plus lourds de la gamme et à de nombreux autres modèles de ce comparatif. Celui-ci repose sur des supercondensateurs qui stockent l'énergie nécessaire au déclenchement du



ARVA ST35 SWITCH

SYSTÈME : CARTOUCHE

ARVA REACTOR

VOLUME : 35 L

PRIX : 699 €

TAILLES : AJUSTABLE

COULEUR : UNIQUE

2200 G TOUT COMPRIS



MAMMUT FREE 28

SYSTÈME : CARTOUCHE

MAMMUT REMOVABLE AIRBAG

VOLUME : 28 L

PRIX : 650 €

TAILLES : UNIQUE

BLACK | SAPPHIRE | SAFARI

2235 G TOUT COMPRIS



ARVA EXPLORE 30 SWITCH

SYSTÈME : CARTOUCHE

ARVA REACTOR

VOLUME : 30 L

PRIX : 669 €

TAILLES : AJUSTABLE

COULEUR : UNIQUE

2270 G TOUT COMPRIS



ARVA EXPLORE 40 SWITCH

SYSTÈME : CARTOUCHE

ARVA REACTOR

VOLUME : 40 L

PRIX : 689 €

TAILLES : AJUSTABLE

COULEUR : UNIQUE

2350 G TOUT COMPRIS

compresseur. Contrairement aux batteries lithium, ils ne reposent pas sur une réaction chimique, mais sur un principe électromécanique, ce qui leur confère une résistance totale aux basses températures et une durée de vie quasi illimitée (jusqu'à 500 000 cycles). Autre avantage, ils sont considérés comme des composants électroniques passifs, ce qui supprime les restrictions liées aux batteries lors des voyages en avion ou des envois postaux. Le système se recharge en moins de 20 minutes via USB-C, et peut accueillir deux piles AA qui maintiennent le niveau de charge pendant plusieurs mois. Sans piles, l'autonomie est limitée à environ 6 heures après recharge USB, ce qui impose de l'activer juste avant de partir. Avec piles, l'autonomie grimpe à plusieurs semaines, ce qui sécurise son usage en randonnée. L'interface est simplifiée avec un affichage LED : vert = autonomie supérieure à 6h, orange = inférieure à 6h, rouge = insuffisante. Seul bémol : l'accès au bouton on/off est un peu caché sous les affaires, ce qui manque de commodité.

En résumé, le Patrol Ultralight E2 25 est un sac destiné aux randonneurs exigeants qui veulent un airbag ultraléger et fiable, quitte à faire des concessions sur l'organisation interne et l'ergonomie de certaines sangles. Grâce à la technologie E2, il combine poids contenu, fiabilité en conditions difficiles et grande liberté d'utilisation en voyage, un compromis séduisant pour qui cherche à emporter son airbag à chaque sortie.

■ poids | transport en avion | autonomie système avec piles | solidité
■ volume limité | ergonomie

ORTOVOX AVABAG LITRIC ZERO 27

L'Ortovox Avabag Litric Zero 27 marque un tournant dans le domaine des sacs airbag électriques en réussissant à rivaliser avec les modèles à cartouches sur la balance : avec moins de 2 kg tout compris pour 27 L, il s'impose comme l'un des plus légers de sa catégorie. Ce gain de poids est permis par le système Litric, développé par Ortovox et Arc'teryx, qui combine compacité et simplicité d'utilisation. Contrairement à un système à cartouche, le Litric fonctionne sans consommable : on évite ainsi les contraintes liées au remplissage, à la maintenance ou au transport aérien (même si la présence d'une batterie peut encore soulever des questions, le système est bien reconnu par l'IATA). Cela permet aussi de s'entraîner gratuitement au déclenchement, un avantage considérable pour se familiariser avec la poignée et les sensations réelles.

Le cœur du système repose sur des supercondensateurs, et non sur la batterie directement : lorsque l'on allume le sac, la batterie commence à charger ces condensateurs qui fournissent ensuite l'énergie nécessaire au déclenchement de l'airbag. Cela implique un petit délai avant d'être prêt à l'utilisation (quelques secondes si le sac vient juste d'être éteint, quelques minutes si la batterie était complètement inactive). L'ensemble se recharge via USB-C, et l'état du système est indiqué par un code de voyants très

intuitif placé sur le côté : vert fixe (charge complète), vert clignotant (mode allumé, 2 déclenchements disponibles), jaune + vert clignotant (1 déclenchement garanti dans les 8 h), rouge clignotant (batterie vide). L'autonomie annoncée est de 60 h par charge, ce qui suffit largement pour tenir une semaine de randonnée sans recharge. Pendant la charge USB ou la mise en tension des supercondensateurs, les voyants bleu-jaune-vert clignotent simultanément, ce qui rend la lecture limpide.

La poignée de déclenchement, réglable en hauteur, se manipule facilement même avec des moufles grâce à une rotation à 180° qui permet de passer du mode verrouillé au mode armé. Tout le module airbag est placé en haut du sac, ce qui réduit son encombrement et laisse réellement disponibles les 27 litres de la poche principale. Celle-ci s'ouvre largement grâce à un zip qui court sur les trois quarts de la circonférence, très pratique pour accéder rapidement à l'équipement. Côté accessoirisation, Ortovox a fait dans l'essentiel pour gagner du poids : une petite poche supérieure, un porte-casque amovible, un porte-skis/piolet astucieusement rangé dans une mini-poche basse qui garde le sac épuré. Pas de compartiment sécurité dédié, ce qui constitue le principal compromis par rapport aux versions Litric Tour.

Malgré l'emploi de matériaux légers, le sac se montre confortable : le dos et les bretelles, peu rembourrés mais bien conçus, suffisent pour porter agréablement le volume modéré du sac même chargé. La ceinture ventrale utilise un clip plastique classique, bien plus facile à manipuler avec des gants que les lourdes boucles métalliques rencontrées chez certains concurrents, et la sangle sous-cutale bénéficie d'un gros mousqueton ergonomique pensé pour être enclenché avec des moufles.

En conclusion, l'Avabag Litric Zero 27 efface bon nombre des inconvénients généralement reprochés aux sacs airbags, avec son poids plume, sa recharge simplifiée, la possibilité de s'entraîner sans contrainte, un encombrement minimal et un confort global convaincant. En contrepartie, son



Test Scott Ultralight E2 25



6 ORTOVOX AVABAG LITRIC TOUR 30 | 28S

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE

ORTOVOX LITRIC

VOLUME : 30 L | 28 L

PRIX : 1150 €

TAILLES : NORMAL | COURT

maison | bleu | glaciergrey | noir | lavender

2410 G | 2370 G



7 MILLET TRILOGY E2 35

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE

SCOTT ALPRIDE E2

VOLUME : 35 L

PRIX : 1299 €

TAILLES : UNIQUE

COULEUR : SAPHIR | GRIS

2410 G TOUT COMPRIS



8 MAMMUT TOUR 30

SYSTÈME : CARTOUCHE

MAMMUT REMOVABLE AIRBAG

VOLUME : 30 L

PRIX : 690 €

TAILLES : UNIQUE

BLACK | SAPPHIRE | SAFARI

2410 G TOUT COMPRIS



9 ABS A.LIGHT TOUR 25-30

SYSTÈME : CARTOUCHE

ABS

VOLUME : 25-30 L

PRIX : 759 €

TAILLES : S/M | L/XL

COULEUR : UNIQUE

2420 G TOUT COMPRIS

ergonomie reste volontairement réduite, avec peu de compartiments pour organiser son matériel. Ceux qui recherchent davantage de rangements et d'accessoires devront se tourner vers les versions Tour ou Freeride, plus complètes mais aussi un peu plus lourdes.

❏ poids | système électrique simple | volume | ergonomie

❏ pas assez de compartiments

4 ARVA REACTOR SWITCH

La gamme ARVA Reactor Switch repose sur un principe simple et efficace : une base commune équipée du système Reactor, dotée d'un dos confortable avec technologie 3D-FIT et d'une ceinture renforcée amovible. Cette base, autour de 2 kg tout compris quel que soit le volume, peut recevoir différents modules zippables. Le changement de volume est très simple : en moins de deux minutes, il suffit de défaire les scratchs du bas et d'ouvrir les deux fermetures à glissière qui parcourent la circonférence. Les poches

additionnelles coûtent autour de 100 €, un tarif très compétitif comparé à l'achat d'un sac airbag complet supplémentaire.

Tour – Les sacs Tour (25, 32 et 40 L) privilégient la simplicité, l'ergonomie et la légèreté. Ils disposent d'une poche sécurité dédiée, d'une poche supérieure généreuse et d'un compartiment principal accessible via le zip de liaison avec la base. Le portage est complet : porte-casque intégré, deux systèmes pour les skis (diagonale ou A-frame) et deux porte-piolet. Ces modèles constituent le meilleur compromis pour ceux qui veulent un sac efficace et léger, sans superflu.

ST – Les versions ST (26 et 30 L) se distinguent par leur construction robuste en tissu N400D PU2 ripstop, plus résistant et étanche. La poche sécurité est intégrée dans le compartiment principal, accessible à la fois par le zip de liaison et par un rabat supérieur. Deux petites poches supplémentaires se trouvent sur le haut et la face du sac. Ces sacs n'ont pas de porte-casque intégré mais offrent de nombreuses possibilités de portage pour le matériel technique. Ils se destinent aux utilisateurs recherchant une construction plus durable et protectrice, au prix d'un poids légèrement supérieur.

❏ SÉLECTION ERGONOMIE **Explore** – Nouveauté de la saison, les Explore (30 et 40 L) mettent l'accent sur l'ergonomie et l'accessoirisation. Ils disposent d'une poche avant dédiée au matériel de sécurité, d'un large zip donnant un accès intégral au compartiment principal et, innovation pratique, d'un compartiment au fond du sac accessible sans le retirer du dos, idéal pour stocker peaux, gants ou gourde. Le volume de 30 L est particulièrement généreux et exploitable, et l'ensemble reste remarquablement polyvalent. Le portage des skis est possible en diagonale ou en A-frame, un porte-casque est intégré, et les nombreuses poches facilitent l'organisation. Plus complets et confortables, les Explore s'imposent comme les sacs les plus ergonomiques et aboutis de la gamme Reactor Switch.

En résumé, le concept Switch permet d'adapter le sac à ses besoins réels en choisissant entre légèreté (Tour), robustesse (ST) ou confort et accessoirisation (Explore), tout en bénéficiant de la fiabilité du système Reactor et de la modularité unique de cette plateforme.

❏ poids | polyvalence | ergonomie version Explore

❏ RAS

5 MAMMUT FREE 28 REMOVABLE AIRBAG 3.0

Le Mammut Free 28 Removable Airbag 3.0 appartient à la gamme free-ride de la marque et surprend par son poids : il est même plus léger que les modèles "Tour" de Mammut destinés au ski de rando. Son objectif est clair : offrir un sac complet et fonctionnel sans surcharger. Le portage, inspiré des gilets de trail, plaque la charge près du corps et limite les oscillations, un vrai atout en descente engagée. La couleur orange, très visible à distance,





ORTOVOX AVABAG LITRIC TOUR 40 | 36S

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE

ORTOVOX LITRIC

VOLUME : 40 L | 36 L

PRIX : 1190 €

TAILLES : NORMAL | COURT

maison | bleu | glacier grey | noir | lavender

2460 G | 2320 G



MAMMUT TOUR 40

SYSTÈME : CARTOUCHE

MAMMUT REMOVABLE AIRBAG

VOLUME : 40 L

PRIX : 710 €

TAILLES : UNIQUE

COULEUR : UNIQUE

2480 G TOUT COMPRIS



ABS A.LIGHT TOUR 35-40

SYSTÈME : CARTOUCHE

ABS

VOLUME : 35-40 L

PRIX : 789 €

TAILLES : S/M | L/XL

COULEUR : UNIQUE

2480 G TOUT COMPRIS



ARVA R32 PRO FLEX

SYSTÈME : CARTOUCHE

ARVA REACTOR

VOLUME : 32 L

PRIX : 689 €

TAILLES : AJUSTABLE

COULEUR : UNIQUE

2510 G TOUT COMPRIS

améliore la sécurité et sert aussi de repère rapide pour le zip de la poche sécurité dédiée. Le compartiment principal est accessible soit par le dessus, soit via une ouverture latérale pratique. Les skis se fixent en diagonale grâce aux sangles prévues à cet effet, et l'on retrouve les classiques du freeride : poche sécurité dédiée, porte-casque intégré, sangles de compression latérales, boucles pour bâtons, ainsi qu'une poche supérieure pour masque ou accessoires.

Le cœur du sac repose sur le Removable Airbag System 3.0, une technologie éprouvée chez Mammut. Il s'agit d'un airbag de 150 L, de forme carrée et de couleur vive, qui se déploie en environ 3 secondes derrière la tête lorsqu'on actionne la poignée de déclenchement. Cette poignée, en forme de T, est réglable en hauteur et se replie facilement lorsqu'elle n'est pas utilisée, ce qui réduit les risques d'accrochage. Le système fonctionne grâce à une cartouche de gaz comprimé, indépendante des conditions météo et de la température (efficace de -30 °C à +40 °C). La mise en place est simple : il suffit de visser la cartouche pour rendre l'airbag immédiatement opérationnel (Screw In Ready). Avec la cartouche carbone, le système pèse environ 1 010 g, ce qui en fait l'un des plus légers de sa catégorie.

Autre avantage, le système est totalement modulaire : il peut être retiré du Free 28 et installé dans n'importe quel sac compatible de la gamme Mammut Removable 3.0, ce qui permet d'adapter le volume et l'usage selon la sortie. Compact et compressible, il occupe peu de place dans le sac et n'entrave pas le rangement du matériel. Enfin, l'airbag est conçu en deux couches robustes et sa couleur vive permet une localisation rapide en surface dans une avalanche.

En résumé, le Mammut Free 28 Removable Airbag 3.0 combine la légèreté et la compacité d'un sac orienté rando avec l'accessoirisation et les finitions d'un sac freeride. Fonctionnel, bien accessoirisé et modulable, il s'adresse aux riders qui veulent la sécurité d'un airbag sans sacrifier le confort et la maniabilité, y compris pour les journées où la priorité est la descente. En revanche, le volume de 28L pourra être limité pour certaines utilisations et il faudra se tourner vers les versions Tour avec plus de volume et hélas plus lourdes.

■ poids | ergonomie | finition | compartiments

■ volume limité

ORTOVOX AVABAG LITRIC TOUR ET LITRIC FREERIDE

✓ SÉLECTION ÉLECTRIQUE

La gamme Ortovoxa Litric repose sur un même airbag électrique, dont le fonctionnement est identique sur tous les modèles (voir le test détaillé du Litric Zero 27, p. 8). À partir de ce système, la marque décline trois familles : l'Avabag Litric Zero 27, le plus léger pour les amateurs de minimalisme ; les Avabag Litric Tour, compromis idéal entre légèreté et fonctionnalité

Test Ortovoxa Avabag Litric



pour la randonnée à la journée ou le raid ; et les Avabag Litric Freeride, un peu plus lourds mais plus robustes, pensés pour le ski de station et les descentes engagées. Les versions Tour et Freeride reposent sur une base airbag commune à laquelle on peut zipper différents volumes de sac, appelés « zip-ons », afin d'adapter la capacité au programme (journée, raid, freeride). On achète d'abord une base, puis les zip-ons souhaités, tous interchangeables entre les deux gammes sauf les modèles « S » (dos court) qui nécessitent une base du même type. Les volumes disponibles pour le Tour sont 28 S (dos court/femme), 30 L, 36 S et 40 L ; pour le Freeride : 18 L, 16 S, 28 L et 26 S. Quel que soit le volume, l'ouverture principale façon valise, qui se dézippe sur les trois quarts du pourtour, permet un accès rapide, tandis que l'intérieur blanc facilite la visibilité. Les versions Tour se distinguent par un compartiment sécurité dédié, des anneaux porte-piolet et un clip ventral large facile à manipuler. Les Freeride reprennent ces atouts en y ajoutant une ceinture plus large pour une meilleure stabilité en descente et un tissu de zip-on encore plus résistant, pour un poids légèrement supérieur mais toujours adapté à la randonnée. Ainsi, si le gain de 400 g du Zero 27 n'est pas décisif, les versions Tour et Freeride offrent une ergonomie et une polyvalence nettement supérieures.

■ Zip-ons ultra polyvalents | poche sécurité dédiée | système électrique simple | ergonomie

■ un peu plus lourd que la version Zero | prix

MILLET TRILOGY 35 E2

Le Trilogy 35 E2 de Millet reprend la technologie Scott Alpride E2, un système d'airbag électrique basé sur des supercondensateurs, identique à



ABS A.LIGHT E 25-30

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE
SCOTT ALPRIDE E2
VOLUME : 25-30 L
PRIX : 1259 €
TAILLES : S/M | L/XL
COULEUR : UNIQUE
2510 G TOUT COMPRIS



ABS A.LIGHT E 35-40

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE
SCOTT ALPRIDE E2
VOLUME : 35-40 L
PRIX : 1289 €
TAILLES : S/M | L/XL
COULEUR : UNIQUE
2510 G TOUT COMPRIS



ORTOVOX LITRIC FREERIDE 28 | 26S

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE
ORTOVOX LITRIC
VOLUME : 28 L
PRIX : 1169 €
TAILLES : NORMAL | COURT
COULEUR : 7 COULEURS
2590 G TOUT COMPRIS



MILLET COSMIC 28 ARS

SYSTÈME : CARTOUCHE
SCOTT ALPRIDE 3.0
VOLUME : 28 L
PRIX : 789 €
TAILLES : UNIQUE
COULEUR : BLEU | NOIR
2600 G TOUT COMPRIS

celui que nous avons détaillé dans le test du Scott Ultralight E2. Fiable, insensible au froid, simple à recharger (USB-C ou piles AA), il apporte la sérénité d'un déclenchement toujours disponible sans les contraintes des cartouches.

Le sac lui-même s'inscrit dans une approche minimaliste : un volume unique de 35 L, bien adapté à la randonnée alpine, et un poids compétitif pour un modèle électrique. La conception vise la robustesse avec l'utilisation de nylon Robic, un tissu réputé pour sa résistance à l'abrasion.

Côté ergonomie, le Trilogy 35 E2 se démarque par une poche principale accessible de deux manières : une ouverture par le haut de type roll-top, qui permet d'adapter la hauteur et donc le volume selon le chargement, et un long zip latéral qui donne accès à tout le contenu sans avoir à défaire la fermeture enroulée. Cette combinaison rend le sac à la fois pratique et modulable. Pour compléter, on trouve une poche frontale zippée, une petite poche filet zippée à l'intérieur et une autre latérale. En revanche, pas de poche sécurité dédiée : pelle et sonde devront donc trouver leur place dans le compartiment principal.

Le portage se limite à l'essentiel, avec notamment une fixation diagonale pour les skis et des porte-piolet. Peu de compartiments, peu d'options : le sac reste volontairement sobre, pensé pour ceux qui privilégient la légèreté et l'efficacité plutôt que l'organisation ultra-détaillée.

En résumé, le Millet Trilogy 35 E2 est un sac airbag robuste, simple et bien placé en poids pour son volume et sa technologie électrique. Son caractère minimaliste séduira les skieurs et alpinistes qui veulent un modèle fiable et durable, avec juste l'essentiel, mais il conviendra moins à ceux qui recherchent de nombreux rangements ou une organisation très compartimentée.

▣ poids | système électrique | volume | robuste
▣ peu de compartiments | pas de poche sécurité dédiée

3 MAMMUT TOUR REMOVABLE AIRBAG 3.0

✓ SÉLECTION ERGONOMIE

Dans la gamme airbag de Mammüt, pas toujours simple de s'y retrouver entre les noms à rallonge et les nombreuses variantes. Les modèles Tour Removable Airbag 3.0 constituent la ligne pensée pour le ski de randonnée. Trois versions sont proposées : 30 L, 30 L Women (adaptée à la morphologie féminine) et 40 L. Leur positionnement est clair : des sacs robustes, bien finis, orientés rando, mais avec un poids dans la moyenne plutôt que dans la catégorie ultralégère. À titre de comparaison, le Free 28 Removable Airbag 3.0, issu de la gamme freeride, affiche 230 g de moins pour seulement 2 L de volume en moins, ce qui en fait un meilleur compromis poids/volume.

Cela dit, le Tour 30 et ses déclinaisons sont conçus pour être pratiques au

quotidien : une large ouverture zippée sur le dessus permet un accès rapide à l'ensemble du contenu, complétée par une ouverture latérale qui facilite la récupération du matériel sans avoir à tout déballer. L'équipement de sécurité (pelle, sonde) se range dans une sous-poche zippée située à l'intérieur du compartiment principal, identifiable par sa couleur orange très visible. Ce choix a le mérite d'être clair et fonctionnel, même s'il ne s'agit pas d'une véritable poche sécurité dédiée, accessible indépendamment. Le portage est complet : fixation des skis ou du snowboard en diagonale, sangles de compression latérales, boucles pour piolet et bâtons, porte-casque intégré, ainsi qu'une poche "masque" pratique sur le haut du sac. Le Tour 40 reprend la même architecture avec un volume accru, mieux adapté aux raids de plusieurs jours.

Comme son nom l'indique, le sac intègre le Removable Airbag System 3.0, identique à celui du Free 28. Il s'agit d'un système mécanique léger et modulaire : airbag carré de 150 L se déployant en environ 3 secondes, poignée en T réglable et repliable, fonctionnement par cartouche de gaz, et compatibilité avec tous les sacs Mammüt de la gamme 3.0. Pour plus de détails sur ce système, voir notre descriptif du Free 28 Removable Airbag 3.0.

En résumé, la gamme Tour Removable Airbag 3.0 se destine aux randonneurs recherchant un sac bien équipé, solide et polyvalent, sans faire la chasse aux grammes. Le Free 28 reste plus léger et intéressant pour qui veut optimiser le ratio poids/volume, mais les Tour 30 et 40 gardent pour eux un volume généreux, une conception robuste et une organisation bien pensée pour la randonnée pour seulement 200g en plus.

▣ ergonomie | finitions | confort
▣ poids mais raisonnable

9 ABS A LIGHT TOUR

L'ABS A.LIGHT TOUR EASY.TECH est un sac à dos d'avalanche conçu autour du système de déclenchement mécanique EASY.TECH®, basé sur un câble Bowden breveté. Lors de l'activation, deux airbags indépendants — les ABS TwinBag — se gonflent pour offrir un volume total de 150 litres. Leur position de part et d'autre du sac est pensée pour correspondre au centre de gravité du corps, créant une large surface d'appui destinée à aider la victime à rester en surface lors d'une avalanche. Si l'un des deux airbags est endommagé, l'autre assure une sécurité de secours. Le remplissage peut se faire au choix avec des cartouches en acier ou en carbone (non fournies).

Le sac se distingue par son système Zip-On, qui permet d'adapter le volume selon la sortie prévue : quatre poches différentes (10 L, 18 L, 25-30 L ou 35-40 L) peuvent être zippées sur la base, offrant une grande modularité. Côté portage, il accepte les skis en configuration verticale type A-Frame ou en diagonale, et intègre un porte-casque repliable dans une poche basse pour un ensemble épuré.

13



OSPREY SOELDEN PRO 32 | 30

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE

SCOTT ALPRIDE E2

VOLUME : 32 L | 30 L

PRIX : 1500 €

TAILLES : NORMAL | COURT

COULEUR : ROUGE | NOIR

2600 G TOUT COMPRIS

14



DEUTER ALPROOF 32 | 30 SL

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE

SCOTT ALPRIDE E2

VOLUME : 32 L | 30 L

PRIX : 1300 €

TAILLES : NORMAL | COURT

KHAKI | CHESTNUT | REDWOOD

2660 G | 2620 G

15



BCA FLOAT E2-25

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE

SCOTT ALPRIDE E2

VOLUME : 25 L

PRIX : 1300 €

TAILLES : S/M | M/L

COULEUR : NOIR | VERT | BEIGE

2662 G TOUT COMPRIS

16



DECATHLON WEDZE AIRBAG 30

SYSTÈME : CARTOUCHE

SCOTT ALPRIDE 2

VOLUME : 30 L

PRIX : 490 €

TAILLES : UNIQUE

COULEUR : GRIS

2665 G TOUT COMPRIS

L'organisation interne est particulièrement soignée. Le compartiment de sécurité est accessible soit par un zip placé en bas du sac, soit en façade. La poche principale s'ouvre à la fois par le dessus via un système roll-top et par un zip inférieur, ce qui facilite l'accès au contenu même lorsque le sac est plein. On trouve aussi des poches zippées sur la ceinture et à l'intérieur, renforçant l'accessibilité pour la rando et l'ergonomie générale. Malgré un effort notable d'ABS pour alléger ce modèle par rapport à ses prédécesseurs, le poids reste dans la tranche haute pour un système à cartouche. Il demeure cependant raisonnable compte tenu de la double sécurité offerte et de la possibilité d'agrandir ou de réduire le volume grâce au système Zip-On.

■ plusieurs volumes possibles sur la même base | compartiments
■ poids

10 ABS A LIGHT E

L'ABS A.LIGHT E reprend l'architecture du modèle A.LIGHT Tour mais remplace la base à cartouche par un système électrique Scott Alpride E2, déjà éprouvé sur d'autres sacs (nous l'avons par exemple testé sur le Scott E2 Ultralight, voir 8). En cas d'avalanche, un mono-airbag unique d'un volume généreux de 162 litres se déploie pour maintenir l'utilisateur le plus près possible de la surface.

Le dispositif électrique peut être testé à tout moment par l'utilisateur et se recharge rapidement via un port USB-C. Une fois la batterie pleine, la durée de veille atteint environ trois mois, selon le type d'accus utilisés. Le système, qui ne comporte pas de cartouche sous pression, est compatible avec les voyages en avion et se montre adapté aux sorties de plusieurs jours. Comme le modèle Tour, le A.LIGHT E se distingue par sa modularité Zip-On : il est possible de zipper quatre volumes différents (10 L, 18 L, 25-30 L ou 35-40 L) sur la même base, ce qui permet d'adapter le sac à la sortie envisagée. On retrouve également l'ergonomie soignée déjà éprouvée : porte-skis vertical type A-Frame ou diagonale, porte-casque intégré dans une poche basse, compartiment de sécurité accessible soit en façade soit par un zip bas, ouverture principale par roll-top complétée d'un accès zippé par le dessous, ainsi que des poches zippées sur la ceinture et à l'intérieur pour un rangement efficace. Son poids se situe dans la moyenne pour un système électrique de ce volume, offrant ainsi un bon compromis entre confort à la montée et sécurité renforcée.

■ plusieurs volumes possibles sur la même base | compartiments | électrique
■ poids mais raisonnable pour système électrique

11 ARVA REACTOR FLEX

Avec le Reactor Flex, ARVA décline son système airbag mécanique dans une version modulable, inspirée du concept Switch mais plus robuste et un peu plus lourde. Le principe reste le même : une base unique, équipée du

Test Mammut Tour 30



système Reactor, sur laquelle on peut zipper différents volumes de sacs, disponibles en 24, 32 et 40 L. Un choix particulièrement intéressant compte tenu du prix des airbags, puisqu'il permet de s'adapter à la sortie (journée, raid, freeride) sans multiplier les sacs complets.

L'accès au compartiment principal se fait par le zip qui relie la base au sac. Celui-ci parcourt quasiment tout le pourtour (à 360°), seul le bas est maintenu par un scratch pour éviter que les deux parties ne se désolidarisent. Sur le terrain, ce système fonctionne très bien et facilite l'accès aux affaires, y compris quand le sac est chargé. Le module airbag occupe une part non négligeable du volume, mais les litrages annoncés se révèlent réalistes.

Côté organisation, ARVA a clairement mis l'accent sur l'ergonomie : une poche sécurité généreuse, assez vaste pour accueillir pelle, sonde et même quelques affaires supplémentaires, une poche verticale sur la face du sac, une poche supérieure, et deux petites poches sur la ceinture. Un système de compartiments rare pour un airbag de ce poids, et qui change le quotidien en rando.

Le confort est un autre point fort du Reactor Flex. Le dos est réglable en fonction de la taille, et la stabilité est excellente même à pleine charge. Les matériaux et la finition sont de haut niveau, renforçant le côté « Pro » de ce modèle. L'équipement est à la hauteur : deux porte-pioletes pratiques, portage des skis en diagonale, sangles solides. Seule l'absence



SCOTT PATROL E2 30

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE
SCOTT ALPRIDE E2
VOLUME : 30 L
PRIX : 1199 €
TAILLES : UNIQUE
COULEUR : NOIR | GRIS | BLEU
2720 G TOUT COMPRIS



SCOTT PATROL E2 38

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE
SCOTT ALPRIDE E2
VOLUME : 38 L
PRIX : 1149 €
TAILLES : UNIQUE
COULEUR : NOIR | BLEU
2760 G TOUT COMPRIS



DEUTER ALPROOF 38+5 | 36+5 SL

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE
SCOTT ALPRIDE E2
VOLUME : 38+5 L | 36+5 L
PRIX : 1300 €
TAILLES : NORMAL | COURT
COULEUR : KHAKI | REDWOOD
2790 G | 2770 G



BCA FLOAT E2-35

SYSTÈME : ÉLECTRIQUE
SCOTT ALPRIDE E2
VOLUME : 35 L
PRIX : 1350 €
TAILLES : S/M | M/L
COULEUR : NOIR | VERT | BEIGE
2792 G TOUT COMPRIS

d'un porte-casque intégré peut être relevée, mais il reste facile d'en ajouter un grâce aux nombreuses boucles présentes sur la face du sac. Avec un poids de 2 510 g pour le Reactor Flex 32 Pro, on reste dans une valeur intermédiaire : ce n'est pas l'airbag le plus léger du marché, mais le rapport entre robustesse, accessoires et modularité est très bon. La possibilité de changer de volume en fonction des besoins est un vrai plus, et l'ensemble conserve une ergonomie et un confort de portage qui le placent dans le haut du panier. En résumé, l'ARVA Reactor Flex est une solution modulable et robuste, bien pensée pour les pratiquants qui veulent un sac airbag polyvalent, confortable et riche en accessoires, sans chercher à tout prix la légèreté extrême.

■ **Modulable | finition | bien compartimenté**
■ **poids | pas de porte casque**

12 MILLET COSMIC 28 ARS

Le Millet Cosmic 28 ARS est un sac à dos airbag de 28 litres, équipé du système à cartouche Scott Alpride 3.0. Sa conception met l'accent sur l'organisation interne avec un compartiment dédié au matériel de sécurité — idéal pour la pelle, la sonde et autres accessoires essentiels — deux poches sur la ceinture pour un accès rapide aux petits objets en cours de route, ainsi qu'une poche protectrice pour masque. Le compartiment principal s'ouvre largement grâce à un zip intégral qui court sur toute la hauteur du sac. Côté portage, le Cosmic 28 ARS offre plusieurs options : fixation latérale des skis, portage frontal d'un snowboard, porte-piolet et porte-casque intégré. Le volume peut être ajusté grâce aux sangles de compression, qui contribuent aussi à stabiliser la charge et à limiter les mouvements du contenu. En revanche, pour un sac de ce volume, le poids se situe dans la fourchette haute. Ce choix se comprend au vu de son équipement complet et robuste, mais il pourra en limiter l'usage aux sorties à dénivelé modéré ou aux journées freeride au départ des stations, surtout si l'on recherche avant tout la légèreté.

■ **finitions | bien compartimenté | ergonomie**
■ **poids | volume limité**

13 OSPREY SOELDEN PRO / SOPRIS PRO

Dans sa large gamme de sacs, Osprey propose un unique modèle Airbag, le Soelden Pro 32 — décliné en version femme Soporis Pro 30. Nous avons testé la version 32 L équipée du système électrique suisse de Scott, l'Alpride E2, déjà éprouvé avec d'autres marques. Rien de neuf côté airbag, mais on apprécie toujours la possibilité de déclenchement à blanc pour s'entraîner, la compatibilité avec le transport en cabine, un poids contenu, une recharge en moins de 20 minutes et la double option de recharge USB ou piles. Voir le test du Scott Ultralight E2 (page 8) pour plus d'infos sur le système. Le sac lui-même reflète le savoir-faire Osprey : confort exemplaire et portage

très stable, même bien chargé ou avec des skis fixés sur les porte-skis latéraux. Le volume réel correspond aux 32 L annoncés (30 L sur la version Soporis), et malgré l'encombrement du système Alpride, on parvient à loger un équipement complet pour la journée ou une courte traversée. La grande poche principale manque toutefois de subdivisions, ce qui complique un peu l'organisation, même si l'on bénéficie d'un compartiment sécurité distinct, d'une poche supérieure zippée et d'attaches bien pensées (porte-casque, sangles de compression, compatibilité snowboard). Les matériaux sont solides, le dos bien ventilé, et la ceinture ventrale apporte un maintien efficace sans gêner le mouvement. En résumé, le Soelden Pro 32 — comme son homologue féminin Soporis Pro 30 — s'adresse aux skieurs randonneurs qui privilégient le confort, la qualité de portage et un sac complet en accessoires plutôt que la chasse aux grammes, tout en profitant d'un airbag électrique simple à utiliser et rapide à remettre en service.

■ **système électrique | volume | confort**
■ **poids**

14 DEUTER ALPROOF

La gamme Deuter Alproof rassemble quatre sacs airbag orientés randonnée : les modèles journée Alproof 32 et Alproof 30 SL (dos court pour femmes), ainsi que les grands volumes Alproof 38 + 5 et Alproof 36 + 5 SL, ces derniers dotés d'une extension à fermeture par enroulement pour gagner cinq litres supplémentaires. Tous intègrent la technologie électrique Scott Alpride E2, un système de supercondensateurs ultraléger qui ne craint ni le froid ni les chocs, se déclenche à haute pression en une fraction de seconde et se recharge facilement sans cartouche. L'affichage LED et la possibilité d'initiation gratuite avant l'hiver facilitent la prise en main, et l'on pourra retrouver plus d'informations détaillées sur le fonctionnement de ce système dans notre test du Scott Ultralight E2, qui utilise exactement la même technologie. Côté portage, Deuter mise sur son dos Alpine : un châssis compact, bien ventilé et très stable, renforcé par des sangles de compression latérales. Le confort reste remarquable même chargé, tandis que la répartition du poids et l'ergonomie rappellent le savoir-faire maison. L'organisation interne séduit les randonneurs avec un compartiment principal entièrement ouvrable en « C » par zip triple curseur, un compartiment intérieur zippé, une poche sécurité dédiée, une poche masque et des poches à la ceinture. À l'extérieur, un porte-casque amovible en filet se transforme au besoin en sac d'appoint pour vêtements humides ou autres accessoires. Le tissu 420D PA Ripstop Clear TPU, mêlant fibres 420 et 210 deniers, offre une résistance à l'abrasion exemplaire et un aspect technique discret. Le poids reste dans la fourchette haute des airbags orientés rando, mais la robustesse et l'ergonomie compensent largement. Les versions 38 + 5 et 36 + 5 SL conservent la même architecture tout en ajoutant leur fermeture enroulable pour moduler le volume. L'Alproof incarne un sac airbag haut

de gamme (technologie E2 éprouvée, confort de portage, compartimentage malin et matériaux durables) pensé pour les sorties engagées où la fiabilité prime sur la chasse aux grammes.

❏ système électrique | ergonomie | confort | compartiments
❏ poids

15 BCA FLOAT E2

La gamme BCA Float E2 adopte la technologie électrique Scott Alpride E2, un système de supercondensateurs capable de stocker l'énergie nécessaire au déploiement de l'airbag. Contrairement aux batteries classiques, ces condensateurs exploitent des propriétés électromécaniques et non chimiques, ce qui garantit une meilleure efficacité par temps froid et une libération d'énergie plus rapide lors de l'activation. Le nouveau moteur E2 se distingue par une compacité accrue (40 % plus petit) et une légèreté améliorée (25 % plus léger que le précédent E1), tout en offrant un airbag de 162 litres. Comme le modèle E1, il bénéficie d'une homologation TSA permettant le transport sans restriction en avion. Pour davantage de détails sur ce système, vous pouvez consulter notre test du Scott Ultralight E2, qui utilise exactement la même technologie. La gamme se décline en quatre volumes – 15 L, 25 L, 35 L et 45 L – mais seuls les 25 et 35 litres s'avèrent réellement adaptés à la randonnée, avec un bon compromis entre espace utile et poids. Reste que les Float E2 comptent parmi les sacs les plus lourds du marché, ce qui les rend plus pertinents pour un usage en station ou en hors-piste avec peu de dénivelé positif. En revanche, ils se rattrapent par une conception pratique et robuste : un compartiment sécurité placé sur la face du sac, une large poche principale accessible via une fermeture éclair latérale incurvée, ainsi qu'une poche latérale basse accessible sans retirer le sac, particulièrement utile en terrain technique. À cela s'ajoute un système de portage polyvalent pour les skis, avec fixation diagonale ou à la verticale en « A-Frame ». Au final, le BCA Float E2 s'adresse aux skieurs recherchant la fiabilité de la technologie E2 et une construction pratique et solide, quitte à accepter un poids supérieur à la concurrence.

❏ accessoirisation | compartiments | système électrique
❏ poids

16 DECATHLON / WEDZE AIRBAG 30 ✓ SÉLECTION PRIX

Le Wedze Airbag 30 reste l'un des sacs airbag les plus accessibles du marché, avec un tarif de 490 € cartouches incluses, sans compromis notable sur l'équipement ni la fonctionnalité. Avec 2,65 kg cartouches comprises, il se situe dans la moyenne haute de la catégorie. Le portage est confortable, avec des mousses épaisses et une ceinture ventrale réglable en hauteur, rare à ce niveau de prix, permettant une bonne adaptation à tous les gabarits. La construction inspire confiance, avec des matériaux robustes.

L'ergonomie est particulièrement réussie : poche sécurité dédiée très accessible (ouverture rapide de bas en haut), grand compartiment principal, poche masque doublée, poche ceinture, porte-casque rétractable, portage skis en A ou snowboard frontal, deux porte-piolets et compatibilité poche à eau. L'organisation est claire et efficace, aussi bien en freeride qu'en ski de randonnée engagé. Le sac intègre le système Alpride 2.0, éprouvé et fiable, fonctionnant avec deux cartouches gaz séparées. Compact (1,7 L occupé dans le sac), léger, simple d'utilisation, il dispose d'une poignée ergonomique réglable, utilisable main droite ou gauche, et d'un airbag en nylon 210D résistant.

En résumé, le Wedze Airbag 30 offre un rapport équipement/prix exceptionnel. Légèrement plus lourd que certains modèles haut de gamme, il compense largement par son ergonomie, son confort et son tarif imbattable. On regrettera seulement l'absence de déclinaison en plusieurs coloris et l'absence de version plus volumineuse pour les raids.

❏ prix | ergonomie | équipement | confort
❏ un peu plus lourd que les plus légers | un seul coloris

17 SCOTT PATROL E2

Le Scott Patrol E2 30 a été l'un des premiers sacs airbags électriques à afficher un poids compétitif face aux modèles à cartouche. S'il existe désormais des alternatives plus légères et parfois mieux équipées, il reste une valeur sûre grâce à un poids encore contenu et une conception sérieuse.

Il intègre le système Alpride E2, qui repose sur des supercondensateurs pour stocker l'énergie nécessaire au gonflage. Ce choix technologique présente de nombreux avantages : insensibilité au froid, recharge extrêmement rapide (20 minutes via USB-C), et autonomie prolongée grâce à la possibilité d'ajouter deux piles AA qui maintiennent le système chargé pendant



📷 Test BCA Float E2-35

plusieurs mois. La mise en route est simple : on recharge, on vérifie l'état via un voyant LED sur le côté, et le sac est prêt. Le ballon de 162 L se déploie au-dessus de l'utilisateur en quelques secondes, de la même manière que sur les modèles à cartouche de la marque. Pour plus de détails sur le fonctionnement précis du système E2, voir notre test du Scott Ultralight E2, qui utilise exactement la même version.

Côté conception, le Patrol E2 30 propose tout l'essentiel attendu sur un sac de randonnée engagée : portage des skis en diagonale ou en A-frame, fixations pour deux piolets, porte-casque, sangles de compression. Le volume annoncé est bien respecté, mais la place disponible est réduite par la position centrale du bloc airbag. On trouve une grande poche principale, complétée par une poche supérieure spacieuse. Le seul vrai bémol réside dans le rangement du matériel de sécurité : la poche qui lui est dédiée se situe à l'intérieur du rabat principal, ce qui complique légèrement l'accès. Une poche indépendante aurait apporté un gain d'ergonomie.

Au final, le Scott Patrol E2 30 reste un sac abouti et pratique, offrant la fiabilité d'un système électrique moderne, simple à recharger et accepté en avion sans complication. Son équilibre entre poids, fonctionnalité et sécurité en fait encore une référence solide, même si la concurrence a depuis gagné en légèreté et en modularité.

❏ électrique | équipement | simple
❏ pas de poche sécurité dédiée | poids

📷 Test Deuter Alproof 32





TEST | COMPARATIF CRAMPONS

La pratique du ski de randonnée impose parfois de sortir les crampons, notamment dans les passages en neige dure, les arêtes ou lors des approches mixtes en début ou fin de saison. Pour rester efficace tout en allégeant le sac, de nombreux fabricants proposent aujourd'hui des modèles ultralégers spécialement pensés pour le ski de rando et l'alpinisme rapide.

Dans ce test, nous avons sélectionné et comparé différents crampons pesant moins de 650 g tout compris (crampons + antibotts éventuels + système de fixation). L'objectif : trouver le bon compromis entre légèreté, facilité d'utilisation et sécurité sur le terrain. Ce comparatif devrait aider les skieurs de randonnée à identifier le modèle qui correspond le mieux à leurs besoins, que ce soit pour des sorties rapides à la journée ou des raids plus engagés en haute montagne.

COMMENT CHOISIR SES CRAMPONS ?

ACIER OU ALUMINIUM ?

Pour le ski de randonnée, les crampons en aluminium suffisent largement dans la plupart des conditions rencontrées. Ils présentent l'avantage d'un gain de poids significatif par rapport aux modèles en acier, ce qui se ressent immédiatement dans le sac comme aux pieds. Leur limite principale apparaît lorsque la neige se transforme en glace dure ou mixte (neige

dure + rocher), où l'aluminium perd en efficacité et en durabilité.

Un compromis intéressant est proposé par les modèles hybrides, qui associent une partie avant en acier (voire seulement quelques pointes stratégiques), et une partie arrière en aluminium.

Ces modèles hybrides sont particulièrement adaptés si vous prévoyez des itinéraires plus techniques ou des conditions plus exigeantes.

LE RÉGLAGE

La plupart des crampons couvrent une large plage de pointures, mais si vous avez de grands pieds, mieux vaut vérifier la compatibilité avant achat.

Le réglage n'est en général effectué qu'une seule fois, mais il devient plus important si vous utilisez plusieurs paires de chaussures (par exemple ski de rando + freeride).

Les systèmes de réglage diffèrent selon les marques : cordelette en Dyneema, sangle, ou barrette métallique.

Chaque option a ses avantages en termes de rapidité, de précision et de solidité.

FIXATION AVANT

La majorité des modèles utilisent un fil avant qui maintient la chaussure grâce au débord avant (très répandu sur les chaussures de ski de rando).

Certains crampons permettent aussi de remplacer ce système par une fixation souple pour les chaussures sans débord avant. Mais en ski

de randonnée, ce type de montage présente peu d'intérêt : il est plus lourd, moins ergonomique et offre un maintien moins ferme.

À noter : le Camp Skimo Race fait exception avec une butée avant remplaçant le fil classique.

FIXATION ARRIÈRE

Désormais, tous les crampons dédiés au ski de randonnée utilisent un levier arrière sécurisé par une sangle. Les anciens systèmes à pin ou à verrouillage avant ont disparu.

Les différences se situent surtout au niveau du réglage : micrométrique (très précis), ou plusieurs positions prédéfinies.

NOMBRE DE POINTES

La plupart des crampons de ski de randonnée possèdent 10 pointes, ce qui est largement suffisant pour la majorité des sorties.

Certains modèles montent à 12 pointes, ce qui améliore la stabilité et l'accroche sur terrains plus techniques ou plus raides.

ANTIBOTT

Un point crucial à ne pas négliger : la présence d'antibott (système empêchant la neige de coller sous les crampons).

Sans antibott, certaines conditions de neige rendent l'utilisation des crampons pénible, voire dangereuse.

En ski de randonnée, les antibott sont quasi indispensables. Il faut donc en tenir compte dans le poids total et le prix, comme nous l'avons fait dans ce comparatif.

CAMP SKIMO RACE



► 350G AVEC ANTIBOTT | 310G SANS ANTIBOTT 10 POINTES | AVANT ALU | ARRIÈRE ALU € 164,90 ANTIBOTT INCLUS

Réputée pour ses équipements minimalistes dédiés au ski de randonnée et au ski-alpinisme, la marque Camp propose l'un des crampons les plus légers du marché : le Skimo Race.

Avec seulement 350 g la paire (antibott inclus), ces crampons en aluminium à 10 pointes couvrent une plage de réglage allant du 36 au 46. À l'avant, la chaussure de ski vient se positionner sur une butée plastique réglable en hauteur (2 positions possibles). Plus besoin de manipuler une barrette métallique : il suffit d'enclencher la chaussure comme sur une fixation alpine : bien pratique.

À l'arrière, le crampon est équipé d'une talonnière classique avec levier de verrouillage, réglable sur trois positions. Le levier est ensuite sécurisé par une sangle muni d'un clip très ergonomique grâce à une tige rouge pour faciliter les manipulations. Ce système assure un chaussage intuitif et sécurisé, tout en permettant un déchaussage facile et rapide, même avec des gants ou en conditions froides. Côté performance, la rigidité en marche constitue une bonne surprise : le crampon reste bien solidaire de la chaussure, même si l'on n'atteint pas la tenue d'un crampon automatique classique. Le réglage de la longueur est assez simple, mais il est impératif de respecter les instructions, notamment pour l'ajustement du système arrière afin de garantir un bon maintien.

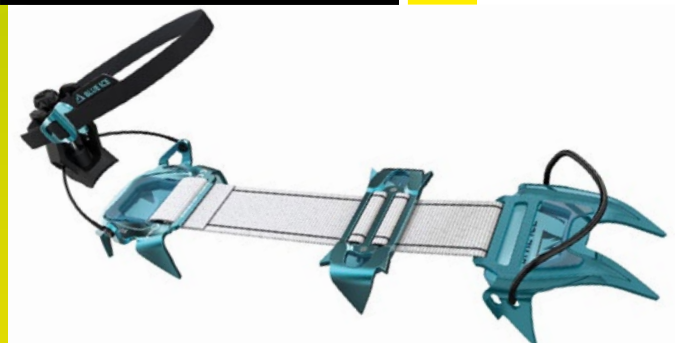
Seul petit bémol : l'encombrement une fois plié est légèrement supérieur à celui d'un crampon auto à cause de la barrette. En revanche, Camp propose une barrette en Dyneema (vendue séparément) qui permet de réduire drastiquement le volume et surtout d'alléger encore plus la paire : 290 g seulement !

Le Camp Skimo Race s'adresse donc aux pratiquants recherchant l'ultra-légereté pour la compétition ou les sorties rapides en ski de randonnée, sans sacrifier totalement la fiabilité ni le confort d'utilisation.

■ poids | ergonomie | rigidité

■ compacité (mais système Dyneema en option)

BLUE ICE HARFANG TOUR



► 360G AVEC ANTIBOTT | 312G SANS ANTIBOTT 10 POINTES | AVANT ALU | ARRIÈRE ALU € 155 ANTIBOTT INCLUS

L'Harfang, le crampon compact et léger de Blue Ice, affiche 360 g la paire en version Tour (antibott inclus) et vient directement concurrencer le Petzl Leopard ou le Camp Skimo Race. Dès l'unboxing, la boîte minimaliste et la pochette ultra-compacte donnent le ton : encombrement réduit au minimum. Une mini BD fixée aux crampons explique en quelques secondes le réglage, qui s'effectue très facilement et sans outil, plus simple encore que sur certains modèles lourds. Il suffit de desserrer la sangle centrale reliant l'avant et l'arrière pour ajuster la longueur (avec un dépassement de 15 mm de la chaussure à l'arrière), puis d'affiner la tension via le levier arrière. Cette sangle centrale assure une adaptabilité remarquable puisqu'elle permet de monter les crampons sur une grande variété de chaussures avec une seule taille.

Le rangement est tout aussi pratique : le sac fourni se fixe à la ceinture ou au sac à dos et les crampons se glissent partout sans prendre de place, un vrai atout en ski de rando.

Sur le terrain, le chaussage est rapide grâce au système auto, la sangle centrale facilite la mise en place sans effort et il est possible de chausser avec de gros gants ; seule la sangle de sécurité demande un peu plus de précision, mais son attache rapide est bien plus efficace que sur certains modèles classiques. Le système flexible réduit le volume sans pénaliser la performance et offre confort et précision, notamment sur les passages techniques. Le pivot arrière à réglage micro permet d'ajuster finement les crampons à la chaussure pour un maintien optimal sans points de pression, ce qui s'avère précieux dans les sections délicates.

Un autre détail intéressant : les pointes médianes sont fixées directement sur la sangle centrale, ce qui apporte à la fois souplesse et stabilité. Elles accompagnent naturellement le mouvement de la chaussure en marchant, tout en améliorant l'accroche sur neige dure. Cela participe aussi à la compacité du système puisque la sangle reste flexible sans structure métallique rigide.

En version Tour, les crampons sont entièrement en aluminium, ce qui les rend encore plus légers et parfaitement adaptés au ski de randonnée. Leur conception tout alu en fait un choix idéal pour la neige, les approches et les terrains modérément techniques, avec un excellent compromis entre poids plume, compacité et efficacité.

■ poids | compact | ajustement précis

■ RAS

PETZL LEOPARD

SELECTION LÉGERETÉ



► 395G AVEC ANTIBOTT | 330G SANS ANTIBOTT 10 POINTES | AVANT ALU | ARRIÈRE ALU € 159.90 + € 24.90 ANTIBOTT

Avec la sortie du Léopard il y a plusieurs saisons, Petzl a marqué un vrai tournant dans le ski de randonnée, un secteur où la marque n'était pas particulièrement présente. Résultat : un modèle ultra-léger et compact qui a rapidement séduit les pratiquants.

Pour atteindre seulement 395 g la paire tout compris, Petzl a remplacé la traditionnelle barre centrale par une corde en Dyneema, qui assure à la fois la liaison avant/arrière et le réglage en longueur. Cela demande un peu d'attention lors du réglage pour obtenir une liaison efficace crampon/chaussure, mais une fois bien réglé, sur le terrain, le système s'avère fiable : le jeu est réduit au minimum et la progression reste sûre, même sur neige très dure.

Autre atout : l'installation se fait en un éclair. Même si la boucle métallique reste assez classique à manipuler, elle est suffisamment ergonomique grâce à sa petite languette. L'ensemble est bien pensé et les transitions sont très rapides. Côté encombrement, difficile de faire mieux : une fois pliés, les crampons tiennent dans une minipochette. Un vrai plus en ski de rando, où les crampons passent souvent toute la sortie au fond du sac. Les pointes en aluminium offrent une accroche suffisante pour la grande majorité des situations rencontrées en ski de randonnée. Au-delà, si le terrain devient plus exigeant, il est préférable de se tourner vers le modèle Irvis Hybrid à peine plus lourd mais avec un avant en acier.

Enfin, la compatibilité est large : le Léopard existe en version auto (LEVER-LOCK FIL) ou semi auto (FLEXLOCK), ce qui le rend utilisable aussi bien avec des chaussures de ski de randonnée qu'avec des boots de snowboard.

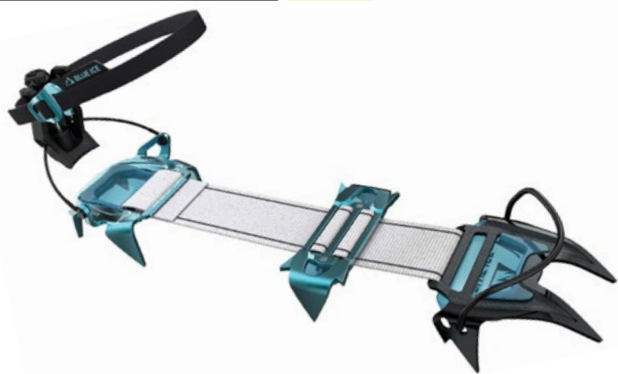
■ poids | compact | ajustement précis

■ RAS



BLUE ICE HARFANG

SELECTION PERFORMANCE



► **419G AVEC ANTIBOTT** | 377G SANS ANTIBOTT
10 POINTES | AVANT ACIER | ARRIÈRE ALU
€ 150 ANTIBOTT INCLUS

En version classique, le Harfang adopte une construction hybride : un avant en acier pour une meilleure durabilité et une accroche optimale dans la neige dure ou sur glace, combiné à de l'aluminium sur les parties restantes afin de conserver un poids contenu et une excellente compacité. Cette combinaison en fait un modèle particulièrement polyvalent, capable de rivaliser avec les crampons ultra-légers tout alu tout en offrant plus de sécurité et de confiance sur les terrains techniques ou gelés. Les deux pointes frontales en acier ajoutent une réelle efficacité et renforcent la stabilité dans les sections exigeantes.

En résumé : la version classique du Harfang se distingue comme un compromis idéal entre robustesse, polyvalence et légèreté, adaptée aussi bien aux sorties ski de randonnée qu'aux approches mixtes où les conditions peuvent devenir plus sérieuses.

- poids | compact | ajustement précis
- RAS

BLACK DIAMOND NEVE PRO

SELECTION LÉGÈRETÉ



► **468G AVEC ANTIBOTT** | 394G SANS ANTIBOTT
10 POINTES | AVANT ALU | ARRIÈRE ALU
€ 180 ANTIBOTT INCLUS

Le Black Diamond Neve Pro surprend par sa légèreté et surtout par sa simplicité d'utilisation. Son système LiteWire permet d'ajuster la longueur sans outil, directement sur le terrain, grâce à un câble qui relie l'avant et l'arrière et vient se loger dans différents trous à l'aide d'une tige métallique très intuitive à manipuler. Le levier arrière, précis et facile à enclencher, bénéficie d'un réglage micrométrique, et l'ensemble est sécurisé par une sangle dotée d'une boucle en métal classique : pas la plus rapide car un peu petite, certes, mais robuste et rassurante, comme souvent sur ce type de crampons. Une fois rangé, le Neve Pro reste compact grâce à son architecture câblée, et son poids particulièrement compétitif inclut même des antibotts d'origine. Enfin, son avant large favorise la compatibilité avec un plus grand nombre de chaussures tout en améliorant la stabilité, un atout appréciable pour évoluer sereinement en terrain neigeux. Lors de notre essai, le Neve Pro s'est révélé parfaitement adapté à la pratique du ski de randonnée, offrant des performances largement suffisantes sur terrain neigeux et, surtout, une ergonomie exemplaire tant pour la mise en place que pour le rangement et l'encombrement.

- compact | léger | ergonomique
- RAS

CAMP XLC 390

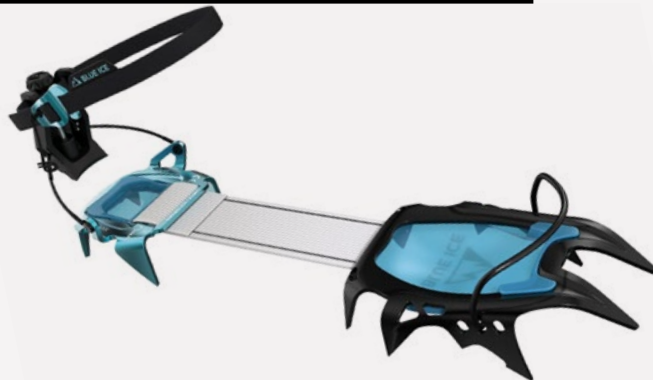
► **490G AVEC ANTIBOTT** | 411G SANS ANTIBOTT
12 POINTES | AVANT ALU | ARRIÈRE ALU
€ 160 ANTIBOTT INCLUS

Le Camp XLC 390 est bien positionné dans la catégorie des crampons ultralégers, avec seulement 390 g la paire, ce qui en fait l'un des plus légers du marché pour une construction avec 12 pointes contrairement aux modèles concurrents qui affichent plutôt 10 pointes. Ce dernier point lui permet d'assurer une accroche fiable sur neige dure, tout en restant limité pour un usage sur glace vive ou terrain mixte car on reste sur une construction en aluminium trempé. Le réglage de la longueur s'effectue simplement, mais nécessite un tournevis, ce qui exclut toute modification rapide en plein itinéraire : un point à anticiper avant le départ. La liaison entre l'avant et l'arrière se fait via une barre métallique rigide, gage de stabilité mais au détriment de la compacité lors du rangement.

Côté ergonomie, le levier arrière offre une manipulation fluide et efficace, renforcée par un système de sangle verrouillée par clip qui accélère la mise en place par rapport aux boucles classiques, un gain appréciable en conditions froides ou compliquées. La légèreté n'exclut pas la durabilité : les crampons intègrent le système CC4U, un indicateur d'usure sur les pointes latérales qui informe l'utilisateur du moment opportun pour envisager un remplacement.

Au final, un bon compromis entre poids minimal, sécurité et performance sur neige, à condition d'accepter une compacité limitée et un réglage préalable indispensable.

- 12 pointes | poids | stabilité
- encombrement

BLUE ICE HARFANG ALPINE HYBRID

► **528G AVEC ANTIBOTT** | 481G SANS ANTIBOTT
12 POINTES | AVANT ACIER | ARRIÈRE ALU
€ 170 ANTIBOTT INCLUS

La gamme Harfang de Blue Ice se décline aussi en version Alpine Hybrid, pensée pour ceux qui recherchent plus de polyvalence et de sécurité sur terrain alpin. Avec ses 12 pointes (au lieu de 10 sur les autres modèles), ce crampon offre davantage de stabilité et d'efficacité sur neige dure, glace ou passages mixtes. Sa construction associe un avant en acier pour une accroche solide et durable, et un arrière en aluminium pour conserver légèreté et compacité.

Pour le reste, l'Alpine Hybrid reprend toutes les caractéristiques pratiques de la version de base : sangle centrale souple avec pointes médianes fixées dessus, chaussage rapide et intuitif, réglage sans outil, encombrement réduit mais pas autant que la version de base avec un avant plus imposant.

- performances | stabilité | avant acier 12 pointes
- moins compact que la version Harfang

EXPERIENCE THE DIFFERENCE



Être passionné d'outdoor, c'est aimer pratiquer des activités variées, dans toutes les conditions, avec ou sans neige, de jour comme de nuit. S'équiper d'un éclairage fiable, puissant et performant vous assure de pouvoir profiter pleinement de chaque instant, comme ici en ski de randonnée dans les Alpes françaises. Polyvalente par nature, SWIFT® RL est la lampe frontale qui vous accompagnera dans toutes vos aventures !

© 2023 - Petzl Distribution - Peignée Verticale - Antoine Mesnage



Access
the
inaccessible®

PETZL IRVIS HYBRID

SELECTION PERFORMANCE



► 540G AVEC ANTIBOTT | 475G SANS ANTIBOTT 10 POINTES | AVANT ACIER | ARRIÈRE ALU € 169,90 ANTIBOTT INCLUS

Si le Leopard mise tout sur la légèreté grâce à ses pointes entièrement en aluminium, l'Irvis Hybrid se positionne comme une alternative plus polyvalente, pensée pour les terrains plus techniques.

La principale différence réside dans l'avant en acier de l'Irvis Hybrid, qui lui confère une bien meilleure durabilité et une accroche nettement supérieure sur glace vive ou neige très dure. L'arrière reste en aluminium pour limiter le poids, ce qui permet de conserver un bon compromis légèreté/performance.

Le système de liaison en corde Dyncema est identique au Leopard : réglage en longueur rapide, encombrement minimal une fois plié, et installation express sur le terrain. En revanche, avec ses quelques grammes supplémentaires, l'Irvis Hybrid s'adresse davantage à ceux qui pratiquent le ski de randonnée dans des environnements plus alpins, avec des passages où l'efficacité des pointes acier devient indispensable.

Côté confort d'utilisation, on retrouve les mêmes versions de fixations (LEVER-LOCK FIL ou FLEXLOCK), compatibles aussi bien avec les chaussures de ski de randonnée que les boots de snowboard.

- avant acier | compact | ergonomique
- RAS

CAMP SKIMO PURE NANOTECH

SELECTION PERFORMANCE



► 592G AVEC ANTIBOTT | 512G SANS ANTIBOTT 10 POINTES | AVANT ACIER | ARRIÈRE ACIER € 214,90 ANTIBOTT INCLUS

Avec le Skimo Pure Nanotech, Camp propose une véritable alternative entre les crampons tout aluminium ultra-légers et les modèles en acier nettement plus lourds et orientés alpinisme. Fabriqué en acier Sandvik Nanoflex, ce modèle parvient à conserver un poids très contenu (environ 590 g la paire) tout en offrant une tenue nettement supérieure en neige dure et sur glace par rapport à son équivalent aluminium (Skimo Race, ~350 g). On sent clairement le bénéfice de ce choix de matériau dès que les conditions deviennent plus techniques.

La version testée était équipée de l'avant T-Stop, un système très pratique à l'usage : il suffit de chausser l'avant comme sur une fixation alpine, sans aller chercher le fil avant. Le levier arrière est plus classique mais fonctionne de manière fiable et sécurisée. La longueur se règle via une barrette à double rangée de trous offrant un ajustement micrométrique, sans nécessiter d'outil. Cela permet d'adapter précisément le crampon à sa chaussure, à condition de prendre un peu de temps au départ : le levier de réglage est assez dur à manipuler et l'acier Sandvik ne pardonne pas si on intervient mains nues. Mieux vaut donc régler ses crampons tranquillement chez soi — et avec des gants si vous avez les mains sensibles.

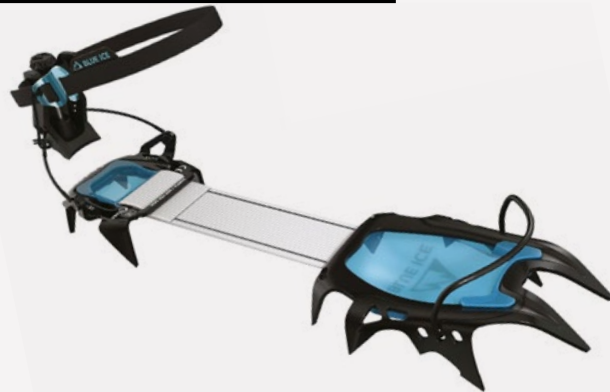
Sur le terrain, le Skimo Pure Nanotech se révèle rassurant : l'accroche est précise, la rigidité très appréciable sur neige béton et l'antibott intégré fait bien son travail. L'ensemble reste relativement compact dans le sac, même si ce n'est évidemment pas aussi minimaliste qu'un modèle à barrette textile. Pour ceux qui re-

cherchent encore plus de légèreté, Camp propose d'ailleurs une sangle Dyncema en option permettant de remplacer la barrette.

Le Skimo Pure Nanotech s'adresse clairement aux skieurs de randonnée exigeants, compétiteurs ou amateurs de raids techniques, qui veulent un crampon léger mais performant lorsque les conditions se corsent. Un modèle à privilégier dès que la glace ou les pentes de neige dure sont potentiellement au programme.

- poids pour une construction acier | chaussage pratique | performance
- réglage sans outil mais raide

BLUE ICE HARFANG ALPINE



► 623G AVEC ANTIBOTT | 571G SANS ANTIBOTT 12 POINTES | AVANT ACIER | ARRIÈRE ACIER € 160 ANTIBOTT INCLUS

La gamme Harfang propose également une version Alpine, conçue pour les terrains les plus exigeants. Avec ses 12 pointes entièrement en acier, ce crampon privilégie la robustesse et la fiabilité sur neige dure, glace et terrains mixtes. Plus rigide et plus durable que les versions alu ou hybrides, il s'adresse aux pratiquants qui recherchent un maximum de sécurité dans des conditions engagées.

Évidemment, ce choix de matériaux a un impact : le poids grimpe sensiblement par rapport aux versions Tour ou Classique, et l'avant en acier, plus imposant, rend le crampon légèrement moins compact une fois rangé.

Pour le reste, le Harfang Alpine conserve toutes les caractéristiques pratiques de la gamme : sangle centrale souple avec pointes médianes fixées dessus, chaussage rapide et intuitif, réglage sans outil, encombrement réduit et rangement pratique dans la pochette fournie.

- tout acier | performances | stabilité
- plus lourd | moins compact que la version Harfang

GRIVEL G-RIDER



► 642G AVEC ANTIBOTT 12 POINTES | AVANT ACIER | ARRIÈRE ALU € 152,90 ANTIBOTT INCLUS

Le G-Rider se positionne comme un crampon relativement léger et minimaliste combinant un avant en acier et un arrière en alliage léger — un compromis polyvalent pour le ski de randonnée. Pesant environ 642 g la paire dans sa version Ski Matic Evo, il n'atteint pas les ultra-légers mais reste raisonnable. Il dispose d'un système simple à régler, d'un antibott à l'avant et à l'arrière, et affiche une architecture compacte lorsqu'il est rangé. En terrain « normal » de ski de rando, il offre une tenue correcte et une grande simplicité d'usage. En revanche, sur neige très dure ou glace, son mélange acier/alliage n'égale pas les crampons 100 % acier haut de gamme. Un excellent choix pour ceux qui cherchent du compromis fiabilité + légèreté modérées, sans viser l'extrême performance glace.

- avant acier | ergonomie | assez compact ■ un peu lourd

A230G – le nom est tout un programme,
inspiré par la puissance de la nature.
Conçue avec un esprit d'invention et fabriquée
avec la précision suisse de renommée mondiale.

Légère, stable, sûre et durable

Valeurs Z réglables pour le déclenchement frontal et en torsion

Cale de montée à 4 positions

Fabriquée en aluminium aéronautique à haute résistance

Poids plume : 230 g, stop-ski inclus



A230G BLACK EDITION



A230G-L PURPLE



A230G-A NO LIMIT GOLD





COMMENT BIEN CHOISIR SES PEAUX ?

QUELLE COMPOSITION ?

À l'origine fabriquées en peaux d'animaux (phoques, élans...), les « peaux de phoque » modernes utilisent désormais bien sûr d'autres matériaux. On distingue trois grandes catégories :

100 % MOHAIR

ACCROCHE GLISSE

Issues du poil de chèvres alpines, elles offrent la meilleure glisse et nécessitent moins d'effort à la montée que les modèles synthétiques, mais leur accroche est moindre, surtout sur neige dure, et demande une bonne technique. Le confort apporté par une bonne glisse représente un gain d'effort non négligeable, en particulier sur les longs dénivelés. Plus fragiles, elles s'usent vite et sont sensibles à l'humidité (bottage). Un fartage régulier est conseillé. Idéales pour skieurs réguliers à expérimentés recherchant légèreté et rapidité ; choix exclusif des compétiteurs.

MIXTE (MOHAIR + SYNTHÉTIQUE)

ACCROCHE GLISSE

Pour combiner glisse et accroche, on trouve des mélanges (souvent 70 % mohair / 30 % synthétique, parfois l'inverse). La glisse reste inférieure au 100 % mohair, mais ces peaux sont plus résistantes, moins sensibles à l'humidité et conservent une bonne accroche. Bon compromis pour un usage polyvalent, adaptées aux pratiquants réguliers ou occasionnels qui ne visent pas la performance maximale à la montée.

100 % SYNTHÉTIQUE

ACCROCHE GLISSE

Très bonne accroche, surtout sur neige dure, mais glisse limitée et effort accru pour avancer. Robustes, économiques, elles sont parfaites pour les débutants ou les sorties très occasionnelles.

QUEL ADHÉSIF ?

Trois grandes familles d'adhésifs existent aujourd'hui :

AVEC COLLE

Solution historique, toujours très répandue.

La colle assure une excellente tenue sur le ski, mais peut compliquer la manipulation (risque que les peaux se collent entre elles par vent fort, avec parfois la nécessité d'un filet pour prolonger leur durée de vie). Un réencollage est à prévoir après un certain nombre de sorties.



SANS COLLE

Formulées en silicone ou en acrylique, elles adhèrent par effet ventouse moléculaire. Plus faciles à manipuler et à plier sur elles-mêmes sans dommage. Les avis des skieurs sont partagés mais elles restent efficaces si elles ne sont pas laissées dans la neige en respectant les règles élémentaires. Elles demandent moins d'entretien, mais si le silicone finit par se salir et perdre en adhérence, un nettoyage avec produit adapté est alors nécessaire. La principale marque à proposer ce type d'adhésif est Gecko.



HYBRIDE

Colle à faible puissance lors de la manipulation, mais forte adhérence une fois en place. Faciles à poser, plier et retirer, elles ont montré une excellente efficacité lors de nos tests. Les principales marques à utiliser ce genre d'adhésif sont Kohla et Contour.



TEST | COMPARATIF

PEAUX

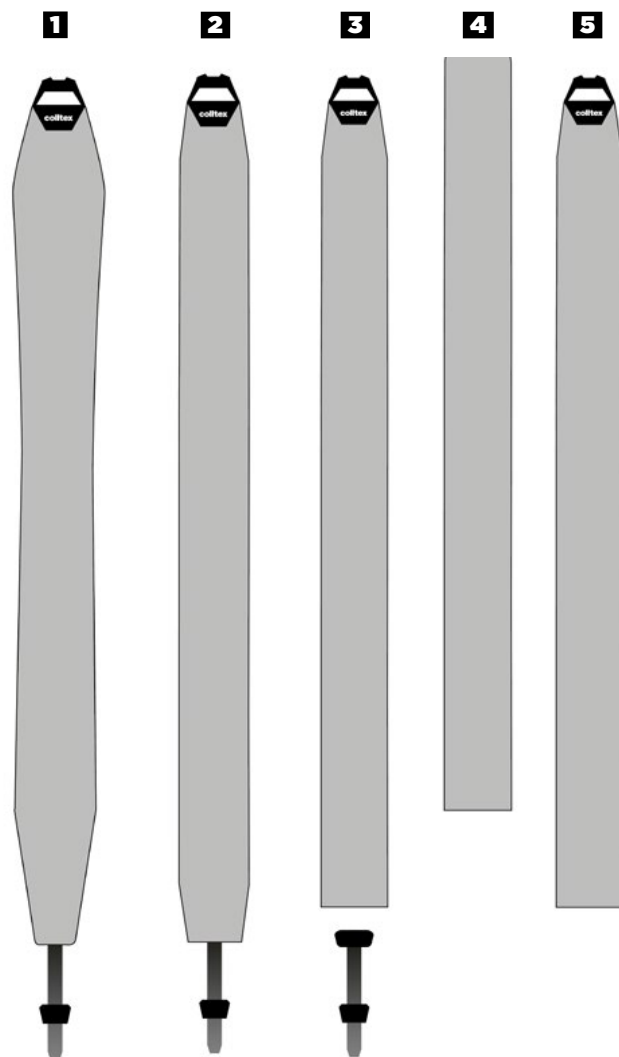
SAISON 2025/2026

Choisir ses peaux de phoque n'est pas plus simple que de trouver la bonne paire de skis ou les fixations idéales. L'offre est pléthorique et chaque fabricant vante une glisse parfaite et une accroche irréprochable, quels que soient le modèle ou la composition. Résultat : impossible de se fier uniquement aux discours marketing. D'autant que certaines marques de skis proposent leurs propres peaux « maison » — les fameuses versions OEM — qui ne sont en réalité que des modèles du fabricant d'origine, rebrandés.

Dans ce dossier mis à jour, nous faisons le tri : d'abord en expliquant les points clés à connaître pour choisir en toute connaissance de cause, puis en mettant à l'épreuve et en comparant les principaux modèles du marché.

SOMMAIRE

DÉCOUPER & ENTREtenir SES PEAUX	P24
COLLTEX	P26
POMOCA	P28
CONTOUR	P30
KOHLA	P31
BLACK DIAMOND	P32
GECKO	P33
VERSIONS OEM (RE-BRANDÉE)	P33



QUELLE ATTACHE AVANT ?

Plusieurs systèmes existent pour fixer les peaux à la spatule, mais attention à la compatibilité avec vos skis. Sauf pour les peaux vendues au mètre, l'attache avant est généralement déjà montée.

ÉTRIER

Le plus courant et le plus universel. Disponible en plusieurs modèles, il s'adapte à la majorité des skis.



INSERT

Utilisé surtout par les marques qui vendent leurs propres peaux, en partenariat avec un fabricant, avec un logement spécifique sur le ski. Peu compatible avec d'autres marques, mais on peut toujours opter pour des peaux classiques à étrier.



TENDEUR

Nécessite une encoche à l'avant du ski (fréquente sur modèles légers et étroits, mais aussi présente sur certains skis larges). Permet d'ôter les peaux sans déchausser, à condition d'être assez souple.



QUELLE ATTACHE ARRIÈRE ?

Assure maintien et positionnement, surtout lorsque la colle vieillit. Très répandue, même si certains (compétiteurs, amateurs de skis étroits) s'en passent pour gagner en poids et en rapidité. Fonctionne grâce à une languette élastique reliée à un système camlock qui se bloque sur l'arrière du ski. Réglage possible de 5 à 10 cm selon les modèles.



QUELLE LARGEUR ET QUELLE LONGUEUR ?

La largeur à choisir dépend de vos skis. Idéalement, la largeur des peaux avant découpe doit correspondre à la cote la plus large du ski (souvent la spatule). En pratique, choisir des peaux 20 mm plus larges que le patin suffit pour une bonne accroche. Des peaux droites à la largeur du patin sont possibles, mais réduisent l'accroche et demandent une bonne technique, surtout en neige dure — un choix fréquent en compétition ou pour skis étroits (65-70 mm au patin).

Pour la longueur, la majorité des peaux couvre tout le ski avec une attache arrière. Il faut donc une longueur d'environ 5 à 10 cm inférieure à la longueur du ski pour laisser la place de l'attache arrière. Il existe aussi des modèles couvrant environ les deux tiers, sans attache arrière : plus légers et moins chers, mais avec moins d'accroche et décollent plus rapide en fin de vie. Surtout utilisés en compétition sur skis étroits.

Les différentes options :

1 SUR MESURE

largeur : déjà taillées aux cotes du ski (souvent en partenariat avec la marque des skis ou le fabricant). Simples et pratiques, mais plus chères.

longueur : déjà ajustées à la longueur du ski, attache avant déjà montée et attache arrière également déjà montée et réglable (5 à 10 cm). Option la plus simple et pratique.

2 PACK À DÉCOUPER | attaches avant & arrière déjà montées

largeur : à découper soi-même avec le cutter fourni ; choisir une largeur suffisante.

longueur : attache arrière réglable déjà montée. Suivre les préconisations du fabricant pour le choix de la longueur (généralement 5 à 10 cm de moins que votre ski).

3 PACK À DÉCOUPER | attaches avant déjà montées & arrière à monter

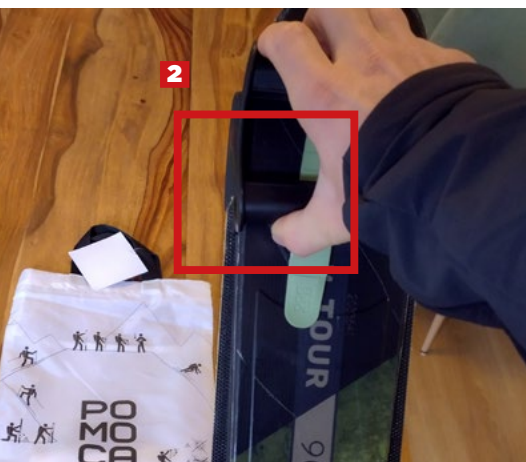
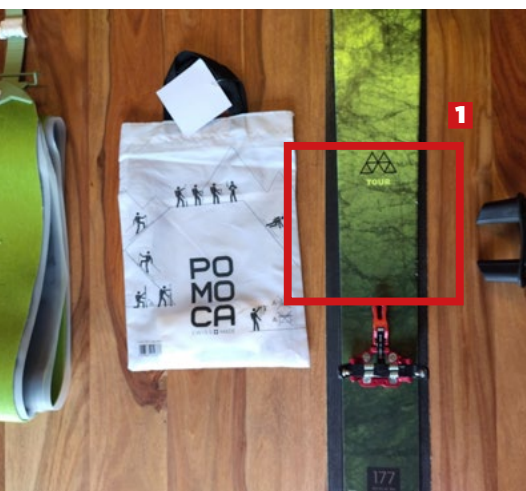
largeur : à découper soi-même avec le cutter fourni, à choisir suffisamment large.

longueur : attache arrière réglable à monter après avoir découpé la peau à la bonne longueur. Choisir une longueur égale ou supérieure à la longueur de votre ski.

4 AU MÈTRE : à ajuster soi-même en longueur et en largeur, avec montage des attaches avant/arrière à faire et à acheter séparément.

5 DROITES : attaches avant déjà montées et largeur identique ou presque aux patins de vos skis. A privilégier pour les skis étroits et de compétition.

COMMENT DÉCOUPER SES PEAUX DE PHOQUE ?



Découper ses peaux soi-même est plus simple qu'il n'y paraît : l'opération ne prend guère plus de cinq minutes. Si vous n'êtes pas à l'aise avec le bricolage, il est préférable d'opter pour un modèle livré avec les attaches déjà montées. Leur installation demande en effet un peu plus de précision et varie selon les fabricants.

Étapes de découpe :

1 POSITIONNER LA PEAU

Retirez le film plastique de protection et collez la peau bien centrée sur la semelle du ski. Vérifiez que le débord est identique de chaque côté.

2 DÉCOUPER LE PREMIER CÔTÉ

À l'aide du cutter fourni, tranchez le long d'une carre en vous servant du chant du ski comme guide naturel.

3 REPOSITIONNER LA PEAU

Décolliez la peau et recollez-la en la décalant légèrement de façon à laisser apparaître environ deux fois l'épaisseur de la carre (soit environ 3 mm) du côté que vous venez de couper. Cette marge permettra de conserver une carre bien dégagée pour la tenue en dévers.

4 DÉCOUPER L'AUTRE CÔTÉ

Coupez maintenant l'autre bord avec le cutter, toujours en utilisant le chant comme guide.



COMMENT RANGER ET STOCKER SES PEAUX ?

Bien ranger ses peaux de phoque est essentiel pour prolonger leur durée de vie, mais aussi pour faciliter les transitions lorsque vous devez les remettre plusieurs fois au cours d'une sortie. Plusieurs méthodes existent, souvent liées au type de peau que vous utilisez.

PENDANT LA SORTIE : DIFFÉRENTES TECHNIQUES DE PLIAGE

Repliées sur elles-mêmes : c'est la solution la plus rapide pour passer en mode descente. En revanche, elle est déconseillée avec certaines peaux à colle « classique » : difficile ensuite de les décoller par temps froid, et les replis laissent souvent de la colle exposée, où viendront se fixer poussières et impuretés. Cette méthode reste acceptable pour les peaux « hybrides » ou sans colle, moins sensibles à ce problème.

Avec un filet : probablement la méthode la plus répandue. Le filet (souvent vendu séparément, par exemple chez Decathlon ~7 € ou Colltex ~20 €) se place entre les deux parties de la peau repliée. Moins pratique et rapide au sommet, surtout en plein vent, mais bien plus fiable pour préserver la colle et faciliter le re-

peautage. Le filet peut également être utilisé pour le stockage à la maison.

Avec une chaussette : solution intermédiaire, très pratique pour les transitions rapides, même en cas de vent fort. On enfle la moitié de la peau dans la chaussette, puis on replie l'autre moitié sur l'autre face. Petit inconvénient : il faut sortir la peau de la chaussette au retour pour la faire sécher correctement.

ASTUCE EN CONDITIONS FROIDES

Si vous devez réutiliser vos peaux dans la même sortie, pensez à les garder contre vous (dans la veste par exemple). Le froid fait durcir la colle lorsqu'elles restent dehors, ce qui peut compliquer le repeautage.

DE RETOUR À LA MAISON : SÉCHAGE ET STOCKAGE

Au retour, laissez bien sécher vos peaux à température ambiante (jamais sur un radiateur ni en plein soleil).

Pour un stockage longue durée : privilégiez un lieu sec, tempéré et à l'abri de la lumière, utilisez éventuellement un emballage étanche pour

éviter que la colle ne sèche prématurément ou que la poussière ne s'y dépose.



COMMENT RÉENCOLLER SES PEAUX ?

La colle vieillit souvent plus vite que le reste de la peau. Plutôt que de changer tout le matériel, il est possible de réencoller ses peaux afin de leur donner une seconde vie. Mais attention : pour un résultat efficace, il faut impérativement commencer par retirer l'ancienne colle, généralement chargée de saletés. Réencoller directement par-dessus ne ferait qu'aggraver le problème.

ÉTAPE 1 : RETIRER L'ANCIENNE COLLE

Le moyen le plus simple et le plus propre est d'utiliser un racloir chauffant spécialement conçu pour cette opération. Celui-ci permet de ramollir la colle et de la racler progressivement. Attention à bien enlever régulièrement l'excédent du racloir pour éviter que la colle ne coule sur les poils de la peau. À défaut, on peut utiliser un décapeur thermique associé à une raclette, mais l'opération est plus fastidieuse et moins régulière.

ÉTAPE 2 : APPLIQUER LA NOUVELLE COLLE

Une fois la peau bien propre et décapée, on applique la nouvelle colle. Trois solutions existent :

Colle en rouleau : la plus pratique et rapide, avec un résultat uniforme.

Colle en tube : plus longue à poser, mais efficace, même si la couche est moins régulière.

Colle en spray : idéale pour des retouches localisées ou de petites zones.

ÉTAPE 3 : CHOISIR LA BONNE COLLE

Plusieurs marques commercialisent des rouleaux de réencollage, notamment Colltex et Pomoca. Les fabricants recommandent d'utiliser la colle de la même marque que vos peaux, mais en pratique, rien n'empêche de réencoller une peau Black Diamond avec de la colle Pomoca ou Colltex.



AUTRES ASTUCES POUR ENTREtenir SES PEAUX

SALETÉ

Les peaux de phoque craignent autant la saleté que l'humidité. Cailloux, aiguilles de pin, terre, résine ou herbes peuvent se coller à la face adhésive et réduire considérablement son efficacité, voire l'endommager de façon définitive. Lors du dépeutage ou du peutage, mieux vaut donc choisir un endroit propre, de préférence sur de la neige, afin d'éviter que la colle ne récupère toutes sortes d'impuretés. Un bon collage dépend avant tout d'une semelle propre et sèche. Avant de coller les peaux, il faut donc s'assurer que les skis ne portent ni saletés, ni humidité, ni résidus de fart. Après un fartage, un raclage soigneux est indispensable, sans quoi la colle adhère mal. En randonnée, lors d'un repeutage, l'idéal est de passer un chiffon ou simplement d'essuyer la semelle avec la manche de la veste pour la sécher rapidement. Ce geste simple fait souvent la différence entre une peau qui colle parfaitement et une peau qui se décolle au mauvais moment.

Côté poils, un simple chiffon humide suffit pour éliminer les salissures. Les fibres effilochées peuvent être coupées délicatement avec de petits ciseaux, sans toucher à la couche adhésive. Si des débris se collent malgré tout sur la colle, on peut les retirer soigneusement à l'aide d'une pince ou d'une lame fine ; en dernier recours, il reste possible de refaire complètement la couche adhésive (voir ci-dessus)



HUMIDITÉ ET BOTTAGE

Lors d'une sortie en ski de randonnée, mieux vaut éviter de traverser des zones détrempées ou de la neige trop mouillée. En s'imbibant d'eau, les peaux perdent leur traitement déperlant et deviennent plus sensibles au bottage, ce phénomène bien connu où la neige s'agglutine sous les skis et forme de véritables sabots. Résultat : les skis ne glissent plus correctement et chaque pas devient un effort supplémentaire. Le bottage survient le plus souvent quand il y a un fort contraste de conditions : par exemple, passer sur une neige gorgée d'eau puis sur une neige plus froide et sèche. Des peaux déjà humides ou usées favorisent aussi son apparition. Pour limiter ce désagrément, plusieurs solutions existent. On peut appliquer à la maison un spray imperméabilisant spécifique ou emporter un petit fart à passer directement sur les peaux en cours de randonnée. Le fart « à froid », facile à utiliser, reste d'ailleurs l'une des options les plus efficaces et accessibles.





COLLTEx

Fondée en 1948, Colltex propose une gamme de peaux de phoque à la fois simple et efficace. Le catalogue se compose de cinq modèles, différenciés par leur composition : 100 % mohair, 65 % mohair / 35 % polyamide, ou 100 % nylon. Seuls les noms des modèles, parfois peu clairs, peuvent prêter à confusion.

Chaque type de peau est décliné en quatre options de finitions avec l'attache avant prémontrée :

Sur-mesure via le site colltex.ch : vous entrez le modèle et la taille de vos skis, et commandez directement. C'est pratique et bien conçu, mais nettement plus cher (comptez environ 250 €).

Kit à monter soi-même : l'attache arrière est à fixer après avoir découpé la peau à la bonne taille.

Attache arrière prémontrée : il suffit de choisir la bonne longueur à l'achat, puis d'ajuster la largeur.

Version sans attache arrière : à découper à la longueur souhaitée.

Lors de notre test, nous avons été particulièrement séduits par l'attache avant, à la fois ultra légère et facile à adapter à tous types de skis — au point de se faire complètement oublier.

La colle Hotmelt Blue nous a semblé très performante, offrant une bonne adhérence, même après plusieurs repeautages dans le froid et la neige. Nous recommandons cependant l'usage de filets pour améliorer la manipulation et prolonger la durée de vie des peaux. De même, une attache arrière reste fortement conseillée pour faciliter le décollage.

Enfin, Colltex propose également un modèle spécifique pour la compétition.

RACE SPEEDMASTER



- COMPOSITION : 100% MOHAIR
- ADHÉSIF : COLLE HOTMELT BLUE
- LARGEUR : 60 | 62 | 65 MM
- LONGUEUR : 170 CM
- POIDS : 1088 g/m²
- PRIX : 115 €

Modèle destiné à un usage sportif, les peaux RACE sont composées à 100 % de mohair, avec une construction orientée vers la glisse. Elles sont livrées prémontrées, avec un tendeur à l'avant, un gousset souple cousu et un filet de rangement pour protéger la colle hotmelt. Le taux de colle a été réduit par rapport aux versions

précédentes afin de faciliter le décollage. Ce modèle est principalement adapté à la compétition, à l'entraînement ou à un usage intensif en ski-alpinisme.

PALŮ ALPINIST



- COMPOSITION : 100% MOHAIR
- ADHÉSIF : COLLE HOTMELT BLUE
- LARGEUR : 110 | 120 MM
- POIDS : 1166 g/m²
- PRIX : 199 À 250 €

Modèle en 100 % mohair, les peaux PalŮ Alpinist sont conçues pour offrir une bonne glisse, notamment sur neige fraîche, sèche ou froide. Elles sont livrées avec un filet de rangement destiné à protéger la face adhésive hotmelt. Ce modèle convient particulièrement aux longues randonnées, aux sorties en haute montagne ou sur plusieurs jours, où la glisse est un critère prioritaire. Adapté aux sorties exigeantes ou à fort dénivelé

Sur-mesure : via le site colltex.ch

Kit à monter soi-même : longueur 167cm (skis < 185cm) ou 177cm (skis < 195cm) à découper soi-même selon la longueur de vos skis. Crochets arrière ajustables Hexagon à monter. Fixation avant Hexagon déjà montée. Largeur à découper soi-même avec le cutter fourni.

Sans attache arrière : longueur 185cm à ajuster soi-même ; largeur à découper soi-même avec le cutter fourni ; fixation avant déjà montée et pas de fixation arrière.

TŌDI MIX



- COMPOSITION : 65% mohair / 35% polyamide
- ADHÉSIF : COLLE HOTMELT BLUE
- LARGEUR : 100 | 110 | 120 | 130 | 160 MM
- POIDS : 1133 g/m²
- PRIX : 155 À 250 €

Le modèle le plus vendu de Colltex qui offre un compromis entre glisse, grip, robustesse et encombrement. Pour toutes les neiges, par toutes conditions.

Sur-mesure : via le site colltex.ch

Kit à monter soi-même : longueur 167cm (skis < 185cm) ou 177cm (skis < 195cm) à découper soi-même selon la longueur de vos skis. Crochets arrière ajustables Hexagon à monter. Fixation avant Hexagon déjà montée. Largeur (110, 120 ou 130) à découper soi-même avec le cutter fourni.

Attache arrière prémontrée : fixations avant et arrière Hexagon déjà montées. Choix de la longueur à l'achat (skis 150-160 ; 155-165 ; 160-170 ; 165-175 ; 170-180 ; 175-185 ; 180-190 ; 185-195cm). Largeur (110 ou 120) à découper soi-même avec le cutter fourni.

Sans attache arrière : longueur 185cm à ajuster soi-même ; largeur à découper soi-même avec le cutter fourni ; fixation avant déjà montée et pas de fixation arrière.

splitboard : A découper soi-même selon le modèle de splitboard. Longueur des peaux 170cm. Largeur des peaux : 160 mm

Rouleau au mètre

Utilisé aussi par : Salomon, Movement, Stöckli, OGSO.

LUCENDRO



- COMPOSITION : 100% NYLON
- ADHÉSIF : COLLE HOTMELT BLUE
- LARGEUR : 100 | 110 | 120 | 130 | 160 MM
- POIDS : 1233 g/m²
- PRIX : 155 À 250 €

Avec une construction 100% nylon de nouvelle génération, le Lucendro possède la meilleure accroche de la gamme avec une glisse forcément moins bonne que le modèle 100% mohair.

Sur-mesure : via le site colltex.ch

Kit à monter soi-même : longueur 167cm (skis < 185cm) ou 177cm (skis < 195cm) à découper soi-même selon la longueur de vos skis. Crochets arrière ajustables Hexagon à monter. Fixation avant Hexagon déjà montée. Largeur (110, 120 ou 130) à découper soi-même avec le cutter fourni.

Sans attache arrière : longueur 185cm à ajuster soi-même ; largeur à découper soi-même avec le cutter fourni ; fixation avant déjà montée et pas de fixation arrière.

VRENELI



- COMPOSITION : 100% PROFIBRE
- ADHÉSIF : COLLE HOTMELT BLUE
- LARGEUR : 110 | 120 MM
- POIDS : 988 g/m²
- PRIX : 170 À 250 €

Dotées de la technologie Profibre (fibres synthétiques brevetées), les peaux Vreneli Ready visent un compromis entre adhérence et glisse. Les fibres utilisées présentent une bonne résistance à l'abrasion, ce qui en fait un modèle adapté aux usages répétés sur de longues distances. Ce modèle est léger et compact, idéal pour ceux qui misent sur la fiabilité et le confort.

Kit à monter soi-même : longueur 167cm (skis < 185cm) ou 177cm (skis < 195cm) à découper soi-même selon la longueur de vos skis. Crochets arrière ajustables Hexagon à monter. Fixation avant Hexagon déjà montée. Largeur (110 ou 120) à découper soi-même avec le cutter fourni.

Attache arrière prémontrée : fixations avant et arrière Hexagon déjà montées. Choix de la longueur à l'achat (skis 155-165 ; 160-170 ; 165-175 ; 170-180). Largeur 120mm à découper soi-même avec le cutter fourni.

Ne ratez pas nos tests en ligne du matériel dédié au ski de rando :
skis, fixations, chaussures, vêtements, accessoires...



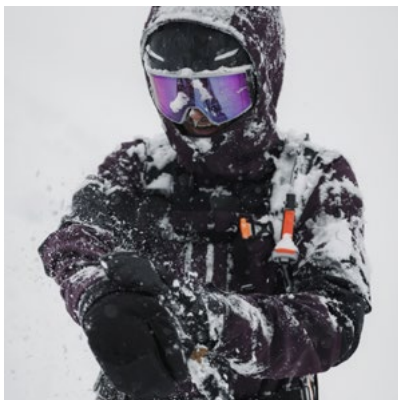
APERÇU

HOUSSE À SKI OSPREY MOUNTAIN BOUND



La housse à ski Osprey Mountain Bound se démarque par sa conception robuste et fonctionnelle, pensée pour protéger efficacement son matériel lors des transports. Légère, bien structurée et équipée de rangements malins, elle vise à simplifier les déplacements tout en assurant une protection optimale des skis et accessoires. Nous l'avons utilisée en conditions réelles pour évaluer sa résistance, son ergonomie ...

TENUE ORTOVOX RAVINE FREE 3L



La tenue Ravine Free 3L d'Ortovoxx se présente comme un ensemble haut de gamme destiné aux skieurs exigeants, à la recherche d'un combo protecteur, respirant et orienté freeride. Avec sa membrane 3 couches et son design orienté mobilité, elle promet confort et fiabilité dans les environ-

nements les plus changeants. Nous avons passé la tenue au crible pour vérifier ses performances sur le terrain et son comportement en conditions intenses. ...

MAMMUT EIGER FREE 20 REMOVABLE AIRBAG 3.0



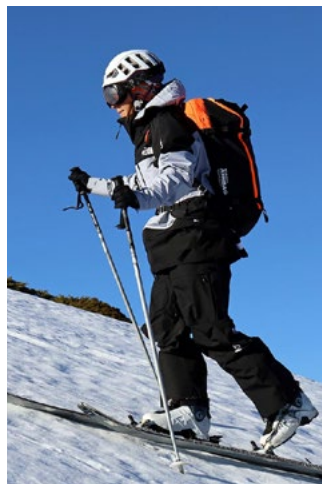
Avec l'Eiger Free 20, Mammut pousse très loin le curseur du minimalisme. Ce sac airbag s'adresse clairement à une pratique engagée, rapide et orientée pente raide, où chaque gramme compte et où l'on accepte de faire des concessions sur l'organisation pour gagner en liberté de mouvement. Sur le terrain, la promesse est tenue : avec à peine 1 480 g tout compris (cartouche carbone incluse), l'Eiger Free ...

VESTE BLACK DIAMOND RECON STRETCH SKI SHELL



La Recon Stretch Ski Shell de Black Diamond s'adresse aux skieurs de randonnée et freeriders cherchant une veste protectrice, souple et polyvalente. Grâce à son tissu stretch imper-respirant et à son design épuré, elle promet mobilité et confort dans la plupart des conditions hivernales. Nous l'avons portée en sorties variées pour juger de sa protection, de sa ventilation et de sa capacité à suivre le rythme ...

TENUE THE NORTH FACE SUMMIT VERBIER



Issue de la Summit Series, la Summit Verbier GORE-TEX se positionne clairement comme une veste freeride haut de gamme, pensée pour les journées intenses en montagne. Avec sa construction GORE-TEX 3 couches 100 % recyclée, elle vise avant tout la protection, la durabilité et le confort dans les conditions difficiles : neige abondante, vent fort et longues journées dehors. Sur le terrain, la Verbier inspire immédiatement confiance. Le ...

SAC À DOS DEUTER FREERIDER PRO 32+10



Avec le Freerider Pro, Deuter s'attaque directement au segment des sacs de free-rando haut de gamme. La marque allemande, forte de plus d'un siècle d'expérience, ne se contente pas d'un simple lifting : elle revisite l'un de ses best-sellers avec un nouveau dos LiteSnow, une modularité accrue et un volume extensible généreux. Nous avons testé le modèle 32+10 L en conditions réelles : sorties à la journée, raids de deux ...

POMOCA

Fondée en 1933, Pomoca bénéficie d'un savoir-faire historique dans le domaine de la peau de randonnée. Depuis son intégration au groupe Oberalp (Dynafit, Salewa...) en 2011, la marque suisse a renforcé son expertise et s'est imposée comme un acteur majeur, y compris en OEM (de nombreux fabricants utilisent ses produits sous leur propre nom). Le catalogue est riche et dense, ce qui peut rendre le choix complexe avec ses nombreuses déclinaisons. Pour s'y retrouver, il faut d'abord comprendre les trois formats de commercialisation :

Ready2Climb : les fixations avant et arrière sont pré-montées ; il ne reste qu'à ajuster la largeur de la peau.

Back Fix : plus personnalisable, cette version nécessite de couper la peau à la bonne longueur et de monter l'attache avant.

Rouleaux au mètre : destinés aux ateliers ou utilisateurs souhaitant une découpe 100 % sur mesure.

Ensuite, Son catalogue est organisé en familles claires (**Race, Tour, Free, Split**) avec de nombreux modèles adaptés à différents profils de skieurs. En compétition, la gamme Race fait figure de référence avec plusieurs modèles spécifiques — dont nous présentons ici les deux plus emblématiques.

Enfin, sur certains modèles, la marque propose la «Formula POMOCA» qui n'est pas un simple mélange de matériaux, mais une technologie propriétaire développée par Pomoca pour atteindre un équilibre optimal entre glisse, accroche, légèreté et durabilité. La composition exacte n'est pas communiquée. Pomoca reste discret sur les détails précis de la composition (pas de pourcentage officiel de mohair/nylon).

Pomoca ne propose pas de version «sans colle» ni de colle hybride, mais son adhésif classique reste très performant, même par conditions difficiles. Pomoca recommande de ne pas utiliser de filet pour le transport et le stockage mais plutôt de les plier «colle contre colle». Cette option est au final la plus pratique pour les transitions.

Côté accessoires, les fixations sont simples mais efficaces : l'étrier avant est compatible avec la plupart des spatules, et l'attache arrière est facilement ajustable.

En résumé, Pomoca propose des peaux aux caractéristiques classiques, fiables et éprouvées, qui en font une valeur sûre pour tous les pratiquants — du randonneur occasionnel au compétiteur exigeant.

Utilisées aussi par : Decathlon, Dynafit, K2, Jones, DPS, Rossignol, Dynastar, Black Crows, Blizzard, Voilé, Movement, ZAG, Salomon, Kastle, Head. Pomoca ne communique pas les informations détaillées à ce sujet mais la plupart des marques utilisent comme base la Tour Explore.

RACE PRO



- COMPOSITION : Formula POMOCA
- ADHÉSIF : COLLE CLASSIQUE
- LARGEUR : 59 | 62 MM
- LONGUEUR : 145 CM
- POIDS : 1100 g/m²
- PRIX : 150 €

Peau de course haut de gamme, la Race Pro est conçue pour offrir un maximum de glisse avec une très bonne tenue sur tous types de neige. Le

traitement Glide Pro et la membrane ultralégère garantissent de bonnes performances. Elle est livrée avec le tendeur Top Fix RACE monté. Un bon choix pour les compétiteurs, avec un équilibre parfait entre légèreté, efficacité et précision.

RACE PRO EXPLORE



- COMPOSITION : Formula POMOCA
- ADHÉSIF : COLLE CLASSIQUE
- LARGEUR : 59 | 62 | 65 MM
- LONGUEUR : 145 CM
- POIDS : 1150 g/m²
- PRIX : 130 €

Version plus accessible de la Race Pro, la Race Explore offre une excellente glisse à un prix plus contenu. Facile à manipuler, elle constitue une excellente base pour débuter en compétition ou pour un usage intensif en ski-alpinisme. Livrée également avec tendeur Top Fix RACE monté. Idéale pour l'entraînement, les compétitions locales ou les randonneurs à la recherche de performance sans compromis.

TOUR EXPLORE



- COMPOSITION : 65 % mohair / 35 % nylon
- ADHÉSIF : COLLE CLASSIQUE
- LARGEUR : 100 | 110 | 120 | 130 | 140 MM
- POIDS : 1100 g/m²
- PRIX : 169 €

Peau mixte emblématique de la marque, la Tour Explore est légère, durable et bien équilibrée entre glisse, accroche et robustesse. Idéale pour la majorité des skieurs de randonnée, elle s'adapte à toutes les situations, que ce soit à la journée ou pour des itinérances légères. Le meilleur rapport qualité/prix de la gamme pour une pratique régulière ou polyvalente.

Ready2climb : étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés. Il faut choisir la bonne longueur à l'achat (XS skis 145-160cm ; S 155-170cm ; M 165-180cm ; L 175-190cm ; XL 185-200cm). Peaux à tailler soi-même en largeur.

Back fix : attache arrière ajustable déjà montée et étrier avant à monter après avoir coupé la peau de 185cm à la bonne longueur. Largeur 120mm uniquement à tailler soi-même.

En rouleau

Splitboard : la Tour Explore est déclinée en version splitboard en package Ready2climb. Étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés. Il faut choisir la bonne longueur à l'achat (S splitboard 159-166cm ; M 150-160cm ; L 159-166cm). Peaux à tailler soi-même en largeur.

TOUR PRO



- COMPOSITION : 65 % mohair / 35 % nylon
- ADHÉSIF : COLLE CLASSIQUE
- LARGEUR : 100 | 110 | 120 | 130 | 140 MM
- POIDS : 1200 g/m²
- PRIX : 239 €

Version haut de gamme de la peau mixte, la Tour Pro se distingue par sa glisse améliorée et une durabilité supérieure. Elle bénéficie d'un tissage renforcé, du traitement Glide, et d'une construction robuste. Pour les skieurs experts qui veulent rester sur une peau mixte.

Ready2climb : étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés. Il faut choisir la bonne longueur à l'achat (XS skis 145-160cm ; S 155-170cm ; M 165-180cm ; L 175-190cm ; XL 185-200cm). Peaux à tailler soi-même en largeur.

Backfix : attache arrière ajustable déjà montée et étrier avant à monter après avoir coupé la peau de 185cm à la bonne longueur. Largeur à tailler soi-même.

En rouleau

TOUR PRO COLD



- COMPOSITION : 100 % mohair
- ADHÉSIF : COLLE CLASSIQUE
- LARGEUR : 120 MM
- POIDS : 1200 g/m²
- PRIX : 249 €

Optimisée pour les conditions de neige froide, cette version 100 % mohair est la peau idéale pour les régions très froides, la haute altitude ou les randonnées hivernales classiques. Un modèle spécialisé à privilégier pour les climats froids mais aussi pour ceux qui cherchent une très bonne glisse.

Ready2climb : étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés. Il faut choisir la bonne longueur à l'achat (XS skis 145-160cm ; S 155-170cm ; M 165-180cm ; L 175-190cm ; XL 185-200cm). Peaux à tailler soi-même en largeur.

Backfix : attache arrière ajustable déjà montée et étrier avant à monter après avoir coupé la peau de 185cm à la bonne longueur. Largeur à tailler soi-même.

En rouleau

TOUR PRO EXPEDITION



- COMPOSITION : 65 % mohair / 35 % nylon + Formula POMOCA
- ADHÉSIF : COLLE CLASSIQUE
- LARGEUR : 120 MM
- POIDS : 1074g/m²
- PRIX : 249 €

Développée pour les expéditions longues ou techniques, cette peau possède une double composition : Formula Pomoca au centre et mixte sur les bords. Elle combine également la technologie Glide Pro et Edge Grip. Elle offre un compromis entre glisse fluide et adhérence sécurisante.

Ready2climb : étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés. Il faut choisir la bonne longueur à l'achat (XS skis 145-160cm ; S 155-170cm ; M 165-180cm ; L 175-190cm ; XL 185-200cm). Peaux à tailler soi-même en largeur.

FREE EXPLORE



- COMPOSITION : 100 % nylon
- ADHÉSIF : COLLE CLASSIQUE
- LARGEUR : 123 | 140 MM
- POIDS : 1100g/m²
- PRIX : 189 €

La Free Explore est conçue pour les freeriders débutants ou occasionnels. Très robuste et dotée d'une excellente accroche, elle constitue une peau fiable et simple à entretenir. Plutôt pour les skieurs qui s'initient au ski de rando depuis les stations

Ready2climb : étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés. Il faut choisir la bonne longueur à l'achat (XS skis 145-160cm ; S 155-170cm ; M 165-180cm ; L 175-190cm ; XL 185-200cm). Peaux à tailler soi-même en largeur.

Back fix : attache arrière ajustable déjà montée et étrier avant à monter après avoir coupé la peaux de 185cm à la bonne longueur. Largeur 123mm uniquement à tailler soi-même.

En rouleau

FREE PRO

SÉLECTION SKI RANDO MAG



- COMPOSITION : Formula Pomoca
- ADHÉSIF : COLLE CLASSIQUE
- LARGEUR : 123 | 140 MM
- POIDS : 1000g/m²
- PRIX : 259 €

Pensée pour les freeriders mais tout à fait adaptée à de la rando classique, cette peau ultralégère et compacte se transporte facilement. Son excellente glisse et sa bonne accroche en font un bon outil pour les grosses missions freeride-rando ou rando tout court !

Ready2climb : étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés. Il faut choisir la bonne longueur à l'achat (XS skis 145-160cm ; S 155-170cm ; M 165-180cm ; L 175-190cm ; XL 185-200cm). Peaux à tailler soi-même en largeur.

Back fix : attache arrière ajustable déjà montée et étrier avant à monter après avoir coupé la peaux de 185cm à la bonne longueur. Largeur 123mm uniquement à tailler soi-même.

En rouleau

Splitboard : la Free Pro est déclinée en version splitboard en package Ready2climb. Étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés. Il faut choisir la bonne longueur à l'achat (S splitboard 159-166cm ; M 150-160cm ; L 159-166cm). Peaux à tailler soi-même en largeur.

ABONNEZ-VOUS !

PAR COURRIER OU EN LIGNE WWW.SKIRANDOMAG.COM/ABONNEMENTS

MA FORMULE:

- | | |
|---|--|
| ☐ 4 numéros - 1 an - 25,60€ 21,90€ (-10%) | ☐ 4 numéros + LIVRE - 55€ 41,90€ |
| ☐ 8 numéros - 2 ans - 51,20€ 37,90€ (-30%) | ☐ 8 numéros + LIVRE - 81€ 57,90€ |
| ☐ 12 numéros - 3 ans - 76,80€ 49,90€ (-40%) | ☐ 12 numéros + LIVRE - 106€ 69,90€ |

OFFRE SPÉCIALE : ABONNEMENT
+ LIVRE WORLD SKI TOURING GUIDE

Coordonnées de l'abonné :

NOM:	PRENOM:
ADRESSE:	
CODE POSTAL:	VILLE:
EMAIL:	

- Bulletin ou photocopie à retourner à:
Ski Rando magazine - service Abonnement - 36 domaine de l'Arbizon 65200 Bagnères de Bigorre
 - Chèque à l'ordre de Ski Rando magazine / Offre réservée à la France métropolitaine.
- Abonnement étranger 4 n°: 25,90€ / 8 n°: 45,90€ / 12 n°: 61,90€

☒ **SOIT 29,90€ 20€ LE LIVRE**

- ☒ EXPÉDITION SOUS 2 JOURS
- ☒ 308 PAGES
- ☒ 70 PAGES FRANCE & PAYS VOISINS
- ☒ 40 PAYS
- ☒ 84 MASSIFS
- ☒ TRADUIT FRANÇAIS / ANGLAIS
- ☒ INFOS PRATIQUES, TOPOS, BONS PLANS...





- LARGEUR : 115 | 135 MM
- POIDS : 1458g/m2
- PRIX : 175-195 €

Des peaux mixtes pour une durabilité maximale associée à la technologie adhésive hybride. Cette dernière est composée de deux couches différentes qui permettent de retirer facilement la peau du ski sans résidu.

Hybrid Mix : Disponible en 6 longueurs différentes avec étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés : skis XS 145-152 ; S 153/160 ; M 161/168 ; L 169/176 ; XL 177/184 ; XXL 185 – 195cm. Il faut juste ajuster la largeur à ses skis avec le cutter fourni.

Hybrid Mix Universal : étrier avant déjà monté et attache arrière ajustable à monter. Longueur à tailler et largeur à tailler également.

Hybrid Mix Splitboard : étrier avant déjà monté et attache arrière ajustable à monter. Longueur à tailler et largeur à tailler également.

GUIDE MIX 2.0



- COMPOSITION : 65% mohair 35% nylon
- ADHÉSIF : colle classique
- LARGEUR : 115 | 135 MM
- POIDS : NC
- PRIX : 185-205 €

Le modèle Guide est revu cette saison et sort en version 2.0. Leur nouveau support, plus léger et flexible, réduit l'absorption d'eau et permet un format de rangement compact, tout en restant robuste. Sur la version Mixte on retrouve un compromis entre glisse et accroche mais aussi l'adhésif hotmelt, une colle classique, fiable même en conditions difficiles.

Guide Mix 2 : Disponible en 6 longueurs différentes avec étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés : skis XS 145-152 ; S 153/160 ; M 161/168 ; L 169/176 ; XL 177/184 ; XXL 185 – 195cm. Il faut juste ajuster la largeur à ses skis avec le cutter fourni.

Guide Mix 2 Universal : étrier avant déjà monté et attache arrière ajustable à monter. Longueur à tailler et largeur à tailler également.

GUIDE RACE & SPEED



- COMPOSITION : 100% Race mohair
- ADHÉSIF : colle classique
- LARGEUR : 59 | 62 | 105 MM
- POIDS : NC
- PRIX : 100-165 €

Le modèle pour la compétition de chez Contour avec la meilleure glisse de la marque grâce à la composition 100% Race Mohair. L'adhésif est une colle classique garantissant une fiabilité maximale même après de multiples utilisations. Attache avant uniquement pour les skis à encoche.

Guide Race : attache avant déjà montée. Pas d'attache arrière. Peau droite.

Guide Speed : attache avant déjà montée et attache arrière ajustable à monter. Longueur à tailler et largeur à tailler également.



CONTOUR

Distribuée par Camp et encore assez discrète en France, Contour est une marque autrichienne basée au Tyrol. Sa gamme, volontairement simple, propose deux types de peaux (mixte ou mohair) et deux systèmes de colle (classique ou hybride). Nous avons testé les deux. Les versions hybrides se distinguent par leur grande praticité : elles se rangent facilement colle contre colle, se décollent sans effort et conservent une excellente tenue sur la semelle. Les modèles à colle classique restent efficaces, mais un peu moins pratiques à manipuler.

Le système hybride repose sur deux couches distinctes : une couche adhésive qui assure la fixation fiable mais facilement détachable sur la semelle, et une couche inférieure assurant une liaison permanente avec la peau. Aucun réencollage n'est nécessaire : l'adhérence se réactive simplement par nettoyage.

HYBRID PURE



- COMPOSITION : 100% mohair
- ADHÉSIF : Hybrid
- LARGEUR : 115 | 135 MM
- POIDS : 1476g/m2
- PRIX : 185-205 €

Une composition 100% mohair qui offre la meilleure glisse de la gamme Contour associée à la technologie adhésive hybride. Cette dernière est composée de deux couches différentes qui permettent de retirer facilement la peau du ski sans résidu.

Hybrid Pure : Disponible en 6 longueurs différentes avec étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés : skis XS 145-152 ; S 153/160 ; M 161/168 ; L 169/176 ; XL 177/184 ; XXL 185 – 195cm. Il faut juste ajuster la largeur à ses skis avec le cutter fourni.

Hybrid Pure Universal : étrier avant déjà monté et attache arrière ajustable à monter. Longueur à tailler et largeur à tailler également.

Utilisé aussi par : Atomic, Hagan, Trab, Kastle, Elan, Stone Snowboards

HYBRID MIX



- COMPOSITION : 70% mohair / 30% nylon
- ADHÉSIF : Hybrid

HYBRID SPEED



- COMPOSITION : 100% Race mohair
- ADHÉSIF : Hybrid
- LARGEUR : 105 MM
- POIDS : NC
- PRIX : 175€

Un modèle ultra-léger avec la meilleure glisse de la marque et avec l'adhésif hybride qui rend la manipulation plus simple : facile à retirer, à plier sans film ni filet, tout en garantissant une bonne adhérence à la semelle du ski.

Hybrid Speed : étrier avant déjà monté et attache arrière ajustable à monter. Longueur à tailler et largeur à tailler également.

GUIDE PURE 2.0



- COMPOSITION : 100% mohair
- ADHÉSIF : colle classique
- LARGEUR : 115 | 135 MM
- POIDS : NC
- PRIX : 185-205 €

Le modèle Guide est revu cette saison et sort en version 2.0. Leur nouveau support, plus léger et flexible, réduit l'absorption d'eau et permet un format de rangement compact, tout en restant robuste. On retrouve sinon une composition 100 % mohair pour une glisse optimale et l'adhésif hotmelt, une colle classique, fiable même en conditions difficiles.

Guide Pure 2 : Disponible en 6 longueurs différentes avec étrier avant et attache arrière ajustable déjà montés : skis XS 145-152 ; S 153/160 ; M 161/168 ; L 169/176 ; XL 177/184 ; XXL 185 – 195cm. Il faut juste ajuster la largeur à ses skis avec le cutter fourni.

Guide Pure 2 Universal : étrier avant déjà monté et attache arrière ajustable à monter. Longueur à tailler et largeur à tailler également.



KOHLA

Les peaux Kohla sont conçues et fabriquées au Tyrol depuis 1932. Les nouveaux modèles que nous avons pu tester confirment une montée en gamme notable : performances solides, faible encombrement et poids contenu. L'adhésif Smart Glue, désormais généralisé sur la majorité de la gamme, reste l'un des plus pratiques du marché : il colle peu au toucher, facilitant la manipulation, tout en offrant une excellente tenue sur le ski. Les peaux peuvent être repliées sur elles-mêmes sans filet, sans problème à l'usage — un vrai avantage sur le terrain. Les systèmes d'attache ont également été uniformisés autour du T-Bar avant et du K-Clip arrière ajustable, simples et efficaces, compatibles avec la plupart des spatules. À noter, Kohla propose toujours une large sélection d'accessoires et un service d'entretien complet (nettoyage, réencollage), qui prolonge sensiblement la durée de vie des peaux. Une marque solide, encore discrète, mais qui mérite clairement l'attention.

ALPINIST PRO

SÉLECTION SKI RANDO MAG



- COMPOSITION : 100 % Mohair
- ADHÉSIF : Smart Glue
- LARGEUR : 59 | 62 | 110 | 130 MM
- POIDS : 1180 g/m²
- PRIX : 210 €

Le modèle haut de gamme orienté performance en terrain alpin. La composition en 100 % mohair offre une glisse remarquable, tout en conservant une accroche précise sur les neiges dures. La structure Fiberseal rend la peau imperméable et stable, limitant l'absorption d'eau. Un choix idéal pour les randonneurs qui sortent souvent et les sorties longues.

Alpinist Pro 110 & 130 : attache avant et attache arrière ajustable de 5cm déjà montées. Largeur 110mm ou 130mm à tailler soi-même. Choix de la longueur à l'achat : skis 140-149 ; 150-159 ; 160-169 ; 170-179 ; 180-189.

Alpinist Pro 59 & 62 : attache avant et attache arrière ajustable de 5cm déjà montées. Peau droite pour ski 155-159 cm.

Alpinist Pro Universal : étrier avant déjà monté et attache arrière ajustable à monter. Longueur 200cm à tailler et largeur à tailler également.

En rouleau

ALPINIST FREE



- COMPOSITION : 100 % Mohair

- ADHÉSIF : Smart Glue
- LARGEUR : 140 MM
- POIDS : 1180 g/m²
- PRIX : 230 €

Développée pour les skis larges et la pratique freeride, cette peau mise sur le confort de glisse et la légèreté pour accéder rapidement aux lignes. Très bonne efficacité en montée avec un toucher souple qui facilite la manipulation. S'adapte à la plupart des skis larges du marché grâce au système d'attache T-Bar + K-Clip.

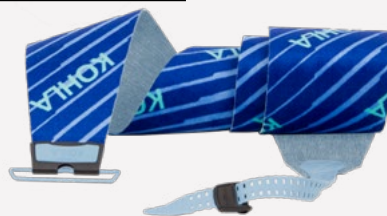
Alpinist Free : étrier avant et attache arrière ajustable de 5cm déjà montés. Il faut tailler soi-même la largeur avec le cutter fourni. Choix de la longueur à l'achat : skis 150-159 ; 160-169 ; 170-179 ; 180-189. 190-199.

Alpinist Free Universal : étrier avant déjà monté et attache arrière ajustable à monter. Longueur 200 cm à tailler et largeur à tailler également.

En rouleau

Alpinist Free Splitboard : forme asymétrique avec un étrier avant cousu et un T-Bar 85 monté adaptée aux shapes de splitboards les plus courants. Le système Butterfly fourni permet un ajustement flexible de la longueur dans une plage de 150 à 177 cm. Largeur 135mm à découper.

VERTICAL PRO



- COMPOSITION : 65% mohair 35% nylon
- ADHÉSIF : Smart Glue
- LARGEUR : 120 | 130 MM
- POIDS : 1180 g/m²
- PRIX : 190-200 €

Un modèle polyvalent, parfaitement adapté aux sorties régulières. La fibre mixte offre durabilité + bonne glisse + accroche fiable. Le traitement Fiberseal limite l'absorption d'humidité, ce qui améliore la longévité. Largeurs à tailler soi-même, longueurs ajustées à la taille du ski.

Vertical Pro : étrier avant et attache arrière ajustable de 5 cm déjà montés. Il faut tailler soi-même la largeur avec le cutter fourni. Choix de la longueur à l'achat : skis 140-149 ; 150-159 ; 160-169 ; 170-179 ; 180-189. 190-199.

Vertical Pro Universal : étrier avant déjà monté et attache arrière ajustable à monter. Longueur 200 cm à tailler et largeur à tailler également.

En rouleau

VERTICAL GLIDE



- COMPOSITION : 65% mohair 35% nylon
- ADHÉSIF : Smart Glue
- LARGEUR : 120 MM
- POIDS : 1180 g/m²
- PRIX : 190 €

Version orientée glisse du modèle Vertical. La découpe du velours optimise le toucher neige et donne une sen-

sation plus fluide, notamment sur piste et neiges froides compactes. Bon compromis pour les randonneurs sportifs qui enchainent les dénivelés.

Vertical Glide : étrier avant et attache arrière ajustable de 5 cm déjà montés. Il faut tailler soi-même la largeur avec le cutter fourni. Choix de la longueur à l'achat : skis 140-149 ; 150-159 ; 160-169 ; 170-179 ; 180-189.

ACTIVE PEAK



- COMPOSITION : 65% mohair 35% nylon
- ADHÉSIF : Smart Glue
- LARGEUR : 120 | 130 MM
- POIDS : NC
- PRIX : 160-170 €

Un modèle avec une composition mixte. La marque annonce une grande résistance à l'abrasion et une bonne durabilité pour une utilisation intensive. La nouvelle version de la Peak intègre désormais la technologie Fiber Seal ainsi que l'adhésif Smart Glue

Active Peak : étrier avant et attache arrière ajustable de 5 cm déjà montés. Il faut tailler soi-même la largeur avec le cutter fourni. Choix de la longueur à l'achat : skis 140-149 ; 150-159 ; 160-169 ; 170-179 ; 180-189. 190-199 + 120-129 et 130-139 cm en 120 mm de large.

Active Peak universal : étrier avant déjà monté et attache arrière ajustable à monter. Longueur 188cm à tailler et largeur à tailler également.

Splitboard : forme asymétrique avec un étrier avant cousu et un T-Bar 85 monté adaptée aux shapes de splitboards les plus courants. Le système Butterfly fourni permet un ajustement flexible de la longueur dans une plage de 150 à 177 cm. Largeur 135 mm à découper.

ACTIVE BASIC



- COMPOSITION : 65% mohair 35% nylon
- ADHÉSIF : colle classique hotmelt
- LARGEUR : 120 MM
- POIDS : NC
- PRIX : 140 €

Un modèle «entrée de gamme» nommé auparavant «Basic» au catalogue Kohla avec une composition mixte et un adhésif plus classique. Ce dernier fonctionne également très bien mais est moins ergonomique à manipuler que le Smart Glue.

Active Basic : étrier avant et attache arrière ajustable de 5 cm déjà montés. Il faut tailler soi-même la largeur avec le cutter fourni. Choix de la longueur à l'achat : skis 140-149 ; 150-159 ; 160-169 ; 170-179 ; 180-189.

Active Basic Universal : étrier avant déjà monté et attache arrière ajustable à monter. Longueur 200 cm à tailler et largeur à tailler également.

Splitboard : forme asymétrique avec un étrier avant cousu et un T-Bar 85 monté adaptée aux shapes de splitboards les plus courants. Le système Butterfly fourni permet un ajustement flexible de la longueur dans une plage de 150 à 177 cm. Largeur 135 mm à découper.



BLACK DIAMOND

Black Diamond revisite en profondeur sa gamme de peaux pour la saison 2025/2026 avec l'arrivée de deux modèles entièrement nouveaux. Seul l'ancien modèle Glidelite Pure déjà amélioré (100% Mohair) reste au catalogue.

Exit les anciens « paillasons » lourds, encombrants et peu glissants – certes quasiment indestructibles – place à des peaux nettement plus modernes et compétitives que nous avons eu l'occasion de tester.

Le premier constat est clair : les nouvelles peaux sont beaucoup plus légères et compactes, ce qui représente un atout majeur en ski de randonnée où chaque gramme compte, aussi bien dans le sac qu'aux pieds.

Côté performances, le modèle Glidelite Tour FL se distingue par une glisse très correcte, même sans être en 100 % mohair, alors que le modèle Ascension FL met davantage l'accent sur l'accroche et la tolérance, un choix judicieux pour les skieurs débutants ou ceux qui privilégient la sécurité en montée.

Black Diamond introduit également une nouvelle colle Hotmelt allégée, pensée pour offrir l'adhérence nécessaire au moment opportun, tout en facilitant grandement le décollage des peaux lors des transitions. Sur le terrain, cette évolution s'est montrée nettement plus efficace que sur les générations précédentes. Enfin, le système d'attache arrière a été repensé : il offre désormais un meilleur débattement et un maintien renforcé, améliorant le confort et la fiabilité, même sur les skis larges ou lors des manipulations répétées.

GLIDELITE PURE



- COMPOSITION : 100% mohair
- ADHÉSIF : colle classique gold label

- LARGEUR : 110 | 135 MM
- POIDS : 1282 g/m²
- PRIX : 190 €

Des peaux assez légères conçues à la base pour la gamme Cirque orientée légèreté. La composition 100% mohair offre la meilleure glisse de la gamme Black Diamond.

Glidelite Pure STS : attache arrière ajustable de 20 cm déjà montée. Etrier avant ou élastique à monter après avoir ajusté la longueur à votre ski. Taille 198 cm à ajuster (198cm max).

GLIDELITE TOUR FL

SELECTION SKI RANDO MAG



- COMPOSITION : Mix Nylon Mohair
- ADHÉSIF : colle classique allégée
- LARGEUR : 135 | 140 MM
- POIDS : NC
- PRIX : 200 - 210 €

Le modèle Glidelite Mix associe mohair et nylon, un compromis classique entre glisse et accroche. Plus légères et moins encombrantes que les anciennes générations, ces peaux offrent un bon équilibre entre rendement en montée et durabilité. Leur système d'étrier et de talon ajustable facilite l'adaptation à différents skis, tout en garantissant un maintien fiable.

Glidelite Mix Fixed Length : attache avant et arrière ajustable (10cm) déjà montées. Longueur à choisir à l'achat (skis 152-164, 159-171, 166-178, 173-185, 180-192). Largeur à tailler soi-même.

Splitboard : attache arrière ajustable de 10 cm déjà montée. Attache avant à monter après avoir coupé la peau à la bonne longueur (182 cm max)

ASCENSION FL



- COMPOSITION : 100% synthétique
- ADHÉSIF : colle classique Gold Label
- LARGEUR : 135 | 140 MM
- POIDS : NC
- PRIX : 170 - 190 €

Le modèle Ascension met l'accent sur l'accroche et la fiabilité, des qualités utiles pour les montées longues ou techniques. Sa construction en nylon en fait une peau résistante et durable, adaptée à un usage intensif. Plus tolérante que les modèles orientés « glisse », elle conviendra bien aux débutants comme à ceux qui privilégient la sécurité avant tout.

Ascension FL Fixed Length : attache avant et arrière ajustable (10cm) déjà montées. Longueur à choisir à l'achat (skis 152-164, 159-171, 166-178, 173-185, 180-192). Largeur à tailler soi-même.

Splitboard : attache arrière ajustable de 15 cm déjà montée. Attache avant à monter après avoir coupé la peau à la bonne longueur (182 cm max)

GECKO

Cette marque autrichienne, bien connue pour ses peaux « sans colle », est distribuée en France depuis de nombreuses années. Nous avons eu l'occasion de tester plusieurs modèles de la gamme. Notre coup de cœur : le modèle Premium, qui offre une excellente glisse tout en conservant solidité et accroche. Le modèle mixte, lui, semble mieux convenir aux débutants.

Les systèmes d'attache Gecko, qui paraissent minimalistes au premier regard, se révèlent en réalité très efficaces sur le terrain. La petite patte avant s'adapte à tous les skis et l'attache arrière saute rarement, même lors de conversions approximatives.

La spécificité de Gecko réside dans sa technologie sans colle : les peaux peuvent se plier sur elles-mêmes sans filet, se manipulent facilement et se retirent aisément des skis. L'adhérence est bonne à condition qu'aucune neige ne recouvre le silicone ni la semelle – une précaution valable avec des colles classiques, mais encore plus importante ici. L'avantage : un simple nettoyage à la main suffit à rétablir l'adhérence, sans avoir besoin de réchauffer les peaux comme c'est souvent le cas avec les modèles traditionnels.

RACE



- COMPOSITION : 100% mohair
- ADHÉSIF : sans colle (silicone)
- LARGEUR : 59 | 61 | 110 | 125 MM
- POIDS : NC
- PRIX : 59 - 190 €

Une glisse encore optimisée par rapport à la peau Gecko Premium pour la compétition et les skieurs de rando exigeants.

Race : attaches avant élastiques déjà montées pour skis à encoches. Pas d'attache arrière. Peaux droites 59 ou 61 mm.

Race Tour : attache avant déjà montée. Attache arrière ajustable à monter soi-même après avoir ajusté la longueur (170 ou 190 cm à l'achat). Largeur 110 ou 120mm à couper soi-même également.

PREMIUM



- COMPOSITION : 100% mohair
- ADHÉSIF : sans colle (silicone)
- LARGEUR : 110 | 125 | 140 MM
- POIDS : 1251g/m2
- PRIX : 179 - 185 €

Avec son modèle Premium, la marque propose des peaux 100 % mohair offrant une glisse optimale. Lors de notre test, l'accroche et la solidité se sont révélées amplement suffisantes pour la majorité des usages.

Premium Standard : attache avant et arrière ajustables déjà montées. Longueur à choisir à l'achat (skis 145-155, 153-163, 161-171, 169-179, 177-187, 185-195). Largeur à tailler soi-même.

Premium Freeride : attache avant déjà montée. Attache arrière ajustable à monter soi-même après avoir ajusté la longueur (170 ou 190 cm à l'achat). Largeur à couper soi-même également.

Premium Splitboard : longueur 170 cm à ajuster soi-même. Attache avant déjà montée, attache arrière à monter. Largeur à ajuster soi-même

MIX



- COMPOSITION : 70% nylon / 30% mohair
- ADHÉSIF : sans colle (silicone)
- LARGEUR : 110 | 125 | 140 MM
- POIDS : 1251g/m2
- PRIX : 179 - 185 €

Accroche et durabilité supérieures à la version 100 % mohair, mais avec une glisse légèrement réduite.

Mix Standard : attache avant et arrière ajustables déjà montées. Longueur à choisir à l'achat (skis 145-155, 153-163, 161-171, 169-179, 177-187, 185-195). Largeur à tailler soi-même.

Mix Freeride : attache avant déjà montée. Attache arrière ajustable à monter soi-même après avoir ajusté la longueur (170 ou 190 cm à l'achat). Largeur à couper soi-même également.

Mix Splitboard : longueur 170 cm à ajuster soi-même. Attache avant déjà montée, attache arrière à monter. Largeur à ajuster soi-même



VERSIONS REBRANDÉES

La plupart des marques de ski ne fabriquent pas elles-mêmes leurs peaux, mais s'associent à des fabricants spécialisés. Elles commercialisent ensuite ces peaux sous leur propre nom, avec leur logo et leur design, alors qu'il s'agit en réalité des mêmes produits que ceux du fabricant d'origine. Le problème, c'est que les modèles rebrandés portent souvent des noms différents et que les marques ne précisent jamais les équivalences. Résultat : il est difficile de s'y retrouver. Pour vous aider, nous avons rassemblé ici les principaux

modèles de peaux vendus sous différentes marques.

MAJESTY SKIS

Majesty Vertical Smart = **Kohla** Vertical
Majesty Super Hot-melt = **Kohla** Active

ATOMIC

Atomic Hybrid Skin = **Contour** Hybrid Pure
Atomic Skin = **Contour** Guide Mix

ARMADA

Armada Skin = **Kohla** Vertical

BLACK CROWS

Black Crows Pilus = **Pomoca** Tour Explore

BLIZZARD

Blizzard skin = **Pomoca** Tour Explore

DECATHLON

Simond Peaux de phoque = **Pomoca** Tour Explore

DYNAFIT

Les peaux Dynafit sont fabriquées par **Pomoca** qui fait parti du même groupe avec des caractéristiques différentes selon les modèles des skis Dynafit.

DYNASTAR

Dynastar Peaux = **Pomoca** Tour Explore
Dynastar Pierra Menta Race Pro = **Pomoca** Race Pro

ELAN

Elan Ripstick skins free = **Pomoca** Free Pro
Elan Ripstick tour skins = **Pomoca** Tour Explore
Elan Lynx Climb = **Pomoca** Tour Explore
Elan Lynx Skins = **Pomoca** Race Pro

FACTION

Faction Multifit / La Machine = **Kohla** Freeride Air

FISCHER

Fischer Skin = **Kohla** Vertical

HAGAN

Hagan Hybrid skin = **Contour** Hybrid Pure
Hagan Smart Glue skin = **Kohla** Vertical

KASTLE

Kastle Skin Pro = **Contour** Hybrid Mix
Kastle Skin Basic = **Contour** Guide Mix

K2

K2 Universal Skin = **Pomoca** Tour Explore

MOVEMENT

Movement Race Hotmelt = **Colltex** Racemaster
Movement 100% mohair hotmelt = **Colltex** Alpinist
Movement Mix Hotmelt = **Colltex** Todi mix

ROSSIGNOL

Rossignol Peaux = **Pomoca** Tour Explore

SALOMON

Salomon Skins = **Colltex** Todi Mix

SCOTT

Scott Multifit = **Kohla** Vertical

TRAB

Trab fabrique ses propres peaux de phoque

VOLKL

Volk Skin = **Kohla** Vertical

ZAG

Zag Skin = **Pomoca** Tour Pro

LA VALLÉE DU MOUDANG



+ FILM P46



📷 Départ de la piste du Moudang depuis le pont du Moudang.

La vallée du Moudang reste quasiment déserte en hiver, alors que, juste à l'Ouest, les skieurs de randonnée se pressent au départ du tunnel de Bielsa pour profiter d'un accès direct à la haute altitude. Ici, l'approche demande davantage d'efforts : une piste en fond de vallée, interdite à la circulation, et un départ à seulement 1 000 m d'altitude suffisent à décourager une bonne partie des prétendants. Il faut en effet une sacrée motivation pour affronter les 6 km qui séparent le parking des granges du Moudang, à pied comme à ski... et ce n'est qu'un échauffement avant d'atteindre l'itinéraire visé.

La solution ? Le vélo-ski ! Cette vallée s'y prête particulièrement bien grâce à une piste roulante et régulière, sans

fortes pentes (et encore plus accessible en vélo électrique, évidemment !). Avec l'altitude modeste et des hivers de plus en plus doux, il devient d'ailleurs fréquent de pouvoir atteindre les granges à vélo même en plein hiver.

Les granges du Moudang se trouvent sur un petit plateau photogénique, entouré d'imposants sommets et de vallons superbes. Les possibilités à ski sont variées et nombreuses, avec des itinéraires adaptés à tous les profils : des vallons accessibles aux pentes raides et engagées.

Seul bémol : aucune grange ni cabane n'est ouverte au public. Les sorties se font donc plutôt à la journée, mais avec l'appui d'un vélo, cela reste très confortable.

La vallée se sépare en deux en amont des granges : d'un côté, le Port du Moudang, le plus intéressant pour le ski

« LA SOLUTION ? LE VÉLO-SKI ! »

C'EST OÙ ?

La vallée du Moudang se trouve dans les Hautes-Pyrénées, sur la commune d'Aragnouet, en rive droite de la vallée d'Aure. Elle remonte vers le sud-est en direction de la frontière espagnole, dominée par des sommets comme le Pic de Garlitz et le Pic de Bataillence, tout proche du tunnel de Bielsa.



de rando grâce à ses pentes plus ouvertes et son accès moins exposé ; de l'autre, le Port d'Héchempy, qui s'exploire plus facilement depuis le tunnel de Bielsa afin d'éviter la longue approche par le fond de vallée.

UNE VALLÉE LONGTEMPS FRÉQUENTÉE

Jusqu'au milieu du XXe siècle et avant la construction de la route du tunnel Aragnouet-Bielsa juste à l'Ouest, la vallée du Moudang était un important lieu de passage entre la France et l'Espagne. Les habitants la traversaient à pied ou à dos de mulet par les ports d'Héchempy et du Moudang. Les granges du Moudang servaient alors d'étape aux voyageurs et aux troupeaux.

LE CHEMIN AÉRIEN DU MOUDANG

Au début du XXe siècle, l'ingénieur aragonais Blas Sorribás Bastarán imagine un projet audacieux : relier les mines de Parzán au Pont du Moudang grâce à un transporteur aérien. Mis en service en 1910, ce câble aérien long de plus de 20 km permettait de franchir la crête frontalière au niveau du port d'Héchempy.

Le système était impressionnant pour l'époque : plus de soixante bennes circulaient en continu, transportant principalement du minerai de plomb argentifère, mais aussi parfois de l'huile d'olive et du vin venus d'Espagne. Les douaniers surveillaient les cargaisons, postés au départ comme à l'arrivée.

Malheureusement, en 1935, le câble aval dérailla à la station d'angle du Moudang. La réparation ne fut jamais effectuée, marquant la fin de ce « chemin aérien ». Aujourd'hui encore, on peut apercevoir les vestiges des pylônes d'acier au détour d'un sentier.

La Société des Mines de Parzan avait relancé l'activité minière dès 1912 dans la zone de Liéna. Le minerai, concassé et trié à Parzan, était ensuite acheminé par câble aérien jusqu'au Pont du Moudang. De là, il pour-

suivait son voyage en charrette à bœufs jusqu'à la gare d'Arreau, avant d'être expédié par train vers Bordeaux, Bayonne ou encore Irún, pour alimenter les centres métallurgiques. L'exploitation de la mine de Liéna s'interrompit en 1926 à cause de l'épuisement des gisements, entraînant l'arrêt des installations deux ans plus tard. Abandonné, le transporteur aérien transfrontalier fut définitivement mis hors service en 1935. Sur le plateau du Moudang, le Parc national des Pyrénées et la commune de Tramezaygues ont depuis démonté une partie des installations pour protéger la faune (grand tétras, gypaète barbu, lagopède). Un pylône et un wagonnet sont aujourd'hui visibles avant d'arriver aux granges du Moudang et rappellent ce riche passé industriel, à la frontière des deux pays.

📷 Les sources ferrugineuses du Moudang.



📷 Les granges du Moudang.

LES SOURCES FERRUGINEUSES DU MOUDANG

Outre les mines, la vallée du Moudang doit aussi sa renommée à ses sources ferrugineuses, appelées « Sources de la Reine ». Elles se composent de cinq émergences, dont deux furent privatisées dès le XIX^e siècle. Des analyses démontrèrent très tôt leurs propriétés thérapeutiques, notamment dans le traitement de l'anémie.

Cette eau, riche en fer, fut mise en bouteille et attira de nombreux visiteurs en quête de cures bienfaitantes. On venait parfois de loin pour « prendre les eaux » et certains touristes trouvaient l'hébergement dans les granges du vallon. Aujourd'hui encore, la Source de la Reine reste un témoignage du rôle thermal et médical que joua le Moudang dans l'histoire locale.

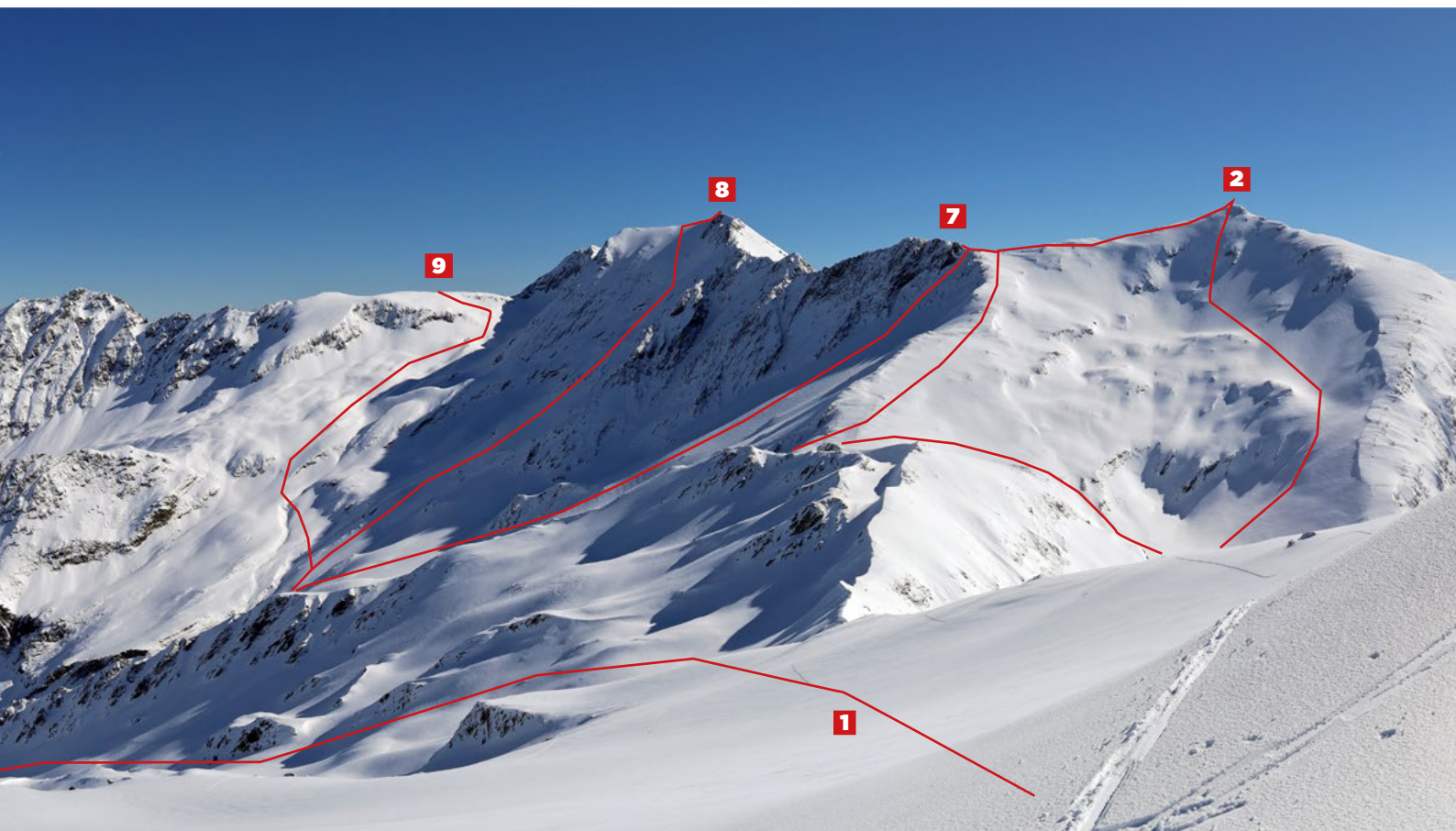
PUNTA MARCATIECHO

▲ 2654M ↗ 1600M ⚡ 2.3 / E1

C'est l'itinéraire à ne manquer sous aucun prétexte dans

Itinéraire : Depuis les granges du Moudang, prendre la piste qui part vers le Sud-Est et remonte le fond de la vallée du Port du Moudang. Vers 1 570 m, traverser en rive droite et poursuivre jusqu'au parc à bestiaux – bon emplacement pour déposer les vélos si vous êtes en mode vélo-ski. Poursuivre ensuite le fond de vallée, rive gauche ou rive droite selon l'enneigement, jusqu'aux Sources de la Reine (1 750 m). De là, remonter la forêt plein nord, en rive droite d'un canyon marqué. La pente se redresse sur une cinquantaine de mètres (crampons parfois nécessaires), avant de déboucher sur les vallons plus ouverts de la Punta Marcatiecho. Suivre ces vallons orientés au nord jusqu'au point coté 2 317 m sur la carte IGN. Obliquer alors vers le Sud-Ouest et gagner le sommet par de larges pentes nord-est, régulières et peu raides. La descente s'effectue par le même itinéraire.

Variante par la vallée d'Héchempy : depuis le sommet, on peut basculer côté espagnol dans la vallée d'Héchem-



la vallée. La Punta Marcatiecho se trouve sur la crête frontière et offre des vallons nord photogéniques taillés pour le ski. Ces derniers s'enchaînent sur près de 800m de dénivelé sans répit suspendus au-dessus de la vallée. Ils sont défendus par un petit verrou sur la partie basse qui se passe plutôt bien skis aux pieds quand l'enneigement est favorable. Dans le cas contraire, il ne faut pas hésiter à sortir les crampons pour ne pas perdre de temps. Du sommet, la vue est imprenable sur le versant espagnol. On peut contempler l'itinéraire suivant, le Pico del Ibonet qui fait très envie mais également l'imposante Punta Suelza un peu plus loin et bien d'autres sommets. Il est également possible de réaliser cet itinéraire en boucle en descendant sur la vallée du Port de Héchempy. Un bon repérage est nécessaire car la descente est plus soutenue et plus exposée.

py, puis rejoindre les granges en suivant le fond de vallée. Cet itinéraire est toutefois plus raide et plus exposé, avec quelques passages entre des barres rocheuses.

PICO DEL IBONET

▲ 2866M ↗ 2000M ⚡ 3.1 / E2

Depuis le port du Moudang, on bascule en Aragon pour rejoindre le Pico d'Ibonet, un sommet discret mais offrant une magnifique face nord-ouest. Cette orientation permet de profiter d'une montée sans stress avant que le soleil ne réchauffe la neige, et réserve souvent de belles conditions, parfois bien différentes de celles rencontrées côté français. Après un flux de Sud, le secteur peut même devenir un très bon plan alors que les conditions sont pourries ailleurs. L'itinéraire est assez long et demande une bonne gestion de l'effort, d'autant qu'une remontée est nécessaire

📷 **Sommet de la Punta Marcatiecho.**



📷 Descente versant
nord de la Punta
Marcatiecho.
© C. Ricard



📷 Montée à la Punta
Marcatiecho.



📍 **Le Pic del Ibonet
et son arête nord.**

pour repasser côté français après la descente. Mais l'effort est largement récompensé : la vue du sommet est splendide, avec un panorama qui embrasse les grands 3000 voisins, des Posets au Lustou. Une belle option sauvage pour ceux qui veulent prolonger l'aventure au-delà des granges du Moudang.

Itinéraire : Depuis les granges du Moudang, suivre la piste qui part vers le Sud-Est et s'enfonce

dans le vallon du Port du Moudang. Aux alentours de 1570 m, traverser en rive droite et poursuivre sur la piste jusqu'à un parc à bestiaux – bon emplacement pour laisser les vélos si vous êtes en mode vélo-ski. Remonter ensuite le fond de vallée, rive gauche ou rive droite selon l'enneigement, jusqu'aux Sources de la Reine (1 750 m). De là, franchir la forêt plein nord, en rive droite d'un canyon bien marqué. La pente se redresse sur une cinquantaine de mètres : selon les conditions, les crampons peuvent être utiles. On débouche ensuite dans des vallons plus doux qu'il faut suivre en direction du Sud jusqu'à environ 1 950 m. Obliquer alors vers le Sud-Est pour remonter une rampe facile qui conduit aux grands vallons du Port du Moudang. Ces vallons, orientés plein nord, mènent naturellement au Port du Moudang. Une fois le col atteint, bifurquer vers l'est et suivre la large crête de Lia jusqu'à rejoindre l'arête nord du Pico d'Ibonet, qu'on remonte aisément jusqu'au sommet. La descente se fait directe-

ment par la face nord-Ouest, superbe et soutenue. En cas de conditions douteuses, on peut d'abord suivre l'arête Sud-Ouest et plonger plus bas dans la face. Rejoindre un replat vers 2 400 m, puis remettre les peaux pour regagner le Port du Moudang avant de redescendre par l'itinéraire de montée.

**« L'IMPRESSION DE SKIER
SUSPENDU AU-DESSUS
DES GRANGES »**

📍 **PIC DE LA HOUNT**

▲ 2404M ↗ 1350M ± 3.3 /E1

Dès l'approche par la vallée, la face nord-nord-est du Pic de la Hount attire inmanquablement le regard. Elle se dresse directement au-dessus des granges du Moudang et constitue l'un des premiers itinéraires skiables du secteur. Son atout majeur : une approche courte et directe, qui permet d'accéder rapidement à une belle pente d'altitude. Mais le revers de la médaille, c'est que cette face est aussi l'une des premières à perdre son manteau neigeux dès que l'isotherme remonte. Autrement dit, il faut savoir saisir les bonnes conditions sans tarder si l'on veut en profiter. La face offre un run soutenu d'environ 700 m de dénivelé, relativement pentu et parfaitement rectiligne, avec l'impression de skier suspendu au-dessus des granges – un cadre à la fois esthétique et impressionnant. Pour les plus ambitieux, d'autres lignes sont possibles dans la face plein nord, mais elles demandent de composer avec davantage de passages boisés et plus d'engagement.

Itinéraire : Depuis les granges du Moudang, emprunter



📍 **Descente de la
face nord-ouest du
Pico del Ibonet.**

📷 Vue sur la belle
face nord-est du Pic
de la Hount.



📷 Sur le haut de la
face nord-est du Pic
de la Hount.

© C. Ricard





📷 Face nord-est du Pic de la Hount et granges du Moudang.

© C. Ricard



la piste qui s'oriente vers le Sud-Est et s'enfonce dans le vallon du Port du Moudang. Vers 1 570 m, quitter la piste pour remonter le versant nord-est par de larges pentes jusqu'à environ 1 750 m. La pente se redresse ensuite et le relief devient plus encaissé avant de déboucher sur des zones plus ouvertes vers 1 850 m. Poursuivre l'ascension en suivant ces grands vallons qui mènent naturellement à l'arête nord. Remonter l'arête jusqu'à l'antécime (point coté 2 330 m sur la carte IGN). Il est possible de continuer jusqu'au sommet en restant sur l'arête, mais la partie finale présente peu d'intérêt à ski. La descente se fait par le même itinéraire.

4 PIC DE GARLITZ - FACE EST

▲ 2786M ↗ 1500M À 1900M ⚡ 4.3 / E3

Le Garlitz est généralement skié en aller-retour depuis le tunnel de Bielsa par son versant Ouest. Pourtant, son versant Est mérite lui aussi le détour. Celui-ci plonge directement dans la vallée du Moudang avec un impressionnant dénivelé de plus de 1 200 mètres jusqu'aux granges, offrant ainsi une descente d'ampleur, continue et exigeante, qui réclame un repérage précis afin de choisir la bonne ligne. L'accès le plus judicieux à cette face consiste à réaliser une boucle en passant par le tunnel de Bielsa. En effet, la montée directe par le Moudang est longue, soutenue et exposée, ce qui la rend peu avantageuse. À l'inverse, depuis le tunnel, l'ascension est nettement plus rapide : seuls les cent derniers mètres imposent de troquer les skis pour les crampons, permettant d'atteindre le sommet avec un dénivelé total inférieur à 900 m. C'est un atout appréciable, d'autant que l'orientation Est de la face impose de se lancer tôt dans la descente pour profiter des meilleures conditions de neige. La première partie de l'itinéraire suit un imposant dièdre, avant de s'élargir en plusieurs couloirs spacieux qui débouchent progressivement sur des pentes plus ouvertes. À ce stade, deux options s'offrent à vous : soit quitter la face et remonter en peaux vers le port de Bataillence pour retourner au point de départ, soit poursuivre la descente intégrale jusqu'au fond de la vallée du

« UN IMPRESSIONNANT DÉNIVELÉ »

Moudang. Cette seconde possibilité, plus ambitieuse, demande toutefois des conditions de neige optimales, car les dernières pentes y sont raides et exposées. La voie normale du Garlitz, facilement accessible depuis le tunnel de Bielsa voit passer relativement peu de monde, le versant Moudang est encore plus sauvage : là-bas, vous ne croiserez guère âme qui vive, si ce n'est quelques isards, et encore...

Itinéraire : Depuis le parking situé à l'entrée française du tunnel de Bielsa, s'engager en direction du Sud-Est et remonter la gorge étroite en restant sur la rive gauche, sur l'itinéraire habituel menant au port de Bielsa. Aux alentours de 2150 m, quitter cet axe principal pour obliquer d'abord vers l'est, puis rapidement au nord-est. Une longue traversée, relativement douce, permet de rejoindre le pied d'un ressaut marqué sous le Pic de Garlitz. Ce ressaut, raide par endroits, se franchit en effectuant de larges zigzags entre les barres rocheuses. On accède alors à une vaste combe dominée par le Garlitz et le Pène Abeillère.



Deux possibilités permettent d'atteindre l'antécime du sommet : soit en gravissant directement la face Ouest, soutenue mais logique, soit en poursuivant vers le petit col situé sous le Pène Abeillère, puis en suivant l'arête Sud jusqu'au point 2786m sur la carte IGN constituant l'antécime (le sommet n'est pas intéressant pour l'itinéraire convoité). Depuis le sommet, deux possibilités s'offrent pour entamer la descente : soit plonger directement depuis l'antécime par un couloir orienté plein Est, plus raide et plus étroit, soit partir un peu plus au nord, après avoir parcouru quelques mètres sur l'arête nord, et longer l'imposant dièdre.

Ces deux variantes se rejoignent vers 2500 m d'altitude. La suite de l'itinéraire se déroule dans une série de couloirs successifs, qui conduisent progressivement à des pentes plus ouvertes. On les suit jusqu'à une rupture de pente vers 2000 m.

À ce point, deux choix sont possibles : remettre les peaux et remonter plein Sud-Ouest jusqu'au port de Bataillence, avant de basculer côté Ouest et retrouver l'itinéraire de montée pour regagner le point de départ ; poursuivre l'intégralité de la descente versant Est. Dans ce cas, on continue en direction du fond de la vallée du Moudang par des pentes raides et exposées, qui demandent un enneigement suffisant et un repérage préalable attentif. Le retour se fait ensuite par le port de Bataillence, après avoir remonté le vallon d'Héchempy.

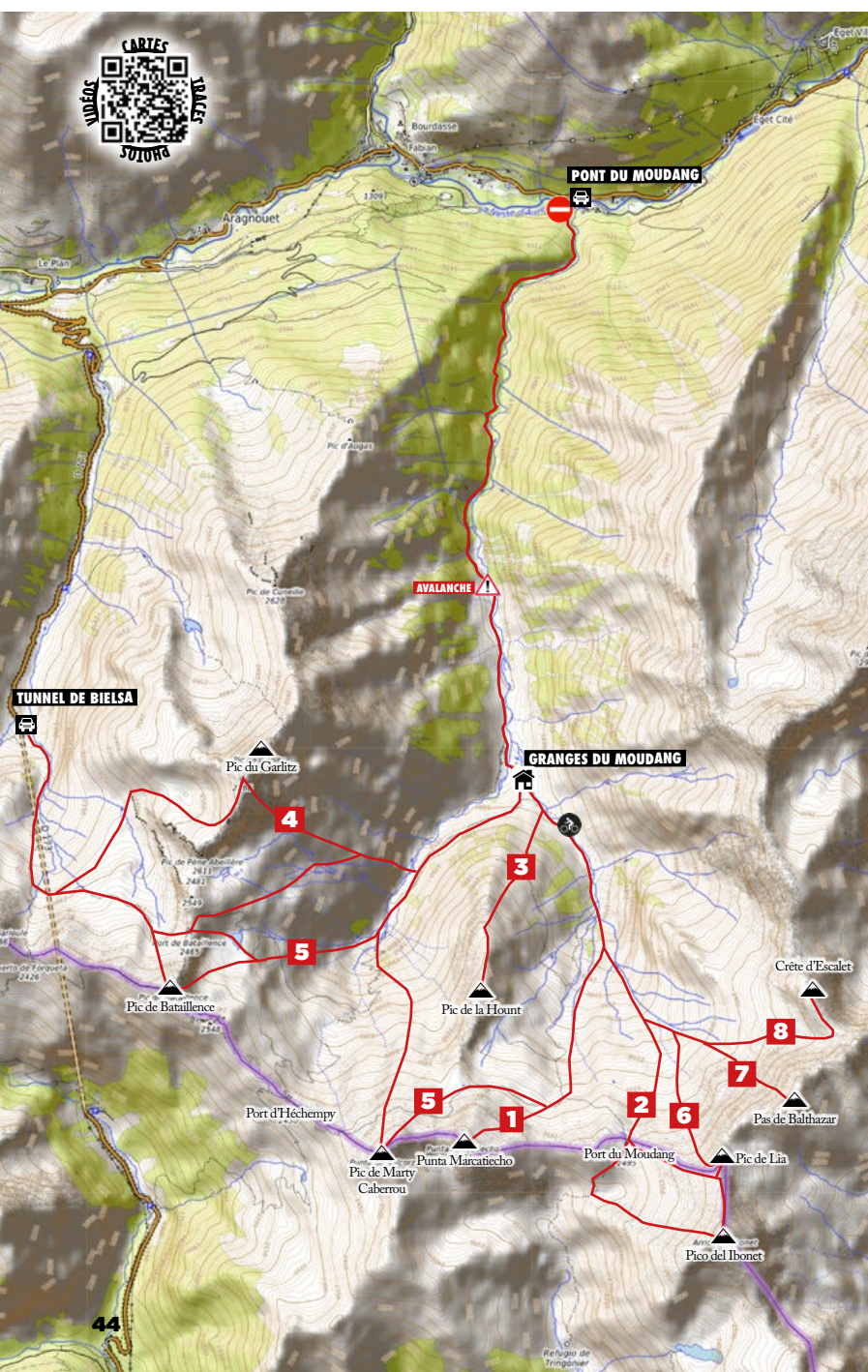
5 BATAILLENCES, BOUCLE PAR HÉCHEMPY

▲ 2604M ↗ 1500M ⚡ 2.3 /E1

Le Pic de Bataillence est généralement fréquenté par les skieurs venant du tunnel de Bielsa. Pourtant, son versant Est réserve une très belle descente, sauvage et peu parcourue, en direction du lac d'Héchempy et de la vallée

📷 Face Est du Garlitz.
© Laurent Clavère





du Moudang. Avec plus de 1 000 mètres de dénivelé continu, l'itinéraire offre un ski soutenu dans une ambiance sauvage, idéale pour les amateurs de solitude. Vous n'y croiserez que très rarement d'autres skieurs. Comme pour le Garlitz, l'accès le plus simple et le plus efficace se fait depuis le tunnel de Bielsa, côté français. Monter directement par le Moudang serait long, raide et exposé, alors qu'en venant du tunnel, on limite le dénivelé et on profite d'une montée relativement rapide. Cette approche permet également de basculer tôt versant Est, condition essentielle pour profiter d'une neige de qualité sur cette orientation.

Itinéraire : Depuis le parking situé à l'entrée française du tunnel de Bielsa, s'engager en direction du Sud-Est et remonter la gorge étroite, rive gauche, par l'itinéraire classique menant au port de Bielsa. Vers 2150 m, quitter cet itinéraire et obliquer progressivement vers le Sud, en direction du vaste vallon suspendu qui conduit au port de Bataillence. De là, remonter la large pente jusqu'au sommet du Pic de Bataillence (2604 m).

Descente versant Est : Depuis le sommet, basculer directement dans la face Est. Après une pente d'entrée soutenue, on s'engage dans l'axe du vallon permettant une belle section de ski continu. Plus bas, les pentes s'ouvrent progressivement et conduisent naturellement au lac d'Héchempy (environ 1900 m).

Deux options se présentent alors :

- Option classique : remettre les peaux et remonter en direction de l'Ouest, jusqu'au port de Bataillence. Il reste alors à basculer côté tunnel de Bielsa pour retrouver l'itinéraire de montée.
- Option intégrale : poursuivre plus bas en direction de la vallée du Moudang. Les pentes sont plus soutenues sans jamais être très raides. Retour par l'itinéraire de descente jusqu'au lac d'Héchempy puis jusqu'au port de Bataillence. Il reste alors à basculer côté tunnel de Bielsa pour retrouver l'itinéraire de montée.

AUTRES ITINÉRAIRES

6 Pic de Marty Caberrou (2677 m) : Un beau sommet situé entre le port de Bielsa et le port de Héchempy, offrant la possibilité de skier au choix dans l'une ou l'autre des deux vallées.

7 Pic de Lia (2778 m) : Ce sommet propose une superbe combe nord avec plus de 1000 m de dénivelé jusqu'au fond de la vallée. L'itinéraire est identique à celui du Pico del Ibonet, à la différence qu'il suffit de basculer dans la combe nord avant d'atteindre l'arête sommitale.

8 Pas de Balthazar (2829 m) : Une face nord raide, austère et assez exposée, située à proximité du pic de Lia. Elle permet également une longue descente.

9 Crête d'Escalet (2811 m) : Un itinéraire orienté à l'Ouest, avec une approche similaire à celle du port du Moudang. Grâce à son orientation, c'est une belle option pour profiter de bonnes conditions sans départ matinal.

■ *Article Réalisé par Sylvio Egéa.*



WWW.SKIRANDOMAG.COM/639870

Découvrez plus de photos, téléchargez les traces GPS, visionnez les cartes et posez vos questions sur la page dédiée à l'article sur skirandomag.com en entrant le code 639870

UNE SAISON AU PIC DU MIDI

Le Pic du Midi, sommet emblématique des Pyrénées : des descentes d'exception, des itinéraires engagés, et un terrain infini pour les amateurs de rando. Découvrez notre reportage complet sur skirandomag.com/picdumidi.

- INFOS PRATIQUES ■ ITINÉRAIRES CLASSIQUES
- ITINÉRAIRES SKI DE RANDO ■ CASCADE DE GLACE
- CARTES ■ BONS PLANS ■ **FORMATIONS** (NOUVEAU !)



SKIRANDOMAG.COM/PICDUMIDI

PRATIQUE

ACCÈS : L'accès au pont du Moudang se fait depuis la route de la vallée d'Aure (D929), qui relie Arreau à Saint-Lary puis au tunnel de Bielsa. En venant de Saint-Lary, on continue en direction d'Aragnouet et, environ 2 km avant le village, un petit parking aménagé en bord de route permet de se garer au niveau du départ de la piste forestière du Moudang.

APPROCHE JUSQU'AUX GRANGES DU MOUDANG : Depuis le parking du Pont du Moudang, suivre la piste qui part vers l'ouest. Après une centaine de mètres, prendre à gauche la piste qui remonte la vallée du Moudang. Fermée à la circulation par une barrière, elle longe le fond de vallée en rive gauche sur environ 6 km jusqu'aux granges du Moudang.

À noter : la piste est fréquemment coupée par une avalanche, environ 3,5 km après le départ, au niveau du point 1404 m sur la carte IGN, sous le pic de Cuneille.

À pied ou à ski : pas de difficulté particulière, mais l'approche est longue. La piste reste toutefois exposée aux avalanches : vigilance indispensable.

À vélo : l'itinéraire se prête très bien au vélo électrique, jusqu'aux granges (et même jusqu'au parc à bestiaux, 1600 m). La pente régulière permet de rejoindre les granges en moins de 20 minutes. Attention cependant : la zone de l'avalanche peut être délicate, surtout si la neige est dure. Le passage devient alors exposé. Dans ce cas, n'hésitez pas à chausser les crampons ou à laisser les vélos en aval. Il est possible de vérifier la présence de l'avalanche avant de partir grâce aux vues satellites Copernicus : <https://browser.dataspace.copernicus.eu/>

Vélo classique : faisable, mais réservé aux cyclistes très entraînés, car plusieurs passages sont assez soutenus.

QUAND Y ALLER / CONDITIONS : La vallée est plus accessible à partir de la mi-saison, généralement dès février ou mars selon les années. Plus tôt, l'accès est souvent aléatoire et les conditions en altitude moins favorables.

Le plus pratique reste de consulter l'enneigement sur les vues satellites récentes Copernicus : <https://browser.dataspace.copernicus.eu/>

Bulletin avalanche : www.meteo.fr

HÉBERGEMENTS : Aucune cabane ni refuge ouvert dans la vallée du Moudang. Les itinéraires doivent donc être réalisés à la journée.

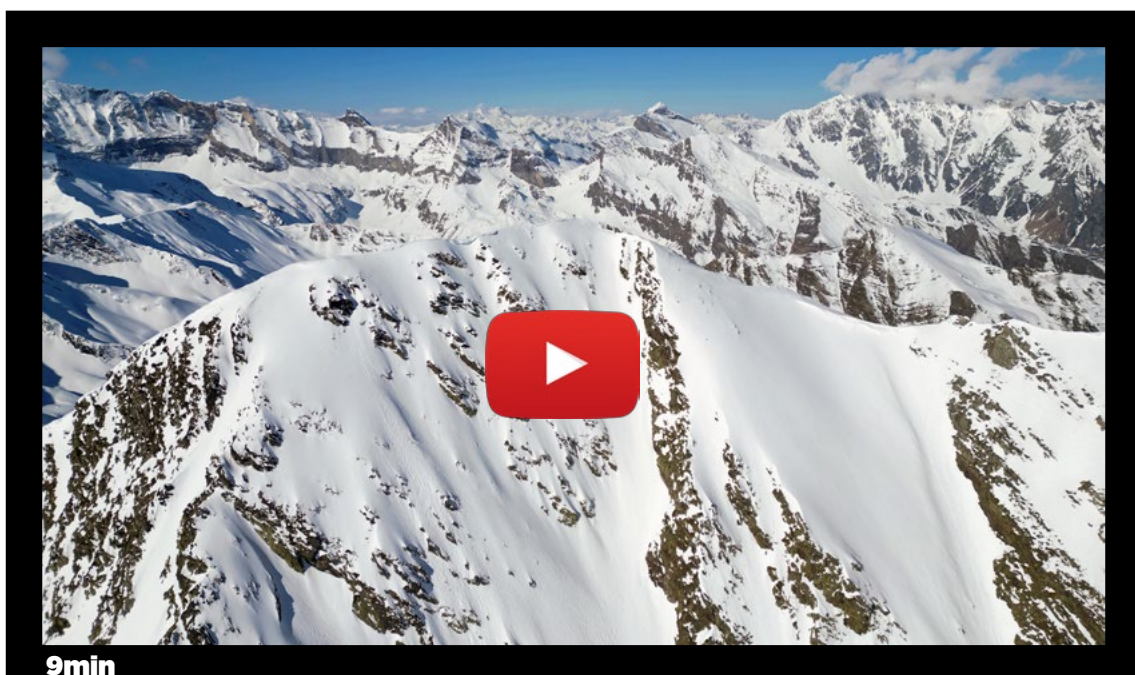
CARTES

Papier : Carte de randonnée IGN n°1748 ET Néouvielle Vallée d'Aure PN des Pyrénées

En ligne : www.geoportail.fr



**NE RATEZ PAS
NOTRE FILM SUR
LE MOUDANG
DANS LE
COMPLÉMENT
WEB !**



9min



Toute l'équipe de



STONE
SNOWBOARDS



vous souhaitez
une excellente année 2026!



OLIVIER
AKA LE BOSS



MAURICE
Le commercial



MICKAEL
Le graphiste



TONY MONTAGNA
Team Manager



VERONIQUE
La comptable



LULU BESSE
Gestion stock



MARTA
Ménage

www.stonesnowboards.com



📷 Mont-Blanc, ski grand large au-dessus du Grand Pilier d'Angle.

Nous sommes en 2026 après Jésus-Christ. Tout le Massif du Mont-Blanc a succombé aux multiples assauts de free-randonneurs. Tout ? Non ! Deux grandes vallées aux proportions himalayennes résistent encore et toujours à l'envahisseur. Et la sortie à ski n'est pas facile pour les randonneurs à destination des refuges retranchés de Elisabettum, Durium, Gonellum et Monzinum...

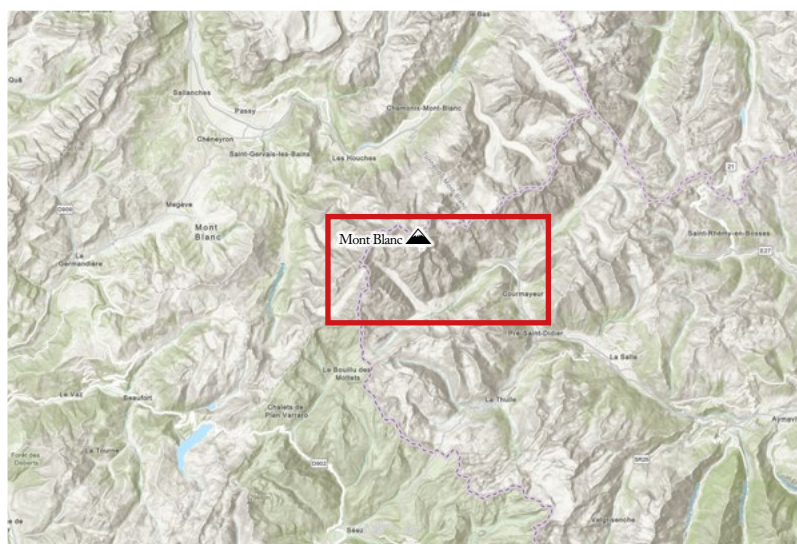
L'une de ces deux vallées difficiles à dompter est le Val Veny : fond de vallée creusé par la Dora di Veny, paisible rivière issue des glaciers de Miage et de la Lée Blanche. Les remontées mécaniques de Courmayeur y sont bien présentes, en nombre, à l'entrée de vallée du côté sud. Mais c'est son extrémité Ouest et son côté Nord qui présentent un intérêt particulier pour nos amis gaulois

Askiracourcix, Aventurépix et Cérandomatix. Car c'est ici que l'on trouve les sommets frontaliers surplombant la Dora de plus de 2000 m, avec des glaciers chaotiques à faire frémir plus d'un romain, et de multiples sommets compris entre 3000 m et 4810 m.

La visite des lieux est la plupart du temps réalisée au printemps, pour profiter du déneigement (naturel) de la route jusqu'à la Visaille. Les premiers lacets de la route principale depuis Courmayeur étant orientés plein Nord, il est fréquent que cette route soit tout de même coupée jusqu'au mois de mai. Fort heureusement, une route secondaire existe depuis la gare de départ du Skyway Monte Bianco, rejoignant la route principale à Plan Ponquet. Elle permet de découvrir un Val Veny verdoyant et sauvage, après le départ des garnisons romaines lors de la

VAL VENY, VIDI, VICI

fermeture de la station de Courmayeur et avant l'arrivée de la relève lors de l'activité touristique estivale. C'est à cette période que les nombreux itinéraires glaciaires encerclant le haut de vallée sont praticables. La plupart d'entre eux sont dans le domaine du ski de pente raide. Mais les glaciers de la Lée Blanche et du Petit Mont-Blanc proposent tout de même des itinéraires relativement faciles, où vous serez certains de croiser Panoramax au sommet. Dans tous les cas, qui dit départ du fond de vallée sans remontées mécaniques et sommets glaciaires, dit gros dénivelés au programme. Il est donc préférable de construire ses sorties sur plusieurs jours, en utilisant les nombreux refuges non gardés (mais toujours ouverts) dont dispose la vallée. Le coin regorge également de sangliers de couloirs cernés de menhirs aux proportions intimidantes. Ces couloirs,



📷 En direction du camp fortifié de Babaorum.



avec leurs parcours non glaciaires, peuvent s'envisager au cœur de l'hiver. C'est particulièrement le cas pour les innombrables couloirs de plus de 1000 m de dénivelé de part et d'autre du glacier de Miage. Ceux de sa rive gauche, en versant ensoleillé, sont plus agréables à déguster en conditions hivernales de neige froide, plutôt que remplis de boules d'avalanche au printemps. L'inconvénient en hiver est que, d'une part, aucun refuge de la zone ne dispose de moyen de chauffage, et que, d'autre part, la route d'accès est fermée dès l'entrée de la vallée puisqu'elle sert de piste pour un retour skis aux pieds à la station de Courmayeur. Il est dans ce cas utile de partir avec son Assurancetourix : une pulka de fortune construite avec une luge d'enfant, pour établir un camp fortifié au bout du glacier de Miage. Contraste saisissant, entre d'une part les skieurs de station croisés sur le début de l'approche et le bruit des hélicoptères déposant des

« DEUX SAISONS, DEUX AMBIANCES »

freeriders en milieu de journée vers l'aiguille des Glaciers, et d'autre part le calme absolu de fin de journée entourant le halo lumineux de la tente sous un grand ciel étoilé. Ce bivouac hivernal se mérite, et il ne faudra pas lésiner sur les habits chauds au risque de se faire rappeler à l'ordre par notre Falbala : « Agecanonichou ! Rentre à la maison tout de suite ! Tu vas me prendre froid ! ».

Vous l'avez compris, c'est un Val Veny version « deux saisons, deux ambiances » qui va être décrit ici. Avec à chaque fois un goût d'aventure certain. Car même avec la sortie du tunnel du Mont-Blanc à quelques kilomètres seulement à vol d'oiseau, on se trouve ici sur le versant le plus tourmenté du toit de l'Europe.

Avant d'embarquer pour quelques aventures gauloises de ce côté romain du massif, méditons un instant sur cette ultime confidence d'Askiracourcix : « *Nous avons toujours*



📷 Le ressaut médian du couloir SW du col du Brouillard.

été un couple antique, avec un partage des tâches équitable. Elle faisait le ménage et la cuisine pendant que j'allais skier et rigoler avec les copains. Je ne vois pas ce qu'elle peut me reprocher... ».

❑ COL DU BROUILLARD, COULOIR SW

▲ 3288 M ↗ 1400 M ⚡ 5.1 / E2

Au cœur de l'hiver, il n'est pas rare que la vallée de Chamonix soit sous les nuages alors que les rayons de soleil illuminent la vallée côté Courmayeur.

Si votre Idéfix est de skier des couloirs de plus de 1000 m de dénivelé d'une traite (ce qui n'est pas évident côté Gaule, en dehors du couloir de Burlan dans les Écrins), le Val Veny contient quelques joyaux sur la partie inférieure du glacier de Miage, avec des orientations variées permettant de s'adapter au gré des conditions nivologiques. En rive gauche, des saignées blanches contrastent avec les rochers granitiques et ensoleillés descendant de la ligne de crêtes allant des aiguilles rouges du Brouillard à la pointe Baretti. Chacun de ces itinéraires fait plus de 1000 m de dénivelé, avec une inclinaison constamment (bien) supérieure à 40 degrés. Ils débouchent à des altitudes comprises entre 3300 m et 4000 m. Tous les itinéraires ne sont pas limpides vus du bas, car la plupart sont étroits et assez sinueux. Les informations sur le net sont rares car toutes ces lignes sont rarement skiées. De belles découvertes peuvent ainsi être faites en partant « au petit bonheur la chance »... au risque de ne pas déboucher à un sommet.

Le couloir SW du col du Brouillard est le plus évident, avec ses larges pentes à mi-hauteur, son dernier tiers rectiligne et son premier tiers tortueux. Un ressaut rocheux de quelques mètres marque la délimitation entre la partie basse et la partie médiane, et peut se passer par l'une et/ou l'autre des deux branches selon l'enneigement. Un brin de corde et de quoi faire un corps-mort sont recommandés pour éviter le saut de type « kamikaze » à la descente. Au vu de l'ampleur des lignes, il est tentant d'y viser une neige poudreuse en plein hiver, mais gare à ce qu'elle ne soit pas trop profonde... Pour ne pas se retrouver comme Aventurépix, à pédaler dans la choucroute, et s'emporter : « L'arrière-garde n'a pas fait son travail, ce qui a transformé l'avant-garde en arrière-garde. Retourne en arrière et en avant ! ».

L'installation d'un camp avancé sur la langue du glacier de Miage permettra de rentabiliser l'approche et d'être à pied d'œuvre pour enchaîner plusieurs couloirs. Une implantation sur la moraine en rive droite est conseillée pour éviter les vents catabatiques du glacier et espérer profiter des rayons de soleil tôt le matin. D'ici, le pied des couloirs semble être à un jet de pierre. Mais c'est mal appréhender la longueur du glacier : plus de 2 km séparent la moraine du premier cône de déjection !

Départ : plateforme du parking du tunnel du Mont-Blanc, en enjambant le portail à son extrémité ouest pour rejoindre la piste amenant à Plan Ponquet.

Difficulté : 5.1 E2 pour le couloir SW du col du Brouillard. Rien de plus facile dans les couloirs voisins.

Itinéraire : on remonte les pistes damées (itinéraire de retour de station jusqu'à Courmayeur) jusqu'au télésiège Zerotta, puis on continue sur la route enneigée jusqu'au lac Combal. Passer au mieux la moraine en rive droite, au niveau du lac de Miage sur la carte IGN, pour prendre atteindre la fin du glacier de Miage, que l'on remonte

jusqu'au pied du couloir. De là, c'est plus ou moins tout droit.

❑ PETIT MONT BLANC, COULOIR NNE

▲ 3424 M ↗ 1700 M ⚡ 5.2 / E2

En rive droite du glacier, changement d'ambiance. Les rochers rouges laissent leur place à des cailloux moins colorés, et la suée au soleil à la montée laisse sa place aux onglées. Mais le dénivelé des couloirs reste similaire avec un ticket d'entrée à 1000 m de dénivelé, avec des sommets entre 3400 m et 3900 m. Ceux-ci s'étalent de l'est du Petit Mont Blanc jusqu'à l'aiguille centrale de Tré la Tête (pour les plus téméraires), mais tous ne débouchent pas au sommet.

L'avantage de ce versant est que plusieurs de ces couloirs

📷 En haut : Askiracourcix dans les pentes supérieures du couloir SW du col du Brouillard.

En bas : Village gau-lois sur le glacier de Miage. Au fond, les pentes SE d'accès à Durier



sont accessibles en boucle, à condition que l'enneigement soit suffisant pour garnir les zones rocheuses de sortie (spécialement pour le couloir de l'Aigle). Le couloir NNE du Petit Mont-Blanc est le plus facilement accessible de cette façon. Pratique pour profiter d'une montée sur un versant ensoleillé en conversant (dans les deux sens du terme) tranquillement jusqu'au départ du couloir.

Pour les accès en boucle, il s'agit de remonter le versant sud du Petit Mont-Blanc. Celui-ci est relativement débonnaire, en se méfiant tout de même des quelques crevasses striant le glacier du Petit Mont Blanc. En fin de saison, on est certains de ne pas être dérangés par le monde à cet endroit. En revanche attention pendant l'hiver : toute cette zone est malheureusement un endroit de prédilection pour les déposes en héliski depuis Courmayeur. Deux possibilités pour éviter les vrombissements des pales : arriver sur les lieux avant les premières déposes – ce que permet le bivouac ! – ou viser une météo qui n'est pas propice au vol.

Les sommets de l'Aigle et du Petit Mont-Blanc offrent une vue de prédilection sur le versant ouest du grand frère : très pratique si l'on souhaite repérer les très belles lignes descendant du toit de l'Europe sur ce flanc vertigineux !

« *Les choucas volent bas, il va pleuvoir* » annonce Aventuré-pix. Alors avant que le ciel ne nous tombe sur la tête, il est temps de s'engouffrer dans le couloir NNE, avec une vue plongeante sur le glacier de Miage mille mètres plus bas. L'entrée est assez étroite, dans l'une ou l'autre des deux branches skiables. Lorsque celles-ci se rejoignent, on peut joyeusement allonger les courbes, dans une neige que l'on peut espérer bien froide du fait de l'orientation des lieux. Ici la pente est raide sans verser dans l'extrême, et le décor en toile de fond est tout simplement majestueux !

Tous ces couloirs géants se terminent, presque subite-

ment, sur un glacier de Miage quasiment plat. On peut alors repasser en mode contemplation, en travaillant le pousse-bâtons.

À la sortie du glacier, il est temps de plier les gaules. On lève le camp, on attache la luge sur un des sacs et on se laisse doucement glisser jusqu'à la sortie du Val Veny. Vidi, vici.

Départ : en hiver : plateforme du parking du tunnel du Mont-Blanc, en enjambant le portail à son extrémité ouest pour rejoindre la piste amenant à Plan Ponquet.

Au printemps : rejoindre la route du Val Veny, « classiquement » depuis le lieu-dit La Saxe, ou par la piste reliant le départ du Skyway à Plan Ponquet si la route classique est barrée. Selon le déneigement naturel, on peut ainsi se garer à Freney ou à la Visaille.

Difficulté : 5.2 E2 pour le couloir NNE du Petit Mont-Blanc. Rien de plus facile non plus dans les couloirs voisins.

Itinéraire : en boucle, depuis le refuge Elisabetta. Remonter les glaciers de la Lée Blanche puis du Petit Mont-Blanc, d'abord par leurs rives droites puis en traversant à chaque fois en ascendance au niveau des zones peu crevassées. Le couloir débute à l'ouest du sommet du Petit Mont-Blanc. L'entrée peut être faiblement enneigée et nécessiter quelques mètres à pied.

COL INFRANCHISSABLE, BOUCLE FRANCHISSABLE

▲ 3323 M ↗ J1 : 1650M / J2 : 1000 M ↗ 4.3 / E4

En avril, les remontées mécaniques de Courmayeur sont fermées et les primevères poussent dans le fond de vallée. L'épaisseur de neige laissée par l'hiver permet d'envisager l'exploration des zones glaciaires plus inclinées. Et cela ne manque pas à l'extrémité ouest du Val Veny, avec plus de dix sommets bien distincts de plus de 3000 m.

« PRATIQUE SI L'ON SOUHAITE REPÉRER »



📷 Mont-Blanc, versant Ouest, en compagnie de Panoramix.



C'est l'occasion pour Peusankolix, cousin belge de Cérandomatix, de se joindre à la troupe. Celui-ci a été piqué au vif par Aventurépix après quelques pintes de cervoise : « *Si vous êtes les plus braves, il faudra le prouver ! C'est ce que j'allais proposer ! Faisons un concours !* ».

Le haut de la vallée marque la séparation entre l'Italie et la France, avec de chaque côté des itinéraires alpins très intéressants à skier. De quoi inciter au saute-frontière, en utilisant habilement les refuges existants de chaque côté : Elisabettum ou le bivouac du Petit Mont Blanc côté italien, Durium, Plan Glacier et les Conscrits côté gaulois.

Deux boucles sont décrites ici. L'une sur la partie Nord du haut de vallée, autour des Dômes de Miage, l'autre sur la partie sud autour des aiguilles de Tré la Tête. Il est évidemment possible d'imaginer tout un tas de combinaisons entre ces itinéraires, mais on restera quoi qu'il en soit dans le domaine du ski-alpinisme – au sens noble du terme ! – de pente (très) raide.

Le premier jour, il faudra dans tous les cas envisager de partir à la nuit de la Visaille, puisque la remontée du glacier de Miage est looooooongue, et celle du glacier de la Lée Blanche l'est également, et que les pentes à gravir pour passer côté gaulois sont majoritairement orientées à l'Est.

Pour les passe-murailles, le col Infranchissable, à 3323 m, est un objectif de choix. Au temps de l'ancien empire, ce col portait bien son nom : il était barré, sur son versant NE, par une énorme barre de séracs marquant la fin du

glacier de Tré la Tête. Mais cet imposant sérac n'est plus, ouvrant ainsi un nouveau passage pour rejoindre l'Italie et la Gaule. Aventurépix a eu le nez creux : un couloir de neige à 45 degrés se faufile désormais en rive gauche entre la langue du sérac et les pentes rocheuses. Ce passage est skiable, mais il faut se méfier du ressaut d'une dizaine de mètres qui se situe moins de 100 m plus bas, qui semble, lui, l'être difficilement : un rappel est à prévoir, soit en fin de langue glaciaire avec un bon 80 m de corde, soit en bricolant avec les moyens du bord juste avant le ressaut. L'autre point de faiblesse sur la ligne frontière entre l'aiguille de Tré la Tête et l'aiguille de Bionnassay est le collet du refuge de Durium, au Nord du col de Miage, à 3354 m. Côté italien, ses pentes SE chauffent vite et sont sévèrement exposées au-dessus de barres rocheuses.

Avec un horaire adapté et outillés de crampons et piolets, la montée ne représente pas de difficulté insurmontable. Elle nécessite évidemment une grande

attention au passage de la rimaye puis dans la traversée permettant de se retrouver à l'aplomb du col, que l'on rejoint ensuite par de grandes pentes de neige qui ne dépassent pas les 40 degrés. Le refuge de Durium, qui y est installé, constitue un endroit parfait pour une sieste en attendant que les pentes en versant ouest du col se réchauffent au soleil, ou pour une nuit si l'on préfère poursuivre l'aventure par un parcours d'arêtes en direction de Bionnassay ou des Dômes de Miage. Un bel enchaînement consiste donc à monter au petit matin à Durium, à y rattraper sa fin de nuit après un

📷 **Aventurépix à l'entrée du couloir NNE du Petit Mont Blanc.**

« CET IMPOSANT SÉRAC N'EST PLUS »



📷 Faiblesse neigeuse entre glace et rochers, en face Ouest de l'Aiguille Centrale de Tré la Tête.

pique-nique bien mérité, puis à skier le couloir ouest qui débute juste derrière le refuge. Ce timing devrait permettre de skier ce large toboggan de près de 700 m de haut, qui n'excède pas les 45 degrés, en moquette à poils courts en haut et à poils longs en bas. On passe ainsi du glacier de Miage italien au glacier de Miage... gaulois ! L'humidité de la neige en après-midi pourrait ne pas faire les affaires de Peasankolix, mais les 200 m de dénivelé positifs jusqu'au refuge de Plan Glacier sont sans difficulté. En début de printemps, il est possible que le refuge soit encore bien sous la neige. Heureusement il y a – comme à Durium – moult couvertures. Pour rejoindre le col Infranchissable le lendemain, il « suffira » de gravir de très bon matin le versant Nord des Dômes de Miage jusqu'au col des Dômes à 3559 m, qui est une belle course alpine en finissant par l'arête Mettrier.

Départ : idem que précédemment.

Difficulté : 4.3 E2 pour le couloir ouest du col de Miage, 4.2 E4 pour le col Infranchissable versant NE.

Itinéraire : depuis la Visaille, remonter l'intégralité du glacier de Miage. S'élever en rive droite du glacier de

Bionnassay, jusque vers 3150 m pour trouver un couloir neigeux suivi d'une banquette horizontale permettant de rejoindre la grande pente de neige qui descend du col de Miage, que l'on remonte. Repos à Durier, puis descendre le grand couloir ouest qui débute juste à l'est du refuge, jusqu'à Plan Glacier. Dodo au refuge éponyme. Le lendemain, accéder au col des Dômes par la face Nord des Dômes de Miage (rive gauche) puis l'arête Mettrier. Skier les belles pentes SE du col des Dômes puis rejoindre le col Infranchissable par un peu de pas de patineur. Le passage le plus évident au niveau du col est en rive gauche, le long de la langue glaciaire. Puis passage du ressaut rocheux par un rappel en rive droite. Naviguer au mieux ensuite dans le couloir, en se méfiant des différentes rimayes (faciles à franchir en rive gauche au printemps 2025).

4 LÉE BLANCHE, FACE NW, ET AIGUILLE CENTRALE DE TRÉ LA TÊTE

▲ 3917 M ↗ 3200 M ₹ 5.2 / E3

Plus au sud, le chaînon Aiguille des Glaciers > Tête Blanche ferme la partie la moins tourmentée du « haut » Val Veny. Il offre de très belles faces Nord côté gaulois. Leur parcours en boucle est possible, à condition d'un bon repérage préalable.

À l'inverse de la partie Nord du « haut » Val Veny, les accès aux sommets, côté italien, sont moins complexes (bien que se terminant systématiquement par des couloirs de neige) mais toujours en domaine glaciaire relativement crevassé. Le refuge Elisabetum, qui s'atteint rapidement en baskets lorsque le printemps avance, permet de faire la partie déneigée de l'accès la veille en fin de journée. Option pratique pour envisager une boucle à la journée le lendemain.

Dans cette partie aussi, la déglaciation a fait son œuvre. Côté gaulois, elle a lissé les grandes faces Nord-Ouest allant du Dôme de Neige (3573 m) à la Lée Blanche (3697 m), ce qui rend leur parcours moins exposé aux séracs. Mais elle a également découvert des ressauts rocheux au pied de certains ex-glaciers, comme sous

« LA PARTIE LA MOINS TOURMENTÉE DU 'HAUT' VAL VENY. »

📷 Face Ouest de l'Aiguille Centrale de Tré la Tête.





le col de la Scie. En versant ouest de l'aiguille centrale de Tré-la-Tête (3917 m), elle a ouvert un itinéraire en neige rive gauche, se faufilant subtilement entre les anciens verrous glaciaires, avec des bouts de glaçons verticaux qui ne sont tout de même jamais très loin. Ces évolutions glaciaires, relativement récentes, permettent là encore d'imaginer des enchaînements très typés « montagne ». Pour couronner le tout, le parcours d'arête entre le Dôme de Neige et la Lée Blanche est intégralement neigeux – ou en glace, mais dans ce cas la bascule à vue dans une des faces NW est peu conseillée ! L'arête est fine, parfois aérienne mais jamais difficile. Cela laisse donc le choix tant dans l'approche côté italien (le plus facile étant le couloir est du col de la Lée Blanche, et le plus difficile étant le couloir est de l'Aiguille des Glaciers, qui a parfois à sa base une rimaye infranchissable à la montée !) que dans le point de bascule côté gaulois. Et tout cela permet d'imaginer des enchaînements d'itinéraires tout aussi intéressants à la montée qu'à la descente.

Si, comme Askiracourcix, vous êtes tombés dans la marmite de potion magique quand vous étiez petits, une odyssée à la journée est envisageable depuis Elisabetum. Sinon, le refuge des Conscrits, côté gaulois, vous tendra les bras avec sa splendide terrasse ensoleillée et sa bière à la pression – pensez bien dans ce cas à réserver, car le refuge est gardé de fin mars à début mai !

Le culmen de cette partie du Val Veny, l'aiguille centrale de Tré la Tête, est atteignable en parcourant le couloir SW qui débute non loin de la frontière côté italien vers 3700 m.

Départ : idem que précédemment.

Difficulté : 5.2 E3 pour la face NW de la Lée Blanche, idem pour la face ouest de Tré la Tête si on fait le tour

dans l'autre sens.

Itinéraire : depuis le refuge Elisabetta, remonter au mieux le glacier de la Lée Blanche (classiquement rive droite – centre – rive droite) jusqu'à l'aplomb du col de la Scie, que l'on rejoint skis sur le dos par une pente neigeuse raide. Poursuivre sur l'arête jusqu'au sommet de la Lée Blanche et s'élancer à vue dans la face NW. Le départ rive gauche est plus direct mais plus raide. On reste ensuite rive gauche sur la partie intermédiaire, avant de sortir, selon l'heure et la qualité de neige, rive droite (exposée aux séracs) ou rive gauche (possiblement boulochée). Dodo possible au refuge des Conscrits en descendant le glacier de Tré la Tête jusqu'à 2450 m environ, puis en remontant une belle pente de neige, un peu raide, jusque vers 2650 m pour ensuite rejoindre le refuge par une traversée légèrement descendante.

📷 **Lever de jour**
au-dessus du refuge
des Conscrits.

📷 **Cérandomatix**
et Peausankolix au
sommet de la Lée
Blanche.





La face ouest de Tré la Tête s'attaque rive gauche, à l'extrémité de la langue glaciaire, jusqu'à rejoindre le grand replat vers 3400 m. On traverse ce replat pour rejoindre une grande zone rocheuse, toujours en rive gauche, dans laquelle on emprunte un couloir en ascendance vers la gauche. Il débouche le long des séracs, que l'on suit sur leur flanc gauche jusque vers 3700 m. On s'extraît alors de la face par un collet neigeux au sud. Sommet de Tré la Tête en aller-retour par le couloir SW, qui s'atteint par une traversée légèrement descendante. Puis redescende plein est jusqu'à rejoindre le glacier de la Lée Blanche.

5 MONT BLANC, PAR LE GRAND PILIER D'ANGLE

▲ 4810 M ↗ J1 : 2200 M / J2 : 2200 M ⚡ 5.4 / E4

Le plus haut, et le plus beau, pour la fin. Tous les itinéraires d'accès au Mont Blanc versant italien débutent dans le Val Veny, et tous peuvent constituer l'objectif ultime d'une saison – ou d'une vie, c'est selon !

Ceux de la face ouest ont partiellement été décrits dans SRM numéro 36. Ceux de la face est sont extrêmement engagés (à l'exception relative de l'éperon de la Brenva), et sont quasiment impossibles d'accès sans utiliser les remontées mécaniques : le glacier de la Brenva est suffisamment chaotique pour dissuader les tentatives du bas. Un itinéraire en face sud se démarque par son esthétisme et son accès possible « by fair means ». Il emprunte une succession de faces et couloirs accolés à des noms mythiques : Innominata, Eccles, Peuterey, Grand Pilier d'Angle...

C'est un itinéraire à aborder avec beaucoup d'humilité. Le premier jour d'accès au bivouac Eccles, à 3900 m, a

« CE TONNEAU ABSOLUMENT PERCHÉ »

déjà tout d'une expédition : des bouts de via ferrata skis sur le dos, un glacier du Brouillard tourmenté et plus de 2000 m de dénivelé pour accéder à ce tonneau absolument perché. « *Ils sont fous ces Gaulois.* »

Le deuxième jour débute avec un double crux : d'abord pour trouver le point de faiblesse au-dessus du bivouac Eccles pour rejoindre le glacier du Brouillard – qu'il est conseillé de bien repérer et tracer la veille. Puis pour passer d'un côté à l'autre du col Eccles et franchir l'immense rimaye qui éventre le bas du couloir versant SW. « *Engagez-vous* », qu'ils disaient.

Passées ces premières difficultés, probablement à la seule lumière de la frontale pour être dans le bon timing de descente, on entre dans un monde suspendu à partir du plateau du Freney. Il est recommandé d'y arriver aux premières lueurs du jour pour avoir la pleine vision de l'état du couloir Eccles dont l'enneigement peut être capricieux et qui nécessite quoi qu'il en soit un début d'ascension en dehors de son axe principal.

Concentration de rigueur, tout comme sur la totalité de

📷 En haut : le bivouac Eccles, perché!

En bas : dans la dernière pente sous le Mont-Blanc de Courmayeur, versant Brenva.



l'itinéraire, d'ailleurs ! Aventurépix ne s'est jamais aussi bien nommé.

Plus haut, la bascule du versant Freney vers le versant Brenva, au-dessus du Grand Pilier d'Angle, est saisissante. La sensation de vide sous les pieds se fait plus importante, puisque la vue est plongeante sur le glacier de la Brenva mille mètres plus bas.

La randonnée débonnaire entre le Mont-Blanc de Courmayeur et le sommet du Mont-Blanc est une courte parenthèse de détente pour les muscles et la tête. Pour espérer les meilleures conditions de neige sur la descente, il faut la débiter entre le début et le milieu de matinée (selon la météo du jour). Les premiers virages sur ce versant Est suspendu sont impressionnants : la pente est très forte et l'erreur interdite. L'arrivée au pied du couloir Eccles peut être célébrée comme un jour de victoire à Gergovie... mais il ne faut pas crier victoire trop vite, car la descente du col Eccles puis sous le bivouac nécessitent encore beaucoup d'attention. La tension ne tombera réellement qu'une fois les barreaux métalliques d'accès à Monzino laissés derrière vous, plusieurs heures plus tard.

Départ : Freney, parking d'été (peut être payant au printemps !).

Difficulté : 5.4 E4, bien tassé.

Itinéraire : du bout du parking, prendre la piste qui traverse les deux ruisseaux issus du glacier de Miage. Juste après le deuxième ruisseau, prendre un chemin qui monte plein Est puis poursuivre par le chemin d'été permettant d'accéder à Monzino. À l'issue de la grande section d'échelles, remonter les pentes neigeuses orientées SSE (ce qui permet d'éviter la section de via ferrata juste sous Monzino) jusqu'à rejoindre la grande épaule dominant le glacier du Brouillard, que l'on rejoint ensuite vers 3000 m. Rester bien en rive gauche pour rejoindre au mieux la pente rocheuse/neigeuse permettant de gagner le bivouac Eccles. L'itinéraire du lendemain est globalement décrit dans le corps de l'article.

Quelle que soit l'aventure pour laquelle vous embarquerez dans cette vallée, vous reviendrez certainement à la Visaille heureux, comblés, mais rincés, avec le sentiment du devoir accompli. Les pizzerias de Courmayeur vous tendront alors les bras. Il sera ensuite temps de reprendre le tunnel, et de rendre à César ce qui appartient à César : « *Mon petit bonhomme, les phrases historiques, alea jacta est et tout ça, c'est moi qui les fais ici !* ».

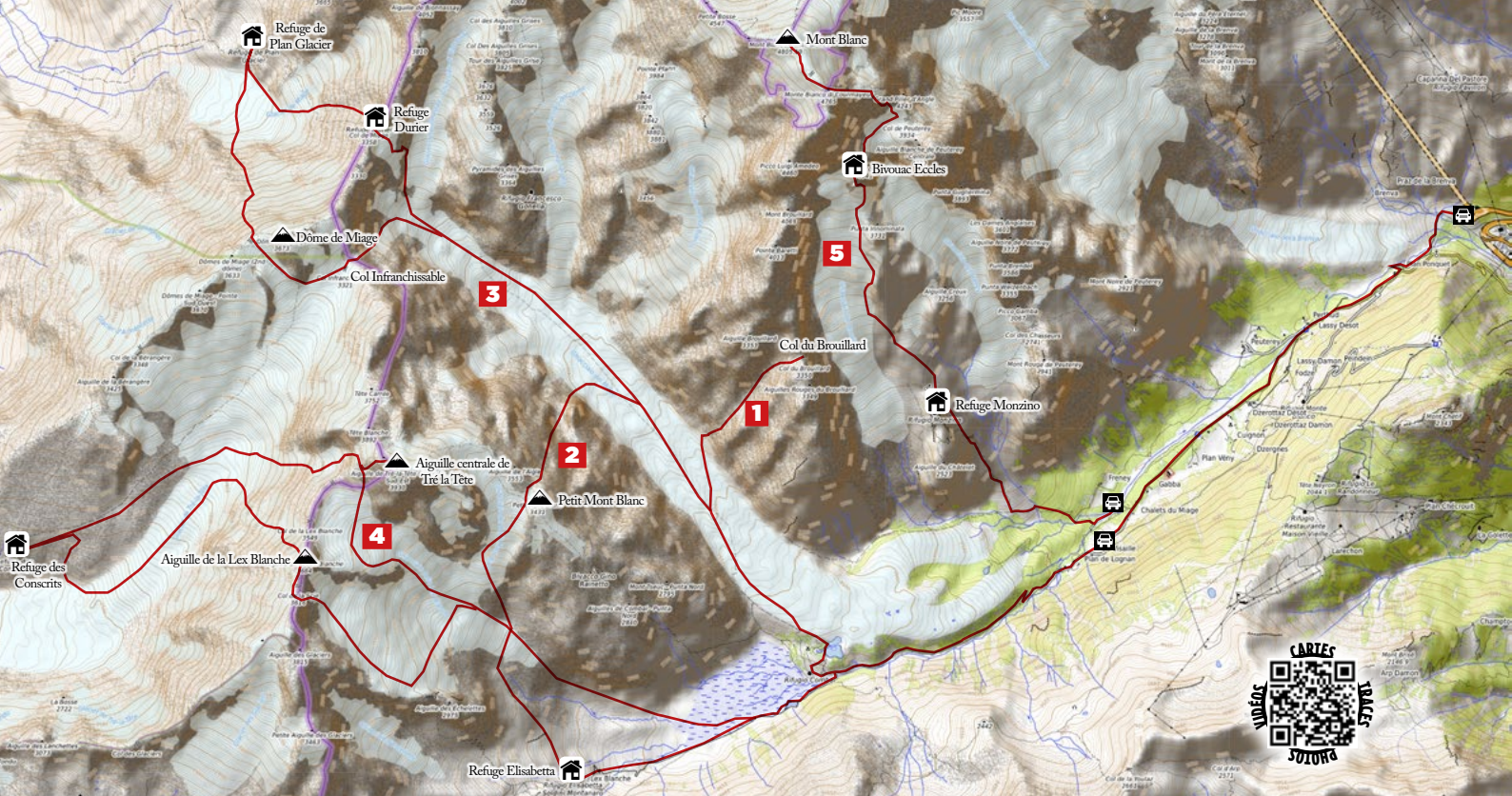
■ **Article réalisé par Fabien Challéat.**



📷 Point de bascule entre le versant Freney et le versant Brenva.

📷 Askiracourcix dans le couloir Eccles, avec vue plongeante sur la Blanche de Peuterey.





PRATIQUE

ACCÈS

L'accès est on ne peut plus aisé depuis Chamonix par le tunnel du Mont-Blanc... lorsque celui-ci est ouvert ! Et il sera assez fréquemment fermé sur les prochaines années, puisque la totalité de la voûte du tunnel doit être rénovée. Les périodes de fermetures du tunnel sont à consulter sur <https://tunnelmb.net/fr-FR/interruptions-et-pr-visions>

Il peut être intéressant de prendre un pass 10 ou 20 passages, qui revient bien moins cher pour la traversée, et qui permet d'avoir de bonnes excuses pour revenir manger des pizzas ou se prélasser aux thermes de Saint-Didier. Pour les résidents d'Italie ou des Alpes du Sud, accès par la vallée d'Aoste jusqu'à Courmayeur. Pour l'approche finale, ne pas oublier l'existence du « plan B » décrit dans l'article lorsque

la route principale est fermée avant Plan Ponquet.

QUAND Y ALLER

L'automne est à proscrire car les approches sous 3000 m seront clairement fastidieuses sans assez de neige.

L'hiver est intéressant pour enquiller des couloirs géants en poudreuse, à condition d'avoir un bon matériel de bivouac et de bonnes cuisses pour tracer dans la neige froide. Et de faire abstraction de la proximité de la station de Courmayeur lors de l'approche.

Le printemps est évidemment la période de prédilection au vu des nombreux itinéraires de haute montagne, avec toutefois des conditions de neige bien spécifiques à espérer pour chacun d'entre eux – pour que les glaciers soient bouchés et les pentes plâtrées.

MÉTÉO / CONDITIONS

Le Val Veny peut bénéficier des fameux retours d'est qui arrosent la frontière italienne. L'enneigement peut ainsi y être nettement différent qu'à Chamonix, alors que moins de 20 km séparent les deux vallées.

À l'inverse, il n'est pas rare qu'au printemps les nuages de convection se forment et s'attardent plus côté italien que français. A noter qu'en plein hiver, les nuages bas sont plus tenaces côté français que côté italien

Malheureusement, il n'y a pas (à notre connaissance) de bulletin météo aussi détaillé que ceux que nous pouvons avoir côté français sur chamonix-meteo.com et meteo-chamonix.org. Pour compenser cela, le Val Veny dispose d'un excellent réseau de webcams, toutes très judicieusement placées : <https://www.courmayeur-montblanc.it/fr/webcam-et-meteo/>

HÉBERGEMENTS

Aucun hébergement de fond de vallée n'est ouvert dans le Val Veny en dehors de l'été. De nombreuses offres existent en revanche sur

Courmayeur ou, évidemment, Chamonix.

Le Val Veny dispose toutefois de nombreux refuges, tous ouverts en hiver et au printemps sans qu'aucun ne soit gardé à ces périodes : **Elisabetta** : <https://www.rifugioelisabetta.com/>

Monzino : <http://www.rifugiomonzino.com/index.php?lang=fr>

Gonella : <https://rifugiogonella.com/>

Eccles : pas de site internet, c'est un tonneau !

Les refuges suivants, côté français, peuvent également être utiles pour découper certains itinéraires décrits dans l'article :

Plan Glacier : <https://planglacier.fr/>

Durier : <https://refugedurier.ffcam.fr/>

Les Conscrets : <https://refugedesconscrets.ffcam.fr/>

Durier n'est pas gardé au printemps, Plan Glacier peut l'être en fin de printemps et les Conscrets l'est de fin mars à début mai.



WWW.SKIRANDOMAG.COM/635478

Découvrez plus de photos, téléchargez les traces GPS, visionnez les cartes et posez vos questions sur la page dédiée à l'article sur skirandomag.com en entrant le code 635478



📷 En direction du banquet de fin d'album, entre Eccles et Monzino...

📷...auquel sera convié Assurancetourix, qui a profité d'une neige parfaite dans le couloir Eccles.



📷 Moquette de rêve sur les pentes sommitales du Piz Bernina.
Ci-dessous : départ de Trieste heureux !

LA TRAVERSÉE DES ALPES EN VÉLO-SKI



Début avril à Chamonix, alors que la neige se fait rare et que la saison semble toucher à sa fin, deux moniteurs de ski, Eneko et Étienne, préparent un projet un peu fou : traverser l'arc alpin de Trieste à Nice, à vélo et à ski. Trente jours d'efforts, de cols franchis et de sommets gravis, entre pluie, poudreuse et imprévus mécaniques. Leur idée : relier les massifs mythiques des Alpes par la seule force des jambes, en enchaînant vélo, ski, bivouacs et rencontres. Un voyage hybride et exigeant, mêlant effort physique, logistique complexe et adaptation permanente aux conditions.





📷 Les vélos bien chargés avec de nombreuses sacoches étanches.

Début avril à Chamonix, l'ambiance est presque estivale. La chaleur et le manque de neige donnent l'impression que la saison s'éteint doucement. Pourtant, depuis des mois, Eneko et moi, tous deux moniteurs de ski, préparons une traversée originale de l'arc alpin, à vélo et à ski. Après la journée de boulot sur les skis, on part s'entraîner à la frontale, et on parle du projet : itinéraire, sponsors, matériel... Comme une impression d'organiser une expédition à l'autre bout du monde... alors qu'elle se joue juste ici, dans les Alpes. Lorsqu'on se croise sur les pistes, skis aux pieds, on se dit : « Ça va être énorme, mec... ». Ces moments résument bien notre impatience.

Malgré les prévisions météo peu engageantes, l'heure du départ a sonné. Nous quittons Chambéry au milieu de la nuit, direction Trieste, enchaînant bus et trains avec nos vélos et skis empilés tant bien que mal dans les soutes.

15 avril 2025, 16 heures, Piazza Unità d'Italia, Trieste.

Point de départ mythique pour toute traversée alpine qui se respecte. Après des mois de préparation, nous donnons enfin nos premiers coups de pédales. Dans nos têtes, une seule pensée : « Enfin, ça commence ! ». Avec nos skis attachés sur les vélos, nous détonnons dans l'ambiance estivale de Trieste. Les regards se posent sur nous à chaque coin de rue, et c'est assez drôle !

Cette première journée commence tranquillement avec une étape d'une cinquantaine de kilomètres dans la campagne slovène. Elle se poursuit en Italie pour terminer devant une grande pizza histoire de recharger les batteries avant de dormir à la frontière. Le lendemain, la météo prévoit de la pluie... On verra bien !

Le lendemain, le ton change rapidement. La matinée commençait pourtant bien, avec 20 km de piste cyclable le long de la rivière... jusqu'à ce qu'une branche fasse exploser mon dérailleur. Impossible de pédaler ! Il reste 15 km jusqu'au prochain bike shop. Eneko me

📷 Bivouac grand luxe dans les Dolomites





tracte avec notre corde de glacier. On roule prudemment, mais juste avant le village, il aura suffi d'une seconde d'inattention pour que la corde s'enroule dans la roue avant et... hop, le câble de frein se rompt. Belle performance en moins de 24 heures d'aventure ! Heureusement, le vélo se répare vite, moyennant un joli billet. On repart alors sous des trombes d'eau, direction Bovec. Nous y arrivons complètement trempés et gelés. La journée se terminera sous un arrêt de bus, en guise d'abri pour la nuit.

Après une nouvelle journée de pluie, nous posons notre tente sous les parois massives du Triglav, point culminant de la Slovénie. Sur les prévisions météo, on arrive à deviner une timide amélioration au-dessus de 2 000 m d'altitude. Dans un élan d'optimisme, on tente le coup de poker en espérant atteindre le sommet du Triglav au soleil !

Nous partons de bon matin, accompagnés d'une légère bruine, pour ce que l'on pensait être un chemin tranquille vers l'arête sommitale. Mais les cartes, accueillantes sur le papier, cachent en réalité des falaises invisibles dans le brouillard. Les sentiers nous conduisent à des via ferrata. On galère, on cherche les barreaux sous la neige, on perd un temps fou sur les câbles enneigés. À 16 h, on débouche sur un plateau. Il est trop tard pour tenter le sommet, 300 m au-dessus de nous, alors on se dirige vers le refuge le plus proche pour y passer la nuit.

Les pentes sont enfin plus skiabiles, mais la visibilité est nulle. Nous sommes au milieu d'un désert blanc. Nous sortons la corde et la lançons devant nous pour deviner le relief. À deux reprises, nous retrouvons nos traces... ce qui veut dire que nous avons fait un tour complet sur nous-mêmes ! Trois heures de GPS, trois heures de descente... pour 500 m de dénivelé négatif. On arrive au refuge juste avant la nuit, mais celui-ci est fermé. Retour à la tente à la frontale. Il est 21 h. On est trempés jusqu'aux os.

Ce n'est qu'au cinquième jour que l'on va vraiment apprécier le voyage. On enchaîne les cols sous le soleil. Nos affaires, trempées depuis le deuxième jour, sèchent enfin. Et cerise sur le gâteau : on repasse en Italie, pour notre plus grand bonheur gustatif !

« UN ARRÊT DE BUS, EN GUISE D'ABRI POUR LA NUIT. »

Le jour suivant, on choisit de pédaler jusqu'aux Dolomites pour ne pas rater le micro-crêneau de beau temps sur les skis. On traverse des vallées italiennes perdues et typiques ; un vrai bonheur ! On décide de passer par la Forcella Lavardet. Cette route est interdite et connue pour ses glissements de terrain et ses ponts arrachés, mais c'est notre seule option pour éviter les nationales. Alors on tente. Pari réussi : la route est magnifique, nous sommes seuls au monde ; quelle chance ! On arrive à Campolongo, notre porte d'entrée dans les Dolomites. Une dernière montée jusqu'au Passo Monte Croce di Comelico, et on plante la tente à 22 h pour un réveil à l'aube.

 **Belle éclaircie
matinale face aux Tre
Cime.**



📷 Derniers rayons de soleil sur le Weißkogel avant que ce dernier disparaisse dans les nuages.

📷 Belle poudreuse de consolation.



Le lendemain matin, on profite d'un très court créneau de beau temps pour aller voir les célèbres Tre Cime : d'habitude, tellement touristiques, et pourtant désertes aujourd'hui. On en prend plein les yeux : météo parfaite, neige incroyable... bonheur total ! Retour au parking à 10 h, et la pluie reprend aussitôt...

Les prochaines journées se passeront en grande partie assis sur la selle. Le ciel est gris, difficile d'imaginer un créneau de ski, alors on avance, on accumule les kilomètres, portés par les pistes cyclables, les cols et les villes italiennes. C'est aussi ça, le voyage à vélo-ski : alterner des journées intenses, pleines de dénivelés et d'émotions, avec d'autres plus plates, sans objectif particulier.

Au onzième jour, c'est le retour du ski ! Notre objectif est de skier le Weißkogel, culminant à 3 738 m. C'est un grand sommet à la frontière entre l'Autriche et l'Italie. 4 h du matin, on sort dans la nuit glaciale. Le ciel étoilé nous donne confiance : c'est une affaire qui sent bon. Mais à mesure que l'on monte, le vent forçit et le sommet disparaît peu à peu dans les nuages. On signe le but à 3 500 m, dans les rafales : le sommet est si proche, mais inaccessible aujourd'hui. Malgré la frustration, on profite tout

de même de 1 000 m de poudre bien appréciable. Après une bonne plâtrée de pâtes au pesto, on reprend la route. Mais un sérieux problème nous attend : ma roue arrière est de plus en plus voilée. Rien de grave en soi, mais sans outil, impossible à réparer. Tous les bike shops sont fermés : nous sommes samedi et hors saison, combo gagnant. Je pédale tant bien que mal jusqu'à Pfunds, un petit village autrichien. En discutant avec les commerçants, un nom revient souvent : Christian, le mécanicien du coin. Le lendemain, malgré nos efforts à sillonner la ville, Christian reste introuvable. En revanche, nous commençons à être connus dans le village ! Ce sera une journée de repos forcée, frustrante sur le moment, mais sans doute bienvenue pour la suite du voyage. Le lundi matin, mes rayons enfin resserrés, nous pouvons repartir du village de Pfunds. Les bonshommes et les vélos sont en pleine forme ! On traverse de belles vallées suisses, de beaux petits villages et des pistes cyclables impeccables. Que du bonheur après les galères mécaniques ! Surpris par une averse, on se réfugie sous un abribus. En attendant que ça se calme, on repère une belle ligne sur un sommet voisin. On décide d'y aller y poser nos spatules le lendemain. En cherchant un spot pour la tente, on tombe sur une petite cabane toute mignonne dans la forêt. Elle a l'air d'être ouverte au public. Après deux semaines de bivouac, dormir au chaud, c'est juste le paradis. Départ pas trop matinal pour le Piz d'Esan. Départ un peu galère dans un large canyon rempli des restes d'une vieille avalanche. On atteint le sommet à midi, heureux d'arriver avec un semblant de beau temps sur ce magnifique sommet. La première partie de la descente est en neige froide, puis en neige dure, et on finit par une moquette parfaite. En cinq minutes chrono, on est en bas. On avait vrai-

ment besoin de descendre une face à toute vitesse ! De retour à la cabane, on mange, on sèche les affaires, on s'étale... Une voiture débarque. Un mec sort, énervé, et nous crie un truc incompréhensible en allemand. On lui dit qu'on est français. Il nous répond avec un bel accent : « C'est ma maison. » Le ton change vite, la discussion devient de plus en plus détendue, et au final il nous offre du chocolat et des cookies. Beau retournement de situation !

On finit la journée par 20 km de vélo jusqu'au pied du Piz Bernina. Tente plantée à 2 100 m, pile au bord du front de neige. Le lendemain, une grosse journée nous attend.

Réveil à 2 h. Pas de mal à sortir des duvets, l'excitation est trop forte. Direction le Piz Bernina, culminant à 4 049 m. La montée se passe à merveille, on assiste à un lever de soleil majestueux ! Sommet atteint à 9 h. On est euphoriques : c'est la première vraie journée de beau temps depuis le début du voyage.

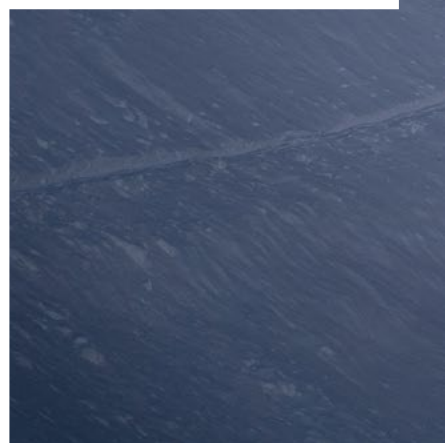
Sur le gâteau, on peut chausser les skis au sommet grâce à une fine langue de neige. La descente qui suit est vraiment mythique. Pour faire durer le plaisir, on remonte au Piz Argient. Malgré une montée bien rude, on raye sa splendide face nord en quatre virages — un des moments

très forts en émotion de ce voyage !

Et comme si cela ne suffisait pas, on termine l'après-midi en montant au Julierpass à vélo, à 2 284 m. Belle journée ! 3 600 m de dénivelé et des souvenirs gravés pour toute une vie. Après la grosse journée de la veille, on a envie de lever le pied. Grasse mat', baignade sous

📷 La petite cabane tout confort perdue dans la forêt.

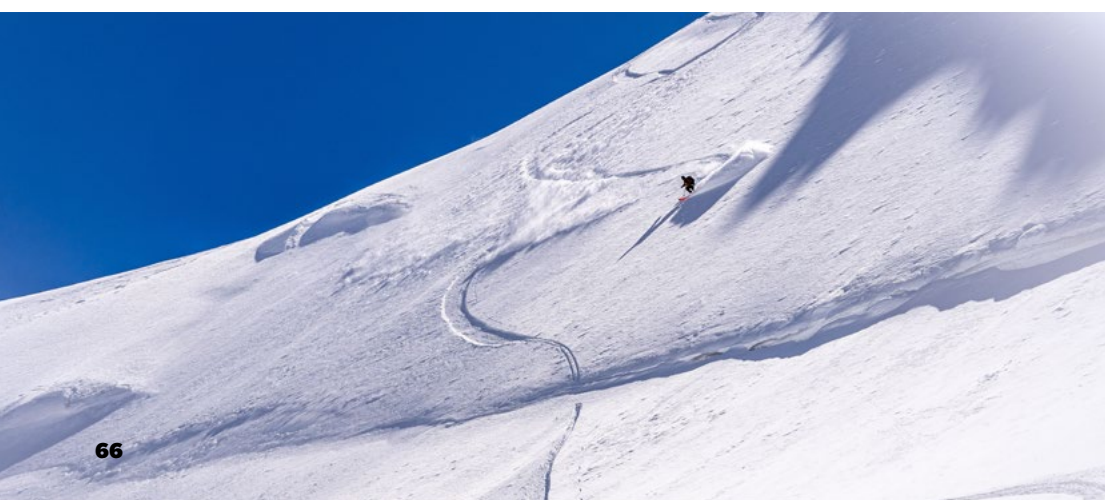




📷 Ci-dessus : lever de soleil d'anthologie avec notre objectif en ligne de mire.

En haut à gauche : premiers virages suspendus à 4000m.

Ci-contre : Arête finale en crampons.



📷 Eneko se régale dans une poudreuse bien conservée.



une chaleur digne d'un mois de juillet... pas top pour le ski, mais parfait pour récupérer. L'après-midi, l'objectif est de planter la tente au front de neige. Sur le papier, 1 000 m de dénivelé : rien d'insurmontable. En réalité, la route est si raide qu'on pousse les vélos 80% du temps. Épuisant ! À 2 200 m, on pose le camp dans une vieille grange, en compagnie de quelques mulots.

Le 17ème jour démarre tranquillement. La fatigue se fait sentir, alors on s'offre un réveil tardif avant de chausser les skis. Direction le Piz d'Err, un sommet plutôt discret, aux grandes pentes faciles. Départ à 7 h, sans stress : c'est une face nord ! La matinée est splendide. Le vallon est désert et la neige juste parfaite. On profite de 1 000 m de moquette de rêve. Ça fait du bien de skier sans pression. Le corps et la tête en avaient bien besoin ! Après avoir littéralement craqué notre PEL en Suisse, on attend le retour en Italie avec impatience. Mais la météo est encore une fois un casse-tête : plusieurs jours de pluie annoncés et aucun crêneau skiable ne se dessine à l'horizon.

« SUR LE PAPIER, LE COL EST FERMÉ, MAIS EN RÉALITÉ... ÇA PASSE ! »

On oublie donc l'idée de skier du côté de Zermatt ou de Chamonix. On choisit de se diriger vers le lac Majeur en passant par le col du San Bernardino, à 2 069 m. Sur le papier, le col est fermé, mais en réalité... ça passe ! Ouf. Quelle récompense après ce col ? On passe la frontière italienne et on s'envoie une énorme pizza à 7 €. C'est devenu notre rituel à chaque retour en Italie !

Au 20ème jour de cette aventure, on se réveille au bord du lac Majeur. Il est 7 h et nous sommes déjà sur nos vélos à longer le lac en plein soleil. Une grande focaccia lance la journée : la Dolce Vita ! Les petites routes de campagne défilent, sinueuses, traversant des villages endormis qui me rappellent l'ambiance de la Castagniccia corse. Après 120 km, on atteint Biella. On a la chance de croiser Carlo : il nous aperçoit, intrigué par nos montures, et nous invite chez lui. On avait prévu de passer la soirée sous la tente à cause de la pluie, mais finalement, ce sera une douche chaude et un lit douillet !



Les jours suivants s'étirent entre averses et abris de fortune, cafés ou arrêts de bus. On avance peu, avec l'impression de piétiner. Puis enfin, une fenêtre météo se dessine. Cap sur la Grande Ciamarella par la face nord... enfin, c'est ce qu'on pensait !

Dans la nuit du 23ème jour, on se réveille à minuit, prêts à en découdre. Le sentier minuscule traverse d'énormes cônes d'avalanches. Aux premières lueurs, le froid est mordant, les quantités de poudreuse sont impressionnantes, le brassage est débile — pas de doute, on vient de retomber en hiver ! Par conséquent, on est obligés d'éviter les pentes à plus de 30°. La Grande Ciamarella sera donc pour une prochaine fois. On s'offre tout de même une belle descente freeride dans une neige digne d'un mois de janvier.

« ON FRANCHIT LA FRONTIÈRE FRANÇAISE SOUS LES ENCOURAGEMENTS DES DOUANIERS »

Après cette petite parenthèse hivernale, direction les Écrins, mon massif de cœur, que j'ai envie de faire découvrir à Eneko. Une 20ème matinée au café pour attendre que la pluie cesse, puis on enfourche les vélos et direction le col du Montgenèvre. On franchit la frontière française sous les encouragements des douaniers. Arrivés à Briançon, on s'arrête dans une boulangerie pour fêter le retour en France et se donner de la force pour la dernière montée vers le Pré de Madame Carle.

Le refuge Cézanne est atteint à la tombée de la nuit après 120 km et 2 700 m de D+ ; ouch, ça fait mal !

Pour ce premier jour dans les Écrins, on espère pouvoir skier le col du Glacier

Noir. La météo annonçait de belles éclaircies, mais pourtant, après une heure d'approche, de petites chutes de neige recouvrent les traces devant nous... Le chat noir serait-il avec nous ?

📷 Long poussage de vélo pour dormir à côté des granges de l'Alp d'Err.



📷 Lever de soleil glacial, on commence à se poser des questions sur la faisabilité de skier la Grande Ciamarella.

À 2 500 m, les autres cordées font demi-tour. De notre côté, on doute, mais on continue. À 9 h, l'éclaircie est là. La vue sur l'Ailefroide et le Pic Sans Nom est majestueuse. On brasse fort dans la montée et on atteint le col à midi, non sans effort. Le temps est encore très hésitant, alors pas de temps à perdre : on se jette dans le brouillard, dans une ambiance assez mystique. La neige poudreuse permet de profiter un maximum de cette descente malgré le jour blanc. Un beau morceau, ce col du Glacier Noir !

Le lendemain, cap sur le Dôme des Écrins. On démarre au petit matin sous un magnifique ciel étoilé. Après trente minutes de montée, je balance à Eneko : — « Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai sacrément la caisse ce matin. »

Il me répond direct : — « Putain, moi aussi, mec. »

À ce moment-là, on a compris que la journée pouvait être légendaire.

Lever de soleil magique, neige parfaite, ciel limpide... On atteint le sommet du Dôme en début de matinée et on se lance dans le couloir de Barre Noire en grandes courbes fluides, comme dans un rêve. Impossible de s'arrêter là : on s'offre encore le couloir sud du col de la Saigne, juste pour prolonger l'ivresse. Une journée magique... mais la suite s'annonçait beaucoup moins drôle.

Eneko commence à ressentir une douleur au genou. Il force en grim pant le col de Vars au ralenti, mais rien n'y fait. Il faut se rendre à l'évidence : l'aventure est finie pour lui. Mieux vaut privilégier la santé que de s'obstiner à rouler sur les 200 derniers kilomètres ! La fin est brusque : Eneko me quittera à Barcelonnette. Il repartira chez lui, dans les Pyrénées. Je finirai l'aventure seul, pour honorer le projet.

Malgré le départ précipité d'Eneko, je choisis de me le-



ver au milieu de la nuit pour tout de même profiter de la belle poudreuse fraîchement tombée en altitude. Je pédale, complètement collé au bitume, avec l'impression de ne pas avancer. Je ne suis pas spécialement essoufflé, juste les jambes vides. Je ne croiserai aucune voiture sur les trois heures de montée. C'était sacrément mental ! Petit changement de matériel et direction le mont Pelat, à 3 050 m. La peuf est là dès 2 000 m, les paysages sont magnifiques. J'enchaîne quatre descentes en neige exceptionnelle, avec une forme qui est revenue. De retour sur le vélo, je finis la montée du col de la Cayolle. C'est le passage à vélo le plus haut de la traversée, et ça sent le sud à plein nez.

📷 **Magnifique éclaircie après une longue errance dans le brouillard.**

Matin du 29ème jour : dernier réveil de l'aventure. Je passe par de nombreux villages très mignons. Mais

📷 **Un vallon tellement sauvage rien que pour nous.**



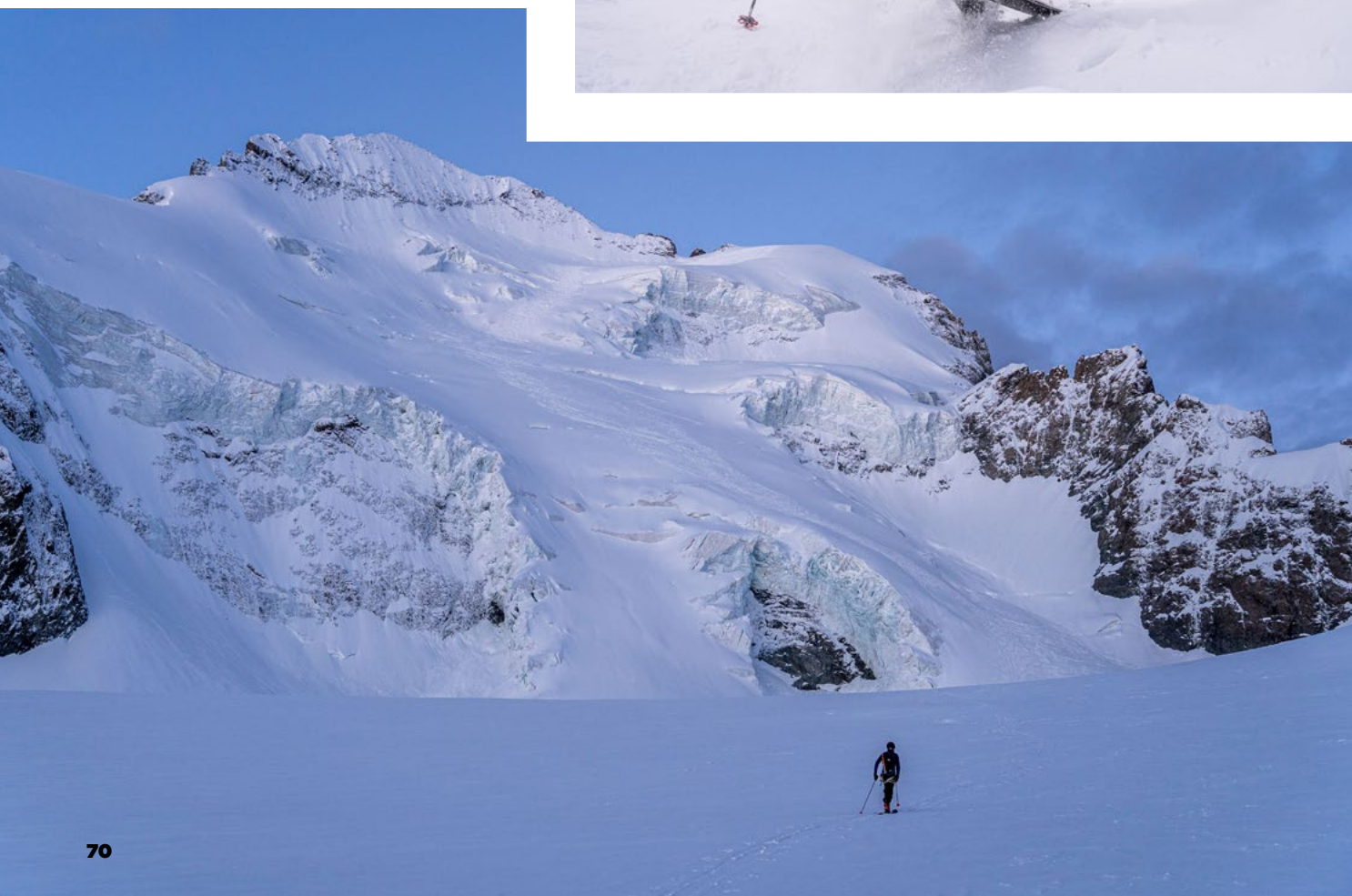
d'un autre côté, j'en ai un peu assez de rouler, surtout sans objectif de ski en guise de motivation. Pour rejoindre Nice, la nature m'offre un vent de face à décorner les bœufs pour les 30 derniers kilomètres du voyage — un vrai plaisir, qui me rappelle que rien n'aura été facile dans cette aventure.

Et puis j'arrive à Nice. L'ambiance est estivale. Je me perds dans la circulation et la foule de la Promenade des Anglais. Je ne sais pas vraiment où m'arrêter. Alors je roule doucement, en m'imprégnant de l'atmosphère. Finalement, je pose le vélo près d'un banc, face à la mer. Voilà donc la fin ? Moi, assis là, avec la Méditerranée en face de moi. Je reste une dizaine de minutes sans bouger, incapable de réaliser que l'aventure est terminée. Surtout sans Eneko. On est loin de l'arrivée grandiose que j'avais imaginée. Mais au fond... cette fin simple et silencieuse me ressemble peut-être davantage. Il faudra plusieurs jours pour réaliser ce qu'on vient d'accomplir. Le corps est épuisé, mais la tête rêve déjà d'autres projets de vélo-ski. Avec, peut-être, plus de ski que de vélo cette fois... et surtout avec plus de soleil ! ■ *Texte et photos : Etienne Julo.*

📷 Premiers virages en haut du couloir de la Grande Sagne.



📷 Lever du jour sur la Barre des Écrins, toujours aussi magique !



PRATIQUE

ITINÉRAIRE : COMMENT LE PLANIFIER ? QUEL ITINÉRAIRE SKI CHOISIR ? COMBIEN DE TEMPS PRÉVOIR ?

On peut distinguer deux types de voyages à vélo.

Le premier, ce sont les boucles ou itinéraires en étoile, sur un ou quelques jours. Ce format permet de partir quand le temps est stable et d'adapter l'itinéraire aux conditions du moment. C'est plus simple à planifier, le tracé est mieux défini, mais cela perd peut-être un peu le côté « grande aventure linéaire ».

Le second, c'est la traversée logique sur plusieurs semaines, comme Trieste–Nice, qui donne du sens et un vrai fil conducteur. C'est plus contraignant : météo et logistique pèsent lourd. Il faut accepter de ne pas skier autant que prévu si le temps est mauvais, et surtout avoir une grande disponibilité (un mois libre, ce n'est pas toujours possible). Dans ce mode, l'essentiel est l'adaptation quotidienne pour ne pas rater un créneau de ski.

Dans les deux cas, il est utile de préparer une liste d'objectifs « must » pour le ski (Bernina, Mont Blanc, Barre des Écrins...) et une liste de repli en cas de mauvaise météo.

PÉRIODE : QUEL EST LE MEILLEUR MOMENT POUR CE PROJET ?

Tout dépend de l'itinéraire envisagé et de l'envie — ou non — d'aller chercher la haute altitude.

En mars, on profite souvent de très belles conditions de neige, mais les journées sont encore courtes, le risque d'avalanches plus marqué, et l'accès à certains grands itinéraires de haute montagne souvent plus technique.

Le printemps est généralement la période la plus favorable pour le vélo-ski dans les Alpes : les cols rouvrent progressivement, le manteau neigeux se stabilise plus rapidement et les conditions s'améliorent en altitude. Côté vélo, les températures deviennent agréables pour rouler et les journées plus longues offrent davantage de possibilités.

Chaque saison a ses atouts : il suffit simplement de s'y adapter.

MATÉRIEL : QUEL ÉQUIPEMENT EMPORTER ? (VÉLO, PNEUS, TRANSPORT DES SKIS, BIVOUAC...)

Un vélo gravel est sans doute le meilleur compromis entre légèreté et polyvalence. Il permet

d'être rapide sur les sections roulantes tout en s'aventurant sans problème au fond des vallées sur des pistes carrossables.

Pour transporter tout le matériel, il est essentiel d'avoir une grande capacité de chargement. La solution la plus efficace consiste à équiper le vélo de sacoches fixées sur un porte-bagages solide, puis à ajouter des sacoches supplémentaires sur le cadre, le guidon ou la tige de selle selon les besoins.

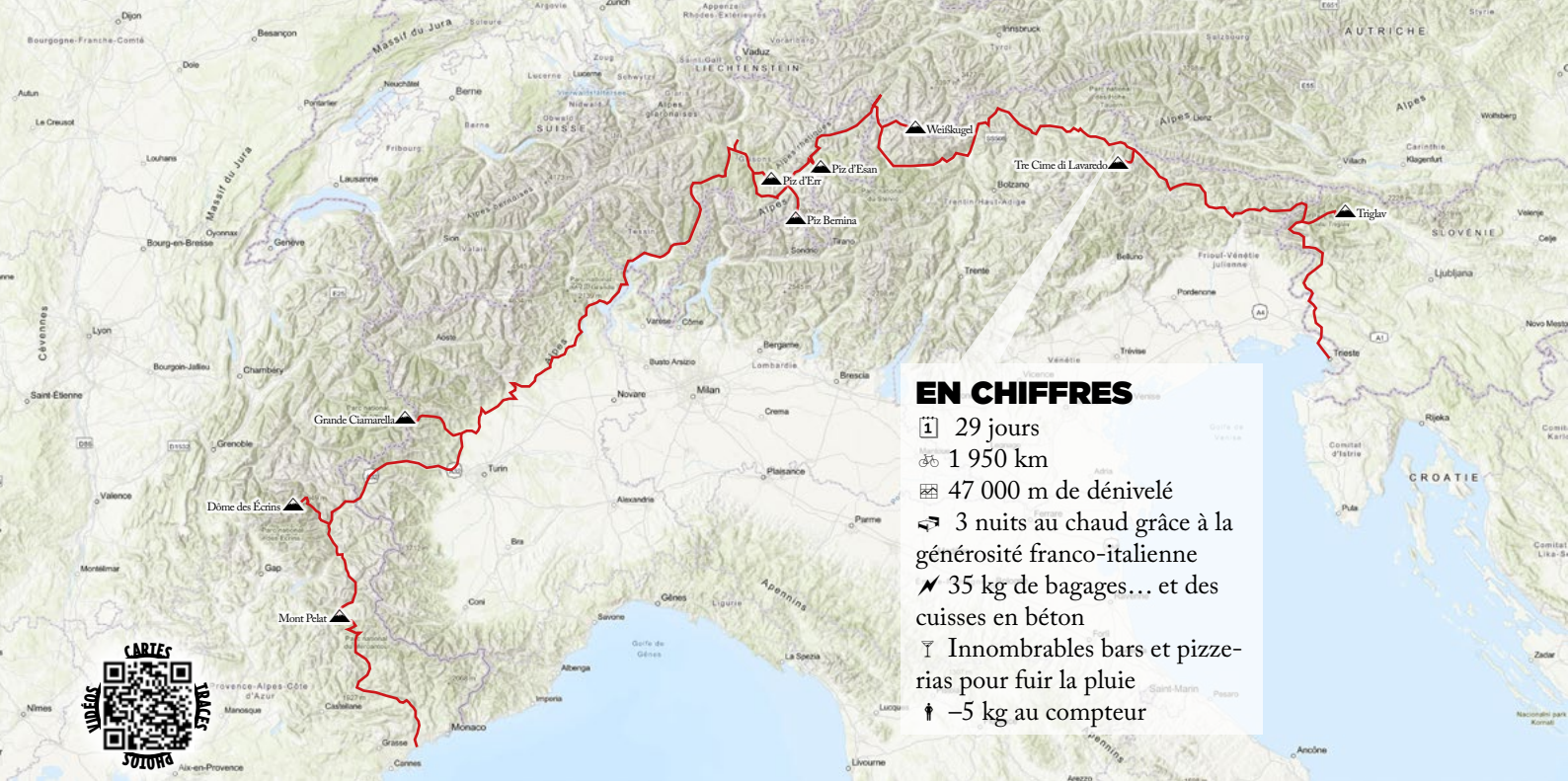
Les chaussures de ski trouvent facilement leur place fixées sur la fourche. La partie la plus délicate reste le transport des skis : le plus simple est de les attacher dans la longueur du cadre. Ils se posent naturellement sur le porte-bagages ; il suffit ensuite de les

maintenir avec deux ou trois sangles solides, en les plaçant le plus près possible du cadre pour ne pas gêner le pédalage. Avec un peu d'habitude, c'est assez simple, mais cela demande du temps à chaque transition.

Pour les skis et les chaussures, on conseille généralement du matériel plutôt léger pour faciliter les longues portions à vélo. Ce n'est absolument pas le choix que nous avons fait : avec des Blizzard Zero G 105 et des Tecnica Zero G Tour Pro, on a préféré miser sur du matériel taillé pour envoyer fort à la descente — quitte à se compliquer un peu la vie sur la route !

Côté bivouac, l'essentiel reste une tente légère, un duvet adapté aux températures, un matelas





EN CHIFFRES

- 📅 29 jours
- 🚲 1 950 km
- 🏔️ 47 000 m de dénivelé
- 🌧️ 3 nuits au chaud grâce à la générosité franco-italienne
- 🎒 35 kg de bagages... et des cuisses en béton
- 🍷 Innombrables bars et pizzerias pour fuir la pluie
- 💰 -5 kg au compteur

📷 Les magnifiques gorges de Dialus pendant la descente à vélo du col de la Cayolle.



isolant et un réchaud compact pour préparer les repas.

HÉBERGEMENT

Tout dépend du budget et du niveau de confort recherché. De notre côté, nous avons choisi de dormir 100 % du temps en tente ou en cabane, à la fois pour des raisons économiques et pour la grande liberté que cela offre.

Cependant, passer plusieurs jours d'affilée sous la pluie peut vite devenir un vrai défi mental si l'on dort uniquement sous tente. Il faut aussi rappeler que le bivouac sauvage est très encadré dans certains pays, notamment en Slovénie et en Suisse, où la réglementation est particulièrement stricte.

Une alternative intéressante peut être de dormir chez l'habitant, par exemple via l'application Warmshowers. Enfin, prenez le temps de repérer les emplacements à l'avance pour planter la tente et éviter autant que possible de le faire de nuit : il est alors bien plus difficile de trouver un bon spot.

MÉTÉO / CONDITIONS : COMMENT ADAPTER LE PÉRIPLE ?

L'un des grands défis d'un voyage à vélo-ski est de composer avec la météo et les conditions, tout en gardant un itinéraire logique — franchir des cols ouverts, sans rallonger inutilement le parcours. On passe alors son temps les yeux rivés sur les prévisions météo et les cartes, improvisant au fil de l'aventure pour réussir à skier dans de beaux endroits et avec de bonnes conditions.

Quand la pluie ou la neige bloquent la progression, mieux vaut continuer à rouler et attendre une meilleure fenêtre météo pour

chausser les skis. La clé, c'est l'adaptation : savoir changer de plan au dernier moment et se laisser la liberté d'aller là où les conditions sont les plus favorables.

FORME PHYSIQUE / ENTRAÎNEMENT : COMMENT S'Y PRÉPARER ET GÉRER SUR PLACE ?

Avant le départ, il est essentiel de construire une base d'endurance solide : être capable de passer 6 à 8 heures sur le vélo tout en enchaînant des portages lourds en montagne. Pas besoin d'être un sprinteur, mais il faut pouvoir encaisser au moins 1000 m de dénivelé positif par jour pendant plusieurs semaines, parfois sous la pluie ou avec un chargement conséquent.

Pendant le voyage, l'important est de gérer l'effort dans la durée : alterner grosses journées et journées plus tranquilles permet au corps de récupérer sans s'arrêter complètement. Les jours de mauvais temps deviennent souvent des occasions parfaites pour se reposer ou avancer sans forcer.

Le mental compte autant que le physique : il faut apprendre à composer avec la fatigue, le froid, les petites galères quotidiennes et l'incertitude permanente du voyage. Cette résilience se construit aussi en route : jour après jour, on s'endurcit, on gagne en confiance et on trouve son rythme.

LOGISTIQUE / RAVITAILLEMENT : COMMENT GÉRER L'ALIMENTATION PENDANT LE PÉRIPLE ?

En Europe, le ravitaillement reste assez simple grâce aux villages et commerces réguliers. Il est toujours prudent d'avoir un ou deux repas de secours, et de miser sur des aliments locaux faciles à trouver et à conserver : pâtes, riz, pain, etc. Pendant les journées à vélo, manger et boire en grande quantité est essentiel pour maintenir l'énergie et éviter la fatigue. Garder des encas accessibles permet de recharger régulièrement : fruits secs, barres, biscuits ou fruits frais quand c'est possible. Parmi nos classiques, les pâtes au pesto étaient parfaites : simples à préparer, rassiantes et suffisamment caloriques pour tenir les longues journées sans se compliquer la vie. Ajouter un peu de protéines (fromage, sardines, noix) aide à mieux récupérer après l'effort. Bien sûr, on peut acheter des repas lyophilisés, mais ils sont souvent coûteux et pas toujours faciles à trouver en route. Une astuce pratique : utiliser des petits sacs zip pour répartir la nourriture. Cela permet de mieux organiser les repas, de gagner de la place et de transporter uniquement ce dont on a besoin pour les sections à ski.

TRANSPORT / ACCÈS : COMMENT REJOINDRE LE POINT DE DÉPART (ET REVENIR) AVEC TOUT LE MATÉRIEL ?

Le train reste la solution la plus pratique pour voyager avec un vélo et des skis, même si certains trains (notamment les TGV ou de nuit) peuvent refuser les vélos. Quelques bus acceptent aussi les vélos, mais il faut alors prévoir un supplément — parfois aussi pour les skis.

Malgré ces options, voyager avec tout le matériel reste un vrai casse-tête logistique. Il faut anticiper, vérifier les conditions de transport à l'avance et s'armer de patience pour charger et décharger vélo et skis à chaque correspondance.



WWW.SKIRANDOMAG.COM/632179

Découvrez plus de photos, téléchargez les traces GPS, visionnez les cartes et posez vos questions sur la page dédiée à l'article sur skirandomag.com en entrant le code 632179

📷 En haut : Quelques superbes virages avant de rejoindre l'entrée du couloir de la Barre Noire.

En bas : Juste sous le sommet de Bernina, concentration maximale !





CAMP DE BASE AU REFUGE **BRANCA**





📷 Vue sur le glacier du Forni depuis le refuge Branca.

Situé à 2493 mètres d'altitude, au cœur du parc national du Stelvio, le refuge Cesare Branca est une véritable institution du ski de randonnée dans les Alpes italiennes. Dominé par les sommets emblématiques du San Matteo (3 678 m), du Tresero (3 594 m) ou encore du Cevedale (3 769 m), il offre un cadre glaciaire grandiose et un accès facile à une infinité d'itinéraires.

L'accès au refuge Branca se fait facilement depuis le parking du Forni (2 176 m) par une piste damée. Cette montée régulière, rarement problématique, permet de rejoindre le refuge quelles que soient les conditions ou presque. C'est l'un des grands atouts du secteur : on peut y arriver tard, après une journée de route, et se poser tranquillement pour une belle virée dès le lendemain.

Le refuge Branca n'est pas qu'un simple point d'étape : c'est un vrai cocon d'altitude, qui séduit aussi bien les alpinistes de passage que les skieurs installés pour plusieurs jours. On y trouve tout ce qu'il faut pour récupérer après une grosse journée sur les skis : eau courante chaude et froide, douches, chauffage central pour faire sécher les affaires — un luxe à près de 2500 mètres.

Le soir, l'ambiance se prolonge autour du bar, où l'on refait la trace un verre à la main, et ceux qui veulent garder le contact avec la vallée peuvent accéder au Wi-Fi (payant) ou utiliser le téléphone du refuge. Certes, cette modernité fait un peu perdre le charme de la déconnexion totale chère à l'esprit montagnard, mais elle ravira ceux qui aiment conjuguer confort et grand air.

Et bien sûr, impossible de parler du Branca sans évoquer la table italienne : pâtes maison, focaccia dorée, et un tiramisu à tomber — de quoi repartir chaque matin avec le sourire et les cuisses prêtes à affronter les glaciers.

Propriété de la section milanaise du Club Alpin Italien (CAI), le refuge a été inauguré en 1934 et confié depuis trois générations à la même famille. De Felice Alberti,

guide légendaire né en 1903, à son fils Eugenio puis à Paolo et Enrica Confortola, la passion de la montagne et de l'accueil s'est transmise comme une corde solide entre les générations.

Le refuge Branca s'ouvre sur l'immense cirque glaciaire du Forni, un paradis pour le ski de randonnée. Dès février-mars, les conditions deviennent optimales : neige abondante, glaciers bien fournis, et journées plus longues. Attention toutefois : peu de forêts dans le secteur, ce qui rend les sorties délicates par mauvais temps.

Par beau temps, les possibilités sont innombrables. Le sommet phare est bien sûr la Punta San Matteo, avec sa descente magistrale dans le glacier du Forni. Mais les

skieurs curieux trouveront d'autres perles : la Punta Cadini ou le Cima Dosegù, pour de longues courses glaciaires panoramiques,

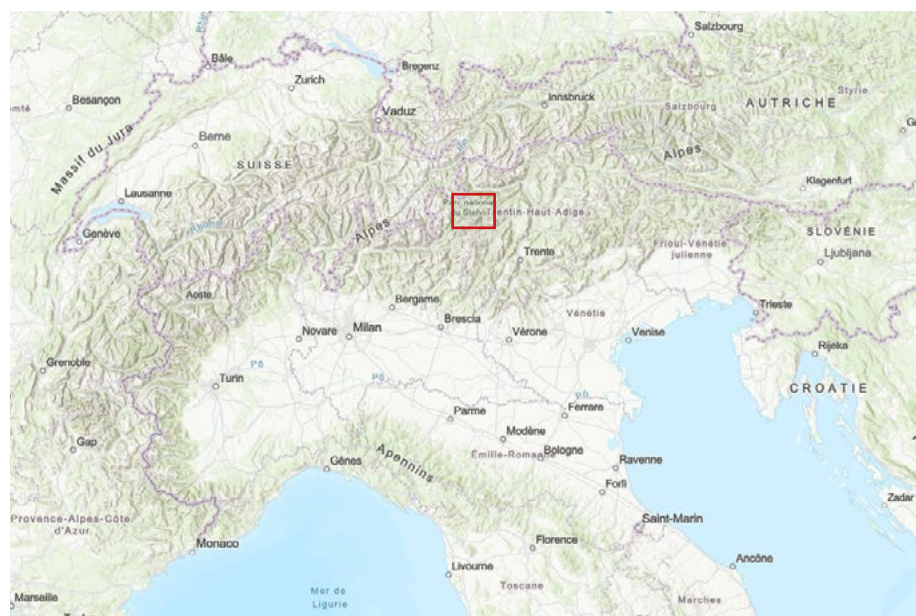
le Palòn de la Mare, plus sauvage, ou encore, tout près du refuge, le Monte Pasquale et le Plan de la Mare, parfaits pour des journées plus courtes ou en cas de météo changeante.

Avec un peu d'imagination, on peut enchaîner plusieurs

« IMPOSSIBLE DE PARLER DU BRANCA SANS ÉVOQUER LA TABLE ITALIENNE »

C'EST OÙ ?

Le Rifugio Branca (2493 m) est situé dans le massif de l'Ortles-Cevedale, au-dessus du glacier du Forni, dans le Parc national du Stelvio (province de Sondrio – Lombardie, Italie).



sommets en étoile ou composer de beaux raids à skis sur plusieurs jours, avec de nombreuses variantes possibles (voir Ski Rando Magazine n°60).

Le Branca est bien connu des locaux, qui n'hésitent pas à monter le soir après le travail pour une nuit là-haut et une descente matinale. Les week-ends de beau temps, le refuge affiche complet, mais pas d'inquiétude : le secteur est vaste, et il suffit d'éviter les grandes classiques pour se retrouver seul dans l'immensité blanche.

1 CIMA BRANCA

▲ 3000M ↗ 500M ⚡ 2.2 / E1

La Cima Branca n'est pas un véritable sommet, mais une large épaule située sur la longue arête sud du Monte Pasquale. Facile d'accès depuis le refuge Branca, elle offre un panorama exceptionnel sur les glaciers du Val Rosole et du Forni.

Son dénivelé modéré, la beauté du cadre et la qualité de la descente sur les pentes sud en font une sortie très agréable, idéale pour une journée tranquille ou une initiation au ski de randonnée. Ce n'est pas une course secondaire, mais une belle classique du secteur.

Itinéraire : Depuis le Rifugio Branca (2493 m), partir en direction nord-est pour remonter le Val Rosole. Suivre la rive droite de la moraine centrale, puis la contourner par la droite jusqu'à son extrémité.

De là, traverser le plateau glaciaire vers l'ouest en direction de l'amphithéâtre sommital. Remonter la pente centrale, puis obliquer légèrement à gauche pour atteindre la large croupe sommitale de la Cima Branca (3000 m).

Variante sud / sud-ouest : depuis la crête, possibilité de descendre directement sur les pentes sud vers le plateau du Forni ou vers la Val Cedec, selon les conditions de neige. Ces itinéraires demandent un manteau stable.

Variante 3011 m : en prolongeant la montée le long de l'arête sud du Monte Pasquale jusqu'à 3011 m, on peut basculer dans un couloir ouest plus raide rejoignant la Val Cedec. Cette option offre une descente plus alpine.

2 MONTE PASQUALE

▲ 3553M ↗ 1060M ⚡ 3.1 / E2

Le Monte Pasquale est une grande classique du massif de l'Ortles-Cevedale, assez fréquentée pour la beauté de son panorama et la variété de ses itinéraires. Ce sommet,



📷 Ci-dessus : Vue imprenable sur le Gran Zebrù depuis la Cima Branca.

Ci-contre : dans le Val Rosole avec le Monte Pasquale à gauche et le Cevedale à droite.





📷 Descente de la Cima Branca.

📷 Montée sur le glacier du Forni en direction de la Punta San Matteo.



situé entre le Val Rosole au sud et la Vedretta di Cedec au nord, permet d'effectuer une superbe traversée glaciaire : montée par un versant, descente par l'autre. Les pentes sud du Val Rosole sont généralement bien stabilisées au printemps, tandis que le versant nord conserve souvent une neige poudreuse jusqu'à tard dans la saison. Depuis le sommet, la vue sur les glaciers du Cevedale et du Palon de la Mare est tout simplement magnifique.

Itinéraire : Depuis le refuge, remonter vers le nord-est en direction du Val Rosole. Rester à droite de la moraine centrale, puis la contourner par la droite jusqu'à son extrémité. Poursuivre ensuite dans l'axe du vallon pour atteindre la base des couloirs du Colle del Pasquale. Gravier le couloir principal presque jusqu'à son terme, puis obliquer à gauche vers une croupe arrondie, environ 100 m avant le col. De là, suivre la large arête est, puis la crête nord plus effilée, qui conduit au sommet du Monte Pasquale (3553 m). Descente par le même itinéraire.

Descentes alternatives

- Versant sud (Rosole) : descente directe par la crête, puis sur les pentes raides rejoignant le Val Rosole.
- Traversée complète : montée par le Val Rosole, descente par la Vedretta di Cedec. Cette option offre un magnifique enchaînement glaciaire, très esthétique.
- Couloir ouest (variante plus technique) : depuis la crête sommitale, descente plus raide vers le Val Cedec, réservée aux bons skieurs en conditions stables.

3 PALON DE LA MARE

▲ 3703M ↗ 1250M ⚡ 3.1 / E2

Le Palon de la Mare est l'un des plus beaux itinéraires du secteur du Forni. Son orientation favorable, ses pentes régulières et la vue grandiose depuis le sommet en font une grande classique, à ne pas manquer.

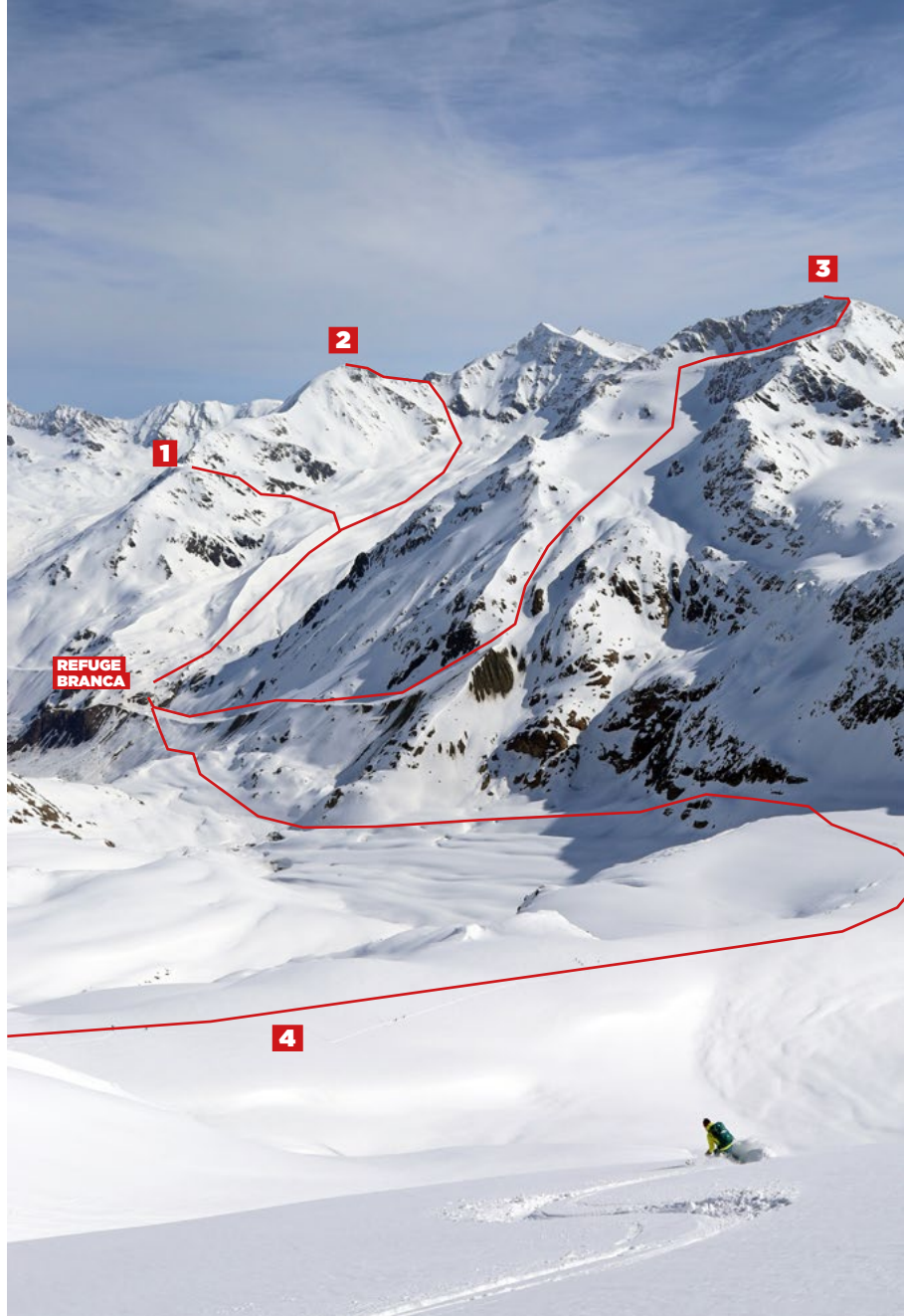
Le manteau neigeux s'y stabilise rapidement au printemps, ce qui garantit souvent de bonnes conditions, même si la surface peut parfois devenir légèrement croûtée. Après une chute de neige récente, la descente est splendide et offre l'un des plus beaux runs du massif. C'est une course de haute montagne, traversant un vaste glacier, qui demande prudence et matériel adapté.

Itinéraire : Depuis le refuge, emprunter le petit sentier montant vers le plateau du Lago di Rosole. De là, continuer en direction sud-est, en suivant la crête de la moraine latérale située à droite.

Remonter progressivement jusqu'à son extrémité, puis franchir une pente raide sur la gauche pour atteindre la base de deux couloirs parallèles bien visibles. Monter généralement par le couloir de gauche, qui permet d'accéder au grand plateau glaciaire supérieur. De là, poursuivre vers le nord, au centre du bassin, avant d'obliquer sur la droite pour remonter la pente longeant l'arête sud-ouest du Palon de la Mare.

Une fois sur un nouveau replat, se méfier des crevasses, puis continuer vers la droite pour gagner l'arête sommitale. La fin de l'ascension se fait sur une crête étroite et soutenue, où quelques conversions serrées sont nécessaires. Les derniers mètres, plus doux, conduisent facilement au sommet (3703 m). La descente s'effectue par le même itinéraire. Rejoindre le couloir d'accès puis le plateau du Lago di Rosole, et enfin le Rifugio Branca.

« UN DÉCOR SPECTACULAIRE DOMINÉ PAR LES SÉRACS DE LA FACE NORD »



4 PUNTA SAN MATTEO

▲ 3678M ↗ 1230M ⚡ 3.2 / E2

La Punta San Matteo est l'une des plus belles courses glaciaires du massif du Forni et un grand classique du ski-alpinisme alpin. Son itinéraire, varié et technique, traverse une large portion du glacier dans un décor spectaculaire dominé par les séracs de la face nord. La montée comme la descente offrent une ambiance de haute montagne et une neige souvent poudreuse jusque tard dans la saison. Du sommet, la vue à 360° embrasse l'Adamello, la

Bernina, les Tre Cime et le Grand Zèbrù — un panorama inoubliable.

Itinéraire : Depuis le refuge, descendre jusqu'au plateau du Lago di Rosole, puis suivre la route bien tracée en direction sud-est. Traverser la moraine pour accéder au glacier du Forni, que l'on remonte en longeant sa rive droite, à proximité de la moraine médiane. Poursuivre sur un replat glaciaire en direction du sud, puis franchir plusieurs ressauts en contournant un socle rocheux triangulaire par la gauche. Continuer la montée sous les séracs impressionnants de la face nord, avant de bifurquer légèrement à droite pour franchir une pente raide menant au

📷 Descente de la Punta San Matteo



plateau sommital. Terminer la montée en direction ouest, sur des pentes plus douces, pour atteindre le sommet de la Punta San Matteo (3678 m). Descendre par le même itinéraire.

5 PUNTA CADINI

▲ 3524M ↗ 1070M ⚡ 3.2 /E2

La Punta Cadini se dresse au cœur du cirque glaciaire du Forni. C'est une course assez engagée, offrant un panorama exceptionnel sur les Dolomites de Brenta et le massif de l'Adamello.

L'ascension se déroule sur un vaste glacier, entre séracs et moraines, dans une ambiance de haute montagne impressionnante. Le sommet offre l'une des plus belles vues du secteur, et la descente, variée et technique, s'adresse aux bons skieurs de randonnée.

Itinéraire : Depuis le refuge, gagner le plateau du Lago di Rosole, puis suivre brièvement la piste en direction sud-est. Traverser horizontalement la base de la moraine

latérale jusqu'à un couloir marqué. Gravier la pente raide du couloir, puis déboucher sur un large plateau glaciaire ponctué de petits vallons.

Rester une cinquantaine de mètres à droite de la moraine pour rejoindre le glacier et remonter le long de la moraine médiane, direction sud-est. Vers la fin de celle-ci, descendre légèrement sur le glacier vers la droite, puis passer au pied d'une paroi rocheuse caractéristique. Après une zone crevassée, on atteint un vaste replat glaciaire. Remonter une nouvelle pente raide pour rejoindre la base du couloir caché du sud-est, menant au pied de la Cime di Pejo. De là, traverser presque à plat vers le sud pour atteindre la face nord-ouest de la Punta Cadini. Gravier la pente soutenue située à droite des crevasses, puis obliquer à gauche dans un amphithéâtre suspendu. Remonter ce vallon vers le sud jusqu'au Colle Cadini (env. 3450 m). Juste avant le col, bifurquer à droite sur la crête nord-est, qui se suit facilement jusqu'à un replat avant la section finale. Retirer les skis et graver à pied les derniers

📷 Montée à la Cima Branca.

📷 Les séracs de la face Nord de la Punta San Matteo.





mètres mixtes (neige et rocher) pour atteindre le sommet (3524m). Descendre par le même itinéraire.

Descente directe face NW : Depuis le sommet, il est possible de skier directement par la face nord-ouest, à condition qu'elle soit bien remplie et stable. La première section, raide (environ 50° sur 100 m), demande une neige homogène. La suite rejoint ensuite le glacier du Forni.

6 PUNTA PEDRANZINI

▲ 3599M ↗ 1150M ⚡ 3.2 /E2

La Punta Pedranzini domine le vaste glacier du Forni dans une ambiance grandiose et sauvage. Moins fréquentée que les grandes classiques du secteur, cette ascension s'adresse aux bons skieurs cherchant une course plus engagée, dans un décor de haute montagne impressionnant. La montée comme la descente traversent de larges zones glaciaires, offrant de belles pentes soutenues et une vue exceptionnelle sur le Monte Cevedale et la Cima San Giacomo. Une sortie complète, technique et esthétique, à entreprendre uniquement par conditions stables.

Itinéraire : Depuis le refuge, descendre légèrement vers le plateau du Lago di Rosole, puis traverser à l'horizontale



« MOINS FRÉQUENTÉE QUE LES GRANDS CLASSIQUES DU SECTEUR »

la base de la moraine latérale jusqu'à un couloir évident. Gravier cette courte section raide pour accéder au vaste plateau glaciaire du Forni.

Remonter le glacier vers le sud-ouest en suivant une zone plus plane, puis obliquer progressivement à gauche (sud) pour contourner à distance l'Isola Persa, îlot rocheux bien visible. Continuer ensuite vers l'ouest jusqu'au plateau supérieur du glacier du Forni, sous les parois nord de la Cima Dosegù et de la Punta Pedranzini.

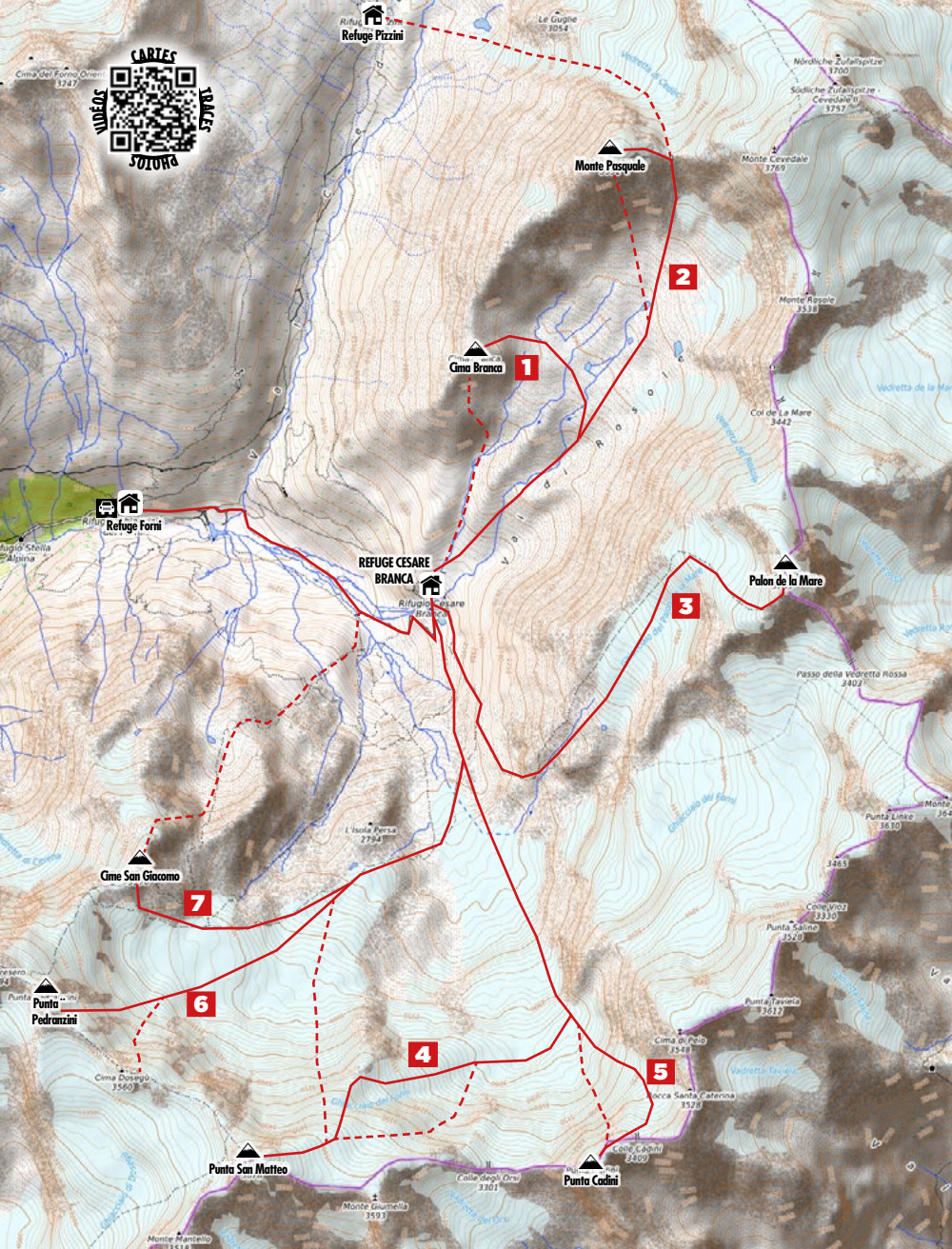
De là, remonter en direction du sud jusqu'à la base des rochers, puis tirer à droite pour rejoindre la crête reliant



📷 En haut : sommet de la Punta San Matteo.

Au milieu : montée à la Punta San Matteo.

Ci-contre : sous les séracs du versant nord de la Punta San Matteo.



PRATIQUE

ACCÈS

- Depuis Briançon / Tunnel du Fréjus : rejoindre Turin, puis Milan et Bormio via Sondrio (E70 / SS38).
 - Depuis Chamonix / Tunnel du Mont-Blanc : passer par Aoste, puis descendre sur Bormio par Tirano.
 - Depuis la Haute-Maurienne (Lanslebourg / Modane) : par le tunnel du Fréjus ou le col du Mont-Cenis (selon saison).
- Depuis l'aéroport de Bergame (nombreux vol low cost depuis la France et location de voiture facile) : Rejoindre Sondrio puis Bormio

De Bormio, suivre la route de Santa Caterina Valfurva, puis la direction du Refuge Forni (parking terminal à 2178 m).

ACCÈS AU REFUGE

Depuis le parking des Forni (2178 m), suivre la piste qui part vers l'Est (souvent damée en hiver) jusqu'au Rifugio Branca. Compter 1 h à 1 h 30 selon les conditions pour 320 m de D+.

REFUGE BRANCA (2493 M)

- Ouverture : de début mars à fin mai pour la saison de ski de randonnée. Partie hiver disponible le reste du temps.
 - Hébergement : dortoirs confortables (70 places env.), douches chaudes, restauration complète.
 - Tarifs (indicatifs 2025) : Nuitée + demi-pension : 70 à 80 € selon période.
- Réservation et infos : www.rifugiobranca.it



QUAND Y ALLER : Période idéale de début mars à mi-mai, lorsque le refuge est gardé et les glaciers bien bouchés.

CARTES ET DOCUMENTATION

Kompass n°072 – Parco Nazionale dello Stelvio (1:50 000)

Tabacco n°08 – Ortles-Cevedale (1:25 000)

Topo de référence : Eraldo Meraldi – Classic Alpine Mountaineering Routes, Rifugio Branca

Guide italien : “Scialpinismo nel Parco Nazionale dello Stelvio” – CAI Lombardia
nombreuses informations bien détaillées sur le site du refuge : www.rifugiobranca.it

MÉTÉO / CONDITIONS

Prévisions météo :

www.arpalombardia.it/meteo

Prévisions météo : Meteo.it – Santa Caterina Valfurva

Bulletins avalanche : www.aineva.it

Webcam Rifugio Forni :

www.rifugiobranca.it/webcam

Webcam Santa Caterina Valfurva :

<https://santacaterina.it/en/webcams/>

Conditions récentes / sorties : gulliver.it / campotocamp.org



WWW.SKIRANDOMAG.COM/635456

Découvrez plus de photos, téléchargez les traces GPS, visionnez les cartes et posez vos questions sur la page dédiée à l'article sur skirandomag.com en entrant le code 635456



la Cima Dosegù à la Punta Pedranzini. Suivre cette belle arête enneigée, contournant quelques blocs rocheux, pour atteindre le petit plateau sommital (3599 m). Redescendre par le même itinéraire sur le glacier du Forni.

Variante – CIMA DOSEGÙ (3560 m) : Depuis le même itinéraire, au lieu de partir à droite sous la Punta Pedranzini, tirer à gauche vers la base de la Cima Dosegù. Graver la pente sud-est jusqu'à rejoindre l'arête terminale. Les 50 derniers mètres se font souvent à pied (crampons utiles) sur une arête étroite et

raide menant au sommet (3560 m).

7 CIMA SAN GIACOMO 3281M 830M 3.1/E1
Dominant le vallon du Forni face aux Tre Cime, la Cima San Giacomo offre un superbe itinéraire glaciaire, sauvage et varié, avec plusieurs options de descente parmi les plus belles du secteur.

C'est une course complète offrant souvent une neige restée poudreuse grâce à son exposition nord.

Ambiance alpine, paysages grandioses et descente ludique : un classique du massif Ortles-Cevedale.

Itinéraire : Depuis le refuge, descendre vers le plateau du Lago di Rosole, puis remonter en direction sud-est jusqu'à la base de la moraine du Forni. Contourner celle-ci et entrer sur le glacier du Forni, en suivant la rive droite de la moraine médiane. Remonter en direction du sud-ouest pour contourner l'Isola Persa, puis poursuivre

jusqu'au vaste plateau supérieur du glacier. De là, viser le pied de la Cima San Giacomo, puis graver les pentes sud-ouest en direction de la crête sud-est, que l'on rejoint par une courte section plus raide. Suivre cette crête panoramique jusqu'au sommet (3281 m). La descente s'effectue par le même itinéraire. Les larges pentes du vallon supérieur permettent un ski soutenu et fluide, avec de nombreuses variantes selon les conditions.

Variante – Vallone delle Cento Curve : Depuis le replat nord (vers 3100 m), possibilité de descendre par le vallon des Cento Curve, une belle combe sinueuse qui rejoint le glacier du Forni. Pentes larges et soutenues, très agréables à skier par bonne neige. Retour par le bas du glacier vers le Lago di Rosole et le Rifugio Branca.

AUTRES ITINÉRAIRES

Cima dei Forni (3243m) : Situées juste au-dessus du parking, et pas vraiment sur la route du refuge, les Cime dei Forni et le Monte dei Forni proposent des ascensions accessibles offrant, par neige transformée ou fraîche, de superbes points de vue sur l'ensemble du glacier et les sommets environnants.

Pizzo Tresero (3595m) : Dominant l'entrée de Santa Caterina Valfurva, le Pizzo Tresero est reconnaissable à sa silhouette triangulaire majestueuse et offre une vue panoramique à 360° sur l'Adamello, la Bernina, les Tre Cime et le Grand Zèbrù.

Gran Zèbrù (3851m) : Cette montagne pyramidale, à la fois élégante et imposante, est considérée comme la plus belle du massif et demeure l'une des courses les plus convoitées des alpinistes. Il est possible de s'y attaquer depuis le refuge Branca mais l'approche est bien plus longue que depuis le refuge Pizzini. ■ *Article réalisé par Sylvio Egéa et Camille Ricard.*





SKI & BATEAU AU
SVALBARD
MODE D'EMPLOI



Après avoir présenté dans le numéro 62 un voyage au Svalbard « sans bateau » autour de Longyearbyen, nous partons cette fois explorer l'archipel en mode navigation. Cet article se veut donc complémentaire, avec une autre manière d'aborder ces terres polaires uniques.

Le Svalbard présente un tel dépaysement pour un skieur de randonnée qu'il mérite bien quelques lignes d'introduction.

Le Svalbard est un archipel administré par la Norvège et situé en mer du Groenland, dans l'océan Arctique. Localisé

entre 74° et 81° de latitude nord, c'est la terre la plus septentrionale de la Norvège, à 1300 km du pôle Nord. Newtontoppen (1713 m) est le point culminant du Spitzberg, la principale île de l'archipel. C'est également au Spitzberg que se trouve la seule véritable ville, Longyearbyen, avec 2950 habitants.

Le climat du Svalbard est de type polaire-toundra, semi-aride ; l'enneigement n'y est donc pas exceptionnel. Les glaciers, qui représentent 60 % de la surface de l'archipel, sont relativement peu épais (300 mètres en moyenne). Le climat est tempéré par le courant

 **Retour de randonnée dans le St Jonsfjorden.**



📷 Julian le capitaine.

nord-atlantique et la température moyenne annuelle est de $-5,7^{\circ}\text{C}$. Cependant, le réchauffement climatique y est particulièrement marqué : une augmentation de température comprise entre 7 et 10 degrés est attendue au Svalbard d'ici la fin du siècle...

De plus, en raison de sa latitude, on peut observer le soleil de minuit à Longyearbyen du 20 avril au 23 août, tandis que la nuit polaire s'installe du 26 octobre au 15 février.

Côté biodiversité, de nombreux oiseaux arctiques colonisent l'archipel et les mammifères sont représentés essentiellement par le renard arctique, le renne du Spitzberg et, bien entendu, l'emblématique ours polaire dont on dénombre entre 3000 et 5000 individus. Enfin, la végétation est surtout composée de plantes pionnières comme les lichens et les mousses.

Historiquement, la découverte de l'archipel reste controversée entre les Vikings islandais (Svalbard signifiant « côte froide » en islandais) et les trappeurs russes. Officiellement, cette terre septentrionale fut abordée pour la première fois en 1596 par Willem Barents, navigateur néerlandais.

Longtemps, le Svalbard a servi de base internationale pour la chasse à la baleine, puis de point de départ pour de nombreuses expéditions d'exploration de l'Arctique, notamment à Ny-Ålesund avec les dirigeables de Roald Amundsen et d'Umberto Nobile entre 1926 et 1928.

La souveraineté de la Norvège a été confirmée en 1920 par le traité du Spitzberg, qui a permis le partage international des ressources halieutiques et minières, comme le charbon.

De par sa situation géographique, Longyearbyen, avec son Université du Svalbard (UNIS), est devenue un pôle d'excellence pour la recherche scientifique arctique : géologie, biologie, géophysique ou encore glaciologie. Actuellement, l'activité économique principale est le tourisme sous toutes ses formes, et notamment le ski de randonnée.

On peut randonner à ski autour de Longyearbyen à l'aide de motoneiges, mais si l'on veut vraiment s'aventurer plus loin, le bateau reste la meilleure solution. Les côtes ouest du Svalbard, libérées de la glace grâce au

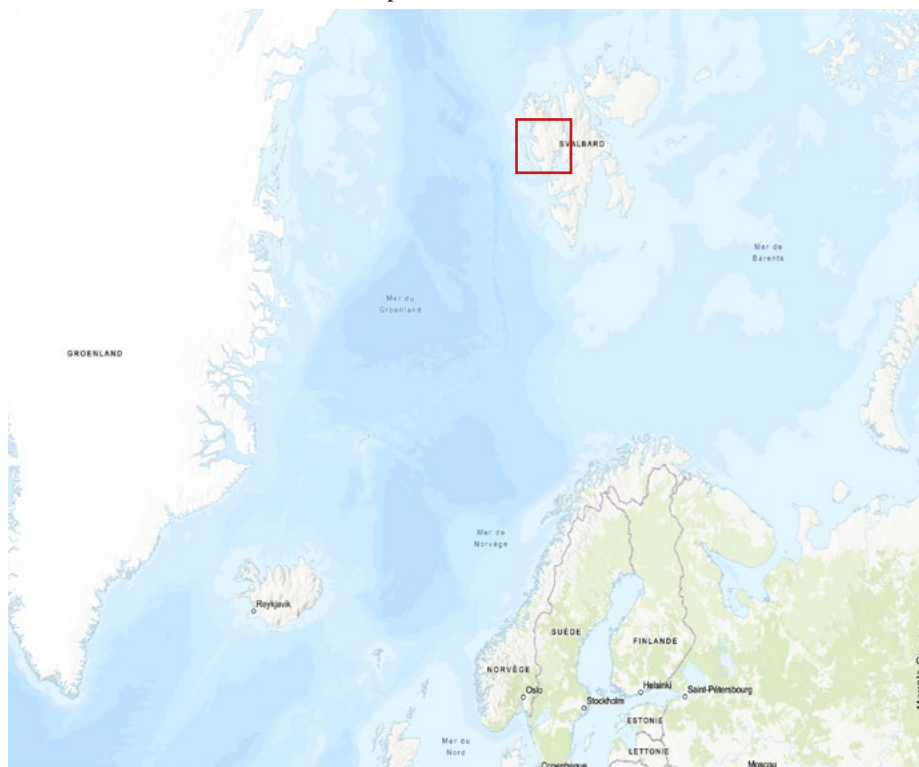
réchauffement du courant nord-atlantique, sont les plus explorées entre avril et mai pour le ski de randonnée. En effet, à cette période, les longues journées permettent de s'adapter à la météo et la nivologie commence à se stabiliser, mais beaucoup plus lentement que sous nos latitudes européennes, en raison de la faible hauteur du soleil et des températures proches de zéro. Autre dépaysement notable : le soleil qui brille au nord à minuit et l'obligation de skier armé d'un fusil et d'un pistolet de détresse !

Après cette longue introduction, place à l'aventure au Svalbard. L'approche en avion constitue déjà une véritable entrée en matière : des étendues de blanc entourées de mer, d'où émergent de nombreux sommets. À l'aéroport de Longyearbyen, un ours polaire naturalisé fait partie du comité d'accueil : nous voilà prévenus ! Nous sommes début mai, il fait -5°C et la ville est encore entièrement recouverte de neige.

À bord de l'Isbjørnen II, Julian le capitaine, Thibault le mécanicien et Arnaud le cuisinier nous présentent notre

C'EST OÙ ?

Le Svalbard est un archipel norvégien situé dans l'océan Arctique, entre 74° et 81° de latitude nord, à mi-chemin entre la Norvège continentale et le pôle Nord. Dans cet article, nous explorons principalement la côte ouest du Spitzberg, l'île principale, grâce à un voilier servant de camp de base. Les itinéraires parcourent fjords et glaciers emblématiques : Trygghamna, St. Jonsfjorden, Prins Karls Forland, Colesbukta, Skansbukta, jusqu'aux pentes dominant Longyearbyen.



futur refuge itinérant et nous prenons possession de nos quartiers. Mis en service en 1954 comme voilier à moteur et baliseur au Groenland, l'Isbjørnen II est aujourd'hui un bateau de tourisme qui effectue des croisières entre la Norvège et le Svalbard. Sa structure renforcée, en double bordée de chêne, est parfaitement adaptée à la navigation polaire, et dans des conditions très confortables. Pour le ski de randonnée, il est équipé d'un coffre à skis, d'une armoire chauffante pour les chaussures et d'une grande annexe rigide permettant de débarquer tous les skieurs en même temps. Dernier détail : Isbjørnen signifie « ours polaire » en norvégien.

Le temps de boire une bière Isbjørn de bienvenue, d'écouter les consignes de sécurité à bord ainsi que les règles de respect de la faune et de la flore à terre, le moteur est déjà chaud pour quitter le port. Sur la passerelle, frigorifiés par le vent, nous assistons à la manœuvre du bateau qui contourne un pack de glace pour sortir de l'Adventsfjorden. À 78° de latitude nord et à cette période de l'année, le jour s'étire indéfiniment tandis que le bateau fait route vers l'Isfjorden.

Après plusieurs heures de navigation, l'Isbjørnen II jette l'ancre dans le Trygghamna, un petit fjord abrité. Nous assistons à la mise à l'eau de l'annexe grâce à un treuil et nous y prenons place fébrilement, tous excités à l'idée d'entreprendre notre première randonnée à ski au Svalbard. Le fusil en bandoulière, nous débarquons bientôt sur une langue de neige. Les rencontres avec l'ours polaire sont plutôt rares et se font surtout en bord de mer. Au-delà de 300 m d'altitude, le risque diminue fortement, mais il vaut mieux rester prudent malgré le poids supplémentaire dans le sac à dos et, bien entendu, respecter la législation en vigueur.

Au fur et à mesure de notre progression sur le glacier du Protektorbreen, un paysage blanc s'étend entre mer et montagnes, avec nos traces comme unique présence humaine. Au loin, l'Isbjørnen II apparaît tel un point fixe dans le fjord. Aujourd'hui, nous avons deux objectifs : le Daudmannen (769 m) et le Lagmannstoppen (783



« NOUS SOMMES DÉBUT MAI, IL FAIT -5°C »

m), deux sommets voisins. À cette latitude et dans ces conditions climatiques, il faut imaginer que l'on évolue à l'équivalent de 3600 à 4000 mètres dans les Alpes. Bien que le dénivelé ne soit pas exceptionnel, le froid ressenti demeure éprouvant et nous ne nous attardons pas sur le premier sommet. Après cette descente d'échauffement, nous entamons la seconde montée dans une belle combe orientée sud. L'arrivée sur l'arête est majestueuse et, après les congratulations d'usage, nous entamons une descente poudreuse face à la mer : un moment magique.

Sur le littoral, entre-temps, la mer s'est retirée et c'est à pied que nous traversons l'estran pour rejoindre la passerelle de l'annexe. De retour au bateau, un brunch bienvenu nous attend, suivi d'une demi-journée de

navigation : tel sera notre programme quotidien pour les jours suivants. À St. Jonsfjorden, les glaciers au loin demeurent inaccessibles en bateau à cause de la banquise. Le lendemain matin, une fine couche de glace recouvre aussi le bastingage de l'Isbjørnen II et la journée s'annonce à nouveau froide. Le Lowzowfjellet (725 m) se compose de deux sommets séparés par une large combe. Imaginez le décor : le bout du fjord gelé comme une banquise, d'immenses glaciers,



📷 En haut :
L'Isbjørnen II.
📷 Montée au
Lowzowfjellet.



des sommets à perte de vue et, dans la mer, les reflets du soleil... sans oublier notre Isbjørnen II.

Pour la première descente, orientée ouest, nous restons prudents car le manteau neigeux commence à peine à se stabiliser. Rassurés, nous lâchons ensuite les chevaux et faisons fumer la poudre. Une petite remontée nous mène à un deuxième sommet et, avec exaltation, nous traçons à nouveau nos lignes éphémères dans ce paradis blanc.

La suite de la journée ? Vous la connaissez déjà : embarquement, brunch et navigation ponctués d'un repos bien mérité.

Pour rejoindre Prins Karls Forland (l'île du Prince-Charles, à l'ouest du Spitzberg), il faut traverser le Forlandsundet. Bien que cette navigation ne soit pas vraiment en pleine mer, le bateau n'est plus protégé par un fjord et la mer commence à se creuser avec une houle de un à deux mètres. Résultat : « J'ai eu si mal au cœur sur la mer en furie que j'ai vomi mon quatre-heures et mon minuit aussi... », malgré le grand soleil.

À l'approche de l'île, l'ambiance change : ciel bas et lourd, atmosphère polaire. Le pack de glace disloquée est plus important que les jours précédents et il faut toute l'habileté de notre capitaine, aux commandes de l'annexe, pour aborder le littoral.

Après la traditionnelle observation aux jumelles des alentours pour s'assurer de l'absence d'ours polaire, nous entamons notre progression sur le glacier du Søre Buchananisen. Au loin, nous visons un verrou glaciaire que nous franchissons skis sur le dos. Nous nous retrouvons dans une immense combe glaciaire faiblement crevassée qui permet d'accéder à la calotte du Phippsfjellet (1013 m). Au sommet, le panorama devient maritime, avec la mer de part et d'autre de cette île tout en longueur. À cette altitude, il ne faut pas s'attendre à du grand ski : nous entamons la descente sur une neige soufflée par le vent. Dès que nous atteignons une combe abritée, la poudreuse est à nouveau au rendez-vous et, bien que le

ciel soit couvert, nous ne subissons pas le phénomène du « jour blanc ». Nous skions donc avec une visibilité correcte jusqu'au littoral, tout en regrettant les jours ensoleillés précédents. Décidément, nous devenons exigeants. Mais une mauvaise surprise nous attend : le pack de glace empêche l'annexe d'accoster. Il nous faut longer le rivage afin de trouver une zone plus favorable ; c'est l'un des inconvénients du ski polaire.

Une fois à bord, la météo maritime au nord s'annonce pessimiste pour les jours à venir, avec des creux de près de trois mètres. Le capitaine décide donc, par prudence, de retourner vers le sud afin de se mettre à l'abri dans l'Isfjorden. Nous devons renoncer à explorer les environs de Ny-Ålesund, petite localité qui sert aujourd'hui de centre scientifique majeur pour l'étude du réchauffement climatique.

En franchissant le promontoire de Poolepynten, une colonie de morses nous accueille paresseusement. Nous pouvons les observer tranquillement depuis le bateau. Ce mammifère marin n'a pas de prédateur : il ne craint même pas l'ours polaire.

« LE CAPITAINE DÉCIDE DONC PAR PRUDENCE DE RETOURNER VERS LE SUD »

»

La longue navigation qui s'ensuit est ponctuée par une visite de la salle des machines avec Thibault, casque sur les oreilles, attentif au moteur. Sur la passerelle, Julian maintient le cap devant ses nombreux écrans de contrôle. Bien que la traditionnelle barre existe toujours, la navigation moderne se fait désormais avec une simple souris à la main. Pendant ce temps, Arnaud, dans sa cuisine miniature, nous prépare le repas du soir : salade au saumon gravlax, suprême de volaille avec gratin dauphinois aux champignons, et cheesecake coco-blanc. Un dîner trois étoiles !

Un peu plus tard dans la soirée, nous croisons le Rembrandt Van Rijn, un fameux trois-mâts de la région.

À Colesbukta, au sud de Longyearbyen, subsistent les vestiges d'une ancienne cité minière. Un vieux panneau « CCCP » témoigne de l'exploitation soviétique du char-

📷 Arrivée au Lagmannstoppen.

bon jusqu'à la fin des années 1950. Nous traversons ces ruines d'un autre temps tandis qu'au loin, des rennes broutent, indifférents à notre présence. Nous nous dirigeons vers le Lindströmfjellet (966 m), dont les pentes érodées par le vent mènent à un panorama grandiose : sommets tabulaires et vallée gelée de Colesdalen. Seul un petit point sur la mer nous rappelle que nous ne sommes pas seuls au monde.

Notre descente sur une neige transformée dite de « printemps » est brutalement interrompue par le déclenchement à distance d'une plaque à vent. Après analyse, il apparaît que si le versant exposé au vent a été décapé, la neige a été transportée sur le versant opposé. Plus de peur que de mal, mais une piqûre de rappel salutaire : le risque zéro n'existe pas en montagne.

Nous poursuivons notre périple au nord de l'Isfjorden pour observer le Wahlenbergbreen, un glacier de 26 km qui débouche dans la baie de Yoldiabukta, au Nordfjorden. Nous le longeons à distance, car la mer gelée empêche de s'approcher des crevasses. Le spectacle reste néanmoins magnifique, surtout sous la lumière rasante. Alors que nous refaisons le monde à bâtons rompus dans le carré, une voix s'élève soudain de la passerelle : « Ours à bâbord ! ». Tel un seigneur, il longe le littoral, museau en l'air, une véritable machine olfactive. Avec les séracs du glacier en toile de fond, ce moment restera comme le point d'orgue de notre voyage. En effet, l'observation des ours dans la partie ouest de l'archipel demeure exceptionnelle : on les rencontre plus souvent sur la côte orientale, où la banquise persiste, à la recherche des phoques, leur principale nourriture.

Nous contournons ensuite la péninsule de Dickson Land pour entrer dans la baie de Skansbukta, à l'entrée du Billefjorden. Des falaises de cinq cents mètres nous dominent. Cette baie est remarquable par son avifaune : pingouins, macareux moines, guillemots et sternes arc-



📷 Le seigneur de ces lieux.

📷 Descente du Lowzowfjellet.



📷 Montée au Phippsfjellet.

En bas à gauche : Descente du Phippsfjellet.

En bas à droite : Descente du Høgskulefjellet dans la baie de Skansbukta



tiques y sont nombreux. Au début du XXe siècle, plusieurs tentatives d'extraction du gypse ont eu lieu ici mais ont été rapidement abandonnées, probablement à cause du climat rigoureux. Non loin de notre mouillage, une épave en bois couchée sur le flanc témoigne d'une ancienne activité de pêche.

Le Høgskulefjellet (667 m), sommet tabulaire, se dresse au sud de la baie. Tout au long de son ascension, nous gardons le bateau en vue. Quelques lagopèdes nous accompagnent tranquillement : peu habitués aux bipèdes, ils ne s'effarouchent guère. Après un dernier ressaut, nous atteignons le sommet et admirons l'immensité arctique. Nous regagnons le littoral sur une « moquette à poil ras », avec pour objectif non pas un ours polaire mais notre refuge flottant, l'Isbjørnen II.

« L'OBSERVATION DES OURS DANS LA PARTIE OUEST DE L'ARCHIPEL DE-MEURE EXCEPTIONNELLE »

Cap au sud pour rejoindre l'Adventfjorden ! À l'entrée du fjord, les pentes en face de Longyearbyen sont trop tentantes. Du sommet de l'Hiorthfjellet (926 m), nous découvrons la vue sur la seule ville du Svalbard. Une dernière

descente en neige transformée annonce un changement de saison, et notre semaine au Svalbard s'avérera être la dernière vraiment froide du printemps.

À Longyearbyen, la débâcle commence : la ville enneigée de la semaine précédente n'est plus qu'un souvenir. La visite du Svalbard Museum nous permet d'en apprendre davantage sur l'archipel, et celle du North

Pole Expedition Museum sur l'histoire des explorations polaires parties du Svalbard.

Une dernière bière dans un bar, où il est bien précisé à l'entrée qu'il est interdit d'être armé... et il nous faut bientôt dire au revoir à l'Isbjørnen II, à notre odyssée en bateau et à nos aventures à ski au Svalbard. ■ *Article réalisé par Laurent Klein.*



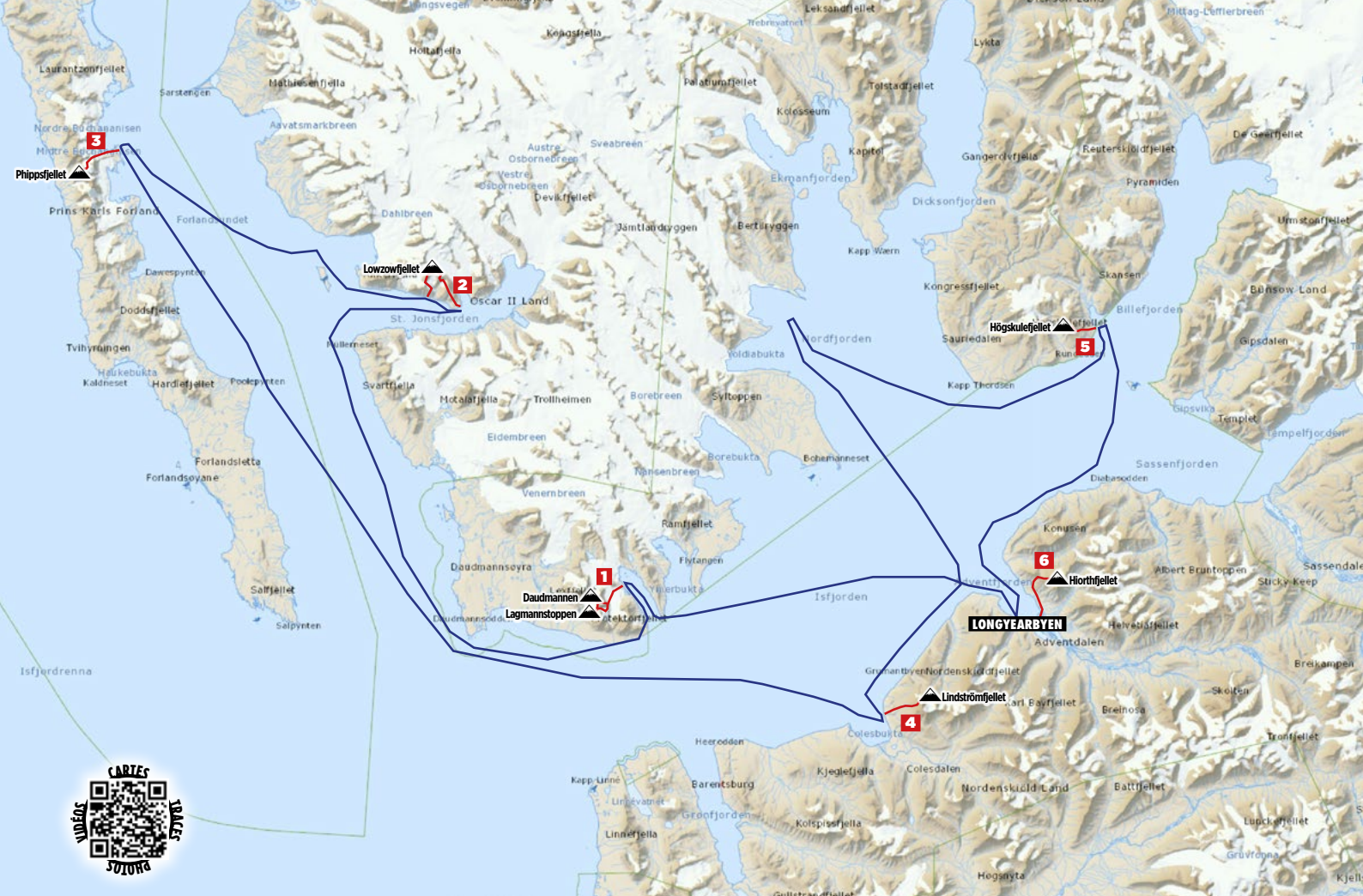


LES SPECIALISTES DU SKI ET DU RANDO



PRIVÉ OU COLLECTIF. TOUS NIVEAUX
16 PAYS. 71 STAGES DANS LES ALPES

3 3 ANS D'EXPERIENCE



ITINÉRAIRES

1 DAUDMANNEN & LAGMANNSTOPPEN

▲ 769M ▲ 783M ↗ 1050M ± 3.1 / E1

Deux sommets à la sortie de l'Isfjorden. Le fjord de Trygghamna se trouve au sud de la péninsule d'Oscar II Land.

Itinéraire : Au mieux près de Frontholmen (sur la carte), accoster et prendre pied sur le glacier Protektorbreen. Le remonter sur 3,5 km en direction du sud. Dès que la pente se redresse vers 300 m d'altitude, remonter vers l'ouest le glacier secondaire du Daudmannsbreen jusqu'à un replat, puis vers 580 m, obliquer au sud-ouest jusqu'au sommet du Daudmannen. Descendre la combe en restant rive gauche et remonter les pentes sud de l'antécime du Lagmannstoppen. Descendre ensuite en rive gauche et atteindre, vers 400 m d'altitude, un point faible entre les rochers et les séracs. Par un court passage soutenu (35 à 40°), rejoindre le Protektorbreen puis le littoral.

2 LOWZOWFJELLET

▲ 748M ↗ 1000M ± 3.2 / E3

Une boucle en face du St Jonsfjorden. La baie de Gaffelbukta se situe dans le St Jonsfjorden, au pied du glacier du Gaffelbreen.

Itinéraire : Non loin de Gjertsenodden (à gauche sur la carte de Gaffelbukta), accoster et monter par de larges pentes vers le point coté 642 m (non nommé). Descendre ensuite à l'ouest jusqu'à un replat à 380 m. Remonter par la gauche une combe pour atteindre une

arête sommitale (748 m) que l'on nommera le Lowzowfjellet, puisqu'elle prolonge l'arête venant du Lowzowfjella. Descende par des pentes sud-ouest soutenues vers un glacier non nommé. Vers 200 m d'altitude, bifurquer au sud-est pour rejoindre le littoral.

3 PHIPPSFJELLET

▲ 1013M ↗ 1045M ± 3.1 / E3

Une randonnée sur l'île de Prins Karls Forland.

Itinéraire : Sur Prins Karls Forland, accoster à Trocaderostranda, au nord du Søre Buchanansen. Remonter le Djeveporten en direction du sud-ouest jusqu'à un verrou que l'on franchit skis sur le dos. Par un large mouvement circulaire, remonter le Klobreen en restant rive gauche vers l'ouest, puis le sud. Vers 840 m, bifurquer à l'ouest pour atteindre le sommet. Descende par le même itinéraire, ou en boucle par le Brotbreen.

4 LINDSTRÖNFJELLET (966 M)

▲ 966M ↗ 1000M ± 2.1 / E2

Une randonnée en terrain minier. La vallée de Colesdalen est située au sud de Longyearbyen.

Itinéraire : Accoster dans la baie de Colesbukta et traverser les ruines d'une ancienne mine de charbon. Contourner par l'ouest les pentes dominant les anciennes installations et continuer vers le nord-est, d'abord sur un plateau, puis par les pentes sommitales qui se redressent. Le sommet tabulaire peut se descendre par les pentes sud afin de retrouver les traces de montée.



5 HØGSKULEFJELLET

▲ 667M ↗ 667M ⚡ 3.1 / E3

Un sommet au sud de la péninsule Dickson Land. La baie de Skansbukta se trouve à l'entrée du Billefjorden.

Itinéraire : Accoster en rive droite de la baie et monter par des pentes orientées est. Les 25 derniers mètres se gravissent skis aux pieds. Descente par le même itinéraire, ou par des pentes est plus au nord.

📷 Baie de Colesbukta, vestiges d'une ancienne cité minière soviétique.

6 HIORTHFJELLET

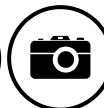
▲ 926M ↗ 926M ⚡ 3.1 / E3

Une randonnée classique en face de Longyearbyen. Hiorthhamn est un village abandonné situé à l'entrée de l'Adventfjorden, face à Longyearbyen.

Itinéraire : Accoster à Hiorthhamn et se diriger vers le nord pour atteindre un goulet. Vers 200 m d'altitude, prendre la direction du nord-est jusqu'à un col à 600 m. Continuer le long d'une arête skis sur le dos jusqu'au sommet tabulaire (920 m). Longer le bord sud et, au bout du plateau, descendre par des pentes sud-ouest jusqu'au littoral à Hiorthhamn.

Pour d'autres randonnées à skis autour de Longyearbyen, voir Ski Rando Magazine #62.

📷 Les séracs du Gaffelbreen débouchant dans le St Jonsfjorden.



WWW.SKIRANDOMAG.COM/632789

Découvrez plus de photos, téléchargez les traces GPS, visionnez les cartes et posez vos questions sur la page dédiée à l'article sur skirandomag.com en entrant le code 632789



PRATIQUE

COMMENT Y ALLER

Au printemps, le seul moyen d'accès quotidien est l'avion à partir d'Oslo ou de Tromsø. En provenance de France, une escale nocturne à Copenhague est obligatoire. Seuls Lufthansa et SAS offrent des billets combinés. Attention à la durée des escales pour que les bagages en soute suivent, prévoir deux heures au minimum.

Sinon, les voileux seront autonomes.

Attention, le passeport est obligatoire et la carte d'identité ne suffit pas même si le territoire est administré par la Norvège.

COMMENT SE DÉPLACER

Si on veut explorer le Svalbard au-delà de Longyearbyen, il n'y a que deux solutions : la pulka ou le bateau. Seules les côtes ouest libres de glaces grâce au réchauffement du courant nord Atlantique sont navigables toute l'année. Les bateaux à voile ou à moteur permettent d'explorer les fjords du Svalbard. Cependant, la navigation dans les fjords se fait essentiellement au moteur du fait des vents changeants en force et en direction. Pour plus de confort,

privilégier le bateau à moteur.

QUAND Y ALLER

Les mois d'avril-mai sont les meilleurs pour skier au Svalbard à partir d'un bateau si on veut avoir des températures acceptables en mer et bénéficier d'un ensoleillement maximal pour s'adapter à la météo. C'est la période également pendant laquelle la neige commence à lentement se transformer.

HÉBERGEMENT ET RAVITAILLEMENT À LONGYEARBYEN

<https://gjestehuset102.no>

MÉTÉOROLOGIE :

<https://longyearbyen.kystnor.no/>

<https://www.yr.no/nb/v%C3%A6rvarsel/daglig-tabell/1-2759929/Norge/Longyearbyen>

CARTE : <https://toposvalbard.npolar.no/>

BIBLIOGRAPHIE

Poli G. (éd) (2020). Ski Touring in Svalbard. Oslo : Fri Flyt
ISBN : 9788293090885

QUEL BATEAU CHOISIR ?

Plusieurs types de bateaux sont proposés : **Voiliers de 15 à 25 mètres** : plus authentiques et intimistes, généralement pour 6 à 12 passagers. Ambiance conviviale, mais confort plus rustique.

Bateaux à moteur / petits navires d'expédition : plus spacieux, plus rapides, avec davantage de confort (cabines doubles, douches, salon). Capacité de 12 à 30 passagers. Le choix dépendra du budget, du confort recherché et du type d'expérience (aventure intimiste vs logistique plus confortable).

FAUT-IL PASSER PAR UNE AGENCE ?

Oui, dans la majorité des cas : la réglementation norvégienne impose des autorisations spécifiques pour naviguer dans les eaux du Svalbard, gérer la sécurité (ours polaires, météo arctique, zones protégées). Les agences spécialisées s'occupent des autorisations, de l'encadrement (skippers, guides UIAGM) et du matériel de sécurité (fusil, fusées, radios).

Quelles agences ? Il existe plusieurs opérateurs spécialisés dans les croisières ski au Svalbard, basés en Norvège ou en Europe. Les plus connus proposent des formules combinant voilier, skipper et guide de montagne. Choisir une agence sérieuse est essentiel pour la sécurité et la qualité de l'expérience.

Cet article a été réalisé via l'agence **Odyssée Montagnes**. (www.odysee-montagne.fr) qui affrète le bateau d'Escales Polaires (www.escales-polaires.com)

Parmi les autres acteurs reconnus, on peut citer le voilier polaire **Kamak**, projet mené par le guide-explorateur Jean Bouchet et une équipe de passionnés. Avec plus de 50 000 milles parcourus depuis 2018, du Spitzberg au Groenland, Kamak embarque aventuriers et professionnels pour des expéditions authentiques dans les régions les plus confidentielles de l'Arctique. www.kamak-expeditions.fr

Par soi-même : réservé aux navigateurs très expérimentés disposant de leur propre bateau, d'un permis arctique, et d'une logistique complète. C'est possible mais rare et très complexe. L'option intermédiaire est de sous-traiter la





KAMAK

Un voilier d'exploration pour
vos expéditions arctiques

NORVÈGE / SPITZBERG
DE FIN FÉVRIER À MI-JUIN

Embarquez dans un confortable refuge itinérant !



partie bateau en contactant des skippers et de constituer soi-même un groupe avec un guide mais cela reste également une grosse organisation.

COÛT

Voilier (7 à 10 jours, tout compris sauf avion et bière !) : entre 3 000 et 5 000 € par personne. Les prix varient selon le type de bateau, le confort, et la présence d'un guide de haute montagne (souvent obligatoire pour encadrer les descentes).

GROUPE : COMMENT LE CONSTITUER ?

Idéalement 6 à 10 skieurs, ce qui permet de remplir un bateau sans dépasser les limites de sécurité.

Le niveau de ski doit être homogène : bonne expérience du ski de randonnée en terrain glacière, aisance dans des conditions de neige variables.

Prévoir aussi une bonne endurance : les journées sont longues (ascensions + retours en zodiac).

La solution la plus simple, lorsque vous êtes en petit comité, est de rejoindre un groupe déjà constitué, une pratique courante au sein des agences.

DURÉE CONSEILLÉE

7 à 10 jours sur place : permet de profiter de plusieurs zones différentes sans courir.

Moins de 7 jours = trop court au vu des déplacements.

Plus de 10 jours = possible, mais budget et fatigue augmentent.

ORGANISATION À BORD

Repas : souvent préparés par l'équipage, parfois en rotation avec les passagers selon les formules (sur un voilier, il n'est pas rare que chacun participe). Il faut aussi noter que l'on trouve un supermarché à Longyearbyen.

Douche : limitée, l'eau douce est précieuse. Une ou deux douches rapides par semaine sur un petit bateau, davantage sur un navire plus grand.



Dodo : cabines doubles (parfois couchettes superposées), confort basique mais chaleureux. Vie à bord : espace restreint, il faut aimer la vie en communauté et accepter la promiscuité.

CHOIX DES ITINÉRAIRES & FLEXIBILITÉ

Les itinéraires se décident au jour le jour selon la météo, les glaces, la neige et la sécurité (ours).

L'immense avantage du bateau : une mobilité totale. Si les conditions sont mauvaises dans un fjord, on lève l'ancre pour tenter ailleurs.

La flexibilité est la clé du succès : il faut accepter de modifier ses plans et se laisser guider par l'équipage et la nature.

ARMES, OURS ET OBLIGATIONS

En mode bateau, le recours quasi systématique à une agence dispense de s'occuper de cette partie administrative et logistique. Pour ceux qui organisent leur expédition par eux-mêmes, toutes les informations détaillées figurent dans le n°62 précédent : la législation impose de sortir de Longyearbyen armé (fusil + pistolet de détresse), l'autorisation de port d'arme doit être demandée en amont depuis la France avec

📷 **Banquise, séracs et sommets immaculés.**

justificatifs (expérience de tir, certificat de police, etc.), puis le matériel peut être loué sur place auprès de deux opérateurs principaux à Longyearbyen. La réglementation évolue régulièrement, il est donc indispensable de se renseigner avant le départ et de s'entraîner au maniement pour être en règle et en sécurité.

📷 **Arnaud dans sa cuisine miniature et Thibault dans la salle des machines.**



**ride today
work tomorrow**

**ARRÊTE DE RÊVER,
BOUGE AVEC NOUS !**

ÂZIMUT
SKI • BIKE • MOUNTAIN

PARTENAIRES :  MAJESTY

SKI DE RANDO | SKI FREERIDE

SÉJOURS & VOYAGES TOUS NIVEAUX DANS LES ALPES ET AUX QUATRE COINS DU MONDE

WWW.AZIMUT.SKI



LE GUIDE DES REFUGES 2026

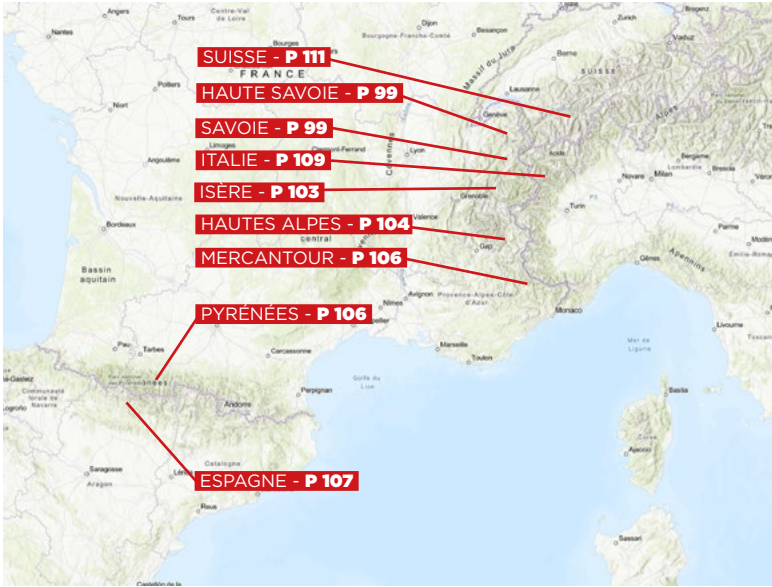
Suite au succès de nos précédentes éditions, ce nouveau guide des refuges 2026 revient enrichi et actualisé. Vous y trouverez les dates d'ouvertures mises à jour, ainsi qu'une sélection élargie de refuges gardés non seulement en France, mais aussi chez nos voisins italiens, suisses et espagnols, pour préparer vos plus beaux raids transfrontaliers.

Nous avons choisi de référencer uniquement les refuges gardés, véritables points d'ancrage du ski de randonnée printanier. Bien sûr, les refuges non gardés et parties hiver restent accessibles pour les plus autonomes, mais le confort et l'ambiance ne sont pas comparables.

Pour chaque refuge, nous indiquons le point de départ, le dénivelé d'accès, les sommets ou itinéraires skiables à proximité, ainsi qu'un lien vers le site web pour les infos en temps réel.

La plupart des refuges ouvrent entre la mi-mars et la fin de la saison, période idéale pour le ski de rando : l'enneigement est souvent optimal après les chutes hivernales, les journées s'allongent, et la stabilité du manteau neigeux permet d'envisager des itinéraires plus ambitieux en toute sérénité.

Alors, que vous partiez pour une course à la journée, un raid de plusieurs jours ou simplement pour profiter d'une soirée en refuge face aux sommets, ce guide est votre compagnon pour terminer la saison en beauté.



<u>HAUTE SAVOIE</u>	P 99
<u>SAVOIE</u>	P 100
<u>ISÈRE</u>	P 103
<u>HAUTES ALPES</u>	P 104
<u>MERCANTOUR</u>	P 106
<u>PYRÉNÉES</u>	P 106
<u>ESPAGNE</u>	P 107
<u>ANDORRE</u>	P 109
<u>ITALIE</u>	P 109
<u>SUISSE</u>	P 111

HAUTE SAVOIE

REFUGE DES CONSCRITS

▲ 2614M ↗ 1420M



Surplombant le glacier de Tré-la-Tête, le Refuge des Conscrits est un bâtiment moderne, lumineux et confortable ; vous y trouverez un accueil chaleureux ainsi qu'une cuisine soignée et copieuse. Le refuge est le point de départ de nombreuses courses : Dômes de Miage, Aiguille de la Bérangère, Aiguilles de Tré-la-Tête, ou encore la mythique descente du glacier d'Armanette.

Accès : Cugnon (1120m)

Itinéraires & infos : refugedesconscrits.ffcam.fr

- Dôme de Miages ▲ 3673m ↗ 1100M

- Le Pain de Sucre ▲ 3169m ↗ 700M

- Aiguilles de Tré-la-Tête, Aiguille de la Bérangère...

OUVERTURE

du 21 mars au 2 mai 2026

REFUGE ALBERT 1ER

▲ 2707M ↗ 1240M



Au coeur du massif du Mont Blanc, situé au-dessus de glacier du Tour, le refuge Albert 1er offre un large éventail de sommets. Le refuge est une des portes d'entrée du ski de rando dans le massif du Mont Blanc dans un environnement glacière de haute montagne.

Accès : le Tour (1463m)

Itinéraires & infos : refugealbert1er.ffcam.fr

- Aiguille du Tour ▲ 3540m ↗ 900M

- Tête Blanche ▲ 3429m ↗ 800M

- Raid à skis des «3 cols»

OUVERTURE

14 mars au 3 mai puis à partir du 23 mai 2026

REFUGE D'ARGENTIÈRE

▲ 2769M ↗ 600 À 1500M



Lieu incontournable du massif du Mont-Blanc, le refuge d'Argentière est posé entre neige, roc et glace, dans un site de haute montagne. Il fait face aux impressionnantes faces Nord de la chaîne allant de l'Aiguille Verte au Mont Dolent.

Accès : Grand Montets / téléski de la Herse (D+600m)

Itinéraires & infos : refusedargentiere.ffcam.fr

- Aiguille d'Argentière ▲ 3900m ↗ 1200M

- Les Courtes ▲ 3856m ↗ 1200M

- Col du Tour Noir, Raid à skis des «3 cols»...

OUVERTURE

du 6 mars au 8 mai 2026

REFUGE DU COUVERCLE

▲ 2683M ↗ 600 À 1500M



Avant poste de l'alpinisme situé en plein coeur du massif du Mont Blanc, le refuge du Couvercle fait face aux Grandes Jorasses. Il doit son nom à la grosse pierre tombée du Moine, restée posée comme un couvercle sur de gros blocs.

Accès : par le Montenvers (D+900m) ou l'Aiguille du Midi (D+600m)

Itinéraires & infos : refugeducouvercle.ffcam.fr

- Pointe Isabelle ▲ 3761m ↗ 1100M

- Les Courtes ▲ 3856m ↗ 1250M

- Les Droites, Aiguille Verte...

OUVERTURE

A partir du 21 mars 2026

REFUGE DU REQUIN

▲ 2516M ↗ 0M



Au pied de la Dent du Requin et de l'Aiguille du Plan, le refuge est perché sur un balcon au-dessus de la Mer de Glace. Ce site de haute montagne offre un panorama exceptionnel face aux séracs du Géant. Pour tous les amateurs, du contemplatif à la pente raide, le refuge du Requin offre un terrain spectaculaire.

Accès : par le téléphérique de l'Aiguille du Midi.

Itinéraires & infos : refugedurequin.ffcam.fr

- Aiguille du Tacul ▲ 3444m ↗ 1000M

- Aiguille du Plan ▲ 3673m ↗ 1200M

- Brèche Puiseux ▲ 3432m ↗ 1000M

OUVERTURE

15 janvier au 15 mai 2026

REFUGE DES GRANDS MULETS

▲ 3057M ↗ 750M



Le refuge des Grands Mulets est situé sur l'une des voies d'accès au Mont Blanc, très prisée des skieurs, dans un univers glacière de haute montagne.

Accès : par le téléphérique du Plan de l'Aiguille (2310m).

Itinéraires & infos : refugedesgrandsmulets.ffcam.fr

- Mont Blanc ▲ 4808m ↗ 1800M

- Mont Maudit ▲ 4465m ↗ 1400M

OUVERTURE

A partir du 30 mars 2026

REFUGE DU GOÛTER

▲ 3835M ↗ 1500 À 2500M



Perché sur l'arête du Goûter, le refuge domine la voie normale du Mont-Blanc. Véritable étape mythique, il accueille alpinistes et skieurs aguerris avant l'ascension finale.

Accès : Bionnassay (1400m) ou Tramway du Mont Blanc (2372m)

Itinéraires & infos : montblanc.ffcam.fr

- Mont Blanc ▲ 4808m ↗ 1000M

OUVERTURE

Du 30 mai au 4 octobre 2026

REFUGE DE TÊTE ROUSSE

▲ 3165M ↗ 800 À 1800M



Près du petit glacier de Tête Rousse et face à la très belle face nord-ouest de l'Aiguille de Bionnassay, le refuge de Tête Rousse constitue une étape sur la voie normale du Mont-Blanc.

Accès : Bionnassay (1400m) ou Tramway du Mont Blanc (2372m)

Itinéraires & infos : montblanc.ffcam.fr

- Mont Blanc ▲ 4808m ↗ 1000M

OUVERTURE

Du 29 mai au 4 octobre 2026

REFUGE DE BOSTAN

▲ 1770M ↗ 600M



Situé au-dessus de la commune de Samoëns, le refuge de Bostan est un grand chalet en bois, à la fois beau et chaleureux. Construit au début des années 1980, le refuge n'a cessé d'évoluer. Niché au milieu de l'alpage de Bostan, le refuge est à la fois un objectif et un lieu de passage.

Accès : Accès : parking du Plan des Arches, au-dessus de Samoëns (1096 m)

Itinéraires & infos : www.refugedebostan.fr

- Tête de Bostan ▲ 2406m ↗ 650M
- Dent de Barne ▲ 2756m ↗ 1500M
- Pointe Rousse des Chambres ▲ 2660m ↗ 1400M

OUVERTURE

Du 26 décembre 2025 au 28 mars 2026 les WE (vendredi à dimanche) et tous les jours en période de vacances scolaires.

REFUGE DES PRÈS

▲ 1935M ↗ 728M



Au pied des Dômes de Miage, le refuge des Prés, aux Contamines-Montjoie, est une base idéale pour explorer les itinéraires de ski de randonnée du massif du Mont-Blanc. Entre pentes douces et courses alpines plus engagées, il offre une immersion dans un décor grandiose et sauvage. (☎ refuge des Prés)

Accès : Contamines-Montjoie - Notre-Dame de la Gorge (1209m)

Itinéraires & infos : lerefugedespres.com

- Col des Chasseurs ▲ 2688m ↗ 800m
- Col de la Cicle ▲ 2377m ↗ 500m
- Col de la Fenêtre, col des Tufs, les Thovassets...

OUVERTURE

Du 20 décembre au 12 avril 2026

REFUGE DE LA POINTE PERCÉE

▲ 2164M ↗ 450M



Perché dans le massif des Aravis, le refuge de la Pointe Percée est un point de départ parfait pour explorer des

itinéraires de ski de randonnée menant aux célèbres sommets tels que la Pointe Percée elle-même, ou encore au col des Verts. Que vous soyez en quête de pentes douces ou de pentes plus techniques, le refuge offre un accès privilégié à des itinéraires pour tous les goûts.

Accès : Le Grand-Bornand - col des Annes (1723 m)

Itinéraires & infos : refugelapointepercee.ffcam.fr

- Col des Verts ▲ 2595m ↗ 450m
- Pointe Percée ▲ 2750m ↗ 600m
- Pointe de Chombas, Pointes de la Carmélite...

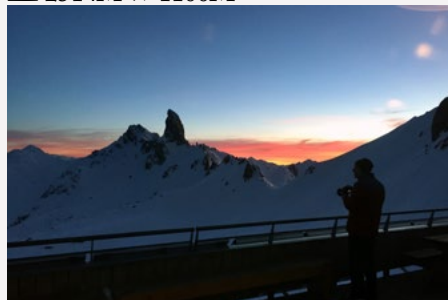
OUVERTURE

du 10 janvier au 15 mars 2026

SAVOIE

REFUGE DE PRESSET

▲ 2514M ↗ 1100M



Au cœur du Beaufortain, le nouveau refuge de Presset vous accueille avec son dortoir confortable et atypique, et ses grandes baies vitrées. Il permet de profiter du lac de Presset et d'admirer la Pierra Menta.

Accès : «Les Pars» (1392m) au-dessus du village d'Aime.

Itinéraires & infos : www.refugedepresset.fr

- Pointe de la Combe Neuve ▲ 2961m ↗ 1000m
- Pointe de Presset ▲ 2858m ↗ 400M
- Tour de la Pierra Menta, traversée sur Arêches...

OUVERTURE

du 10 janvier au 31 mars 2026

REFUGE DU COL DE LA VANOISE

▲ 2515M ↗ 900M



Le refuge a été entièrement rénové en 2014. Le panorama est grandiose : vue unique sur la Grande Casse et son glacier, l'Arête de la Réchasse, la Grande et la Petite Glière... Idéalement situé entre les vallées de la Maurienne et de la Tarentaise, le refuge est un bon plan pour envisager de nombreux raids à ski.

Accès : Pralognan - les Fontanettes (1640m).

Itinéraires & infos : refugecoldelavanoise.ffcam.fr

- La Grande Casse ▲ 3855m ↗ 1350m
- Pointe de la Réchasse ▲ 3212m ↗ 700M
- Traversée des Dômes, Petite Glière...

OUVERTURE

du 30 janvier au 30 avril 2026 + WE de mai.

REFUGE DU CARRO

▲ 2764M ↗ 900M



Aux confins de la vallée de la Maurienne, bordé par deux lacs de montagne, le refuge est surplombé par la longue arête frontière des Levannas. Dans ce décor de haute montagne, les glaciers ne sont jamais loin !

Accès : Bonneval sur Arc (1850m).

Itinéraires & infos : refugeducarro.ffcam.fr

- Grande Aiguille Rousse ▲ 3482m ↗ 800m
- Levanna Occidentale ▲ 3212m ↗ 700M
- Tour de l'Albaron, col Girard, l'Uja...

OUVERTURE

du 20/02 au 03/05/2026

REFUGE DES ÉVETTES

▲ 2594M ↗ 600 À 800M



Dans la haute vallée de la Maurienne, le refuge des Évettes est un excellent camp de base pour explorer le cirque du même nom avec ses glaciers et ses sommets de 3000m. C'est aussi un bon point de passage pour les amateurs de raids à ski en venant du refuge du Carro par exemple.

Accès : Bonneval sur Arc (1850m) ou l'Ecot (2022m).

Itinéraires & infos : refugedesevettes.ffcam.fr

- Albaron ▲ 3482m ↗ 1150m
- Petite Ciamarella ▲ 3534m ↗ 1200m
- Pointe Francesetti, Pointe Tonini, Tour de l'Albaron...

OUVERTURE

du 27 février au 3 mai 2026

REFUGE DE PÉCLET-POLSET

▲ 2479M ↗ 0 À 1000M



Au cœur du parc national de la Vanoise, le refuge de Péclet Polset est dominé par la masse imposante des Aiguilles de Péclet et de Polset et des glaciers de la Vanoise. Le refuge est neuf, clair et confortable.

Situé à 2474m d'altitude, le refuge de Péclet Polset est une étape de la traversée de la Vanoise. C'est également le point de départ pour les ascensions du dôme et de l'Aiguille de Polset, des arêtes de Péclet, de la pointe de

l'Echelle, cime des Planettes, pointe de l'Observatoire.

Accès : Pralognan, Méribel ou Val Thorens.

Itinéraires & infos : refugecletpolset.ffcam.fr

- Aiguille de Polset **▲** 3528m **↗** 1100m

- Col des Fonds **▲** 2907m **↗** 400M

- Traversée de la Vanoise, Col de Chavière, Col d'Aussois...

OUVERTURE

De 13 mars au 18 avril 2026

REFUGE DU FOND D'AUSOIS

▲ 2346M **↗** 0 À 900 M



Situé au cœur du parc national de la Vanoise, à 2350 m d'altitude, le refuge du Fond d'Aussois vous attend campé sur une crête, elle-même située au creux d'un vallon. Autour s'imposent d'impressionnants sommets : en face au loin, plein sud, entre la pointe d'Ambin et celle de la Scolette culminant à 3 508 mètres, celle de Longe Côte en plein milieu.

Accès : Aussois village (1500m) ou télésiège (2600m).

Itinéraires & infos : refugefondaussois.ffcam.fr

- La Dent Parrachée **▲** 3695m **↗** 1400m

- Roche Chevière **▲** 3053m **↗** 700M

- Col d'Aussois, Tour des Glaciers de la Vanoise, Col de Labby...

OUVERTURE

Du 28 février au 25 avril 2026

REFUGE DE LA DENT PARRACHÉE

▲ 2520M **↗** 0 À 1000 M



Ce refuge rénové en bois par les mains de son gardien-menuisier offre un espace chaleureux d'où l'on ne repart pas sans une histoire contée. Situé dans le Parc national de la Vanoise au pied de la Dent Parrachée, il surplombe les retenues de Plan d'Amont et Plan d'Aval.

Accès : Aussois village (1500m) ou télésiège (2600m)

Itinéraires & infos : refugeladentparrachee.ffcam.fr

- La Dent Parrachée **▲** 3695m **↗** 1400m

- Roche Chevière **▲** 3053m **↗** 700M

- Col d'Aussois, Tour des Glaciers de la Vanoise, Col de Labby...

OUVERTURE

26 décembre au 12 avril 2026

REFUGE DU NANT DU BEURRE

▲ 2080M **↗** 530 À 760M



Il est posé sur un replat, au cœur d'un vallon ouvert au sud, baigné de soleil. Avec, plein cadre, un panorama sur la Lauzière, le Cheval Noir et les sommets de Vanoise, et en toile de fond, la Meije et le massif des Ecrins. 2080 mètres...ni trop bas, ni pas assez haut. Ce n'est déjà plus la montagne à vaches. Ce n'est pas encore la haute montagne. Un petit coin sauvage et choisi de Tarentaise.

Accès : Grand Naves (1320m) ou parking du Tovet (1550m)

Itinéraires & infos : refugedunantdubeurre.fr

- Pointe du Dzonfié **▲** 2455m **↗** 700m

- Quermoz **▲** 2297m **↗** 1300M

- Grand Cretet, Col de la grande combe...

OUVERTURE

du 26 décembre jusqu'au 12 avril 2026

REFUGE DU FOND DES FOURS

▲ 2537M **↗** 100 À 600M



Tout proche de Val d'Isère, le refuge se niche entre les Pointes des Lorès et le Pélaou Blanc, à deux pas des lacs du Plan des Fours. Le refuge du Fond des Fours est composé de trois bâtiments principaux de type « Cha-loin », entourant une belle terrasse.

Accès : remontées mécaniques de Val d'Isère ou depuis Val-d'Isère (P7).

Itinéraires & infos : refuge-fonddesfours.vanoise.com

- Pointe de Méan Martin **▲** 3330m **↗** 800m

- Pélaou Blanc **▲** 3135m **↗** 600m

- Pointe S de Bézin, traversée de la Vanoise, Pointe des Fours...

OUVERTURE

du 20 février au 26 avril 2026

REFUGE DE LA COIRE

▲ 2059M **↗** 700M



Un refuge bien placé entre Beaufortain et Tarentaise

pour tricoter sur les beaux sommets tout autour avec de nombreux itinéraires abordables.

Accès : Granier (1400m) ou Arêches (1284m).

Itinéraires & infos : refugedelacoire.fr

- Mont Coin **▲** 3539m **↗** 500m

- Crêt du Rey **▲** 2633m **↗** 600m

- Pointe de Combe Bénite, Crêt du Bœuf, raids dans le Beaufortain

OUVERTURE

De mi mars à fin avril

REFUGE DE PRARIOND

▲ 2324M **↗** 300M



Situé au cœur du parc national de la Vanoise peu après Val d'Isère, le refuge dispose d'une capacité de 36 places. Il permet de s'attaquer facilement aux belles faces Nord de l'Aiguille Rousse ou encore à la très classique Pointe de la Galise.

Accès : Val d'Isère, Pont Saint Charles (2056m).

Itinéraires & infos : refuge-prariond.vanoise.com

- Grande Aiguille Rousse **▲** 3375m **↗** 1000m

- Pointe de la Galise **▲** 3343m **↗** 1000m

- Aiguille Pers, Pointe de Bazel, Cime du Carro, Tour de la Tsanteleina...

OUVERTURE

Du 7 mars au 3 mai 2026

REFUGE DE LA FEMMA

▲ 2352M **↗** 600 À 1100M



Situé dans le vallon de la Rocheure, ce refuge du Parc national de la Vanoise est assez perdu en hiver avec un accès long. C'est en revanche un bon plan pour envisager des raids à ski en venant du refuge du Fond des Fours ou encore du refuge de la Leisse.

Accès : remontées mécaniques de Val d'Isère ou depuis Val-d'Isère (P7).

Itinéraires & infos : refuge-femma.vanoise.com

- Aiguille de Méan Martin **▲** 3278m **↗** 950m

- Pointe de Claret **▲** 3335m **↗** 1000m

- Traversée de la Vanoise, Pointe du Châtelard...

OUVERTURE

du 7 février au dimanche 3 mai 2026

REFUGE DE L'ARPONT

▲ 2309M ↗ 1000M



Ce refuge du parc national de la Vanoise se trouve non loin du glacier du même nom. Le refuge a été complètement rénové récemment. Habituellement gardé au printemps pour le ski de randonnée, il offre une vue superbe et dégagée depuis le toit terrasse. À l'intérieur, on trouve un confort discret mais actuel. Les anciens chalets sont réaménagés en dortoirs de 6 ou 10 places et viennent compléter le bien-être d'une étape au refuge.

Accès : Pont du Châtelard (1343m).

Itinéraires & infos : refuge-arpont.vanoise.com

- Dôme de Chasseforêt ▲ 3278m ↗ 950m

- Dôme de l'Arpont ▲ 3335m ↗ 1000m

- Col de Labby, Traversée de la Vanoise...

OUVERTURE

du 21 février au 19 avril 2026

REFUGE DES AIGUILLES D'ARVES

▲ 2260M ↗ 600M



Situé au pied des Aiguilles d'Arves dans le secteur du Galibier, ce refuge est un bon camp de base pour de beaux itinéraires à ski. Les versants Sud au-dessus du refuge sont taillés pour le ski avec des pentes de 1000m de dénivelé sans replat.

Accès : route du Galibier, hameau de «Bonnenuit» (1695m).

Itinéraires & infos : refugedesaignillesdarves.ffcam.fr

- Aiguille de l'Épaisseur ▲ 3230m ↗ 1000m

- Aiguille d'Argentière ▲ 3216m ↗ 1000m

- Pointe Salvador, Pointe des Ratissières, Tour des Aiguilles d'Arves...

OUVERTURE

du 14 février au 18 avril 2026

REFUGE DU MONT THABOR

▲ 2490M ↗ 500 À 900M



Au carrefour de la Maurienne, de la Vallée Étroite, de Névache, ce refuge est néanmoins situé sur un site isolé dans une combe «haute montagne» adoucie par la

présence des lacs Sainte-Marguerite. Sommet phare depuis le refuge, le Mont-Thabor avec ses 3178m représente un belvédère exceptionnel sur l'ensemble du massif alpin.

Accès : par Valfréjus (parking du Lavoir, 1941m) ou par Névache (Granges de la Vallée Étroite, 1755m).

Itinéraires & infos : refugedumonthabor.ffcam.fr

- Mont Thabor ▲ 3178m ↗ 700m

- Pointe des Sarrazins ▲ 2963m ↗ 900m

- Pointe de Terre Rouge, Pic du Lac Blanc, Traversée des Cerces...

OUVERTURE

Du 2 février au 11 avril 2026

REFUGE D'AMBIN

▲ 2270M ↗ 300 À 600M



Sur les hauteurs de la vallée de la Maurienne, au fond du vallon sauvage d'Ambin, sur son verrou rocheux, le refuge, d'aspect solide, est implanté dans un haut bassin aux multiples ressources. Refuge rustique, qui donne une ambiance plus authentique et plus fidèle à la montagne.

Accès : route du Cernay (2000m) ou plus bas en plein hiver.

Itinéraires & infos : refugedambin.ffcam.fr

- Pointe Sommeiller ▲ 2898m ↗ 650m

- Pointe Ferrand ▲ 3365m ↗ 1100m

- Pointe Niblé, Mont d'Ambin...

OUVERTURE

du 4 avril au 10 mai 2026

REFUGE D'AUVEROLE

▲ 2210M ↗ 300 À 500M



Entre le parc national de la Vanoise et l'Italie, le refuge est implanté dans un vallon sauvage et préservé de la Haute-Maurienne. Il est prisé par les skieurs de randonnée pour se lancer sur la «traversée de la Haute-Maurienne» Carro-Évettes-Avérole.

Accès : Avérole (1986m) ou plus bas selon l'enneigement.

Itinéraires & infos : refugedaverole.ffcam.fr

- Albaron ▲ 3637m ↗ 1400m

- Ouille d'Arbérion ▲ 3554m ↗ 1350m

- Pointe des Lauses Noires, traversée de la Haute-Maurienne...

OUVERTURE

du 13 mars au 9 mai 2026

REFUGE TERRE ROUGE

▲ 2182M ↗ 492M



Au cœur de la vallée de la Névache, sur la commune de Valmeinier, dans le site classé du Mont-Thabor (Zone Natura 2000) entre alpages et pentes minérales le refuge de Terre Rouge vous attend. (📷 refuge de Terre Rouge)

Accès : Valmeinier - Grange Bernard (1690m)

Itinéraires & infos : hiver.refuge-terre-rouge.fr

- Roche Noire ▲ 3067m ↗ 900m

- Pointe de Terre Rouge ▲ 3080m ↗ 900m

- Mont Thabor, Roche Château, Tour des Cerces...

OUVERTURE

10 janvier au 11 avril 2026

REFUGE DU ROC

▲ 1911M ↗ 500M



Situé dans la Vanoise, le refuge du Roc est un point de départ idéal pour des randonnées à ski variées, dans un cadre sauvage. Bien placé entre les vallons de Polset et de Chavière, il offre un accès rapide à plusieurs cols et sommets classiques. (📷 Pralognan la Vanoise)

Accès : Pralognan-la-Vanoise (1420m)

Itinéraires & infos : refugeduroc.com

- Col d'Aussois ▲ 2916m ↗ 1000m

- Col Rouge ▲ 2730m ↗ 800m

- Dôme de Polset, Col du Génypy, Boucle des 4 cols...

OUVERTURE

27 décembre au 5 avril 2026

REFUGE DU PLAN DU LAC

▲ 2385M ↗ 1000M



Niché dans le massif de la Vanoise, le refuge du Plan du Lac est un véritable havre pour les skieurs de randonnée, offrant un accès direct aux sommets comme le Grand Roc Noir, la pointe de la Réchasse ou encore la pointe de Lanserlia. Idéalement situé, il permet de profiter de parcours variés, entre pentes tranquilles et ascensions plus engagées, tout en offrant des vues impressionnantes sur la montagne. (📷 vanoise.com)

Accès : Pont du Châtelard ou route du Suffet
Itinéraires & infos : refuge-plandulac.vanoise.com
 - Col de Lanserlia **▲** 2774m **↗** 400m
 - Pointe du Grand Vallon **▲** 3136m **↗** 800m
 - Grand Roc Noir, Pointe de la Réchasse, Tour du Mont Pelve...

OUVERTURE

17 mars au 30 avril 2026

REFUGE DE L'ÉTENDARD

▲ 2430M **↗** 0 À 900M



Le refuge de l'Étendard est situé dans le massif des Grandes Rousses, au bord du Grand Lac (ou lac Bramant). L'ascension du Pic de l'Étendard est un itinéraire glacière qui offre dans tous les cas une belle ambiance montagne. Point d'étape de l'ascension, le refuge est une halte agréable, au bord des lacs de montagne.

Accès : remontées mécaniques des Sybelles.

Itinéraires & infos : refugedeletendard.ffcam.fr

- Pic de l'Étendard **▲** 3464m **↗** 1050m
- Cime de la Cochette **▲** 3240m **↗** 800m
- Pic Bayle, Aiguille Noire, Aiguille de Laisse...

OUVERTURE

Du 27 décembre 2025 au 5 janvier 2026.

Du 29 janvier au 1er février 2026.

Du 14 février au 12 avril 2026.

REFUGE DE LA LEISSE

▲ 2487M **↗** 0 À 900M



Situé au cœur du Parc national de la Vanoise, au pied de la Grande Casse, le refuge de la Leisse est un refuge d'étape calme et sauvage, idéal pour le ski de randonnée. Son emplacement permet d'accéder rapidement à des itinéraires variés, entre cols glaciaires et combes peu fréquentées.

Accès : Depuis Termignon (Parking Bellecombe – 2300 m) ou Val d'Isère via le vallon de la Leisse.

Itinéraires & infos : refugedelaleisse.ffcam.fr

- Col de la Leisse **▲** 2758m **↗** 300m
- Pointe de la Sana **▲** 3436m **↗** 1000m
- Grande Casse (3855 m) par le Dôme de la Leisse, Traversée refuge de la Leisse - refuge du Col de la Vanoise

OUVERTURE

13 février au 26 avril 2026

REFUGE DE VALLONBRUN

▲ 2272M **↗** 600M



Le refuge de Vallonbrun, situé sur les hauteurs de Lanslevillard en Haute-Maurienne, est un petit refuge familial offrant un cadre calme face à la Dent Parachée et à la Vanoise. En hiver, c'est une base appréciée pour des itinéraires de ski de randonnée accessibles ou plus alpins dans les vallons de la Bessanèse et de la Haute-Maurienne.

Accès : Depuis Lanslevillard – départ du hameau de Bessans ou de l'Écôt selon enneigement.

Itinéraires & infos : refuge-vallonbrun.vanoise.com

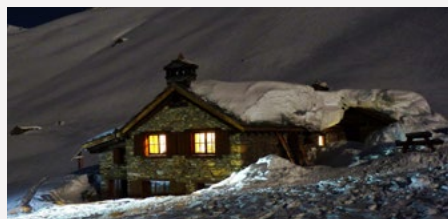
- Col du Vallonbrun **▲** 3272m **↗** 1000m
- Pointe SW du Châtelard **▲** 3479m **↗** 1300m
- Roc de Burel, Grand Roc Noir...

OUVERTURE

du 20 décembre au 16 mars 2026

REFUGE DU RUITOR

▲ 2038M **↗** 400 À 900M



Situé dans le vallon de la petite Sassièr, au pied du glacier du Ruitor, ce refuge est un point de départ classique pour le ski de randonnée autour du massif du Ruitor et du col du Petit-Saint-Bernard. Ambiance glacière et beaux panoramas sur le Mont-Blanc et la frontière franco-italienne.

Accès : hameau de La Mazure (1200m) ou la Savonne (1700m) ou station de Sainte-Foy.

Itinéraires & infos : www.ruitor.com

- Tête du Ruitor **▲** 3486m **↗** 1400m
- Bec de l'Âne **▲** 3213m **↗** 1000m
- Col de la Sassièr, Dents Rouges, Traversée vers le col du Petit-Saint-Bernard et la Rosière...

OUVERTURE

27 février au 3 mai 2026

ISÈRE

REFUGE DE LA PRA

▲ 1935M **↗** 500 À 1000M



Niché au cœur du massif de Belledonne, le refuge de la

Pra est un véritable balcon sur les sommets environnants, offrant une multitude d'itinéraires pour le ski de randonnée. Des vallons accessibles aux pentes plus techniques, ses environs promettent des aventures adaptées à tous les niveaux, dans un cadre majestueux. (✉ Marc Desbordes)

Accès : Granges de Freydières (1132m) ou station de Chamrousse.

Itinéraires & infos : refugedelapra.ffcam.fr

- Grande Lauzière **▲** 2741m **↗** 700m
- Croix de Belledonne **▲** 2926m **↗** 900m
- Grande Lance de Domène, Pic Couttet, Pic du Loup...

OUVERTURE

du 20 février au 18 avril 2026

REFUGE DU PROMONTOIRE

▲ 3092M **↗** 700 À 1400M



Difficile de faire plus « refuge » que le Promontoire ! Accroché aux rochers, sur l'arête qui monte à la Meije, il est comme une proue de navire dominant le vide. Au cœur du parc national des Écrins, le refuge du Promontoire est le refuge de la Meije. La course débute dès la porte franchie. L'ambiance montagne est garantie ! Depuis le refuge, la vue est imprenable sur le vallon des Étançons. En hiver et au printemps, il est une étape du Tour de la Meije à ski.

Accès : 1er tronçon téléphérique de La Grave (2400m) ou La Bérarde (1700m).

Itinéraires & infos : refugedupromontoire.ffcam.fr

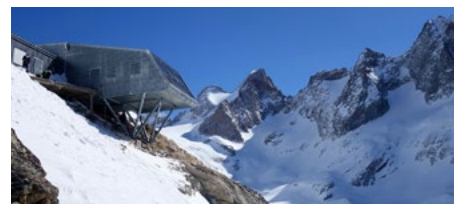
- La Meije **▲** 3983m **↗** 550m
- Le Râteau **▲** 3809m **↗** 400m
- Tour de la Meije

OUVERTURE

13 mars au 2 mai 2026

REFUGE DE LA SELLE

▲ 2673M **↗** 0 À 1050M



Le refuge de la Selle se niche à 2673 m d'altitude, porte d'entrée vers la zone au cœur du parc national des Écrins. Singulier de par son architecture audacieuse sur pilotis, installé sur le replat d'un verrou glaciaire, le refuge domine le vallon du torrent du Diable. Vous pourrez contempler à loisir depuis la salle panoramique ou les différentes terrasses une faune sauvage discrète, glaciers, cascades et falaises abruptes qui s'harmonisent tous à merveille dans le cirque de la Selle !

Accès : Saint-Christophe-en-Oisans (1635m) ou remontées mécaniques des Deux Alpes.

Itinéraires & infos : refugedelaselle.com

- Col du Replat **▲** 3335m **↗** 700m
- Brèche de la Gandolière **▲** 3233m **↗** 600m
- Tour de la Meije, Le Râteau, Dôme de la Lauze...

OUVERTURE

du 22 mars au 4 mai 2026

HAUTES-ALPES

REFUGE DES DRAYÈRES

▲ 2180M ↗ 500M



Le refuge des Drayères est situé au fond de la vallée de la Clarée, proche du Mont Thabor. Il constitue un excellent camp de base pour les skieurs de randonnée mais se mérite par une approche assez longue.

Accès : Névache, Pont de l'Alpe ou Bonneuil.

Itinéraires & infos : refugedesdrayeres.ffcam.fr

- Pointe de Roche-Château ▲ 3332m ↗ 800m
- Rocher de la Grande Tempête ▲ 3002m ↗ 950m
- Pointe des Cerces, Traversée des Cerces, Roche du Chardonnet.

OUVERTURE

Du 30 janvier au 12 avril 2026

REFUGE DE L'AIGLE

▲ 3440M ↗ 1800M



Perché à 3450m au-dessus de la vallée de la Romanche, le refuge de l'Aigle est accroché au rocher de l'Aigle, dans un des sites les plus extraordinaires de l'Oisans, tout près du versant Nord de la Meije. Au printemps, ce sont les skieurs de randonnée qui y font étape lors du Tour de la Meije. Il a été rénové ces dernières années mais garde l'originalité de ne présenter qu'une salle unique, «un lieu de vie», qui associe dortoir et salle à manger.

Accès : Pont des Brebis (1670m).

Itinéraires & infos : refugedelaigle.ffcam.fr

- La Meije ▲ 3983m ↗ 550m
- Le Râteau ▲ 3809m ↗ 400m
- Tour de la Meije

OUVERTURE

de 28 mars au 2 mai 2026

REFUGE DE L'ALPE DE VILLAR D'ARÈNE

▲ 2071M ↗ 500M



Le refuge de l'Alpe est situé à proximité du village de la Grave. Pour les amateurs de ski de randonnée c'est le spot par excellence ! Vous souhaitez effectuer un raid ? Le refuge est sur le Tour de la Meije et la Haute Route des Écrins.

Vous préférez des randonnées en étoile ? Le choix est immense, pour tous les goûts, tous les niveaux, sur tous les versants.

Accès : Villar-d'Arène, pont d'Arsine (1669m) ou col du Lautaret.

Itinéraires & infos : refugealpedevillardarene.ffcam.fr

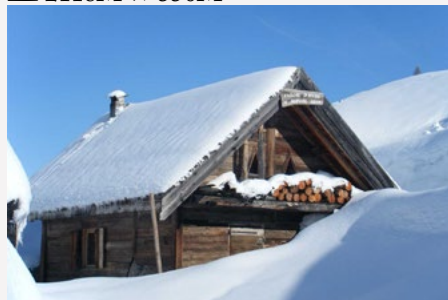
- Agneau Blanc ▲ 3648m ↗ 1600m
- Grande Ruine ▲ 3765m ↗ 1700m
- Tour de la Meije, Pic de Chamoissière, Col Émile Pic...

OUVERTURE

Du 28 février au 26 avril ou 3 mai 2026

REFUGE RICOU

▲ 2118M ↗ 550M



Le refuge de Ricou, situé dans la vallée de Névache, est un point de départ privilégié pour le ski de randonnée dans le massif des Cerces. Il est accessible facilement depuis Névache ou bien, depuis Pont de l'Alpe via Fontcouverte. (📷 refuge Ricou)

Accès : Névache - Ville-haute (1600m)

Itinéraires & infos : refugerico.com

- Rocher de la Grande Tempête ▲ 3005m ↗ 900m
- Pic du Lac Blanc ▲ 2995m ↗ 900m
- Pas de la Tempête, col du Grand Cros, la Colette...

OUVERTURE

du 27 décembre 2025 au 6 avril 2026

REFUGE DES ÉCRINS

▲ 3161M ↗ 1300 À 1700M



Situé à 3170 m, sur un promontoire rocheux de la rive gauche du glacier Blanc, le refuge des Écrins est situé face au plus haut sommet du massif, la Barre des Écrins (4102 m). L'accès au refuge passe sur le Glacier Blanc, il est nécessaire d'avoir du matériel de progression sur glacier (crampons, baudrier et corde).

Accès : Pré de Madame Carle (1874m) ou Ailefroide (1500m).

Itinéraires & infos : refugedesecrins.ffcam.fr

- Dôme de Neige des Écrins ▲ 3483m ↗ 1250m
- Roche Faurio ▲ 3335m ↗ 1100m
- Traversée des Écrins, col Émile Pic...

OUVERTURE

14 mars au 19 septembre 2026

REFUGE DU GLACIER BLANC

▲ 2542M ↗ 700 À 1100M



Situé à mi-distance entre le Pré de Madame Carle et le Refuge des Écrins, le refuge du Glacier Blanc est dominé par les faces Nord du Pelvoux, du pic Sans Nom et de l'Ailefroide. Il est situé au cœur du massif des Écrins, dans un univers minéral et glaciaire remarquable qui donne au site sa dimension exceptionnelle.

Accès : Pré de Madame Carle (1874m) ou Ailefroide (1500m).

Itinéraires & infos : refugeduglacierblanc.ffcam.fr

- Dôme de Neige des Écrins ▲ 3483m ↗ 1250m
- Roche Faurio ▲ 3335m ↗ 1100m
- Traversée des Écrins, col Émile Pic...

OUVERTURE

28 mars au 19 septembre 2026

REFUGE DU VISO

▲ 2460M ↗ 770M



En plein cœur du massif du Queyras, tout près de la frontière italienne, le Refuge du Viso est dominé par l'impressionnant Mont Viso, qui culmine à 3841m. Vous souhaitez effectuer le Tour du Viso ou simplement rayonner en étoile ? Ce refuge sera l'étape idéale sur votre itinéraire.

Accès : l'Échalp (1700m).

Itinéraires & infos : refugeduvisto.ffcam.fr

- Pointe Joanne ▲ 2815m ↗ 400m
- Col de la Traversette ▲ 2947m ↗ 500m
- Tour du Viso, Roca del Castello, Traversée du Queyras...

OUVERTURE

du 7 mars au 5 avril 2026

REFUGE DE LA BLANCHE

▲ 2499M ↗ 500M



Niché dans les montagnes de la plus haute commune d'Europe, Saint-Véran, en balcon sur la vallée de la Blanche, le refuge de la Blanche domine une vallée sauvage qui offre aux skieurs de rando de beaux vallons.

On y trouve des itinéraires pour tous les goûts avec un accès facile.

Accès : Saint-Véran (2000m).

Itinéraires & infos : refugedelablance.com

- Pic de Caramantran **▲** 2815m **↗** 300m
- Petite Roche Noire **▲** 3088m **↗** 600m
- Tour du Viso, Pointe des Sagnes Longues, Traversée du Queyras...

OUVERTURE

26 décembre au 5 avril 2026

REFUGE LAVAL

▲ 2010M **↗** 400M



Partie prenante des chalets du hameau de Laval dans la haute vallée de la Clarée sur la commune de Névache (Hautes-Alpes), le refuge Laval est accessible en ski de randonnée l'hiver. Que vous soyez en raid itinérant, ou simplement en sortie à la journée, le refuge ne manquera pas de vous offrir réconfort et chaleur.

Accès : Névache (1600m).

Itinéraires & infos : refugelaval.com

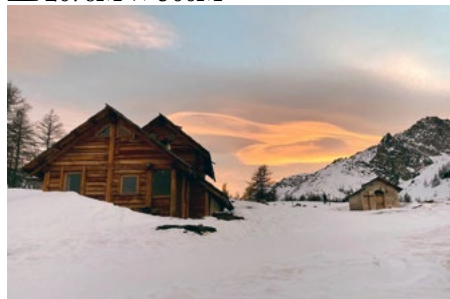
- Pointe des Cerces **▲** 3098m **↗** 1100m
- Rocher de la Grande Tempête **▲** 3002m **↗** 1000m
- Traversée des Cerces, Pic du Lac Blanc...

OUVERTURE

Du 17 janvier au 12 Avril 2026

REFUGE DE BUFFÈRE

▲ 2076M **↗** 500M



Situé dans la Haute vallée de la Clarée et accessible rapidement depuis Névache, le refuge de Buffère est un endroit idéal pour les débutants mais aussi pour les skieurs chevronnés.

Accès : Névache (1600m).

Itinéraires & infos : refugebuffere.com

- Col de Buffère **▲** 2427m **↗** 400m
- Crête de Baude **▲** 2600m **↗** 600m
- Tour du Thabor, Traversée de l'Échaillon, Vallon de Cristol

OUVERTURE

du 27 décembre au 12 avril 2026

REFUGE ADÈLE PLANCHARD

▲ 3169M **↗** 1500M



Ce refuge est le deuxième plus haut perché du massif des Écrins. Situé dans le groupe de la Grande Ruine dans le Briançonnais, le refuge est un belvédère sur la Barre des Ecrins. En arrivant au refuge, vous découvrirez l'univers de la haute montagne. Du refuge, vous aurez une très belle vue sur l'enfilade de sommets du pic de Neige Cordier jusqu'à la Roche Méane qui culmine à 3765 m (Pointe Brevort).

Accès : Villar d'Arène, pont d'Arsine (1669m).

Itinéraires & infos : refuge-adele-planchard.com

- Grande Ruine **▲** 3712m **↗** 600m
- Col Emile Pic **▲** 3483m **↗** 1300m
- Tour de la Meije, Brèche Giraud-Lézin...

OUVERTURE

du 13 mars au 4 mai 2026

REFUGE AGNEL

▲ 2585M **↗** 585M



Le refuge est situé dans le Queyras à la frontière italienne au pied du Pain de Sucre (3210m) et aux portes du Mont Viso (3848m). Il est accessible simplement en suivant à skis la route du col Agnel.

Accès : Fontgillarde, Pont de Lariane (2000m).

Itinéraires & infos : www.refugeagnel.com

- Le Pain de Sucre **▲** 3208m **↗** 600m
- Pic Caramantran **▲** 3025m **↗** 1300m
- Pic de Foréant, traversée du Queyras...

OUVERTURE

du 30 janvier 2026 au 9 avril 2026

REFUGE DU CHARDONNET

▲ 2227M **↗** 630M



Perché dans la vallée de Névache, le refuge du Chardonnet ouvre les portes d'un vaste terrain d'aventure pour les amateurs de ski de randonnée dans le massif des Cerces. Ses environs regorgent d'itinéraires variés, des pentes douces aux couloirs plus engagés, le tout dans un décor sauvage et préservé. (📷 © Le Chardonnet - ©MDucroux)

Accès : Névache - Ville-haute (1600m)

Itinéraires & infos : refugechardonnet.wpcomstaging.com

- Pic Ombière **▲** 2832m **↗** 600m
- Col du Raisin **▲** 2691m **↗** 500m
- Tête de la Cassille, Crête de la Grande Manche, Pointe du Demi

OUVERTURE

du 27 décembre au 11 avril 2026

REFUGE DU GOLÉON

▲ 1973M **↗** 600M



Le refuge du Goléon, situé au-dessus de La Grave, offre un accès privilégié au magnifique vallon du Goléon face à la Meije. En hiver, c'est un point de départ apprécié pour des itinéraires de ski de randonnée sauvages, entre lacs gelés et pentes nord bien enneigées.

Accès : Depuis Les Hières (La Grave) – montée par le vallon du Goléon

Itinéraires & infos : refugedugoleon.com

- Aiguille du Goléon **▲** 3427m **↗** 1450m
- Pic des Trois Évêchés **▲** 3116m **↗** 1150m
- Col Lombard, Traversée vers le refuge de l'Aigle...

OUVERTURE

31 janvier au 28 mars 2026

REFUGE DU PIC DU MAS DE LA GRAVE

▲ 1963M **↗** 200M



Situé face aux glaciers de la Meije, le refuge du Pic du Mas de la Grave est un point de départ idéal pour le ski de randonnée dans un cadre ouvert et sauvage. Le secteur propose des itinéraires variés, entre alpages d'altitude, cols panoramiques et pentes nord bien enneigées.

Accès : Depuis le Chazelet par le vallon du Gâ.

Itinéraires & infos : refugedumasdelagrave.fr

- Pic du Mas de la Grave **▲** 3026m **↗** 1050m
- Col des Trente Combes **▲** 2800m **↗** 850m
- Signal de la Grave, Côte de l'Âne, Plateau d'Emparis...

OUVERTURE

16 janvier au samedi 21 mars 2026

REFUGE DU PAVÉ

▲ 2841M ↗ 1400M



Situé au pied des faces nord de la Meije et du Pic Gaspard, le refuge du Pavé est un haut refuge glaciaire du massif des Écrins. En hiver et au printemps, il constitue un point de départ engagé pour des itinéraires de ski-alpinisme en haute montagne. (📷 Ariane Fornia)

Accès : Depuis Villar-d'Arène ou La Grave – montée par le refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène puis le vallon du Pavé

Itinéraires & infos : <https://refugedupave.ffcam.fr/>

- Pic du Pavé ▲ 3882m ↗ 1000m
- Col du Pavé ▲ 3650m ↗ 800m
- Pic Gaspard, Brèche de la Meije, Dôme de Neige par le glacier du Pavé...

OUVERTURE

du 14 mars au 2 mai 2026

REFUGE DE CHAMOISSIÈRE

▲ 2250M ↗ 540M



Situé face à la Meije, au pied du glacier du Tabuchet, le refuge de Chamoissière est un point de départ idéal pour le ski de randonnée dans le massif des Écrins. Ambiance sauvage, pentes nord souvent bien enneigées et accès rapide depuis la vallée. (📷 Ariane Fornia)

Accès : Depuis Villar-d'Arène (1710 m)

Itinéraires & infos : www.chaletrefugedechamoissiere.fr

- Glacier du Tabuchet ▲ 3200m ↗ 950m
- Pic de Chamoissière ▲ 3207m ↗ 950m
- Col du Replat, Roche Faurio, traversée refuge de l'Aigle

OUVERTURE

du 14 mars au 9 mai 2026

REFUGE I RE MAGI

▲ 1760M ↗ 270M



Situé au cœur de la vallée Étroite (Briançonnais, commune de Névache), le refuge I Re Magi offre un cadre franco-italien unique et un accès rapide à des itinéraires variés entre vallons froids et hauts sommets du Thabor

/ Rois Mages.

Accès : par Bardonecchia - Pian del Colle

Itinéraires & infos : iremagi.it

- Col de la Vallée Étroite ▲ 2434m ↗ 670m
- Mont Thabor ▲ 3178m ↗ 1400m
- Rocca Gran Tempesta, Guglia Rossa...

OUVERTURE

du 16 janvier au 11 avril 2026

REFUGE TERZO ALPINI

▲ 1780M ↗ 270M



Situé au cœur de la vallée Étroite (Valle Stretta), entre Névache (France) et Bardonecchia (Italie), le refuge Terzo Alpini (1780 m) est une base idéale pour le ski de randonnée. Placé au pied du Thabor et des Rois Mages, il donne un accès direct à de larges combes nord, des cols frontaliers et des itinéraires glaciaires plus alpins.

Accès : par Bardonecchia - Pian del Colle

Itinéraires & infos : www.terzoalpini.com

- Col de la Vallée Étroite ▲ 2434m ↗ 670m
- Mont Thabor ▲ 3178m ↗ 1400m
- Rocca Gran Tempesta, Guglia Rossa...

OUVERTURE

Sur réservation du 21/01/2026 au 12/04/2026

MERCANTOUR

REFUGE DE LA COUGOURDE

▲ 2110M ↗ 650M



Dans le parc national du Mercantour, le refuge de la Cougourde est perché au-dessus du val du Haut Boréon, à la limite des derniers mélèzes ou pins cembro. Situé au milieu d'une zone de lacs de montagne, l'environnement y est exceptionnel et préservé. Les randonnées sont donc nombreuses autour de ce point d'étape incontournable.

Accès : Boréon (1476m)

Itinéraires & infos : refugelacougourde.ffcam.fr

- Cime de l'Agnel ▲ 2926m ↗ 900m
- Cime Guilié ▲ 2999m ↗ 1000m
- Cime des Gaisses, Cime de l'Agnelière, Cime W de Fenestre...

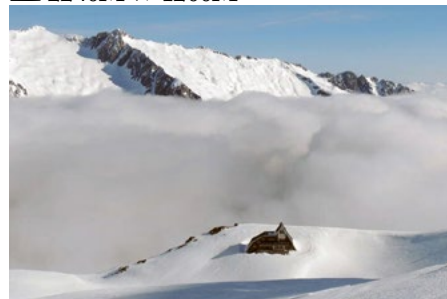
OUVERTURE

Sur réservation à refugelacougourde@ffcam.fr ou par téléphone au 09 78 23 31 59 ou 06 18 54 02 43.

PYRÉNÉES

REFUGE DU PINET

▲ 2240M ↗ 1200M



Au cœur du massif du Montcalm en Ariège, le refuge est situé au bord de l'étang Pinet, magnifique belvédère sur la vallée granitique de l'Artigues. Il permet de skier facilement de beaux 3000 comme le Montcalm ou la Pique d'Estats.

Accès : l'Artigue (1050m)

Itinéraires & infos : refugeetangpinet.ffcam.fr

- Pic du Montcalm ▲ 3077m ↗ 850m
- Pique d'Estats ▲ 3143m ↗ 900m
- Pic du Port de Sullot, Point de Montestaure, Pic de Brougat...

OUVERTURE

Mars et avril pendant les vacances scolaires et les week-ends (selon conditions météo) et sur réservation.

REFUGE DE CAMPANA DE CLOUTOU

▲ 2225M ↗ 400 À 800M



Le refuge de Campana de Cloutou est situé dans le secteur du Néouvielle avec de nombreuses pentes à skier en A/R ou en itinérance. Le refuge est tout neuf (l'ancien a été détruit).

Accès : route de la Mongie, virage du Garet (1423m) ou remontées mécaniques du Tourmalet.

Itinéraires & infos : refugecampanadeccloutou.ffcam.fr

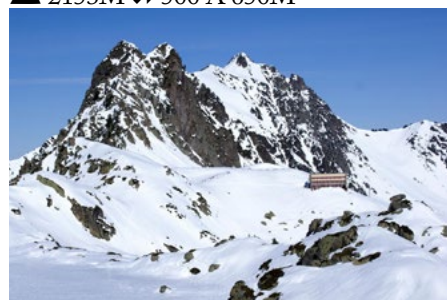
- Pic de Montarrouye ▲ 2568m ↗ 350m
- Pène Arrouye ▲ 2420m ↗ 200m
- Pic de Cloutou, Pic d'Aulon, Raid à ski au Néouvielle...

OUVERTURE

du 7 février au 6 avril 2026

REFUGE DE LA GLÈRE

▲ 2153M ↗ 500 À 650M



Situé au pied du Néouvielle côté Nord, le refuge de la Glère est installé sur les berges du lac du même nom. Il est situé en bonne place pour rayonner dans le massif que ce soit à la journée ou en mode raid à ski.

Accès : route du Lienz (1504m à 1700m selon l'enneigement).

Itinéraires & infos : refugedelaglere.ffcam.fr

- Turon du Néouvielle **▲** 3035m **↗** 900m

- Néouvielle **▲** 3091m **↗** 1300m

- Mont Arrouy, Pic de la Coume de l'Ours, raid au Néouvielle...

OUVERTURE

du 7 février au 9 mai 2026

REFUGE D'AYGUES-CLUSES

▲ 2135M **↗** 50 À 600M



Un refuge ouvert récemment après quatre années de construction, situé dans le massif du Néouvielle. Il constitue une étape incontournable pour les itinérances (Tour du Néouvielle) été comme hiver, tout en étant un point de départ idéal pour le ski de randonnée.

Accès : Tournaboup (Barèges) - 1450m ou télésiège des 4 Termes.

Itinéraires & infos : <https://refuge-ayguescluses.com/>

- Pic de Gourget **▲** 2619m **↗** 500m

- Pic de Madamète **▲** 2657m **↗** 500m

- Toutatère, Néouvielle, Néouvielle ski traverse...

OUVERTURE

20/12/2025 au 4/10/2026 puis du 7 février à mi-avril 2026

REFUGE DE LARRIBET

▲ 2072M **↗** 600M



Situé au cœur du versant Nord du Balaïtous, le refuge de Larribet est idéalement placé pour s'attaquer à ce sommet. C'est également une bonne étape pour envisager des raids à skis en venant de Respomuso ou encore du refuge Wallon.

Accès : vallée d'Arrens, maison du parc (1400m)

Itinéraires & infos : refugedelarribet.ffcam.fr

- Balaïtous **▲** 3144m **↗** 1100m

- Pic d'Artouste **▲** 2816m **↗** 700m

- Tour du Balaïtous, Col Noir, Port du Lavedan...

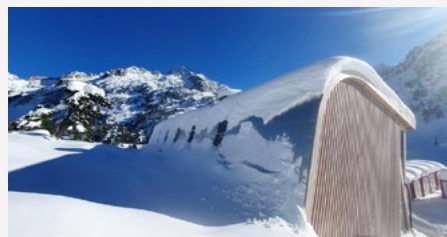
OUVERTURE

Les week-ends du 1er et du 8 mai 2026

En continu du 14 mai au 18 octobre 2026

REFUGE WALLON

▲ 1865M **↗** 400M



Le refuge est situé dans une des plus belles vallées des Pyrénées. Il porte le nom d'Édouard Wallon, pyrénéiste français du 19^{ème} siècle. La situation géographique du refuge permet de rayonner dans toute cette superbe région. D'un accès facile et sans risque majeur même l'hiver, au confluent de 4 vallées, le refuge est le point de départ idéal pour de nombreuses randos ou des raids à ski. Il a été refait à neuf cet été !

Accès : Pont d'Espagne (1457m).

Itinéraires & infos : refuge-marcadau.csvss.fr

- Petite Fache **▲** 2947m **↗** 1100m

- Pic de Bernat Barreau **▲** 2793m **↗** 700m

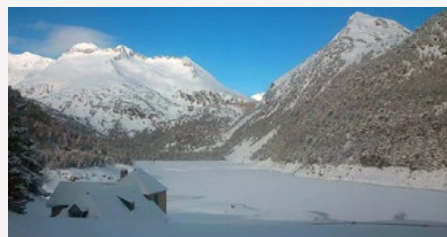
- Port du Marcadau, col d'Arratille, raid Vignemale / Balaïtous...

OUVERTURE

À partir du 20 décembre 2025

REFUGE D'ORÉDON

▲ 1850M **↗** 250M



Abritant autrefois les ingénieurs travaillant au lac d'Orédon, la bâtisse, propriété de la commune d'Araguon, a été entièrement réhabilitée. Elle surplombe le lac avec une vue imprenable sur le massif du Néouvielle. De là, vous pouvez envisager de nombreuses randos que ce soit en A/R ou en itinérance.

Accès : Artiguisse (1592m) ou station de Saint Lary.

Itinéraires & infos : refuge-oredon.com

- Néouvielle **▲** 3091m **↗** 1250m

- Estaragne **▲** 3006m **↗** 1150m

- Raid Néouvielle, Ramougn, Campbieil, pic Méchant...

OUVERTURE

février - mars - avril

REFUGE DES CAMPORELLS

▲ 2240M **↗** 300 À 700M



Refuge situé sur le bord de l'Estany del Mig (étang du milieu) dans les Pyrénées-Orientales, à 2240m d'altitude au pied des deux Pèrics. Ces derniers sont un bel objectif à skis.

Accès : station de Formiguères (1729m ou 2095m)

Itinéraires & infos : refuge-camporells.com

- Puig Peric **▲** 2810m **↗** 600m

- Petit Péric **▲** 2690m **↗** 700m

- Pic de la Grande Portelle...

OUVERTURE

sur réservation

ESPAGNE

REFUGE DE RESPOMUSO

▲ 2150M **↗** 700M



Le refuge de Respomuso est situé dans la vallée de Tena, dans la province de Huesca, en Aragon. Il se trouve à 2 200 mètres d'altitude au bord du lac de Respomuso, au cœur des Pyrénées, à proximité de la frontière franco-espagnole. Accessible depuis le barrage de La Sarra, il est entouré de sommets emblématiques comme le Balaïtous.

Accès : Embalse de la Sarra (Sallent de Gállego).

Itinéraires & infos : entrepvr.eu

- Frondella **▲** 2989M **↗** 850M

- Gavizo Cristail **▲** 2884M **↗** 750M

- Paso de la Cubetilla, Tour du Balaïtous, Pic de Cambalès...

- Ski Rando Magazine n°37

OUVERTURE

A partir du 15 mars 2026

LOS IBONES DE BACHIMAÑA

▲ 2200M **↗** 600M



Le refuge de los Ibones de Bachimaña est situé dans les Pyrénées espagnoles, dans la vallée de Tena, province de Huesca, Aragon. Il se trouve à environ 2 200 mètres d'altitude, près des lacs de Bachimaña, et est accessible depuis le village de Baños de Panticosa. Entouré de magnifiques paysages, il sert de base pour explorer des sommets comme la Grande Fache ou le Pic d'Enfer.

Accès : Baños de Panticosa (1630m)

Itinéraires & infos : entrepvr.eu

- Pics d'Enfer **▲** 3081m **↗** 1000M

- Garro Negro **▲** 3064m **↗** 1000M

- Muga Nord, raid à ski Marcadau / Oulettes...

- Ski Rando Magazine n°45

OUVERTURE

Toute l'année

REFUGE DE GÓRIZ

▲ 2200M ↗ 700 À 1000M



Le Refuge de Góriz se trouve dans le parc national d'Ordesa et du Mont-Perdu, au cœur des Pyrénées espagnoles, offrant un point de départ idéal pour le ski de randonnée en direction des sommets environnants. Accueillant et bien équipé, il permet aux skieurs de profiter des itinéraires incontournables comme le Mont Perdu et des paysages sauvages de la région. (📷 Entrepuy)

Accès : vallée d'Ordesa (1300m) ou Nerín - Cuello Arenas (2000m)

Itinéraires & infos : www.goriz.es

- Mont Perdu ▲ 3349m ↗ 1200M
- Punta Tobacor ▲ 2779m ↗ 700M
- Punta de las Olas ▲ 3022m ↗ 800M

OUVERTURE

Toute l'année

REFUGE ÁNGEL ORÚS

▲ 2148M ↗ 630M



Le Refugio Ángel Orús est situé dans les Pyrénées aragonaises, dans la vallée de l'Ésera, près de la ville de Benasque. En hiver, il est un point de départ prisé pour le ski de randonnée, notamment pour l'ascension des Posets, deuxième des plus hauts sommets des Pyrénées, offrant des descentes variées dans un cadre atypique et sauvage. (📷 Entrepuy)

Accès : Eriste - Espigantosa (1550m)

Itinéraires & infos : alberguesyrefugios.com/angelorus

- Posets ▲ 3339m ↗ 1200M
- Tuca de Torets ▲ 2958m ↗ 850M
- ☐ Ski Rando Magazine n°20 - Raid Aneto - Posets

OUVERTURE

Toute l'année

REFUGE DE ESTÓS

▲ 1890M ↗ 600M



Le refuge de Estós est situé dans la vallée de l'Estós, près de Benasque, au cœur des Pyrénées aragonaises.

En hiver, il sert de base pour le ski de randonnée, avec des itinéraires menant à des sommets comme le Perdiguère ou les Posets, offrant des paysages enneigés et des descentes techniques. (📷 D. Marret)

Accès : Benasque, parking d'Estos (1300m)

Itinéraires & infos : alberguesyrefugios.com/estos

- Posets ▲ 3339m ↗ 1200M
- Portillon de O ▲ 2909m ↗ 1100M
- Portillon de Gias ▲ 3013m ↗ 1100M
- ☐ Ski Rando Magazine n°20 - Raid Aneto - Posets

OUVERTURE

Toute l'année

REFUGE DE LA RENCLUSE

▲ 2138M ↗ 400M



Le refuge de La Rencluse est situé dans la vallée de Benasque en Aragon, au pied de l'Aneto, le plus haut sommet des Pyrénées. En hiver, il est un point de départ incontournable pour les skieurs de randonnée cherchant à gravir l'Aneto ou d'autres sommets du massif de la Maladeta, offrant des itinéraires variés et exigeants dans un cadre glaciaire. (📷 Pauline Bernon)

Accès : Hospital de Benasque (1750m) ou La Besurta (1900m)

Itinéraires & infos : alberguesyrefugios.com/larencluse

- Aneto ▲ 3404m ↗ 1300M
- Maladeta ▲ 3312m ↗ 1200M
- Pico de Alba ▲ 3112m ↗ 1000M
- ☐ Ski Rando Magazine n°8

OUVERTURE

Toute l'année

REFUGE DE CAP DE LLAUSET

▲ 2425M ↗ 300M



Le Refuge de Cap de Llauset, situé dans la région des Pyrénées aragonaises, est un refuge moderne et isolé, parfait pour le ski de randonnée et l'exploration de sommets comme l'Aneto. Accessible par des itinéraires exigeants, il offre un point de départ stratégique pour des aventures en haute montagne.

Accès : Embalse de Llauset (2200m)

Itinéraires-infos : alberguesyrefugios.com/capdellauset

- Aneto ▲ 3404m ↗ 1300M
- Tuc de Vallibierna ▲ 3059m ↗ 700M
- Pic de Llauset ▲ 2904m ↗ 900M
- ☐ Ski Rando Magazine n°32

OUVERTURE

Toute l'année

REFUGE DE LA RESTANCA

▲ 2010M ↗ 600M



Le Refuge de La Restanca est situé dans la vallée de la Restanca, près de l'étang de la Restanca, dans les Pyrénées catalanes, à proximité de la ville de Vielha. En hiver, il est un point de départ populaire pour le ski de randonnée, offrant des accès à des itinéraires vers les Besiberri et d'autres sommets environnants.

Accès : Artíes > Pont de Ressec (1400m)

Itinéraires & infos : refusonline.com

- Besiberri ▲ 3028m ↗ 1200M
- Montardo ▲ 2833m ↗ 850M
- raid à ski dans les Encantats, Tossal Pla...
- ☐ Ski Rando Magazine n°40 et 56

OUVERTURE

du 7 février au 30 avril

REFUGE VENTOSA I CALVELL

▲ 2220M ↗ 500M



Le refuge Ventosa i Calvell, situé dans le parc national d'Aigüestortes i Estany de Sant Maurici, est un point de départ stratégique pour des randonnées à skis au cœur des Pyrénées catalanes. Accessible depuis la vallée de Boí, il permet de rejoindre de nombreux sommets et cols enneigés dans un cadre sauvage et préservé.

Accès : lac de Cavallers (1700m). (📷 ref. Ventosa i Calvell)

Itinéraires & infos : www.refugiventosa.com

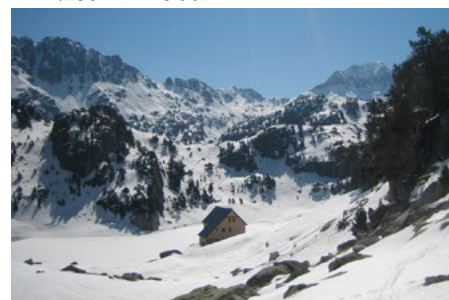
- Punta Alta de Comalesbienes ▲ 3014m ↗ 800M
- Tuc de Lluça ▲ 2778m ↗ 650M
- raid à skis dans les Encantats, port de Colomers...
- ☐ Ski Rando Magazine n°40

OUVERTURE

du 7 février au 5 avril

REFUGE DE COLOMERS

▲ 2135M ↗ 500M



Le refuge de Colomers, situé dans le cirque glaciaire de Colomers au cœur des Pyrénées catalanes, est idéal pour les randonnées à ski dans le secteur du Val d'Aran.

Accessible depuis la vallée de Valarties, il offre une base parfaite pour explorer les nombreux sommets et lacs gelés de cette zone préservée.

Accès : Tredos > Plan des Banhs (1750m)

Itinéraires & infos : refusonline.com

- Tuc de Ribereta **▲** 2678m **↗** 550M
- Tuc de Lluça **▲** 2778m **↗** 650M
- raid à ski dans les Encantats
-  Ski Rando Magazine n°40

OUVERTURE

du 14 février au 5 avril

REFUGE DE SABOREDO

▲ 2310M **↗** 800M



Le refuge de Saboredo, niché dans la vallée de Saboredo dans les Pyrénées catalanes, est un excellent point de départ pour les randonnées à ski dans la région de la Val d'Aran. Accessible depuis Baqueira, il permet d'explorer les cols et sommets enneigés du parc national d'Aigüestortes, dans un cadre isolé et sauvage. ( visi-tvaldaran.com)

Accès : Baqueira > Val de Ruda (1500m)

Itinéraires & infos : refusaboredo.com

- Tuc de Saboredo **▲** 2827m **↗** 500M
- Tuc Gran de Sendrosa **▲** 2702m **↗** 400M
- raid à ski dans les Encantats
-  Ski Rando Magazine n°40

OUVERTURE

du 12 février au 5 avril

MONTGARRI

▲ 1640M **↗** -200M



Le refuge de Montgarri, situé dans la vallée de l'Aran près du village abandonné de Montgarri, est un point de départ idéal pour des randonnées à ski dans les vastes paysages enneigés du Pla de Beret. Accessible depuis la station de ski de Baqueira-Beret, il offre un cadre sauvage et ouvert, parfait pour des excursions hivernales.

Accès : Baqueira > Plan de Beret (1850m)

Itinéraires & infos : refugimontgarri.com

- Pic de Barlonguère **▲** 2802m **↗** 1200M
- Tuc de Paros **▲** 2729m **↗** 1100M
-  Ski Rando Magazine n°33

OUVERTURE

Toute l'année

REFUGE ESTANYS DE LA PERA

▲ 2357M **↗** 460M



Le Refuge Estany de la Pera, construit en 1957 par la FEEC, est un refuge accueillant offrant une excellente cuisine et de magnifiques vues sur la Cerdagne et la Serra del Cadí. En hiver, divers itinéraires sont intéressants pour le ski de randonnée. ( refugisdecatalunya)

Accès : Station de ski de fond d'Aranza (1900m)

Itinéraires & infos : estanydelapera.cat

- Pic de la Truita **▲** 2752m **↗** 400M
- Pic de la Colilla **▲** 2837m **↗** 500M
- Monturull **▲** 2761m **↗** 400M

OUVERTURE

Toute l'année

ANDORRE

REFUGE DE JUCLAR

▲ 2310M **↗** 450M



Le refuge de Juclar est situé dans la vallée d'Incles en Andorre, près de la frontière française, et est accessible en ski de randonnée. L'itinéraire passe par des paysages variés, incluant des lacs gelés et des pentes taillées pour le ski, offrant de superbes panoramas. ( Lluís Bedós)

Accès : Pont de la Baladosa (1850m)

Itinéraires & infos : refugidejuclar.com

- Cylindre d'Escobes **▲** 2670m **↗** 300M
-  Ski Rando Magazine n°52

OUVERTURE

Sur réservation toute l'année

REFUGE BORDA DE SORTENY

▲ 1965M **↗** 200M



Le refuge de Sorteny est situé dans le Parc naturel de la Vallée de Sorteny, en Andorre, accessible en ski de randonnée pendant l'hiver. L'itinéraire à ski traverse la vallée de Sorteny, avec de belles forêts et des terrains ou-

verts qui offrent des vues magnifiques sur les montagnes environnantes. ( refuge de Sorteny)

Accès : Vall de Sorteny (1800m)

Itinéraires & infos : refugisorteny.com

- Turó Del Forn **▲** 2662m **↗** 700M
- Pic du Sal **▲** 2743m **↗** 800M
- Pic de la Serrera **▲** 2912m **↗** 1000M

OUVERTURE

Toute l'année

REFUGE DE L'ILLA

▲ 2488M **↗** 700M



Il a été initialement conçu pour accueillir les ouvriers de FHASA lors de la construction du barrage. Au cours des années 90, le bâtiment a été réhabilité en abri gratuit. Actuellement, le refuge de l'Illa est gardé et se veut être un phare pour les skieurs, leur offrant orientation, protection et abri. Le refuge dispose d'équipements à grande autonomie énergétique et isolation thermique, ce qui permet d'accueillir les randonneurs tout au long de l'année. ( Entrepr)

Accès : Grau Roig (2100m)

Itinéraires & infos : refugidelilla.ad

- Pessons **▲** 2864m **↗** 400M
- Pic Dels Llops **▲** 2843m **↗** 400M
- Tosseta de Vallcivera **▲** 2852m **↗** 400M

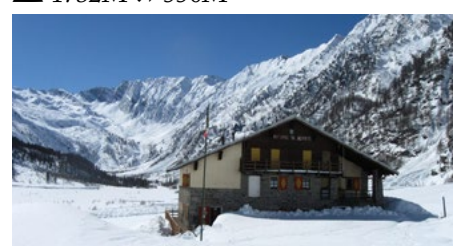
OUVERTURE

du 2 décembre au 1er mai 2026

ITALIE

REFUGE WILLY JERVIS

▲ 1732M **↗** 550M



Le refuge Willy Jervis, perché à 1732 mètres d'altitude, se trouve au cœur du Val Pellice, dans la combe du Pra. Il est géré par le club alpin Uget Val Pellice. Pour accéder au refuge, il est possible de suivre un sentier balisé, tracé par une motoneige lorsque les conditions météorologiques le permettent, ou d'emprunter les traces laissées par des raquettes. Le trajet nécessite environ deux heures de marche. ( invalpellice.com)

Accès : Villanova (1200m)

Itinéraires & infos : www.jervis.it

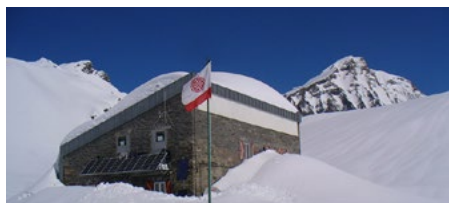
- Col d'Urine **▲** 2525m **↗** 800m
- Monte Meidassa **▲** 3105m **↗** 1380m
- Tour du Mont Viso, Passo Luisas, Colle Manzol

OUVERTURE

Toute l'année

REFUGIO GASTALDI

▲ 2659M ↗ 900M



Le refuge Bartolomeo Gastaldi se trouve dans le Val d'Ala, au cœur du massif du Grand Paradis, dans les Alpes Grées, du côté italien. Il est un point de départ idéal pour les randonnées à ski, offrant de nombreuses options pour explorer les sommets et glaciers de la région. (📷 Rifugio Gastaldi)

Accès : Pian della Mussa (1787m)

Itinéraires & infos : rifugiogastaldi.com

- Punta Adami ▲ 3166m ↗ 550m

- Punta Maria ▲ 3302m ↗ 800m

- Albaron di Savoia, Monte Collerin

OUVERTURE

A partir de début avril

REFUGIO VICTOR EMMANUEL II

▲ 2735M ↗ 800M



Le Refuge Victor Emmanuel II est situé dans le massif du Grand Paradis, dans la vallée d'Aoste, en Italie. Il est un point de départ populaire pour les randonnées à ski vers le sommet du Grand Paradis, offrant une belle approche à travers des paysages alpins variés.

Accès : Pont - parking de Breuil (1960m)

Itinéraires & infos : rifugiovittorioemanuele.com

- Grand Paradis ▲ 4061m ↗ 1330m

- Tresenta ▲ 3609m ↗ 840m

- Colle di Moncorvè, Colle del Grand Etre, Col de Grand Paradiss

- 📖 Ski Rando Magazine n°23

OUVERTURE

du 26 mars au 3 mai 2026 puis continue après le 21 mai 2026

REFUGIO CHABOD

▲ 2750M ↗ 900M



Le Refuge Chabod se trouve dans la vallée de Valsavarenche, au cœur du parc national du Grand Paradis, en Italie. C'est un point de départ privilégié pour les randonnées à ski vers le Grand Paradis, offrant un itinéraire alternatif avec de superbes vues sur les glaciers et les sommets environnants.

Accès : Pravieux (1834m)

Itinéraires & infos : rifugiochabod.com

- Grand Paradis ▲ 4061m ↗ 1100m

- Col Bonney ▲ 3582m ↗ 900m

- Bec de Montandayné, raids autour du Grand Paradis,

- 📖 Ski Rando Magazine n°23

OUVERTURE

du 20 mars au 10 mai 2026 + 14 mai au 17 mai.

REFUGIO VITTORIO SELLA

▲ 2588M ↗ 920M



Au cœur du prestigieux parc national du Grand Paradis, dans la vallée d'Aoste, se trouve le refuge Vittorio Sella (géré par la section CAI de Biella). Perché à 2 588 mètres d'altitude dans la Conca del Lauson, ce refuge constitue un excellent point de départ pour le ski de randonnée. (📷 rifugiosella.com)

Accès : Valnontey (1650m)

Itinéraires & infos : rifugiosella.com

- Gran Serz ▲ 3552m ↗ 964m

- Pointe de l'Enfer ▲ 3393m ↗ 809m

- traversée de la pointe Noire, traversée de la pointe Rousse...

- 📖 Ski Rando Magazine n°23

OUVERTURE

Du 26/03/2026 au 02/05/2026

REFUGIO BENEVOLO

▲ 2285M ↗ 435M



Ce refuge est niché au bout de la vallée de Rhêmes-Notre-Dame, à la frontière du Parc National du Grand Paradis. Au printemps, sa position stratégique en fait un point de départ idéal pour le ski de randonnée, offrant un vaste choix d'itinéraires dans l'une des régions alpines les plus prisées pour cette discipline. (📷 lovevda.it)

Accès : Rhêmes-Notre-Dame - vallée de Thumel (1850m)

Itinéraires & infos : rifugiobenevolo.com

- Punta della Tsanteleina ▲ 3552m ↗ 1320m

- Becca della Traversière ▲ 3393m ↗ 1050m

- Grand Vaudalaz, Roc de Bassagne, Roc de Fond...

- 📖 Ski Rando Magazine n°54

OUVERTURE

du 1er mars au 11 mai 2026

RIFUGIO MARIO BEZZI

▲ 2284M ↗ 400M



Le refuge est situé à l'Alpe Vaudet, dans la vallée de Valgrisenche, à une altitude de 2284 mètres. Construit en 1925 pour des besoins alpins et militaires, il est aujourd'hui une destination prisée par les skieurs de rando.

Accès : Valgrisenche - Usselière (1800m)

Itinéraires & infos : rifugiobezzi.com

- Grande Rousse ▲ 3607m ↗ 1300m

- Aiguille de la Grande Sassièr ▲ 3747m ↗ 1465m

- Pointe du Nant Cruet, Truc Blanc, Pointe des Mines...

- 📖 Ski Rando Magazine n°54

OUVERTURE

Mi-mars environ jusqu'à la première semaine de mai

REFUGIO DE PRARAYER

▲ 2005M ↗ 100M



Le Refuge de Prarayer, niché au fond du Valpelline en Italie, est un point de départ privilégié pour le ski de randonnée, notamment vers le glacier des Grandes Murailles et les sommets du Cervin. Ce refuge chaleureux permet une immersion totale dans les paysages alpins sauvages et préservés. (📷 J.F Couffignan)

Accès : barrage des Places Moulin (1900m)

Itinéraires & infos : rifugio-prarayer.it

- Dent d'Hérens ▲ 4050m ↗ 2000m

- Tête de Valpelline ▲ 3798M ↗ 1800m

- Dôme de Tsan, Col de la Division, Bec Vannetta...

- 📖 Ski Rando Magazine n°34

OUVERTURE

A partir de début mars 2026

REFUGIO BONATTI

▲ 2025M ↗ 400M



Le refuge Bonatti, situé dans le Val Ferret, est un lieu privilégié pour les amateurs de ski de randonnée. Avec ses vues spectaculaires sur le massif du Mont-Blanc, il donne accès à de multiples itinéraires alpins adaptés aux sorties hivernales. (📷 Laurent Fregeac)

Accès : Planpincieux (1600m)

Itinéraires & infos : rifugiojonatti.it

- Tête Entre Deux Sauts $\blacktriangle$ 2729m $\nearrow$ 700m

- Aiguille de Malatra $\blacktriangle$ 3142m $\nearrow$ 1200m

- Col de Malatra, Mont Tsichette, Tête de Sécheron...

OUVERTURE

14 février au 31 mars 2026

REFUGE GUIDE D'AYAS

$\blacktriangle$ 3420M $\nearrow$ 0M



Le refuge Guide d'Ayas est un refuge situé dans le Val d'Ayas, dans la région autonome de la Vallée d'Aoste, en Italie, au pied du massif du Mont Rose. En ski de randonnée, il se trouve sur l'itinéraire menant aux sommets environnants, notamment le Castor, et constitue un point d'étape stratégique pour des traversées alpines. Accès : Téléphérique Matterhorn Glacier Paradise (3800m) ou Saint-Jacques-des-Allemands (1700m).

Itinéraires & infos : rifugio-lambronecca.com

- Castor $\blacktriangle$ 4228m $\nearrow$ 800m

- Pollux $\blacktriangle$ 4092m $\nearrow$ 700m

- Traversée du Mont-Rose, Colle Perazzi, Roccia Nera...

- Ski Rando Magazine n°29

OUVERTURE

6 avril au 4 mai 2026

REFUGE GNIFETTI

$\blacktriangle$ 3647M $\nearrow$ 450M



Le Refuge Gnifetti est situé sur le versant italien du Mont Rose, dans la région de la Vallée d'Aoste, au-dessus de la vallée de Gressoney. En ski de randonnée, il est un camp de base idéal pour l'ascension de nombreux sommets de plus de 4000 mètres, tels que la Pointe Dufour ou la Pyramide Vincent.

Accès : Téléphérique Punta Indren (3200m).

Itinéraires & infos : rifugimonterosa.it

- Punta Zumstein $\blacktriangle$ 4563m $\nearrow$ 900m

- Pyramide Vincent $\blacktriangle$ 4215m $\nearrow$ 600m

- Traversée du Mont-Rose, Pointe Gnifetti, Lyskamm...

-- Ski Rando Magazine n°29

OUVERTURE

Du 28 mars au 19 avril puis à partir du 30 mai 2026

REFUGE CAPANNA MAUTINO

$\blacktriangle$ 2100M $\nearrow$ 650M



Perché sur un vaste plateau entre le Mont Chaberton et le col Bousson, le refuge Capanna Mautino est l'un des points de départ les plus accessibles et réguliers du versant italien. Entouré de larges vallons doux et de crêtes faciles, il offre un terrain idéal pour le ski de randonnée de début ou milieu de saison, avec vue sur les Écrins, la Vanoise et les Alpes piémontaises.

Accès : Depuis Bousson (Cesana Torinese, Italie - 1450 m), par la route du Lago Nero.

Itinéraires & infos : rifugiozamboni.com

- Monte Gimont $\blacktriangle$ 2646m $\nearrow$ 540m

- Mont Chaberton $\blacktriangle$ 3131m $\nearrow$ 1030m

- Cima Saurel, Col Bousson...

OUVERTURE

du 5 décembre au 5 avril 2026

REFUGE ZAMBONI-ZAPPA

$\blacktriangle$ 2065M $\nearrow$ 700M



Le refuge Zamboni-Zappa se trouve dans la région du Piémont, au pied de la face Sud-Est du Mont Rose, au bout de la vallée d'Anzasca. En ski de randonnée, il sert de point d'accès aux pentes du Mont Rose et offre une belle vue sur le spectaculaire glacier du Signal. (rifugiozamboni.com)

Accès : Pecetto (1362m)

Itinéraires & infos : rifugiozamboni.com

- Pizzo Bianco $\blacktriangle$ 3215m $\nearrow$ 1200m

- Punta Grober $\blacktriangle$ 3497m $\nearrow$ 1450m

OUVERTURE

Avril - mai

REFUGE DE VIVIERE

$\blacktriangle$ 1710M $\nearrow$ 400M



Situé dans un petit vallon latéral du Val Stura, au pied du Monte Oserot et du Bersaio, le refuge de Viviere offre un accès privilégié à de nombreux itinéraires de ski de randonnée du haut Val Stura, entre forêts claires et combes d'altitude bien enneigées. Refuge confort-

table, typique et chaleureux, parfait pour un séjour découverte ou des raids en étoile.

Accès : Depuis Pontebernardo (Valle Stura di Demonte, Italie - 1320 m) ou depuis Ferrière (Argentera), par la route du hameau de Viviere

Itinéraires & infos : rifugioviviere.it

- Monte Bersaio $\blacktriangle$ 2382m $\nearrow$ 670m

- Monte Oserot $\blacktriangle$ 2860m $\nearrow$ 1150m

- Cima delle Lose, Monte Enciastria, traversée vers le refuge Migliorero.

OUVERTURE

mi-février à fin avril

SUISSE

CABANE DU TRIENT

$\blacktriangle$ 3170M $\nearrow$ 1350M



La cabane du Trient est un refuge de montagne situé dans les Alpes suisses, près du glacier du Trient, à la frontière entre la Suisse et la France. Accessible en ski de randonnée, elle est souvent visitée lors de traversées classiques comme la Haute Route Chamonix-Zermatt. (CAS-SAS)

Accès : Champex - par télésiège de la Brea (2150m)

Itinéraires & infos :

cas-diablerets.ch/cabanes/cabane-du-trient/

- Aiguille du Tour $\blacktriangle$ 3540 m $\nearrow$ 400m

- Le Portalet $\blacktriangle$ 3344m $\nearrow$ 480m

- Haute Route Chamonix - Zermatt

- Ski Rando Magazine n°55

OUVERTURE

7 mars au 30 avril 2026

CABANE DE SALEINAZ

$\blacktriangle$ 2691M $\nearrow$ 1350M



Située le long du glacier de Saleinaz et en face de l'Aiguille d'Argentière, entre le Val Ferret et le plateau du glaciaire du Trient, la cabane de Saleinaz vous attend pour découvrir un paysage magnifique et inoubliable. Propriété de la Section neuchâteloise du CAS, avec la particularité d'être gardiennée par les membres du club, la cabane vous offre un accueil tout à fait particulier et chaleureux. (Raoul Crettenand)

Accès : Praz-de-Fort (1330m)

Itinéraires & infos : www.cas-neuchatel.ch

- Aiguille d'Argentière $\blacktriangle$ 3901m $\nearrow$ 800m

- Grande Pointe des Planereuses $\blacktriangle$ 3000m $\nearrow$ 400m

- Haute Route Chamonix - Zermatt

- Ski Rando Magazine n°55

OUVERTURE

du 20 mars au 22 avril 2026

HOSPICE DU GRAND-ST-BERNARD

▲ 2473M ↗ 500M



L'Hospice du Grand-St-Bernard est un refuge historique situé sur le col du Grand-Saint-Bernard, reliant la Suisse à l'Italie. Accessible en ski de randonnée, c'est un lieu emblématique pour les randonneurs, connu pour son accueil chaleureux et ses célèbres chiens Saint-Bernard. (📷 Jean Luc Lavenir)

Accès : Super Saint-Bernard (1900m)

Itinéraires & infos : gsbernard.com

- Mont Fourchon ▲ 2902m ↗ 650m

- Mont Mort ▲ 2866m ↗ 400m

- 📄 Ski Rando Magazine n°42

OUVERTURE

Toute l'année

CABANE DU VÉLAN

▲ 2642M ↗ 850M



La cabane du Vélán est un refuge alpin situé dans les Alpes suisses, au pied du mont Vélán, près de Bourg-Saint-Pierre. Accessible en ski de randonnée, elle sert de point de départ pour les ascensions du Vélán et les traversées glaciaires de la région. (📷 cabane du Vélán)

Accès : Bourg Saint Pierre (1800m)

Itinéraires & infos : www.velan.ch

- Aiguille du Vélán ▲ 3634m ↗ 1000m

- Mont Vélán ▲ 3727m ↗ 1100m

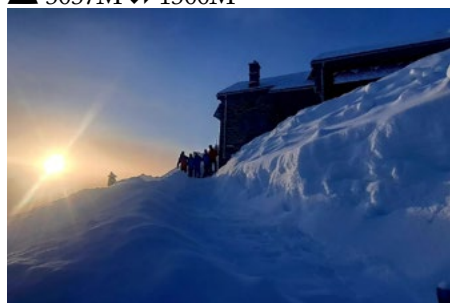
- Haute Route Chamonix - Zermatt

OUVERTURE

14 mars au 9 mai 2026

CABANE DE VALSOREY

▲ 3037M ↗ 1300M



La cabane de Valsorey est située sur les pentes du célèbre Grand Combin. Accessible en ski de randonnée, elle est souvent utilisée comme étape pour les ascensions du Grand Combin ou lors de traversées alpines comme la Haute Route. (📷 Cabane de Valsorey)

Accès : Bourg Saint Pierre (1800m)

Itinéraires & infos : www.valsorey.ch

- Combin de Corbassière ▲ 3716m ↗ 1200m

- Combin de Grafeneire ▲ 4314m ↗ 1300m

- Haute Route Chamonix - Zermatt, Combin du Meitin...

OUVERTURE

À partir du 14 mars 2026

CABANE DE CHANRION

▲ 2462M ↗ 1500M



La cabane de Chanrion est un refuge situé dans la vallée de Bagnes, proche du lac de Mauvoisin. Accessible en ski de randonnée, elle constitue une étape appréciée sur la Haute Route et offre un bon accès aux glaciers voisins. (📷 SAS-CAS)

Accès : Arolla (2000m)

Itinéraires & infos : www.chanrion.ch

- Pigne d'Arolla ▲ 3790m ↗ 1250m

- Mont Gelé ▲ 3518m ↗ 1000m

- Haute Route Chamonix - Zermatt, La Ruinette, Bec d'Epicoune...

OUVERTURE

13 mars au 3 mai 2026

CABANE DE BRUNET

▲ 2103M ↗ 1000M



La cabane de Brunet, nichée dans le Val de Bagnes près de Lourtier, est un point de départ idéal pour les amateurs de ski de randonnée en hiver. Elle est accessible via des itinéraires balisés offrant de superbes panoramas alpins. (📷 cabane de Brunet)

Accès : Lourtier (1100m)

Itinéraires & infos : www.cabanebrunet.ch

- Les Capucins ▲ 2719 m ↗ 600m

- Mont Rognieux ▲ 3083m ↗ 1000m

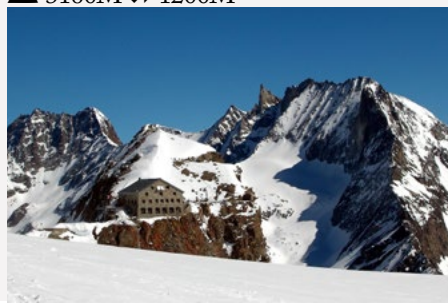
- Col des Avouillons, Grand Laget, Petit Combin...

OUVERTURE

20 décembre au 9 avril 2026

CABANE DES VIGNETTES

▲ 3160M ↗ 1200M



La Cabane des Vignettes, perchée dans le Val de Bagnes au-dessus d'Arolla, est une étape incontournable pour les skieurs de randonnée. Elle offre un accès privilégié aux célèbres itinéraires de haute montagne, notamment la Haute Route. (📷 SAS-CAS)

Accès : Arolla (2000m)

Itinéraires & infos : cabane-des-vignettes.ch

- Pigne d'Arolla ▲ 3796m ↗ 700m

- Les Pointes d'Oren ▲ 3525m ↗ 400m

- L'Evêque, Le Petit Mont Collon, l'Aouille Tseuque, Haute Route...

OUVERTURE

07 mars au 09 mai 2026

CABANE DES DIX

▲ 2928M ↗ 1000M



La cabane des Dix, située dans les Alpes suisses, est un refuge idéal pour le ski de randonnée, offrant un accès direct à la célèbre Haute Route et aux sommets comme le Mont Blanc de Cheilon. Avec son ambiance conviviale, elle constitue une halte stratégique pour explorer glaciers et paysages alpins majestueux. (📷 Cabane des Dix)

Accès : Arolla (2000m)

Itinéraires & infos : cabanedesdix.com

- Mont Blanc de Cheilon ▲ 3870m ↗ 1000m

- La Luette ▲ 3548m ↗ 620m

- Pigne d'Arolla, La Ruinette, Pointes du Brenay...

OUVERTURE

06 mars au 9 mai 2026

CABANE DES AIGUILLES ROUGES

▲ 2810M ↗ 800M



La cabane se situe à une altitude de 2821 mètres, sur la rive droite du vallon d'Arolla dans le Val d'Hérens. Construite en 1948, elle peut actuellement accueillir 70 alpinistes ou randonneurs. Vous pouvez y accéder facilement, soit depuis Arolla ou par La Gouille. (📷 SAS-CAS)

Accès : Arolla (2000m) ou la Gouille (1800m)

Itinéraires & infos : aiguillesrouges.ch

- Aiguilles Rouges d'Arolla ▲ 3584m ↗ 800m

- Mont de l'Étoile ▲ 3370m ↗ 500m

- Mont des Ritses, Pointe de Vouasson, ...

OUVERTURE

A partir de fin février

CABANE DE BERTOL

▲ 3311M ↗ 1350M



La Cabane de Bertol est un refuge de montagne perché au-dessus du glacier de Bertol, accessible via des pentes raides et techniques. En ski de randonnée, elle offre une étape stratégique entre les glaciers pour rejoindre des itinéraires alpins comme celui de la Dent Blanche. (📷 SAS-CAS)

Accès : Arolla (2000m)

Itinéraires & infos : sac-cas.ch

- Aiguille de la Tsa ▲ 3668m ↗ 300m

- Tête Blanche ▲ 3710m ↗ 400m

- Tête de Valpelline, Haute Route, Dents de Bertol, Bouquetins...

OUVERTURE

A partir du 1er mars 2026

SCHÖNBIELHÜTTE

▲ 2694M ↗ 400 - 1100M



La Schönbielhütte est un refuge situé au pied du majestueux versant Nord du Cervin, accessible par des vallées glaciaires et des pentes alpines. En ski de randonnée, elle constitue une étape idéale pour explorer les itinéraires du glacier de Zmutt et les sommets environnants. (📷 SAS-CAS)

Accès : Zermatt (1620m) / remontées mécaniques Zermatt

Itinéraires & infos : section-monte-rosa.ch

- Tête Blanche ▲ 3710m ↗ 1000m

- Tête de Valpelina ▲ 3802m ↗ 1100m

- Dent d'Hérens, Col Durand, Tour du Ciel...

OUVERTURE

de mi-mars 2026 jusqu'au début mai 2026

CABANE DU MOUNTET

▲ 2886M ↗ 1200M



La Cabane du Mountet est un refuge isolé et très long d'accès, accessible par des vallées glaciaires. En ski de randonnée, elle sert de point de départ pour explorer les glaciers du Zinal et les sommets imposants comme la Dent Blanche et l'Ober Gabelhorn.. (📷 cabane du Mountet).

Accès : Zinal (1675m)

Itinéraires & infos : cas-diablerets.ch

- Mont Durand ▲ 3710m ↗ 1000m

- Ober Gabelhorn ▲ 4063m ↗ 1300m

- Épaule du Zinalrothorn, Trifhorn, Tour du Ciel...

OUVERTURE

14 mars au 2 mai 2026

CABANE D'ARPITETTAZ

▲ 2786M ↗ 1100M



La Cabane d'Arpitettaz est un refuge niché au pied du Weisshorn, accessible par des vallées sauvages et des itinéraires glaciaires. En ski de randonnée, elle offre un excellent point de départ pour des ascensions alpines comme celle du Bishorn et d'autres sommets de la région. (📷 SAS-CAS)

Accès : Zinal (1675m)

Itinéraires & infos : arpitettaz.ch

- Blanc de Moming ▲ 3657m ↗ 900m

- Épaule de l'Arête Young du Weisshorn ▲ 3577m

↗ 800m

- Tour du Ciel, Col de Milon, Épaule du Zinalrothorn

OUVERTURE

14 mars au 2 mai 2026





Ski RANDO/MAG

◆ **SKI RANDO MAGAZINE N°63**

FÉVRIER / MARS / AVRIL 2026

TRIMESTRIEL 2 / 2026

◆ **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**

Sylvio Egéa / redaction@skirandomag.com

◆ **RÉDACTEUR EN CHEF**

Sylvio Egéa / redaction@skirandomag.com

◆ **RÉDACTEUR**

Anthony Giglio / anthony@skirandomag.com

◆ **CORRECTIONS**

Michèle Egéa, Stéphane Demay

◆ **PUBLICITÉ**

publicite@skirandomag.com / Tel: 0689400947

◆ **DISTRIBUTION: MLP**

◆ **IMPRESSION**

Graficas Monterreina (Espagne)

◆ **PRIX**

7,90€ le numéro ; BEL 8.7 € ; CH 12 FS ; ESP : 8.9 €

◆ **DIVERS**

CPPAP: 1125 K 90702 / n° ISSN: 2110-8315 / dépôt légal à parution

◆ **COORDONNÉES**

36 rue du Pic du Néouvielle
65200 BAGNÈRES DE BIGORRE

Téléphone: 0689400947

SIRET: 52453748700034

◆ **AVERTISSEMENTS:** Le ski de randonnée est une activité dangereuse qui exige une grande autonomie et une parfaite connaissance du terrain. Ski Rando Magazine ne peut garantir l'absence d'erreurs dans les informations publiées. ◆ La reproduction, même partielle, des articles et photos est interdite sans autorisation écrite. La rédaction décline toute responsabilité concernant les textes et photos non commandés. Les opinions exprimées dans le magazine sont celles de leurs auteurs, pas nécessairement celles de la rédaction et de l'éditeur.

Les informations et conseils contenus dans ce magazine ne sont donnés qu'à titre informatif et l'éditeur décline toute responsabilité concernant les erreurs ou omissions qui pourraient survenir dans ce magazine.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO — Réservé aux abonnés

Rendez-vous au printemps pour un mini-numéro exclusif aux abonnés, de quoi patienter jusqu'à l'hiver prochain. Au programme :

■ **LES NOUVEAUTÉS MATÉRIEL 2026-2027 :** Skis de rando, splitboards, chaussures, fixations, sacs, accessoires, équipements de sécurité... toutes les nouveautés à découvrir pour préparer la saison prochaine.

POUR LES AUTRES — Rendez-vous en septembre !

Ne manquez pas la reprise avec vos rubriques préférées et de nouveaux horizons à explorer.

■ **PROCHE**

Alpes, Pyrénées, Italie, Suisse, Espagne, Autriche...

■ **PLUS LOIN**

Pays de l'Est, Norvège, Asie Centrale, Balkans, Himalaya...

■ **DOSSIERS & TESTS MATOS**

Tests complets de skis de rando, splitboards, chaussures, fixations, sacs, vêtements et bien plus encore.

■ **ET D'AUTRES SUJETS À DÉCOUVRIR...**

LE DESSIN



NE RATEZ PAS LE PROCHAIN NUMÉRO

ABONNEZ-VOUS !

SKIRANDOMAG.COM

 **RUBRIQUE ABONNEMENTS**

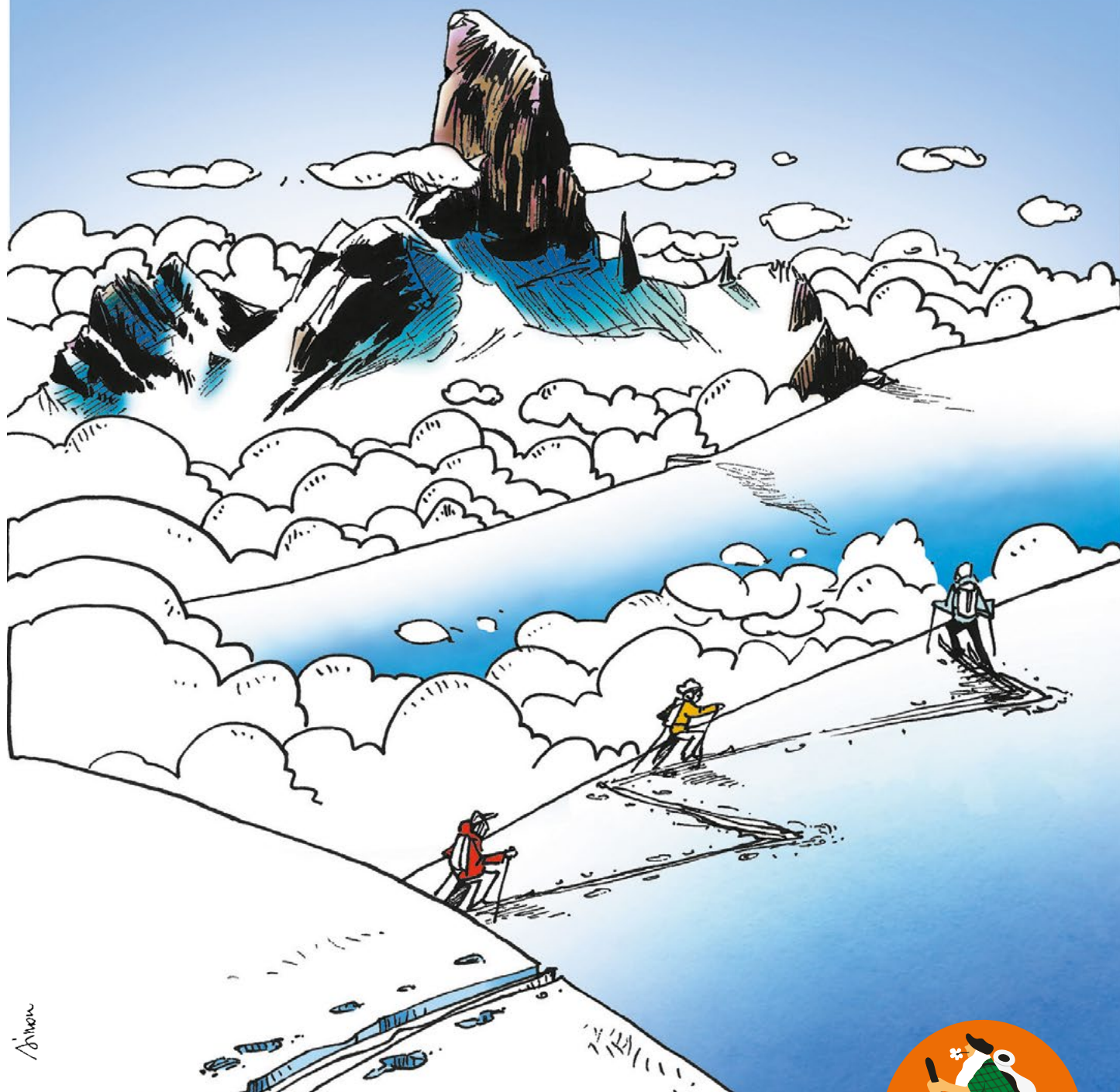


LE SPÉCIALISTE DU SKI RANDO DEPUIS 1995

L'excellence du ski
à votre portée !

Matos ski
2025/2026

Tout l'Outdoor est Au Vieux Campeur



Admou

f i y d s | www.auvieuxcampeur.fr

PARIS QUARTIER LATIN : VILLAGE DE 25 BOUTIQUES •
LYON : VILLAGE DE 6 BOUTIQUES • THONON-LES-BAINS • SALLANCHES •
TOULOUSE-LABÈGE • STRASBOURG • ALBERTVILLE • MARSEILLE • GRENOBLE •
CHAMBÉRY • PARIS PRINTEMPS HAUSSMANN • GAP • BORDEAUX •
LILLE-NEUVILLE (OUVERTURE 2026)



**Au Vieux
Campeur**